

Marie-Christine CLAES

*Dictionnaire des Photographes présents  
dans la photothèque de l'IRPA,  
1<sup>ère</sup> partie, 1880-1965*

avec la collaboration de Christina KOTT et Sabine  
SQUOQUART



Institut royal du Patrimoine artistique, Bruxelles, 2020.  
(2<sup>e</sup> édition avec mises à jour en 2024)

*La photographie [...] peut produire un catalogue, un inventaire vivant de toutes nos richesses artistiques. Cet art seul peut donner une reproduction fidèle des objets pour que ceux qui viendront à disparaître laissent après eux une trace assez précise, soit pour permettre de les rétablir, soit du moins pour consoler de leur perte* (Lettre du photographe bruxellois Edmond Fierlants à Charles Rogier, ministre de l'Intérieur, 1860<sup>1</sup>)

Je dédie ce travail à mon condisciple le Dr Amir Harrak, professeur à l'Université de Toronto, qui pendant de nombreuses années a réalisé un inventaire photographique et graphique du patrimoine artistique et culturel de la région de Mossoul (Irak), avant sa destruction par le prétendu État islamique.

Pour citer ce dictionnaire :

CLAES, Marie-Christine (avec la collaboration de Christina Kott et Sabine Squoquart), *Dictionnaire des photographes présents dans la photothèque de l'IRPA : 1<sup>ère</sup> partie : 1880-1965*

Contact : [marie-christine.claes@kikirpa.be](mailto:marie-christine.claes@kikirpa.be)

D'avance merci pour toute information permettant de préciser les données.

---

<sup>1</sup> Lettre reprise dans le catalogue des photographies de Fierlants, publié en 1865. Le texte est repris par Steven F. Joseph et Tristan Schwilden, *Edmond Fierlants 1819-1869 : Photographies d'art et d'architecture*, Mont-sur-Marchienne, 1989, p. 45.)

## REMERCIEMENTS

Mes vifs remerciements à Sabine Squoquart, stagiaire IRPA en 2013. Elle a indexé les dossiers 430 à 461 des archives 1938-1948, dans le cadre d'un Master à finalité approfondie en conservation-restauration d'œuvres d'art, École Supérieure des Arts Saint-Luc Liège et Université de Liège.

Les notices sur les photographes allemands en 1917-1918 ont été rédigées par Christina Kott, experte du projet Clichés allemands menés par l'IRPA de 2014 à 2018, à qui j'adresse toute ma reconnaissance.

Ma gratitude s'adresse également à Nicole Irkhine, secrétaire du Directeur de l'IRPA, qui a encodé les coordonnées des photographes *du Répertoire photographiques du mobilier des sanctuaires religieux*, lequel fera l'objet de la deuxième partie du dictionnaire (1966-1979).

Il est un agréable devoir d'adresser ma reconnaissance à mes co-auteurs du *Directory of Belgian Photographers (1839-1914)* - Steven F. Joseph, le très regretté Tristan Schwilden et Michiel Demaeght – pour les nombreuses et précises informations biographiques fournies, ainsi qu'à Pool Andries, conservateur honoraire du FoMu Anvers (Museum voor Fotografie), qui prépare un dictionnaire des photographes belges de l'*interbellum*, qui sera également mis en ligne sur le site du FoMu.

Ma reconnaissance s'adresse également à Monique de Ruelle, archiviste des Musées royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles), à Monique Merland, responsable des archives de la Commission royale des Monuments et Sites (Liège), à Claude de Moreau de Gerbehaye, aux Archives de l'Etat et à Joseph Delhaxhe, de l'ASBL le Vieux-Liège, pour leurs recherches dans les dossiers de leurs institutions respectives. Les informations fournies ont permis de résoudre plusieurs énigmes. Je remercie également pour leur excellent accueil Véronique Fillieux, Aurore François et Cathy Schoukens, aux archives de l'Université Catholique de Louvain et Mark Derez, responsable des archives de la Katholieke Universiteit Leuven, institutions détentrices de tirages de Clichés allemands envoyés en 1923 par Paul Clemen. Ces tirages ont permis d'identifier les auteurs d'une partie de ces clichés, et de découvrir que certains des photographes étaient des Belges. Merci également à Claire Baisier du Musée Mayer van den Bergh à Anvers et à Hubert Locher, Susanne Dörler et toute l'équipe du Bildarchiv Foto Marburg.

Merci à Wouter Claes, coordinateur de la Documentation scientifique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, à Bruxelles, à Pool Andries, ancien conservateur du FoMu Anvers, dont la lecture attentive de l'édition de 2020 a permis de corriger quelques erreurs.

Les descendants de photographes, notamment Paul-Damien Becker, André Henri, Any Henri, Guy Janssens de Varebeke et Marie-Amica Dessart (†), par les faits et anecdotes évoqués, ont enrichi d'une dimension humaine les aventures photographiques. Je leur en sais infiniment gré.

Merci à Christophe Piron et Dominique Deneffe qui se sont attelés au rangement des archives, respectivement pour les années 1938-1948 et 1949-1965.

Merci enfin à tous les collègues de l'IRPA pour leurs précieux souvenirs, qui ont ajouté de la vie à l'époque du noir et blanc : ils ont donné un visage à plusieurs de leurs prédécesseurs en les identifiant sur des photos anciennes.

## BUT DE CE DICTIONNAIRE

Ce dictionnaire compte **375 entrées** : **289 pour les « photographes IRPA »** et **86 pour les « personnes connexes »**, c'est-à-dire les autres personnes ou institutions ayant eu un contact avec la photothèque de l'IRPA - pour achat, don ou dépôt de négatifs ou de tirages – entre 1880 et 1965. Il comble une importante lacune, tant pour les gestionnaires de BALaT que pour ses usagers. Tout d'abord, cet outil permet à ceux qui alimentent la base de données de la photothèque d'encoder des données fiables et plus complètes. Ensuite, elle permet aux usagers, par des recherches sur un photographe, des lieux, ou des circonstances de prise de vue (campagnes d'inventaire notamment), de faire des découvertes par d'autres biais que la recherche sur les sujets photographiés. Je pense notamment aux chercheurs locaux et aux institutions savantes s'intéressant à une zone géographique particulière, qui pourront se pencher sur un photographe ayant œuvré dans leurs contrées.

Ce travail doit être considéré comme une première étape de redécouverte de toutes ces personnes – photographes professionnels ou amateurs – qui ont contribué à constituer l'une des plus importantes photothèques documentaires d'art au monde.

## CONTENU

Ce dictionnaire comprend, dans la première partie, les photographes présents dans la photothèque de l'IRPA », c'est-à-dire tous les photographes dont des clichés portent un numéro officiel IRPA, et dont l'activité a débuté entre 1880 et 1965 :

- Les photographes statutaires ou contractuels des Musées royaux d'Art et d'Histoire (1900-1948, ceux des ACL (1948-1957) et ceux de l'IRPA (1957-...))

- Les photographes allemands et belges qui ont travaillé à l'inventaire mené par la *Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler*.
- Les photographes « officiels » de la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire les photographes payés à l'heure par le Commissariat Général à la Restauration du Pays (CGRP) ou par le Commissariat Général à la Défense Aérienne Passive (CGPAP).
- Les photographes « officieux » de la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire les photographes payés au cliché par le Commissariat Général à la Restauration du Pays (CGRP) ou par le Commissariat Général à la Défense Aérienne Passive (CGPAP).
- Les photographes ou institutions qui ont accepté que l'IRPA contretypé une partie de leurs négatifs, autrement dit que l'IRPA réalise de nouveaux négatifs à partir des négatifs originaux. Dans ce cas (par exemple la reine Elisabeth de Belgique), l'accord a prévu pour l'IRPA un droit de reproduction (non exclusif).
- Les photographes auxquels l'IRPA a passé commande pour le *Répertoire du mobilier des sanctuaires religieux de Belgique*, réalisé de 1966 à 1979.
- Les photographes qui ont vendu ou offert des négatifs ou des images numériques au Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, aux ACL ou à l'IRPA. Ces ventes expliquent que certains clichés soient antérieurs à la fondation du Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, en 1900. Le plus ancien cliché est un ambrotype<sup>2</sup> du fonds Van Herck (vers 1862), atypique dans la photothèque. Les plus anciens fonds remontent aux années 1880.
- Les institutions qui ont transféré des clichés au Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, aux ACL ou à l'IRPA.

Dans quelques cas, des fonds de négatifs sont arrivés sous un nom qui n'est peut-être que celui du propriétaire de ces négatifs. Le doute sur le fait que le « collectionneur de négatifs » est aussi le photographe est alors exprimé dans la notice. Ce dictionnaire ne reprend pas les photographes présents dans la photothèque uniquement par la reproduction de tirages photographiques. Dans ce cas, les photographies sont considérées comme des objets IRPA et les photographes sont indiqués comme créateurs. Il en va de même pour les auteurs de daguerréotypes encadrés (Jacques Barboni & Fils, Laubier, Leba et Alphonse Plumier). On notera que les photographies de reportage, dont l'IRPA

---

<sup>2</sup> Négatif sur verre qui, placé sur un fond sombre, apparaît comme un positif. L'ambrotype est donc assimilé aux positifs directs et est considéré comme « le daguerréotype du pauvre », étant moins coûteux qu'une plaque métallique. Les ambrotypes étaient néanmoins hors de prix pour les personnes à faible revenu.

possède les négatifs, sont également considérées comme des objets IRPA. Les photographes sont alors indiqués comme auteurs de la photo que comme créateur de l'objet.

N.B. Les dates de prises de vue ne sont parfois que des indications, si seulement une partie des clichés sont datés. Dans ce cas, les dates sont précisées : fl. = *floruit* (date attestée), < = avant, <= avant ou en , > après, >= = après ou en, ca = circa (environ).

La seconde partie du dictionnaire 1880-1965 signale les personnes ou institutions ayant eu un contact au sujet de la vente ou du don de négatifs ou de tirages.

Remarque importante : les photographes dont l'activité a débuté avant 1965 et s'est poursuivie après 1965 ne sont repris que dans la première partie du dictionnaire (1880-1965).

## Personnes et institutions citées

On se référera utilement à l'article de Christophe Piron pour l'identification des personnes autres que les photographes : PIRON, Christophe, *Le rôle des services photographiques et du laboratoire des Musées royaux d'art et d'histoire dans la sauvegarde du patrimoine artistique belge durant la seconde guerre mondiale : les raisons d'un succès, la genèse d'un institut*, in *Bulletin de l'IRPA*, (2009-2012) 33, p. 257-287, en ligne sur : <http://balat.kikirpa.be/document/200056469>

Deux organismes ont joué un rôle important pendant la Seconde Guerre mondiale :

- Commissariat général à la Restauration du Pays (voir fiche)
- Commissariat général à la Protection aérienne passive (voir fiche)

Les principales personnes en contact avec les photographes dont les noms apparaissent dans les courriers sont :

- Paul Coremans, directeur (1934-1965)
- Étienne de Geradon, responsable du service de la documentation
- Aquilin Janssens de Bisthoven, attaché scientifique, bras droit de Coremans.
- Stan Leurs (1893-1973), architecte et professeur d'histoire de l'architecture à l'université de Gand, nommé « Conseiller général à la Restauration » au sein du CGRP
- Louis Loose, responsable de l'imagerie scientifique ; Paul Coremans lui délègue la gestion des missions photos pendant la Seconde Guerre (voir fiche)
- François Maricot, rédacteur
- Camille Rampelberg, chef du service photo (voir fiche)
- Maurice Vanden Stock, comptable

Le souhait de l'IRPA est, à terme, d'indexer dans Balat l'ensemble de ses archives, ce qui permettrait de retrouver les occurrences de chaque personne dans tous les dossiers. Mais ce travail de longue haleine nécessiterait l'engagement de personnel supplémentaire.

## REMARQUES IMPORTANTES

La taille des notices n'est pas proportionnelle à l'importance des photographes :

- Une notice succincte peut renvoyer le lecteur à une importante bibliographie.
- Certains photographes étaient plus enclins que d'autres à échanger du courrier, ce qui a permis de détailler davantage leurs activités (voir notamment les numéros de dossiers indexés par Sabine Squoquart). Certaines informations plus anecdotiques sont reprises, si elles sont intéressantes pour les conditions techniques de prise de vue ou éclairent leur contexte (en temps de guerre notamment).
- Le dépouillement des archives de l'IRPA étant toujours en cours (il n'est complet que jusque 1965), de nouveaux éléments surgiront pour les photographes les plus récents, ce qui pourra donner lieu à une nouvelle mise à jour de cette première partie du Dictionnaire.

Ce « Dictionnaire des photographes IRPA » n'est donc qu'une première étape. Outre les informations fournies par les recherches ultérieures dans les archives de l'Institut, la digitalisation à haute définition des négatifs mettra au jour des métadonnées (inscriptions sur les négatifs ou leurs pochettes) qui éclaireront leur histoire.

La mise en ligne de la photothèque de l'IRPA progresse chaque jour. Environ  $\frac{3}{4}$  des clichés sont actuellement disponibles, pour un total de plus d'un million. Le nombre de clichés en ligne pour chaque photographe est donc donné à titre indicatif, et ne correspond pas nécessairement au nombre total fourni. En outre, certaines lacunes d'encodage pourraient subsister, d'autant que les archives, surtout pour la Seconde Guerre mondiale, ne sont pas toujours précises ou peuvent être lacunaires. Nous invitons donc tous les photographes présents dans la photothèque ou leur ayants-droit à nous signaler toute anomalie.

Vu l'impossibilité jusqu'en 2009 de profiter des archives, alors insuffisamment classées, il n'était pas toujours permis de connaître les auteurs des photographies. Le nombre de photographies avec « photographe inconnu » était donc anormalement élevé. Nous tentons depuis quelques années de pallier cette grave lacune. Aujourd'hui [en 2024], les archives sont entièrement classées jusqu'en 1965 (date de la mort du premier directeur de l'IRPA, Paul Coremans). La période suivante couvrira la période 1966-1988, c'est-à-dire jusqu'à l'informatisation de l'IRPA, qui débute en 1989. Pour le *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux* notamment, réalisé de 1966 à 1979,

les informations encodées sont donc encore lacunaires et les noms des photographes n'ont pas toujours pu être encodés.

Par ailleurs, le temps imparti pour l'élaboration de ce travail (quelques heures par mois pendant 4 ans) n'a guère permis de mener des recherches hors IRPA. Il serait donc souhaitable que les photographes, leurs familles ou d'autres internautes se manifestent pour des compléments d'information, et que des chercheurs approfondissent l'étude, comme cela a pu être réalisé pour les photographes Clément Dessart et Émile Henri t'Serstevens, ou pour ceux de l'inventaire photographique allemand en 1917-1918. Nombre de « photographes IRPA » mériteraient qu'on leur consacre un article voire une monographie.

On notera qu'il existe par ailleurs à l'infobibliothèque de l'IRPA plusieurs fonds documentaires, mais il s'agit de fonds de tirages photographiques ou d'autres images (gravures, procédés photomécaniques). Il s'agit du fonds Bommer, du fonds A.J.J. Delen et du fonds du Bureau Iconographique de Belgique (voir [Ressources en ligne BALaT](#)).

## UTILISATION DES CLICHES IRPA

En ce qui concerne le droit d'auteur : tous les photographes qui ont réalisé des clichés pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire, les ACL ou à l'IRPA, qui ont vendu ou offert des clichés (ou dont les ayants droit ont vendu ou offert des clichés) ont cédé leurs droits d'auteur patrimoniaux. C'est donc l'IRPA qui est détenteur du copyright (droits de reproduction), même si le photographe ou ses ayants-droit sont affiliés à une société de droits d'auteur.

Toutes les photographies IRPA sont sous license Creative commons « CC-BY ». La reproduction des photos issues des archives photographiques de l'IRPA est gratuite mais soumise à des conditions. Voir <https://balat.kikirpa.be/>, onglet « copyright ».

Toutes les photographies de la photothèque de l'IRPA ont un numéro officiel, consistant en une ou deux lettres suivie(s) de 6 chiffres, dont éventuellement des zéros non significatifs. Pour chacun de ces numéros, il exige un négatif (ou un fichier RAW pour les photographies digitales) et (jusque 2022) un tirage.

## POTENTIEL DE CE DICTIONNAIRE

Curieusement, jusqu'il y a une vingtaine d'années, l'IRPA s'était très peu intéressé aux auteurs des photographies de sa photothèque et à leur date de réalisation.

Le nombre de photographies pour un même objet s'accroissant, il est pourtant évident que pouvoir les classer par ordre chronologique est un apport indispensable à l'étude de cet objet : évolution de son état (amélioration ou aggravation, selon des dégâts ou des restaurations), évolution des abords pour un bâtiment, dernière trace d'un bâtiment, d'un site ou d'un objet disparu, détruit ou volé.

Enfin, l'attribution et la datation correcte d'un million de photographies, prises par près de 500 photographes ayant opéré de 1880 à nos jours<sup>3</sup>, offre une masse critique pouvant susciter un projet de recherche d'ampleur sur la photographie documentaire d'art : évolution du matériel (appareils, éclairage, fonds...) et des techniques de prises de vue (du collodion au digital), mais aussi des règles pour opérer, dont il résulte une plus ou moins grande objectivité.

Nul doute que l'élargissement des attributions et, partant, des datations, permettra de dégager des sensibilités de prise de vue jusqu'ici passées inaperçues.

---

<sup>3</sup> La deuxième partie de ce *Dictionnaire* est mise en ligne en 2024. J'espère qu'une troisième partie pourra être finalisée par mes collègues.

## 1. Les photographes présents dans la photothèque de l'IRPA, 1880-1965

### **ACL**

#### **Bruxelles**

##### **Parc du Cinquantenaire 10 puis 1**

Archives centrales iconographiques d'Art national et Laboratoire central des musées de Belgique. Dénomination officielle de l'Institut de 1948 à 1957. Devient ensuite l'Institut royal du Patrimoine artistique (voir ce nom).

Année(s) de prises de vues : 1948 ca à 1957

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 55687

### **Acta (= Zandberg, Yeshaya)**

(Konin [PL], 1891 - Bruxelles, 1972)

#### **Bruxelles**

**Rue Antoine Dansaert 41<avant 1930>**

**Rue de Mérode 384<1930-1933 ca>**

**Rue Verte 224<1933 ca - 1967>**

Agence photographique qui a vendu des négatifs en 1970.

La propriétaire-gérant est Yeshaya Zandberg. Arrivé en Belgique en 1919, il crée à Schaerbeek l'agence de presse photographique Acta au milieu des années 1920. Ses activités sont documentées à partir de 1926 ; première mention dans l'*Almanach de Bruxelles* en 1935. Il cesse ses activités en 1967<sup>4</sup>).

---

<sup>4</sup> Information aimablement transmise par Pool Andries, 2/8/2024, qui a également précisé les adresses.

Il réalise de nombreux reportages : famille royale, petits métiers, pèlerinage de l'Yzer (rassemblement en mémoire des soldats belges morts au front durant la Première Guerre).

Trois achats de fonds sont conclus par les Musées royaux d'Art et d'Histoire, en 1956, 1957 et 1960, comme en attestent les fiches d'archives de cette institution :

- Achat en 1956, Firme Photo-Acta, pas de descriptif, boîte Photo1, n° 4639, ancien numéro 5239.
- Achat en 1957, Photo Acta, Collection de photographies folkloriques, pas d'indication de boîte, n° 4648, ancien numéro 5371.
- Achat en 1960, Zandberg (Photo Acta), Photos anciennes de chapelles, boîte 76, n° 4898, ancien numéro 5839.

De 1968 à 1970, des négociations par courrier entre l'IRPA et Zandberg se concluent par l'achat du fonds. Il propose d'abord 10.000 clichés pour 100.000 francs. En 1970, 7.000 *clichés* sont mis en dépôt à l'IRPA, pour une sélection de 9000 clichés « de documentation folklorique et historiques ». 7311 clichés sont finalement retenus (courrier du 14/10/1970). La lenteur de la sélection provoque un échange de courriers jusqu'en 1972 ; ceux de Zandberg sont signés « S. Zandberg ». Le total des factures s'élève finalement à 73.110 francs. Plusieurs ordres de missions (descriptifs des photos) sont rédigés de 1968 à 1972. Les photographies datent de 1905 à 1970, mais les photos datées de 1905 à 1914 sont des reproductions réalisées après 1919.

On notera qu'une rétrospective du travail de Zandberg a eu lieu au Musée juif, qui possède des tirages et des négatifs (plaques réalisées à Anvers et dans sa ville natale) et a publié cette notice sur son site :

*Exposition Yeshaya Zandberg. Yeshaya Zandberg (Konin, 1891 - Bruxelles, 1972) est un personnage protéiforme. Arrivé en Belgique en 1919, il créera à Schaerbeek l'agence de presse photographique ACTA au milieu des années 1920, et entretiendra de multiples contacts avec la presse yiddishophone de Pologne, d'Autriche et de Belgique comme en témoignent les photos que nous conservons dans nos archives. Il sera surtout un membre fondateur, en 1932, avec Germaine Van Parys de l'Association générale des Reporters-Photographes de la Presse belge : elle a pour but de défendre les photographes-reporters et de maintenir un certain ordre parmi ceux-ci. Après les années de guerre qu'il racontera dans sa langue maternelle « Der soyne in der moyern » (L'ennemi dans les murs), il écrira d'autres livres en yiddish : « A flesh oyfn wasser » (Une bouteille sur les flots) où il raconte sa jeunesse après « Klängen » (sons) et « Funken in der nakht » (étincelles dans la nuit) ; en français il publiera « Juifs et non Juifs », qu'il illustrera de trois de*

*ses photos. Président d'un cercle bundiste<sup>5</sup>, grand défenseur de la culture et de la langue yiddish, il la transmet en traduisant nombre de poèmes en français pour la revue « Regards ». Cette exposition rassemble vingt-cinq tirages modernes agrandis qui ont été « nettoyés » par Christian Ernst Israel par numérisation des plaques de verre originales que nous exposons aussi à titre de comparaison. C'est une sélection issue d'un lot de 173 laques qui nous ont été généreusement offertes en 1993 par Monsieur Quattanens, un de ses collaborateurs. Après analyse, à l'exception de deux photos prises à Anvers, les autres semblent avoir été prises, à la fin des années 1920, dans sa ville natale de Konin, située le long de la rivière Warta à 50 km au nord de Kalisz et à 100 km au sud-est de Poznan. Avant guerre, 30% de sa population était juive.*

Année(s) de prises de vues : 1905 à 1970

Date d'entrée des négatifs : 1970

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 5262

Webographie : [http://www.new.mjb-jmb.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=217558&Itemid=1](http://www.new.mjb-jmb.org/index.php?option=com_content&task=view&id=217558&Itemid=1)

## **Akademische Freiwillige Sanitatskolonie : voir Schmid-Burgk, Max**

### **Andries, Frans**

**Mechelen  
Schijfstraat 1**

Photographe officieux travaillant pour le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Parfois aussi François dans les documents. Il dépend du photographe Isidoor Leysens vers 1943. Sa fonction de photographe est en tout cas attestée en mars 1944. Le 8/12/1944, il reçoit une autorisation de photographe, de même que le 12/02/1946. Le 07/03/1946, le comptable Maurice

---

<sup>5</sup> Le Bund est l'Union générale des travailleurs juifs.

Vanden Stock accuse réception de ses photos. La photothèque en compte cinq, 4 réalisées dans le village de Mirwart sous l'égide du Commissariat général à la Restauration du Pays (maison, borne et pompe à eau, clichés B074757 à B074760) et une photographie de statue (B099519).

Année(s) de prises de vues : 1944 à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 5

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 432

## **Anteunis, Jan**

(Gand, 29/3/1896 - Gand, 1/1/1973)

Photographe ayant offert ou vendu des photographies.

Dessinateur et sculpteur. 17 photographies de ses propres œuvres, réalisées de 1928 à 1942, sont entrées dans la photothèque, à une période indéterminée (clichés A011116 à A011122, et B095961 à B095974). Les cartons de montage des tirages portent la mention « Ancienne collection Anteunis », si bien que l'on n'est pas sûr qu'il soit l'auteur des clichés ; il n'en était peut-être que le propriétaire.

Année(s) de prises de vues : 1928 à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 46

## **Apers, Jozef**

(Antwerp - Merksem, 1882 - Antwerp - Ekeren, 1963)

Photographe auteur de 221 Clichés allemands.

° 27/3/1882 ; † 15/9/1963. Theodorus Jozef. Parfois Jos. ou Joseph. À l'âge d'environ 18 ans, vers 1900, il ouvre un studio de photographe à Anvers, rue Bréderode, 92, où il opère jusque 1903 environ. Peu après cet atelier d'Anvers, il en ouvre un autre à Boom, Blauwstraat, 22, qui est le premier atelier permanent dans cette ville, située à 14 km au sud d'Anvers. Ce sera sa seule adresse

en 1905 : il semble donc avoir quitté Anvers après avoir testé la viabilité d'un studio à Boom. Il poursuit sa carrière dans cette ville, où le deuxième de ses quatre fils, Vic (Victor) Apers, lui a succédé.

Il réalise des prises de vue dans les églises et musées anversoises, dans des églises de Geel et d'Herenthals, ainsi qu'une vue générale du béguinage de cette ville.

[Les clichés] pris par Apers, dont les plaques de négatifs sur verre sont classées à l'IRPA parmi les « Clichés allemands », représentent majoritairement des objets issus de collections muséales, comme la collection de sculpture du Musée Mayer van den Bergh. Nous en ignorons le mode d'acquisition, entre commande de prise de vue, achat de négatifs ou contretypage de ceux-ci (Christina KOTT).

Année(s) de prises de vues : 1916 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 215

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux Clichés allemands 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p 64-65 et 90.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Archives centrales iconographiques d'Art national et Laboratoire central des musées de Belgique : voir ACL**

### **Arduenna**

Maison d'édition fondée par Clément Dessart (voir ce nom). Il a édité sous ce nom 5133 cartes postales.

Pour certaines séries, des dates figurent dans son carnet d'inventaire, ce qui permet de déterminer des fourchettes de Année(s) de prises de vues :

20                      3-1948

1244	14-8-1950
1308-1309	9-12-1950
1310	17-1-51 = 1 <sup>ère</sup> 1951
1673	21-12-1951
1674-2107	1952
2108	1 <sup>ère</sup> 1953
2783	2-5-1954
2850-2853	17-6-1954
2952	mars 1955
3005	27-4-1955
3051	14-5-1955
3183	fin septembre 1955
3325	28-5-1956
3456-3459	2-5-1957
3498	juin 1957
3680	10-5-1958
3768	8-9-1958
3831	octobre 1958
3858	16-1-1958
3893	3-4-1959
4161	11-4-1960
4353	dernière de 1960
4354-4480	1961
4481-4651	1962
4652-4721	1963
4722-4803	1964
4804-4897	1965
4898-49??	1966
4962	13-3-1967

4994                    26-6-1967  
4995-5133            19?? (5133 est le dernier numéro).

## **Arnou, Émile**

**Louvain**  
**Mgr. Ladeuzeplein 16**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Il travaille en collaboration avec l'un des frères Vlug (collaborateurs scientifiques pendant la Seconde Guerre mondiale, ils sont originaires des Pays-Bas).

Dans un courrier adressé à Paul Coremans, Fernand Béguin (voir ce nom) écrit le 5 novembre 1941 à Paul Coremans : *Monsieur Arnou dont vous me parlez a fait déjà je le sais certains travaux pour des professeurs de l'Université [de Louvain], mais il n'est pas photographe professionnel ni même photographe revendeur et j'espère dans les temps prochains les administrations auront à cœur de soutenir les membres des corporations, à qui de tels travaux devraient être réservés.*

Aucune photographie ne lui est actuellement attribuée, bien que les archives témoignent d'une intense activité. Son dossier est un bon exemple des difficultés de la vie pendant la Seconde Guerre mondiale : gêne financière, difficultés et danger de se déplacer et de s'approvisionner, avec un impact négatif sur le moral et la santé.

On notera que deux frères Arnou, Pierre Émile et Pierre Alphonse Arnou, photographes professionnels louvanistes, ont réalisé en 1914, à la demande des autorités de la ville, des photographes des plus importants monuments pour déterminer leur état après l'incendie de la ville. Les photos furent reliées en album. L'une des photos les plus impressionnantes est celle des murs nus de la bibliothèque, à l'étage des halles universitaires.

24/10/1941 : Le Professeur Raymond Lemaire a écrit Coremans : Arnou travaille depuis 40 ans à l'université catholique de Louvain.

26/10/1941 : Arnou écrit à Coremans qu'il a eu un entretien avec Raymond Lemaire pour parler des photographies à exécuter à Louvain. Il possède le matériel nécessaire. 27/10/1941 : Coremans écrit à Arnou, dont il a eu le nom et l'adresse par Raymond Lemaire. 31/10/1941 : Coremans écrit à R. Coppens (Commissariat général à la Restauration du Pays). Coremans déclare que Arnou travaille dans l'arrondissement de Louvain pour le Commissariat général à la Restauration du Pays).

11/11/1941 : Coremans écrit au Prof. Dr. Ing. Stan Leurs : le Commissariat général pour la Défense aérienne passive a accepté le recrutement pour Louvain du photographe Arnou.

24/11/1941 : Coremans écrit à Arnou et lui demande de venir à Bruxelles le 01/12/1941 à 9 heures pour faire le bilan, réceptionner les clichés à faire et régler quelques détails.

05/12/1941 : Arnou écrit à Coremans et lui envoie son numéro de chèque postal. 28/12/1941 : Arnou écrit à Coremans. Il est difficile de faire arriver les produits demandés. Son beau-fils a déjà fait 3 ou 4 commandes et a parlé de l'affaire à d'autres personnes. Il a aussi demandé un téléobjectif. 14/01/1942 : Arnou écrit à Coremans. Arnou possède 1kg d'Hydroquinone et 250gr de Metol. 18/01/1942 : Arnou écrit à Coremans. Il a pu acheter ici et là des produits mais doit payer en liquide. Il a dépensé l'argent reçu.

30/01/1942 : Arnou écrit à Coremans. Arnou a commencé à travailler à l'église saint Pierre. Il a été malade à cause du froid et il a dû rentrer chez lui (il ne peut pas sortir pendant quelques jours). Arnou demande pour reporter son voyage jusqu'à Bruxelles. Sa femme est toujours malade et ils n'ont plus de charbon.

02/02/1942 : lettre de Coremans. Déclaration de Coremans qu'Arnou est photographe pour le Commissariat Général pour la restauration du pays. Il demande de lui permettre une dispense de frais de charbon (200kg) pour le mois de février. 02/02/1942 : Coremans écrit à Arnou qu'il sera le bienvenu le lundi 09/02 mais Coremans n'est pas au musée ce jour-là. Il joint une preuve pour une aide pour le charbon.

01/03/1942 : Arnou écrit Coremans qu'il a une douzaine de clichés.

22/03/1942 : Arnou écrit à Coremans. Arnou ne peut se rendre le 06/04 à un rendez-vous, il demande de le reporter. Il sera le 07/04 au musée pour apporter des clichés.

24/03/1942 : Coremans écrit à Arnou, en réponse à sa lettre du 22/03. Il est attendu le 13/04 au lieu du 06/04.

01/06/1942 : Coremans écrit à la Banque de Bruxelles pour déclarer le paiement prochain des prestations d'Arnou (2400 fr).

30/09/1942 : Arnou écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 28/09. Il est en possession de 1,5 kg d'Hydroquinone et de 750gr de Metol. L'adhésif promis arrive dans quelques jours.

28/10/1942 : Arnou écrit à Coremans : il est encore en possession de 250gr de Hydroquinone et peut venir le 09/11/42. Il aura du papier adhésif lors de sa prochaine visite.

17/08/1943 : Arnou écrit à Coremans et demande s'il peut acheter 1000 feuilles d'adhésif au prix de 15 frs.

06/07/1943 : Marcel Tralbaut écrit à Arnou. Il doit prévenir 14 jours à l'avance s'il souhaite de nouvelles affectations. Raymond Lemaire envoie dès que possible une liste de travail. 18/08/1943 : Arnou écrit à Coremans qu'il est en possession de 400 feuilles d'adhésif. Sa fille a 1000 feuilles.

18/09/1943 : Arnou écrit à Coremans qu'il est en possession de 500 feuilles d'adhésif. Temporairement, ce sont les dernières qu'ils peuvent avoir.

19/10/1943 : Arnou écrit à Coremans et demande si Lemaire ne peut pas lui faire une liste de travail. Il demande également l'adresse de Lemaire car il l'a perdue.

26/12/1943 : lettre d'Arnou où il demande s'il y a moyen d'avoir une avance pour l'adhésif. Sa fille a besoin d'argent.

11/01/1944 : Arnou écrit à Louis Loose les difficultés de l'expédition et les dangers il a dû aller lui-même chercher l'adhésif à Erquelinnes.

25/01/1944. Lettre d'Arnou. Il a été malade pendant 10 jours et a dû rester chez lui (pneumo-bronchite et une grippe).

10/02/1944 : Arnou écrit à Coremans concernant le domaine d'Enghien. À Louvain, on a reçu l'ordre de restaurer les vitraux du domaine d'Enghien, datant du XVe siècle, sous la supervision de M. Muls. Il a la permission de photographier ces fenêtres et demande si cela doit être fait. Son état de santé s'est considérablement amélioré.

14/02/1944 : Tralbaut écrit à Arnou. Arnou peut faire des prises de vue des vitraux de Louvain. Il lui fera savoir quand il passera à Louvain. Il va faire une recherche sur les peintures de Meunier chez le D<sup>r</sup> Meulemans.

06/03/1944 : lettre d'Arnou accompagnée d'une carte postale de sa fille à propos de « plaques relief » (pour Louis Loose).

10/03/1944 : Arnou écrit à Loose. Il demande si les factures sont en ordre.

03/1944 : le commandant Schoolmeesters écrit à Arnou. Il envoie les factures en 3 exemplaires.

14/03/1944 : Coremans écrit au commandant Schoolmeesters. Il reçoit une copie d'une lettre de Arnou. Demande une facture en 3 exemplaires.

20/04/1944 : Arnou écrit à Maurice Vanden Stock.

06/05/1944 : Maurice Vanden Stock écrit à Arnou. Il demande d'envoyer sa fiche de prestations du mois d'avril signée.

08/05/1944 : Arnou écrit à M. Vanden Stock. Arnou a bien reçu le bulletin de prestations et l'a renvoyé signé. Sa fille lui demande de l'argent.

12/05/1944 : Arnou écrit à Coremans. Un accident est survenu 8 jours avant, sa femme a été piquée à la jambe par un insecte venimeux. Arnou travaille quand même ce mois pour gagner de l'argent pour vivre.

22/09/1944 : Arnou écrit à de Geradon. Réponse du 18/09. Il demande du travail, et la possibilité d'agrandir le secteur de travail.

07/11/1944 : Arnou écrit à Coremans. Il a une quinzaine de clichés encore à faire. Il attend de nouveaux travaux, Mr. Broesman pour des commandes.

12/12/1944 : Arnou écrit à Coremans. Il a bien reçu l'autorisation de photographeur.

30/12/1944 : Arnou écrit à Coremans : il ne retrouve pas des photographies. Il s'excuse et propose de les envoyer dès qu'il les retrouve ou de les porter au musée.

26/02/1945 : Arnou écrit à Louis Loose. Il a bien reçu l'autorisation de photographeur.

30/04/1945 : Arnou écrit à Loose. Il lui envoie son autorisation de photographeur pour la renouveler.

22/06/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. M. Swinnen est affecté officiellement dans l'arrondissement de Louvain.

02/07/1945 : déclaration de François Maricot pour le paiement des prestations (81 heures) d'Arnou pour le commissariat Général à la Défense Aérienne Passive (1581,95 frs).

17/07/1945 : A. Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. Il demande un cliché de l'église saint Pierre de Louvain (ensemble du bâtiment).

22/07/1945 : Arnou écrit à Camille Rampelberg au sujet de lampes électriques de 25, 40 ou 60 watts.

06/08/1945 : déclaration de François Maricot pour le paiement des prestations de juillet 1945 d'Émile Arnou (2929,50 frs).

5/11/1945 : Louis Loose déclaration pour le paiement des prestations d'octobre 1945 d'Émile Arnou (4394,25 frs).

8/11/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. En pièce jointe : le cliché de la tête de Mathildis van Vlaanderen (monument funéraire, Louvain, église saint Pierre). Il demande un nouveau cliché avec les mains de Mathildis. Et demande une photo de la façade de St Jacobskerk avec les tours romanes.

14/12/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. Il demande une photo d'un détail de *La dernière Cène* de Dirk Bouts (la tête de l'homme debout derrière le Christ) à l'Eglise Saint-Pierre à Louvain.

14/12/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Eerwaarden, pasteur à l'église St Pierre à Louvain. Il demande des photos de *La dernière Cène* de Dirk Bouts et un détail du panneau central.

15/12/1945 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Eerwaarden pasteur à l'église St Pierre à Louvain. Annulation de la demande de photos de détails du travail de Dirk Bouts (lettre numéro F/m/II03).

15/12/1945 : Aquilin. Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. Annulation de la commande de photos de la lettre F/m/II04 (II03) du 14/12/45.

16/02/1946 : Arnou écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven. Il envoie 3 clichés des œuvres restaurées à Sint-Gertrudiskerk à Louvain.

21/02/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou, pour confirmer la réception des 3 clichés.

18/03/1946 : liste des photos commandées par le Davids fonds à Louvain.

03/04/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven envoie une commande à Arnou (Louvain)

Autres photographies réalisées par Arnou :

St Pieterskerk : peinture *Déploration du Christ* d'Hugo van der Goes

St Michielskerk : peinture *Vierge à l'Enfant* de Theodoor van Loon, et peinture "De verplettering van Satan" Erasmus Quellin

St Jacobskerk : peinture *La conversion de St Hubert* Kaspar de Crayer

Abdij van Park : peinture *Arrangement floral* de Jan van Thielen, et peinture *Ascension de la Vierge* de W.J. Herreyns

O.L.V ter Predikheeren : travail de métaux précieux. Chrismatoire du XVII<sup>e</sup> siècle.

Kerk van St Pietersgasthuis : tapisserie d'Audenarde, "Verdurè", XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle.

08/04/1946 : Arnou écrit à Janssens de Bisthoven : devant être opéré d'une double fracture et aussi de la vessie, il demande de reporter le travail jusqu'à sa guérison.

24/04/1946 : Arnou écrit à Paul Coremans qu'il a été hospitalisé le lundi 22/04/1946 pour une opération, il doit rester 4 à 5 semaines à la maison.

26/04/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou : sa commande (lettre 03/04/1946) à Louvain est prête.

04/05/1946 : Arnou renvoie les exemplaires signés à Vanden Stock. Sa santé s'améliore et va pouvoir reprendre peu à peu le travail.

07/06/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Arnou. Il demande si la commande détaillée dans la lettre du 03/04/1946 a été remplie.

10/06/1946 : réponse à la lettre du 07/06/1946, sa santé va mieux. Il va reprendre le travail.

24/06/1946 : Arnou écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven. Arnou envoie les photos commandées à la fin de la semaine. Sa santé va mieux. 19/07/1946 : Arnou envoie à Aquilin Janssens de Bisthoven deux photos demandées : la peinture de Erasme Quellin et *De Verplettering van Satan*. 24/07/1946 : Elisabeth Dhanens écrit à Arnou, en réponse à la lettre du 19/07, pour le remercier de l'effort fait pour le Quellin. Si ce n'est pas possible d'avoir un bon résultat, alors il peut abandonner la commande.

03/08/1946 : formulaire de commande. Un cliché est à prendre dans la région de Louvain à l'église saint Pierre. Aquilin Janssens de Bisthoven demande à Arnou une nouvelle impression de ses clichés, d'un chrismatoire du XVII<sup>e</sup> siècle à Louvain. Il demande l'état d'avancement pour le Quellin *De Verplettering van Satan*, à l'église saint Michel. Il demande un cliché d'un Van Thulden, *Kruisopstelling*.

29/05/1947 : commande pour photographies au Stedelijk Museum et à la mairie, il demande le crédit payé pour 2 heures = 1 cliché.

21/06/1947 : Arnou écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven. Il commence la commande du 29 mai. Musée Vanderkelen. 23/07/1947 : Arnou écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven pas nécessaire qu'il fournisse l'impression des négatifs.

2/07/1947 : Arnou demande de lui envoyer des listes d'identification, des chemises et du papier 13x18.

2/11/1948 : Paul Coremans propose à Arnou d'envoyer une centaine de plaques et films photographiques pour les imprimer début 1949.

Des tirages de ses photographies sont conservées à Louvain, Sint-Pieterskerk.

Ce photographe a réalisé de nombreuses photos, qui doivent encore lui être attribuées

Année(s) de prises de vues : 1941 à 1948 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 434

## **Barbaix, Edgard**

(Gand, 1893 - Gand, 1973)

### **Gand Sint-Michielsplein 9**

°28/8/1893 ; † 18/3/1973. Photographe qui a vendu des négatifs.

Photographe de vues urbaines et de paysages, mais surtout de portraits. Il a été témoin du décès du photographe gantois Edmond Sacré, le 16/2/1921 (NOTTEBOOM & LAUWAERT). Peut-être a-t-il été son élève ou collaborateur ? En tout cas, il a travaillé pour les mêmes institutions ou organisations que Sacré, dans les dernières années de celui-ci.

D'abord amateur (membre de Lux Nova, 1913-1931), puis professionnel. Il a réalisé dans la période 1925/26 une série de 60 portraits d'auteurs flamands, élargie jusqu'à 75 en 1930/31, dont les négatifs sont conservés au Letterenhuis, Anvers<sup>6</sup>

Le 12/11/1941, Coremans lui écrit que Fernand Béguin lui a appris qu'il était en possession d'une partie du fonds Sacré et lui demande s'il serait disposé à le vendre. L'affaire se concrétise, car 362 négatifs de la photothèque ont été entrés sous le nom de Sacré.

---

<sup>6</sup> Information de Pool Andries, 2/8/2024.

En 1942, il vend déjà une partie de ses négatifs aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (entrés en décembre 1942 ; facture envoyée en 1943 pour 69 clichés 18x24 et 59 clichés 13x18.

En 1969, l'IRPA lui achète 1105 négatifs, au prix de 30 francs pièce (facture du 24/1/1970) : il s'agit des photos A129976 à A130828, A135010 à A135094, A135096 à A135097, A135103 ; B206924 à B207038, B2211862 à B211906 ; E038067 ; M036967, M043063 et M043064.

Les photos IRPA de Barbaix datent des années 1925 à 1969, et il n'existe pas d'inventaire permettant une datation précise par cliché<sup>7</sup>. Quelques clichés sont plus anciens : le cliché B211876 montre une famille habillée selon la mode de 1895 environ (reproduction ? Photo provenant d'un autre fonds ?).

Il existe un « Barbaix Award for photography » triennal qui récompense le lauréat d'un concours photographique à Gand (*De wedstrijd draagt de naam van de gerenommeerde Gentse kunstfotograaf Edgard Barbaix. Deze heeft destijds, in de jaren twintig en dertig van de vorige eeuw, faam verworven met zijn opnames van het stedelijk en landelijk leven. Maar vooral de portretkunst gaf hem een grote bekendheid* <http://www.vtbfotoclubgent.be/page/50/>)

Année(s) de prises de vues : 1925 à 1969

Date d'entrée des négatifs : 1942 - † 1969

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1206

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 549

Bibliographie : NOTTEBOOM, Bruno & LAUWAERT, Dirk) | [et al.], *Edmond Sacré, Portret van een stad*, Gent, STAM, 2011, p. 20.

## Baud, Marcelle

(Paris[FR], 1890 – Mailhat[Puy-de-Dôme, FR], 1987)

° 28/11/1890 ; † 13/2/1987. Auteur de photographies en Égypte, sur le chantier de fouilles de l'égyptologue Jean Capart, Conservateur des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

En 1911, elle s'inscrit en égyptologie à l'École du Louvre. En 1921, commence sa longue et fructueuse carrière d'égyptologue, de dessinatrice et de copiste. En 1922, elle est présente lors de la découverte de la tombe de Toutankhamon par Lord Carnarvon et Howard Carter. Elle est proche des fouilleurs

---

<sup>7</sup> Ne pas confondre avec son frère cadet Emiel Barbaix – même initiale de prénom –, qui a débuté comme acteur et auteur, mais a ouvert un studio de photographie à la fin des années 1930 (Pool Andries).

belges, notamment Jean Capart et Marcelle Werbrouck qui la sollicitent pour faire des relevés de tombes.

Elle est notamment l'auteur des clichés A005935 à A005943 ; C000341 à C000344, C000348, C000350 à C000352, C000354, C000356 et C000357, C000365 et C000366, C000369 à C000372, C000378 à C000379, C000385, C000391, C000393, C000395 à C000397.

Il n'y a pas de dossier d'archives IRPA la concernant.

Date de prises de vue : 1918

Date d'entrée des négatifs : inconnue

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 6

Webographie : <<https://www.facebook.com/EgyptActus/posts/2467656443309494/>> ;  
<[https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcelle\\_Baud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcelle_Baud)>.

## Becker, Paul

(Oberhelminghauser[Westphalie], 1867 - Uccle, 1949)

### Uccle

**Rue Joseph Vander Linden (Vert-Chasseur) 24<1943>**

Photographe auteur de Clichés allemands / Photographe qui a vendu des clichés.

° 19/3/1867 ; † 20/10/1949. Paul-Werner-Auguste Becker. Né dans un village aujourd'hui rayé de la carte suite à la construction d'un barrage, il est le plus jeune fils du fermier Gustave Becker. Ses parents étant morts quand il était jeune, il est adopté par un pharmacien anversois de sa famille, qui l'initie à l'emploi des produits chimique et à la photographie. Il s'installe ensuite à Bruxelles, rue de Namur, 7, au moment de son mariage avec Thérèse Holemans, le 29 avril 1893. Il est d'abord marchand d'estampes et de photographies. Son fils aîné Paul-Jean naît à cette adresse en 1895. En 1897, il déménage Montagne de la Cour, 72 où il exerce la photographie. Il part le 9 avril 1898 pour Ixelles, où sa fille Marie-Louise naît le 5 mai, de même que son cadet Georges-Alphonse, le 25 juin 1900. L'*Almanach du commerce* le renseigne rue d'Orléans, 44 a de 1902 à 1904. Il déménage ensuite Rue Antoine Labarre, 22, où il opérera jusqu'en 1938. Un carton publicitaire annonce son déménagement pour le 15 novembre rue Joseph Vander Linden (Vert-Chasseur), 24.

Il a participé en 1933 à la Deuxième Exposition Internationale de la Photographie et du Cinéma. Bruxelles, Palais-des Beaux-Arts, 1933, notamment dans la Section IV : Photographie documentaire

(« Photographies reproduisant des tableaux, sculptures et objets d'art » (information de Pool Andries, 2/8/2024).

En 1943, il signe un contrat de vente de 35.000 négatifs, pour la somme de 550.000 francs, payables en deux tranches de 250.000 francs (pour le 31 août 1943) et une troisième tranche de 50.000 francs après identification de tous les négatifs. L'ensemble de ses négatifs est aujourd'hui conservé à l'Institut royal du Patrimoine artistique. Des clichés Becker (prénom non précisé) sont indiqués dans le registre des Musées royaux d'Art et d'Histoire (20 octobre 1930, n° 19478 prime et suivants, don de Gustave Van Pottelsberghe). Sans doute ont-ils également rejoint la photothèque.

Outre ces négatifs, la photothèque de l'IRPA conserve ceux qui appartiennent au fonds des Clichés allemands (voir Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler). En 1917-18, Paul Becker couvre le Brabant : Alsemberg, Anderlecht, Antwerpen, Braine-le-Château, Diegem, Dion-Valmont, Enghien, Gaasbeek, Grimbergen, Groot-Bijgaarden, Halle, Leuven (Heverlee), Limal, Perk, Sint-Martens-Bodegem, Sint-Pieters-Leeuw, Steenokkerzeel, Vilvoorde, Wavre, Waterloo, Wezembeek-Oppem, Zoutleeuw (Léau). La seule exception est une prise de vue dans le Hainaut, à Enghien.

Puisque, outre le cachet de l'inventaire allemand, son propre cachet figure au dos des tirages de 1923, cela signifie que les Allemands ont commandé des prises de vue ou acheté des négatifs à Paul Becker et qu'il leur a également livré des tirages. En effet, si les tirages avaient été exécutés ultérieurement en Allemagne, ils ne seraient pas munis de ce cachet de Becker. Si Paul Becker avait seulement été payé pour faire des tirages de négatifs exécutés par d'autres photographes, il n'aurait pas apposé son cachet, car à cette époque, un tireur était considéré comme un simple exécutant ; son nom n'aurait pas été mentionné. Il semble que des clichés aient notamment été achetés à Paul Becker par Max Schmid-Burgk (voir ce nom), car un tirage, conservé aux Archives de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve, porte le cachet « Paul Becker » et le cachet « Akademische Freiwillige Sanitatskolonie – Aachen ».

On notera cependant qu'un tirage conservé à Louvain-la-Neuve de sa photo de la maison « Huis d'Eycken » à Boom correspond au négatif IRPA B070002, qui appartient au lot vendu par Paul Becker pendant la Seconde Guerre. Il n'a donc pas vendu tous ses négatifs aux Allemands en 1917-18. Ceci confirme le témoignage de Marie-Louise Becker, qui dans une biographie dactylographiée de son père Paul Becker, affirme :

*Pendant la guerre de 14-18, sa collection déjà connue et appréciée, fut convoitée par la Musée de Berlin ; pressenti au sujet d'une éventuelle cession, à un prix supérieur alors à celui qui lui sera concédé 30 ans après par le Cinquantenaire, il a répondu 'j'ai fait tout ce travail en Belgique et pour la Belgique, avec souvent des autorisations qui n'auraient pas été accordées si l'on avait pu supposer que ces documents iraient à l'étranger. Je ne les donnerai pas, je les briserai plutôt de mes mains.*

Une tentative d'achat de l'ensemble du fonds Becker par les Allemands est tout à fait plausible, car Otto von Falke, directeur du Kunstgewerbemuseum de Berlin, a sillonné la Belgique à l'automne 1914. Marie-Louise Becker ignore-t-elle que son père a fourni une centaine de négatifs aux Allemands ? Ou a-t-elle occulté une information qu'elle pensait pouvoir ternir la réputation de son père ?

Il faut signaler que l'on doit en outre à Paul Becker une reproduction réalisée en 1910 à Dixmude du tableau du maître-autel de l'église Saint-Nicolas, œuvre de Jordaens détruite en 1914.

Il travaille pour la défense aérienne passive en 1943 : Le 8 février 1943, Coremans écrit à un dénommé Van der Mueren. Il pense que les consoles sculptées de l'hôtel de ville de Louvain sont dans les caves de l'école secondaire des filles. Il demande autorisation pour photographier ces objets. Le 15 février, le département de l'éducation et des Beaux-Arts écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 8. Il donne l'autorisation de photographier les consoles de l'Hôtel de Ville de Louvain. Ces objets sont logés dans les combles du bâtiment principal de l'hôtel de ville. Le 16 février, Coremans écrit à Becker pour lui demande de se mettre en rapport avec le service technique pour la réalisation du travail, et le même jour, il écrit au Service technique de l'hôtel de ville de Louvain ; il joint en annexe une copie de la lettre signée par Van de Mueren et demande que l'on s'adresse directement au responsable d'exécution, Paul Becker.

Le 24 octobre 1949, Étienne de Geradon adresse à Madame Paul Becker une lettre de condoléances, suite à la réception le 21 octobre du faire-part de décès son mari.

En 2016, son petit-fils Paul-Damien Becker a confié des archives familiales à l'IRPA qui les a numérisées.

Année(s) de prises de vues : 1890 à 1943

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 15837

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 435

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine, *Paul Becker*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 128-129.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Béguin, Fernand

(Ottignies, 1878 - Schaarbeek, 1953>)

### Louvain Rue de Namur 21

Photographe qui vend ses négatifs en 1944.

° 1/5/1878. Photographe professionnel namurois. De 1901 à 1905, il est actif à Salzennes, rue Henri Blès, mais est mentionné à Ronet - Flawinne en 1903.

En 1903, il est le contact pour une exposition aux Etats-Unis, comme l'annonce le *Bulletin de l'Association Belge de Photographie* (1903, p. 474-475) : *Photographers' Association of New-England EXPOSITION. L'Association photographique de la Nouvelle-Angleterre organise, au mois d'août prochain, sa Vie Exposition annuelle. [...] Pour tous renseignements, s'adresser à M. Fernand Béguin, à Ronet-Flawinne (Namur).*

Il déménage à Namur, Rue de la Croix, 30 en 1905 ou 1906, puis Rue Godefroid, 50<1907-1912> puis 38<1912-1914>. Il est un photographe de portraits, mais aussi créatif, dans la mouvance pictorialiste, après 1900. Il annonce dans ses publicités : « Appareils et fournitures ; photographie ; phototypie ».

Ses volontés esthétiques sont visibles sur son papier à en-tête, dont des exemplaires sont conservés dans les archives de l'IRPA. Ses paysages et portraits sont teintés de symbolisme. Il est célèbre pour son portrait d'Émile Verhaeren, vers 1910.

De 1910 à 1914, il annonce dans l'annuaire Mertens : « Tous travaux photographiques, 20 médailles aux expositions et concours, tél 648 ». Il édite des cartes postales de Namur détruite en 1914. Il s'établit en 1921 à Louvain, 39, rue de Namur (à l'ancienne adresse de Prosper Morren). De 1941 à 1951, il est actif à Louvain, Rue de Namur, 21. Au moins pendant cette période, il est président de la Fédération des Unions professionnelles photographiques de Belgique. Le 26 octobre 1941, il diffuse et encourage un appel de Paul Coremans aux photographes professionnels pour leur demander de vendre d'anciens négatifs (les 18x24 sont payés 30 francs). Les monuments intéressants sont : abbayes, béguinages, chapelles, châteaux, cloîtres, églises, fontaines, piloris, tours, hôtels de ville, monuments, maisons anciennes, puits, perrons, et détails d'architecture de constructions anciennes.

En 1953, il habite Schaarbeek Avenue Paul Deschanel, 130. Il meurt dans cette commune.

Les Archives et Musée de la Littérature possèdent des photographies : Vue du Sénat belge et Le Roi Albert et la Reine Elisabeth au Sénat (non datés). Groupe où apparaît Émile Verhaeren et Le salon d'Émile Verhaeren (avant 1916†). Portrait d'Émile Verhaeren (reproduction par Marc Trivier).

Une partie de son fonds de négatifs (plus de 200 photos documentaires d'art) est conservée à l'IRPA. Elles ont été vendues en décembre 1941. Il s'agit de vues de Namur (Eglise Saint-Loup, Sœurs de Notre-Dame, citadelle, fortifications, rues...) et du Namurois (abbaye de Floreffe, châteaux de Beauraing, Bioul, Dave, Havelange, Mianoye, église de Lives...) mais aussi quelques vues de la

province de Luxembourg (Eglise de Bastogne, château de Bouillon, ruines d'Orval). Des négatifs (des portraits, dont celui de Émile Verhaeren, ainsi que des mises en scène) sont conservés aux Archives de l'Etat à Namur - Archives photographiques namuroises.

Fernand Béguin a participé à plusieurs expositions : Mons, 1901 ; Bruxelles, 1902 ; Gand ABP, 1903 ; Liège 1905 (voir *Directory of Belgian Photographers*).

Année(s) de prises de vues : 1895 à 1941

Date d'entrée des négatifs : 1941

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 223

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 551

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Bijtebier, Paul**

( ?, ? - ?, entre 1960 et 1977)

### **Bruxelles**

Photographe officieux / Photographe dont un descendant a vendu les négatifs.

Environ 6000 négatifs de Paul Bijtebier ont été vendus à l'IRPA en 1977 par son fils Jacques (Rue Dodonée, 20 à 1180 Bruxelles). Ce fonds comprend notamment des photographies de *l'Agneau mystique*. Une facture pour 1105 négatifs (dans la fourchette B219001 à B223600) a été établie le 1/12/1977 et transférée le 20/12/1977.

Photographe « officieux » pendant la Seconde Guerre mondiale, Paul Bijtebier est entré dans le Service de documentation belge à l'initiative de Léo Van Puyvelde, directeur général des Beaux-Arts. Le 14/11/1944, Paul Coremans propose, dans une lettre à Sillevaerts (Commissariat général à la Protection aérienne passive), d'engager Paul Bijtebier (rue Montagne de la Cour, 55), en remplacement de Wellens. Le même jour, Étienne de Geradon signale au Comte de Limburg Stirum à Huldenberg qu'à l'initiative de Leo Van Puyvelde, directeur général des Beaux-arts, Bijtebier est entré au service de la Documentation belge, mais que ça ne l'empêchera pas de travailler pour le privé. Il propose de le faire opérer au château de Bouchout également pour le service de la Documentation belge.

Le 10/2/01945, Paul Bijtebier reproduit un portrait du Roi Guillaume I<sup>er</sup> des Pays-Bas par le sculpteur François Rude et un portrait par le peintre Mathieu-Ignace Van Brée. Il travaillera également pour

d'autres employeurs : il a été le photographe de plateau du cinéaste Henri Storck pour le film « Rubens » en 1948.

Il est aussi l'auteur d'un portrait de la reine Fabiola.

Il a réalisé des photographies qui ont été utilisées dans de nombreuses publications : LAVALLEYE, Jacques, *Memling à l'hôpital Saint-Jean (Bruges)*, 1953 ; *L'art africain*, 1967 ; BARTIER, John, MARTENS, Mina, MARTINY, Victor-Gaston & BRUNARD, Andrée, *The Grand-Place of Brussels. The heart of a city*, 1967, FABRY, Georges, *Jean-Jacques Gaillard, Le voyageur de la Lumière fantastique*, 1972.

Année(s) de prises de vues : 1944 à 1977

Date d'entrée des négatifs : 1977

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2116

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 437

Webographie : *Directory or Belgian Photographers*

## **Bildarchiv Foto Marburg**

### **Marburg[DE]**

Institution qui a livré des contretypes.

Le Bildarchiv Foto Marburg a été fondé par l'historien de l'art et photographe Richard Hamann (voir ce nom). Il dépend de l'Université de Marburg (Allemagne, Land de Hesse).

Après la Seconde Guerre mondiale, les dommages de guerre ont stipulé que le Bildarchiv Foto Marburg devrait fournir des contretypes (négatifs à partir des négatifs) ainsi que les positifs correspondants, de leurs clichés intéressants les Belges, et que ces travaux seraient payés par la Bavière. La Belgique fournissait le matériel et les produits. Plusieurs employés des Musées du Cinquantenaire ont été en mission à Marburg pour superviser les travaux, notamment Louis Loose et Aquilin Janssens de Bisthoven.

Un dossier à ce sujet est conservé dans les archives IRPA (correspondance et autres documents 1947-1955). Un document y signale que 1792 clichés ont été livrés.

Année(s) de prises de vues : 1947 à 1949

Date d'entrée des négatifs : 1947-1949

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1713

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 57 et 592

Bibliographie : KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, *passim*.

## Blanckart

### Hasselt

Photographe auteur d'un Cliché allemand.

La mention « Ph. Blanckart Hasselt » figure au dos d'un tirage de Cliché allemand. Il doit s'agir d'un membre de la famille de photographes Blanckart, actifs à Bruxelles, puis Saint-Trond et Hasselt depuis 1860 (voir <https://fomu.atomis.be/index.php/blanckart-aug-c-freres;isaar>). Cette famille ne compte pas de photographe dont le prénom commence par Ph. : Le père, Henri (1833-1894) a eu douze enfants, dont 4 fils photographes : Joseph (° 1868), Hubertus (° 1872), Auguste (° 1878) et Célestin (° 1881). « Ph. » doit donc signifier « Photo ».

Dans l'état actuel des recherches, on ne peut attribuer à la firme Blanckart qu'un seul cliché, une vue intérieure de la Cathédrale d'Hasselt (cliché IRPA B018621). On ignore comment le négatif, peut-être antérieur à la Première Guerre mondiale, a été acquis par la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

## Boehm, Hermann

(Colmar[Empire allemand], 1877 - ?, ?)

### Courtrai

#### Onze-Lieve-Vrouwestraat

Auteur de Clichés allemands.

Un dénommé « Böhm » est mentionné au dos de six tirages conservés aux Archives de l'Université Catholique de Louvain comme auteur à Courtrai de Clichés allemands. Trois de ces tirages ont un négatif équivalent à l'IRPA. Il s'agit très probablement de Hermann Boehm (et Compagnie), photographe dans cette ville, rue Notre-Dame, 25. Né le 17 février 1877 à Colmar (appartenant alors à l'Empire allemand), il est donc de nationalité allemande. Opérateur à partir de 1897 dans la succursale tournaïenne du photographe courtraisien August Ruys-Morel, il lui succède en septembre 1908 à Tournai. Il vend également du matériel photographique à cette adresse. Peu après cette reprise, il part pour Courtrai, où ses plus anciennes traces dans les registres de population datent du 28 novembre 1908. Il s'installe avec son épouse et son fils Léon 25, Onze-Lieve-Vrouwestraat et reprend l'affaire de Ruys-Morel, qui cesse ses activités. Boehm est alors un portraitiste réputé pour ses agrandissements de portraits et de groupes, notamment d'associations, et ses photos peintes à l'huile. Il privilégie l'expression aux décors élaborés. Il vend également des appareils, plaques et produits photographiques, met une chambre noire à disposition de ses clients, et leur donne des leçons. Il répare appareils et accessoires. Le 26 février 1913, il devient membre de l'Association belge de photographie.

Pendant la Grande Guerre, un album de photographies d'Herman Boehm, *Etappen-Kommandantur Kortrijk*, fut édité par Emil Pinkau & C<sup>o</sup> de Leipzig. Il contenait 56 vues de monuments, d'écoles ou d'hôpitaux occupés par les Allemands, ainsi que différents portraits de militaires.

Fin 1918, le couple et ses quatre enfants survivants (Jan, Hilda, Erna et Herman), sont rayés du registre de population. Ils avaient alors déjà quitté la ville, sans signaler leur départ. Il semble que la famille se soit établie au nord de l'Allemagne, près de la frontière danoise. Le départ furtif peu avant l'armistice laisse penser que la famille craignait de se retrouver en situation difficile après le départ des Allemands.

L'un des clichés de « Böhm » est particulièrement intéressant : il s'agit d'une reproduction de l'érection de la Croix par Van Dyck, conservé Kerk Onze-Lieve-Vrouw. La mention au dos du tirage de 1923 (Archives de l'Université Catholique de Louvain) indique qu'il est dans un état désolant de moisissure. Le négatif n'a pas fait partie du lot vendu à la Belgique, à moins qu'il n'ait été jugé inutilisable et détruit ?

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 4

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Bögemann, Willy A.M.**

(?, 1884 - ?, 1945)

### **Geel**

#### **Nieuwstraat 4 <1942> puis 8**

Photographe officiel.

La base de données du RKD indique que W.A.M. Bögemann, photographe hollandais, a d'abord opéré dans la banlieue de Rotterdam : « Fotograaf te Hilligersberg (Dorpstraat 27) » ca. 1920. Il s'installe un moment à Rekem, puis s'installe à Genk en 1927.

Il circulait dans une voiture avec à l'arrière une chambre noire devant laquelle étaient installés deux canapés-lits repliables. Il a voyagé au début des années 1920 avec le peintre Lodewijk Christiaan Van der Steen (1891-1954).

Photographe officiel de 1941 à 1942. Son dossier contient de nombreuses informations :

07/08/1941 : facture de Photo-Produits Gevaert. Achat de films photo pour la somme de 20 367 00 frs.

20/08/1941 : lettre de Paul Coremans (brouillon). Le photographe Bögemann est engagé par le Commissariat Général pour la Restauration du pays, il prend des clichés des églises, des musées et autres constructions historiques (intérieur et extérieur).

26/08/1941 : Bögemann écrit à Coremans : il a bien reçu la lettre et le matériel. Il demande de vérifier les photos du Limbourg. Il pourrait acheter une petite voiture.

05/09 :1941 : Coremans écrit à Bögemann. Il lui demande quelques jours ou quelques semaines pour prendre une décision au sujet du maintien de son secteur. Il demande de fixer un rendez-vous.

01/10/1941 : lettre à Coremans pour lui annoncer le décès de son père, motif d'un voyage en Hollande. Bögemann s'excuse de son absence.

05/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans : il n'a pas reçu la carte d'essence que devait lui fournir la commune. Il demande de le décharger de son travail dans le Limbourg. Il envoie photos prises par le train.

07/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans, rappelant le décès de son père, à presque 92 ans. Il annonce à Coremans qu'il viendra le 8/10/1941 à 11 h.

08/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il joint à sa lettre avec la souche de ses voyages. 15 heures de prises de vues.

09/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il a reçu quelques listes du service de documentation avec des bâtiments à photographier.

10/10/1941 : Coremans écrit à Bögemann. Le Prof. Dr. Ing. Stan Leurs (Conseiller général au Commissariat général à la Restauration du Pays) demande de faire des photos nettes des vestiges de l'abbaye de Herckenrode. Ils possèdent des clichés de l'abbaye avant la destruction.

10/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il doit aller faire des photographies à Gelinden (Saint-Trond). Il va utiliser pour la première fois sa voiture pour ce voyage. Il s'est rendu à Hasselt pour se fournir en essence mais le bourgmestre de la commune le redirige vers le Commissariat pour la Restauration du Pays à Bruxelles.

21/10/1941 : Coremans écrit à Bögemann. Il propose de lui fournir une carte d'essence et demande la description complète de sa voiture ainsi qu'une copie de son permis de conduire.

21/10/1941 : lettre de Coppens, directeur de la défense aérienne passive. Il déclare que Bögemann (qui travaille pour le CGRP) utilise sa voiture pour l'exécution de sa commande. Il demande qu'on lui fournisse une carte essence. 25/10/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il envoie les informations concernant sa voiture.

*Marque : Renault Primaquatre*

*Année de construction : 1939*

*Numéro de moteur : 19506, numéro de châssis : 940411*

*Nombre de places : 4*

*Carte de Bögemann, Nieuwstraat 4, tel 199*

30/10/1941 : Coremans écrit à Bögemann concernant la carte d'essence. Le bourgmestre doit acheter une carte pour le travail pour le CGRP.

13/11/1941 : Coremans écrit à Bögemann, en réponse à sa lettre du 05. Il a regardé les derniers clichés. Concernant l'essence, il essaye de trouver un arrangement pour lui et d'autres photographes. Il doit choisir un nouveau photographe pour le Limbourg dès que possible. Il demande de lui envoyer par la poste ses derniers négatifs et la liste de Mr de Geradon pour le Limbourg,

14/11/1941 : Bögemann écrit à Coremans pour lui envoyer les négatifs concernant le Limbourg. Concernant sa proposition pour l'arrondissement de Louvain, il y a déjà un photographe. C'est la saison hivernale, les jours sont plus courts et le temps mauvais, il demande donc d'envoyer le photographe dans le Limbourg.

27/11/1941 : Coremans écrit à Bögemann. Il envoie quelques tirages par la poste. Rampelberg a des difficultés pour l'identification.

03/12/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Il envoie des films négatifs.

17/12/1941 : Bögemann écrit à Coremans. C'est la saison hivernale. Bögemann n'est plus en état physique de sortir chez lui pour photographier. Il lui envoie tout ce qui est encore en sa possession.

26/12/1941 : Coremans écrit à Bögemann. Il demande un arrêt de travail de Bögemann pour des raisons de santé. Il ne peut pas arrêter officiellement tant qu'un remplaçant n'a pas été trouvé. Il doit renvoyer le matériel restant au musée.

29/12/1941 : Bögemann écrit à Coremans. Pas de réponse à sa précédente lettre. Il propose de prendre à son compte Turnhout, Geel, Herentals. 05/01/1942 : Coremans écrit à Bögemann. Bögemann n'a pas reçu la lettre de Coremans datée du 26/12/1941.

08/01/1942 : Bögemann écrit à Coremans qu'il ne savait pas qu'il avait été officiellement nommé.

13/01/1942 : Bögemann écrit à Coremans. Pour demander s'il est possible d'obtenir 1kg d'Hydroquinone.

19/01/1942 : Bögemann écrit à Coremans : il ne saura rien faire de son offre. Il a encore reçu 250gr d'hydroquinone.

19/03/1942 : Coremans écrit au curé Dom, de l'église Sainte Dymphna à Geel *Dom*. Il demande pour que le photographe local Bögemann puisse effectuer dans cette église un travail de documentation scientifique.

06/05/1942 : Coremans écrit au Conseiller général Leurs. Le photographe local de Geel ne peut pas opérer dans Sainte Dymphna. Coremans a demandé l'admission (19/03/1942) à Monsieur Dom mais n'a reçu aucune réponse. Le photographe Bögemann doit commencer le lendemain.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

10/07/1942 : Coremans écrit à Bögemann. Du matériel négatif (films) est envoyé.

Le Musée Émile van Doren de Genk possède quelques tirages originaux.

Année(s) de prises de vues : 1941 fl. à 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 438

Webographie :

<<http://fotografen.nl/> ; <https://ar-ar.facebook.com/emilevandorenmuseum/photos/genck-voor-de-lens-11-de-naam-b%C3%B6gemann-doet-in-genk-nog-altijd-een-belletje-rink/10153935672241677/> ;  
<[https://anet.be/submit.phtml?UDses=93916718%3A940724&UDstate=1&UDmode=&UDaccess=&UDrou=%25Start:bopwexe&UDopac=opaclhobj&UDextra=pattern%3D\(isaarvb:7468\)%20AND%20objsys:ph](https://anet.be/submit.phtml?UDses=93916718%3A940724&UDstate=1&UDmode=&UDaccess=&UDrou=%25Start:bopwexe&UDopac=opaclhobj&UDextra=pattern%3D(isaarvb:7468)%20AND%20objsys:ph) ;  
< <https://www.emilevandorenmuseum.be/91---n-eminent-fotograaf>>

## Bommer, Jules

(Bruxelles, 1872 - Auderghem, 1950)

### Bruxelles

**Rue des Petits Carmes 19<1895>**

° 13/12/1872 ; † 24/3/1950. Photographe (?) qui a vendu ou donné des négatifs.

Des photographies portant le nom Bommer sont probablement des clichés de l'ancien centre de documentation des Musées royaux d'Art et d'Histoire, géré par le conservateur Jules Bommer. Il n'est sans doute que le rassembleur de ces clichés, mais il est peut-être l'auteur d'une partie. Certains de ces clichés se sont avérés être des photos de Émile 't Serstevens (voir ce nom). Les circonstances de l'entrée de ces photos aux Musées royaux d'Art et d'Histoire ne sont pas connues.

Jules Bommer a fait l'objet d'une notice dans la *Biographie nationale*. Au stade actuel, il reste 8 négatifs sous le nom Bommer.

Année(s) de prises de vues : 1890 à 1946

Date d'entrée des négatifs : 1948 (transfert MRAH)

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 29

Bibliographie (Jules) : LAVACHERY, Henri, *Bommer (Jules-Jean-Jacques)*, in *Biographie nationale*, tome 34, Bruxelles, 1967, col. 98-103.

## **Boneff : voir Bonew, Wladimir**

### **Bonew, Wladimir**

#### **Bruxelles Square Marie-Louise 29**

Photographe probablement officieux.

Wladimir Bonew (parfois orthographié par Coremans Boneff) dirige l'éclairage des prises de vues cinématographiques des églises et autres monuments anciens et l'éclairage des photographies, mais il semble réaliser quelques prises de vue (à son adresse, on trouve « Fluos, SA, photographe »).

24/09/1942 : Coremans écrit à Boneff. Le Ministère des Finances vérifie le 1/10 et 3/10 le matériel technique. Coremans demande à Boneff de rapporter aux Musées les spots, fenêtres, câbles etc. qu'il emploie.

01/04/1944 : lettre de Coremans qui déclare que W. Boneff exécute régulièrement des travaux pour son service en collaboration avec le Commissariat général à la Restauration du Pays, le Ministère de l'Intérieur (Défense Aérienne Passive) et le Ministère de l'Instruction Publique (Musée Royaux d'Art et d'Histoire).

09/06/1944 : Louis Loose écrit à Boneff, lequel doit rentrer les [photos de] deux tableaux de l'Hôtel de Ville et un tableau de l'Eglise du Sablon.

Une note est envoyée le 24/1/1945 à plusieurs photographes, dont Bonew.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1944

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 439

### **Boucher, P.**

Prénom inconnu, auteur d'une prise de vue en Syrie en 1937 (cliché A012845). C'est une vue d'une Kasbah (citadelle).

Il n'y a pas de dossier au nom de ce photographe, probablement lié à une mission belge à Apamée en Syrie.

Date de prise de vue : 1937

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

## **Bouüaert[verzameling]**

### **Vilvoorde Boulevard Hanssens 26 (ou 21)**

Propriétaire de négatifs.

Cette mention est indiquée pour les photographies reproduisant une collection d'œuvres du peintre Joseph Bouüart (Bruges, 1881 - Vilvorde, 1948). Il s'agit de 42 clichés, non encore digitalisés. Il n'est cependant pas certain qu'il soit lui-même le photographe ; il n'était peut-être que le propriétaire des négatifs.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1944

Date d'entrée des négatifs : 1944 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Webographie : [http://balat.kikirpa.be/peintres/Detail\\_notice.php?id=539](http://balat.kikirpa.be/peintres/Detail_notice.php?id=539)

## **Bouvier[baron]**

Photographe qui offre des négatifs.

Amateur auteur de vues de Belgique et de vues de voyage (Suisse, Italie). Les cartons de la photothèque portent la mention « Bon Bouvier » : il s'agit d'une abréviation pour "Baron Bouvier", car des fiches portent la mention « Don Baron Bouvier entré 1945 ».

Il s'agit de 103 plaques 13x 13, 808 plaques 6x9 (dont 18 encodées avec le format M).

Les sujets et les dates de ces photographies permettent d'avancer qu'il pourrait s'agir du Baron Alfred Bouvier (Ixelles, 2/3/1868 - Monte Carlo, 22/11/1950), consul de Belgique à Monaco

dans l'entre-deux-guerres. Des photos de Bouvier ont été présentées à l'exposition *Impresioni d'Italia*, organisée à l'Academia Belgica de Rome par l'IRPA en 2008.

Année(s) de prises de vues : 1898 à 1945

Date d'entrée des négatifs : 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1037

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Breuer, Jacques

(Liège, 1892 - Frasnes-les-Buissenal, 1971)

Scientifique statutaire.

° 2/6/1892 ; † 21/9/1971. Jacques Henri Ghislain. Archéologue, Conservateur de la section Belgique ancienne aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et professeur à l'Université de Liège. Auteur de clichés relatifs à l'archéologie nationale. C'est grâce à son entremise que Clément Dessart a été engagé par les Musées royaux d'Art et d'Histoire pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans le cadre du Service National des Fouilles, il a notamment pris des photos au Castellum de Brunehaut-Liberchies (site romain de Geminiacum).

Année(s) de prises de vues : 1929 à 1935

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 120

## Breyne, Hector

(Roeselaere, 1909 - ?, ?)

**Bruges-Saint-André [St Andries-Brugge]**  
**18e Oktoberstraat 57**

Photographe officiel à partir du 1er octobre 1950 / Photographe qui vend des négatifs.

° 23/2/1909. Il est établi comme photographe professionnel à Sint-Andries-Brugge : « Alle fotografische werken. Industriële Fotos ». Il est établi pendant une vingtaine d'années oktoberstraat, 18 (aujourd'hui numéro 61), de la fin de la Seconde Guerre aux années 1960'.

Le 14/12/1950, il envoie une facture pour les clichés effectués à Maurice Van den Stock, qui l'avait réclamée le 12/12/1950.

Le 21/1/1952, Aquilin Janssens lui écrit pour qu'il demande à M. Vromman [Frans Vromman, employé aux ACL de 1949-1954] de faire diligence pour identifier les clichés, afin qu'ils puissent parvenir à Bruxelles.

Le 26/1/1952, il écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven : il a reçu une liste de Monsieur Vromman, mais il y a encore les 200 négatifs qui ne sont pas encore en ordre.

Le 4/2/1952, il envoie à Paul Coremans sa liste de prix pour les prises de vues à faire en 1952.

Le 28/2/1952, il écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven pour prévenir que le gardien de l'hôtel Gruuthuse, mal luné, refuse que l'on prenne des photos des sections préhistoire et dentelle sans autorisation.

Le 8/3/1952, il écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven qu'il viendra le 14/3 avec environ 500 clichés de l'hôtel Gruuthuse.

Le 12/3/1952, Aquilin Janssens de Bisthoven lui écrit pour lui proposer de venir à l'hôtel Saint-Christophe de Bruges pour chercher les 500 négatifs réalisés à l'hôtel Gruuthuse. Il sera accompagné de Camille Rampelberg. Le scientifique brugeois De Vlieghe sera également présent.

Le 9/4/1952, il écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven qu'il viendra avec environ 400 clichés, et lui demande de prévenir Camille Rampelberg.

Paul Coremans lui écrit le 13 novembre 1952 que Devlieghe l'attendra au Klooster van de Coletinen pour commencer un travail.

Hector Breyne exécute une reproduction d'un tableau au Musée des Beaux-Arts d'Anvers et de deux orfèvreries brugeoises et les facture 80 francs. Le 20 mars 1954, Paul Coremans lui écrit qu'il n'a pas encore reçu les clichés, demandés par M. Vromman.

Année(s) de prises de vues : 1950 à 1953

Date d'entrée des négatifs : 1954

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 11

Dossier archives IRPA : 1948-1965, 2252

## Broermann, Paul (puis Broerman, Paul)

(?, 1916 - ?, ?)

### Bruxelles

#### Avenue Molière 465

Photographe officiel.

Collaborateur scientifique aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. Il est un des responsables pour les missions dans le Limbourg et le Brabant.

Photographe pendant la Seconde Guerre mondiale, où il s'illustrera comme *Monuments Man*. Son nom est repris par la Monuments Men Foundation : *This name is included on a list of Monuments Men and Women compiled by Capt. Edith A. Standen during her service in postwar Germany. Currently, we believe Broerman was a Belgian Monuments Man.* <<https://www.monumentsmenfoundation.org/intl/fr/the-heroes/the-monuments-men/broerman-paul>>

Les clichés réalisés ne sont pas (encore) inventoriés sous son nom, car il n'y a pas d'ordre de mission (descriptif des prises de vue) avant 1947, mais les archives de l'Institut renseignent sur son travail :

03/06/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/05/1944 et le 31/05/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Limbourg). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts).

01/07/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/06/1944 et le 30/06/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Brabant). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts).

01/08/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/07/1944 et le 31/07/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Brabant). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts).

17/11/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 29 heures de travail entre le 01/09/1944 et le 31/10/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans l'arrondissement de Louvain). Il est payé la somme de 404,55frs (15frs par heure - impôts).

07/12/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/11/1944 et le 30/11/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans l'arrondissement de Louvain). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts)

Il répond à un questionnaire de moralité (non collaboration - résistance), le 9/12/1944.

31/12/1944 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 01/12/1944 et le 31/12/1944 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province l'arrondissement de Louvain). Il est payé la somme de 209,25frs (15 frs par heure moins les impôts).

Une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes lui est envoyée.

05/03/1945 : Broerman écrit à Louis Loose. À bien reçu l'autorisation de photographe n°174 valable du 25/02/45 au 31/04/45.

05/03/1945 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 15 heures de travail entre le 1/02/1945 et le 28/02/1945 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art à Louvain). Il est payé la somme de 292,95frs. (21 frs par heure moins les impôts).

08/08/1945 : Lettre de Coremans où il déclare que Broerman effectue 16 heures de travail entre le 01/07/1945 et le 31/17/1945 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Limbourg). Il est payé la somme de 312,50frs (21 frs par heure moins les impôts).

07/11/1945 : lettre de A. Janssens de Bisthoven qui recommande Paul Broerman. Broerman dirige les travaux de clichage à exécuter dans les églises, les musées et autres monuments historiques (vues intérieures et extérieures).

06/12/1945 : lettre de Coremans qui déclare que Broerman a effectué 60 heures de travail entre le 01/08/1945 et le 30/11/1945 (photographie des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province du Limbourg). Il est payé la somme de 1171,80 frs (21 frs par heure moins les impôts).

26/06/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Broerman et demande l'emprunt de matériel à Broerman (rondelles pour trépied).

17/08/1951 : faire-part de naissance de sa fille Danielle Broerman.

11/1960 : carton d'invitation à un vernissage de Broerman le 05/11/1960 à 16h00 (exposition du 5 au 17 novembre)

21/01/1982 : Attestation de travail.

01/02/1982 : lettre de Roger Sneyers qui déclare que Broerman a travaillé à l'institut en tant que collaborateur chargé des travaux de clichage à exécuter dans les églises, les musées et autres monuments historiques entre le 1/5/1944 et le 30/11/1945. Détails des prestations (total 195 heures).

Les archives conservent un carton publicitaire « Les ensembles d'art Paul Broermann et Cie 1944 à 1945 S.A. Décoration d'intérieurs, 75, Montagne de la Cour, Bruxelles ». Après la guerre, il est installé à la Galerie d'Egmont, 11, Square du petit Sablon. Son nom est devenu Broerman.

Année(s) de prises de vues : 1944 - 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 164, 230 et 440

## Brusselle, Arthur

(Bruges, 1879 - Bruges, 1977)

### Bruges Steenstraat 42 puis 41

Photographe contacté qui a refusé de vendre ses négatifs.

° 26/11/1879 ; † 21/4/1977. Tailleur et épicier, il achète un appareil en 1896, et commence à photographier ses clients en 1902. Selon Guillaume Michiels, il débute en 1909 à Coq-sur-Mer. En 1914, il est établi Rue Sud du Sablon, 39 et réalise une série, *Les ruines de Flandre*.

Une de ses photos a été publiée dans le *Bulletin du Touring-club* du 1/5/1939. C'est une photo de reportage à la procession du Saint-Sang. Il a fait une mission photographique lors de l'expo Memling en 1939 à Bruges.

Une lettre du 24/12/1941 mentionne qu'il possède entre 400 et 500 négatifs des bâtiments de Bruges les plus importants. Un courrier est erronément adressé à J. Brusselle. Un courrier est adressé par Paul Coremans à R. Coppens, directeur de la protection aérienne passive, le 24/12/1941 : Brusselle ne veut pas abandonner sa collection de négatifs et refuse que l'on fasse des contretypes des négatifs. Coremans propose donc à R. Coppens de lui acheter des tirages au prix de 4 fr. pour les 13x18 et de 8 fr. pour les 18x24. La somme totale ne doit pas excéder 3000 frs. Il est décidé de ne pas faire de tirage des œuvres du Musée Brangwyn et du Musée Gruuthuuse, mais d'en faire de l'expo Memling et de vues extérieures de Bruges (1942). Selon un billet dans le dossier, on a réalisé 335 tirages (d'après des négatifs d'une époque indéterminée, entre 1896 et 1942). Ils sont conservés à l'IRPA, au Centre des Primitifs flamands. L'IRPA possède néanmoins un cliché portant la mention « négatif Brusselle », une reproduction non datée d'un tableau conservé au Groningemuseum à Bruges, fournie au Commissariat général à la Restauration du Pays (B055488).

Date d'entrée du négatif : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 552

Bibliographie : ANQUINET, Emma, *Un autre objectif : les photographies belges des contrées détruites*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 98 à 111.

## Burton, Armand

(Custinne, 1912 - Dinant, 1944)

### **Dinant** **rue Grande 115 (ou 21 ou 165 selon les sources)**

° 3/6/1912 ; † 3/2/1944. Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Protection aérienne passive.

R. Coppens (chef de la CGPAP) propose le Dinantais Armand Burton à Coremans le 26/1/1942.

01/04/1942 : Burton écrit à Coremans. Burton a été à Bouvignes comme demandé mais le retable a été démonté.

03/04/1942 : Coremans écrit à Burton, en réponse à sa lettre du 01/04/42. Burton doit :

- photographier séparément les morceaux du retable de Bouvignes.
- remercier Monsieur le Curé de sa part pour l'aide accordée. Il s'agit de l'abbé Evariste Hayot, qui supervise le travail de Burton.
- photographier l'église avec toutes les œuvres d'art intéressantes.
- développer ses clichés lui-même.

02/06/1942 : Coremans écrit à Burton, qui n'a plus envoyé de clichés car Mr [Édouard] de Pierpont ne lui a confié aucune mission. Étienne De Geradon lui enverra une liste de négatifs à exécuter à Dinant.

19/06/1942 : Coremans écrit à Burton. Il n'a pas reçu de réponse à la lettre du 02/06, il envoie une copie.

23/06/1942 : Coremans écrit à Burton, en réponse à sa lettre de 21/06. de Geradon envoie une liste des photos à prendre à Dinant.

30/06/1942 : Coremans écrit à Burton. Coremans a reçu les 7 négatifs. Il demande l'identification de ses clichés. Il demande d'envoyer chaque cliché dans une chemise numérotée et une liste d'identification. Il lui fait parvenir des chemises et des listes. 11/09/1942 : Coremans écrit à Burton. Coremans doit le payer et lui parler de son programme. Burton va à Bruxelles le lundi 05/10/42.

11/09/1942 : Burton écrit à Coremans. Burton se rend à Bruxelles avec ses clichés.

18/09/1942 : Burton écrit à Coremans. Le nombre d'heures de travail = 58. Le montant de l'envoi des clichés = 9,30 frs.

07/12/1942 : Coremans écrit à Burton. Il n'y a pas assez de directives ce qui entraîne une production insuffisante. Coremans demande à Burton de lui donner ses impressions.

14/12/1942 : Burton écrit à Coremans que son travail a été ralenti ces derniers temps par le manque de directives et au temps pluvieux depuis plusieurs semaines (il n'a que 20 clichés pour le mois). Burton sera le 04/01 à Bruxelles comme demandé.

Il est désigné pour photographier les cloches en mai 1943.

01/03/1943 : Coremans écrit à Burton. Burton n'a pas pu travailler d'avantage ces dernières semaines. Coremans demande d'envoyer l'ensemble des clichés dès qu'il y en a suffisamment.

12/03/1943 : Burton écrit à Coremans. Suite aux déportations, Burton demande un certificat établissant son travail qui rend sa présence dans le pays indispensable.

16/03/1943 : Coremans écrit à Burton, en réponse à sa lettre du 12/03/43. Coremans peut lui envoyer une carte de légitimation pour les autorités occupantes. Burton doit faire connaître son numéro de carte d'identité. Il doit justifier cette carte en signalant sa production mensuelle. La Direction a déjà remplacé plusieurs photographes officiels car leur production était insuffisante. Coremans demande d'atteindre 100 clichés par mois.

17/03/1943 : Burton écrit à Coremans. Son numéro de carte d'identité est le 15698. Il est disposé à fournir le nombre de clichés par mois demandé. Burton dépend de l'abbé Evariste Hayot pour les sujets à photographier. Burton aura, pour le 05/04/43, 130 clichés à soumettre. Il souhaite recevoir une carte de légitimation.

24/05/1943 : Il dispose d'un Ausweis (carte de laisser-passer) signée par Rosemann avec cachet du commandement militaire. Il est autorisé à se déplacer à Namur où sont enlevées les cloches dont il doit photographier les marques. Ce laisser-passer n'a pas de valeur sans sa carte d'identité et il n'est valable que pendant la durée de cette tâche.

30/08/1943 : Burton écrit à Coremans. Il lui est impossible de se rendre à Bruxelles le premier lundi du mois de septembre. Il demande une autre date.

02/09/1943 : le scientifique Tralbaut écrit à Burton. Il attend Burton le jeudi de la première semaine de septembre.

15/09/1943 : Burton écrit à Coremans. Il informe Coremans qu'il ne peut plus continuer à photographier les cloches car sa santé ne le permet plus. Il joint à sa lettre son Ausweis.

01/10/1943 : Burton écrit à Louis Loose qu'il a pris 30 clichés de cloches. Il n'a pas produit plus car il ne peut plus porter son appareil 18x24 pendant de trop longs trajets. Si Loose considère que le travail ne peut plus continuer dans ces conditions, il peut démissionner.

28/10/1943 : lettre de Henri de Thier. Il renvoie son Ausweis car il en faut un nouveau pour Dinant et il passera le chercher. Il propose de prendre un des deux photographes Dinantais : Burton ou Laflotte.

29/11/1943 : Carte de Burton à Louis Loose, en réponse à sa carte du 27/11. Burton est né à Custinne, province de Namur, le 3/06/1912.

26/01/1944 : Burton écrit à Loose qu'il n'a plus le temps de travailler pour le Service photographique. Il a encore en sa possession du matériel photographique (plaques). Il demande ce qu'il doit faire des derniers clichés : les envoyer ou le céder à Monsieur Laflotte.

01/02/1944 : Coremans écrit à Burton. Il demande de régler avec Loose les derniers détails administratifs et les 11 clichés de novembre. Monsieur Laflotte reprendra le matériel encore en la possession de Burton et les derniers négatifs des cloches.

26/02/1944 : le comptable du Service photographie écrit à Burton. Il demande de signer et de renvoyer les 3 documents joints pour payer ses derniers déplacements.

Armand Burton est tué dans le tragique bombardement de Dinant par les alliés le 28 août 1944. Les dernières bombes, qui tentaient de détruire le pont et l'Hôtel des Familles, occupé par les Allemands, ont détruit sa maison Rue Grande, et il est mort sous les décombres.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1944 †

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 9

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 442

Bibliographie : *Le Mosan* [toutes-boîtes local], n° spécial 1939-1945, 25 septembre 1981.

## **Buvé, Albert**

(Vierset-Barse (Liège), 1897 - ?, 1975)

### **Saint-Nicolas-Waes Kalkstraat / Rue de la Chaux 7**

° 13/6/1897. Buvé-Pauwels, Albert-Joseph. Conservateur des Musées à Saint-Nicolas-Waes et collaborateur scientifique des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Un seul cliché (B035534, 1942) est à son nom : une vue (guère d'aplomb) du château de Boonhem en piteux état. Mais son dossier contient de nombreuses informations sur ses relations avec les photographes. Certaines redites témoignent des difficultés de communication.

Le 8/01/1943, Buvé écrit à Tralbaut. Buvé prospecte au Pays de Waes (où il travaille depuis plus d'un an). Il va prospecter et établir le travail de du photographe André Gyselinck au Pays de Termonde.

Les vues intérieures sont terminées pour les communes de St.Gillis-Waes, Basel, Rupelmonde, Elversele, Belsele-Waes, Temsche et Sint-Niklaas-Waes ; les vues extérieures sont encore à prendre.

Les communes de St Gillis (Termonde) et Baasrode ont été couvertes par le photographe Octave Tecqmenne ; idem la commune de Waasmunster, le hameau de Zombeke ; il y a au musée des vues intérieures des trésors de l'Abbaye de Rosenberg à Waasmunster.

André Gyselinck termine Temsche puis Lokeren, Basel et Rupelmonde, Verrebroeck. Buvé demande :  
- de lui offrir une épreuve du cliché 44191/B (étale voûtée de Neuville-en Condroz (ou Villers le temple) et le cliché 44252/B (vue extérieure de ferme-château)  
- si le Commissariat général à la Protection aérienne passive délivrait des cartes officielles attestant de sa qualité de correspondant scientifique, cela lui permettrait de mettre les particuliers, le clergé et l'administration en confiance à qui ils demandent pour voir leurs trésors.  
- la liste des communes belges avec leur orthographe officielle actuelle.

04/01/1944 : Buvé écrit à Tralbaut, en réponse à sa lettre du 28/12/45. Il demande quelques réquisitoires en blanc (sans indication de date ni de lieu de destination) pour se rendre dans les localités du Pays de Waes afin de prospecter (églises, etc.) et d'indiquer ensuite à André Gyselinck le travail à effectuer dans les communes. Il confirme la lettre du 30/10/45 et remet les clichés dont il voudrait une épreuve pour les listes d'identification n° 24 et 25 des mois de septembre et octobre 1943.

07/01/1944 : Buvé écrit au comptable Maurice Vanden Stock, à qui il a remis la liste de ses déplacements de l'année 1943. En 1943, il n'avait pas encore le carnet de réquisitoires et a donc dû payer l'entièreté des déplacements. 13/01/1944 : Buvé écrit au Service Photographique, lequel a de belles photos des communes condrusiennes de Neuville-en-Condroz et Villers-le-Temple mais qu'ils n'ont pas ou peu de photos des centres historiques et architecturaux des communes voisines ; Vierset-Barse et Scry-Abée. Buvé a réalisé des recherches en 1930 et 1935 et il possède une documentation complète sur ces localités. Il leur envoie la liste des monuments et sites intéressants à photographier. Il reste à leur disposition pour toute information supplémentaire et espère recevoir quelques clichés.

14/01/1944 : Buvé écrit au Service Photographique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire pour envoyer une liste complémentaire à celle du 13/01.

- Eglise désaffectée de Lincent (Province de Liège) fresque de saint Christophe.
- Œuvres des sculpteurs Nijs de Tamise : Buvé a fait photographier l'œuvre de Nijs : Tamise, St Nicolas, St Gillis-Waas, Stekene, Zele, mais il y a des œuvres dans d'autres secteurs.
- A Bruxelles chez le Duc d'Ursel : statue en plâtre du gouverneur Charles de Lorraine Cette sculpture est une commande de la princesse de Steenhuyse, et a été réalisée par Filips-Alexander Nijs, sculpteur Royal.
- Eglise de Lochristi (près de Gand) banc de communion 1670 par Egidius Adriaan Nijs.
- Eglise de Lebbeke (entre Termonde et Bruxelles) statue en bois de Saint Joseph et Sainte Anne, boiserie et banc.
- Il a fait prendre des photos des œuvres d'argenterie d'un fils Nijs.

Il demande s'il peut avoir une épreuve de la fresque de saint Christophe de l'Eglise de Lincet.

14/01/1944 : Buvé écrit à Louis Loose, en réponse à sa lettre du 13/01. Il demande de faire établir une carte de légitimation (sur carte avec texte flamand) et donne les renseignements nécessaires :

- *Buvé Albert-Joseph*
- *né le 13 juin 1897 à Vierset-Barse (Liège)*
- *numéro de carte d'identité : 37488*

Il a reçu une lettre de Coremans pour se présenter aux autorités.

15/01/1944 : Buvé écrit au service Photographique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire et joint un addenda de la liste n°27 (feuille I) de décembre 43 (se rapportant à des clichés remis le 04/01/44 par le photographe Gyselincx). Buvé a chargé le photographe Gyselincx de photographier les bâtiments et les monuments de la Grand Place de Saint-Nicolas-Waes où l'on abat les tilleuls qui la garnissent. Le photographe va se charger des prises de vues de l'église monumentale de Tamise puis Rupelmonde, Basel et les églises de Lokeren et de Verrebroeck.

19/01/1944 : Marcel Tralbaut écrit à Buvé. Le collaborateur scientifique Adelbrecht Van de Walle l'a informé de la nouvelle définition du travail de Buvé. Il compte sur Buvé pour les municipalités précédemment citées dans ses lettres. Il demande s'il a déjà reçu le certificat. Pour les noms officiels des municipalités, il doit consulter l'annuaire de 1939 *Annuaire Administratif et Judiciaire de Belgique et de la capitale du royaume*.

Concernant les listes qu'il a envoyées :

- L'Eglise de Lincet est faite mais pas la fresque de St. Christophe.
- La sculpture de Nijs à Bruxelles chez le duc d'Ursel a été faite.
- L'église Loochristi a été faite
- L'église de Lebbeke n'est pas faite. 23/01/1944 : Buvé écrit à Marcel Tralbaut et le remercie pour sa lettre, les impressions et le certificat.
- Commune de Namur : demande le prix et l'éditeur de *l'Annuaire Administratif et Judiciaire de Belgique et de la capitale* pour 1939.
- Vierset-Barse et Abée-Scry : il discutera avec Loose à propos de la documentation.
- Nijs van Temsche : les photos des travaux de Nijs ont été faites pour le Duc d'Ursel et dans l'église de Loochristi. Lebbeke est dans son secteur. Les informations seront données à M. Gyselincx.
- Impressions : il a obtenu une épreuve de la fresque de St Christophe de l'église de Lincet. Il souhaiterait obtenir aussi de la documentation sur la statue de Charles De Lorraine (d'Ursel) et de l'œuvre de Nijs à Loochristi.
- Le photographe Gyselincx : travaille sans interruption. Il demande d'écrire ce que le département souhaite. Son autorisation du 31/3/1944 prend fin, il est nécessaire de la renouveler.
- L'église O.L.Vrouw de Saint Nicolas doit être aussi photographiée avec son ensemble de fresques. L'église n'est pas vieille mais ses fresques sont uniques en Belgique.

26/01/1944 : Buvé écrit à Marcel Tralbaut. Il a prospecté l'hôtel de ville et l'église de Lokeren et il y a beaucoup de travail pour le photographe Gyselincx. L'hôtel de ville a une façade typique, des

peintures, et d'anciennes étoffes intéressantes. L'église Saint-Laurent est connue pour sa sculpture sur bois et possède une des plus belles chaires de vérité du pays. Le curé Deken avait pris les mesures nécessaires pour éviter tout dommage et avait protégé par des sacs de sable les 8 statues grandeur nature qui forment la base de la chaire. Pour son travail, Gyselinck devrait déplacer ces sacs provisoirement et ensuite les replacer. Il demande ce qu'il doit donner comme information au curé. Gyselinck a promis de refaire 2-3 clichés qui ont été refusés.

28/01/1944 : Tralbaut écrit à Buvé. Il demande un devis pour les frais de livraison des sacs de sable. Attente de l'approbation du Commissariat pour la défense aérienne passive.

04/02/1944 : lettre du curé Deken. Il y a un grand risque de remettre les sacs s'ils sont déplacés car ils pourraient s'écrouler. Ils devraient donc racheter de nouveaux sacs ce qui coûterait une centaine de francs. Il y a une photographie de la partie inférieure de la Chaire de vérité qui est maintenant couverte (il leur laisse un exemplaire). Il demande si cela ne suffirait pas de photographier uniquement la partie supérieure. Cette photographie a été réalisée par M. Van Winckel (voir ce nom), notaire, membre du conseil de l'église, qui est très compétent en matière de photographie.

07/02/1944 : lettre de Buvé au service Photographique et documentation des Musées Royaux d'Art et d'Histoire Bruxelles. Remerciements pour les impressions qu'il a reçues la semaine dernière.

Liste d'identification n°28 (janvier 44) des clichés pris par Gyselinck. Buvé voudrait recevoir certains clichés. Gyselinck travaille toujours sur Verrebroeck. Il a fait des clichés de Nieuwkerken, vues extérieures de Temsche, intérieur et extérieur de Doel et Kalloo et Lokeren.

07/02/1944 : Buvé écrit à Tralbaut concernant la chaire de vérité de l'église de Lokeren (H. Laurentiuskerk), en réponse à sa lettre du 28/01/44. Buvé lui a envoyé une copie de la lettre du curé Deken de Lokeren datée du 04/02/44. Il trouve la proposition du curé de Lokeren intéressante. Lors de sa visite sur place, il a pu constater que les sacs de sables étaient plus ou moins pourris et qu'ils peuvent encore servir tant qu'ils ne sont pas déplacés. Le photographe Gyselinck peut prendre les détails d'un personnage (la tête) et les détails de la partie supérieure. Mr Van Winckel, notaire, est un excellent photographe amateur et sa photographie sera de bonne qualité. Il pourrait lui demander pour acheter son cliché ou être autorisé à faire un nouveau cliché dans le Laboratoire ou une copie d'impression (proposition du curé Deken). Ces propositions permettent de diminuer le coût et les difficultés qu'entraînerai le déplacement des sacs de sable. 10/02/1944 : Tralbaut écrit à Buvé. Tralbaut a écrit à Mr Van Winckel. Pour l'instant il n'est pas nécessaire d'enlever les sacs de sable.

04/03/1944 : Buvé écrit à Vanden Stock. Confirme leur entretien du 11/03. Il demande une nouvelle carte de légitimation et donne les informations nécessaires :

*Buvé Albert-Joseph-Marie*

*Né le 13 juin 1897 à Vierset-Barse*

*Nouvelle carte d'identité : n°103693*

*Collaborateur scientifique.*

Il renverra l'ancienne carte lorsqu'il aura reçu la nouvelle.

15/03/1944 : lettre de Buvé au Service Photographique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Il a envoyé une copie de la lettre du Curé Deken. Tralbaut devait être en communication avec Mr Van Winckel pour obtenir son cliché de la Chaire de Lokeren. Buvé aimerait connaître la réponse de Van Winckel car Gyselinck doit bientôt commencer à Lokeren. Buvé demande des clichés : Liste n°29 (février), Liste 28 (janvier).

Pour une étude, il demande des clichés du château d'Abée-Scry, de Villers le Temple, de la statue de saint Christophe à Huy, et de Hodelange.

18/03/1944 : Buvé écrit à Coremans. Il y a une réunion pour les collaborateurs scientifiques le 27/3/1944. Il va essayer d'être présent à la réunion si le train de Saint-Nicolas n'a pas de retard.

Gyselinck a terminé les localités suivantes : Verrebroeck, Doel, Vrasenen, Kalloo. Maintenant, il fait Beveren-Waes et Lokeren. L'église de Kalloo est photographiée en partie car il n'a pas l'autorisation du curé pour photographier à l'intérieur. Il peut photographier mais à certaines conditions : pas pendant le service, ne peut pas rester seul dans l'église, il peut rester 20 minutes avant midi et 30 minutes l'après-midi. L'image de la bataille de Kalloo donnée à l'église par des personnes privées aurait disparu ou serait cachée dans un grenier. Il doit demander des admissions dans des municipalités, des monastères etc. Il demande des enveloppes officielles.

22/03/1944 : Marcel Tralbaut écrit à Buvé. Il envoie une seconde lettre à Van Winckel. Il a envoyé à tort des enveloppes avec une en-tête en français. Il demande de lui en renvoyer avec un en-tête en flamand.

30/03/1944 : Buvé écrit à Paul Coremans. Suivant le nouvel arrangement du 27/3/1944, le contingent mensuel attribué aux photographes sera connu. Selon lui, 50 plaques sont insuffisantes pour un secteur tel que le Pays de Waes et Termonde. Les plaques sont plus faciles à obtenir par l'intermédiaire du service de Coremans. Le secteur de Termonde n'est pas encore terminé par le photographe porteur de l'autorisation requise ce qui a eu pour conséquence que Gyselinck a reçu son admission tardivement. L'arrondissement de St Nicolas-Termonde a pris un grand retard. Termonde est un secteur important avec beaucoup de monuments et d'objets d'art. Le Pays de Waes a connu beaucoup d'opérations militaires et est un pays très catholique. Au fil des ans, les églises se sont agrandies et se sont enrichies. Le Pays de Waes est le pays des chapelles.(Van Vlierberghe en compte 191), des chambres de rhétorique, des guildes et des sociétés pieuses, des bijoux, des drapeaux et est aussi le pays des moulins et des pèlerinages.

Le pays de Waes est un ensemble de grandes communes (comme Tamise, Beveren, Rupelmonde) et est également en zone de crue entre le canal et l'Escaut. Il existe déjà un millier d'enregistrements mais il reste beaucoup à inclure.

03/04/1944 : Tralbaut écrit à Buvé : Coremans lui a transmis sa lettre. Buvé doit détailler pour quel travail il demande un supplément, pourquoi c'est important, un mandat prioritaire et combien de plaques sont nécessaires.

15/04/1944. Buvé envoie au Service Photographique la liste des impressions du mois de mars qu'il souhaiterait recevoir. Il s'informe si la demande de renouvellement de l'admission de Gyselinck a été faite par les autorités allemandes.

26/04/1944. Buvé écrit à Loose : il a fait une erreur dans sa dernière demande de clichés. Il envoie également la liste des clichés qu'il souhaiterait recevoir. Camille Rampelberg ne lui a pas encore envoyé ses clichés.

06/05/1944. Buvé écrit à Coremans. Le photographe Gyselinck de St-Nicolas s'est présenté à la gendarmerie de Beveren Waas pour prendre quelques clichés du vieux château de Massemen, Doelstraat à Beveren Waas. Il a donné son laissez-passer du Musée et des autorités allemandes mais n'a pas reçu l'autorisation du commandant de la gendarmerie qui s'appuie sur l'ancien règlement des autorités belges qui interdit les photographies à l'intérieur d'un bâtiment militaire. Il doit demander l'autorisation du colonel de gendarmerie Van Coppenolle.

03/06/1944 : Buvé écrit au Service Photographique. Il voit souvent les trains et les trams mitraillés et fera donc les trajets à pied et à vélo, ce qui n'empêche pas les travaux de prospection et la prise de clichés. Gyselinck a terminé son travail en mai de Daknam, Haasdonk et St Pauwels et travaille à Kemseken et Beveren-Waas. Il n'y a encore aucune réponse du colonel Van Coppenolle pour le château de Massemen. En mai, Gyselinck a pris 64 photos, mais comme il n'a pas pu travailler en avril il doit faire 50 photos supplémentaires. Gyselinck fera parvenir les clichés par le service de transport Radio-Tax de Saint-Nicolas.

15/06/1944 : Buvé écrit au Service Photographique : il n'a reçu aucune réponse et espère que les clichés du mois de mai de Gyselinck sont en leur possession. Les clichés ont été confiés au service de transport Radio-Tax de Saint Nicolas, et mis à disposition à l'hôtel-café La Demi-Lune à Bruxelles jusqu'au vendredi 9 juin et n'ont pas encore été récupérés. Il rappelle qu'il a vu dans la région des trains et des trams ayant été mitraillés. Buvé et Gyselinck ne prennent dès lors plus les transports en commun, ils se déplacent à pied ou à vélo.

Un paquet de clichés sera expédié et il demande si un employé peut être présent pour prendre le paquet et donner un colis de plaques non-utilisées en échange. Buvé demande la réponse du notaire Van Winckel de Lokeren concernant la photographie de la chaire de vérité et demande si on déjà demandé au colonel de gendarmerie Van Coppenolle l'autorisation pour photographier le vieux château Massemen.

17/06/1944 : Le rédacteur du Service de la Documentation belge François Maricot écrit à Buvé, en réponse à sa lettre du 15/06/44. Le service de documentation a bien reçu ses documents. Le 19/06, un paquet de matériel négatif sera déposé par Radio-Tax. Mark Tralbaut étant malade, il ne peut pas lui répondre au sujet du notaire Van Winckel. Il n'a toujours pas reçu de réponse du colonel Van Coppenolle.

10/07/1944 : Buvé écrit au Service Photographique : Gyselinck apportera plus de 50 clichés par mois. Beaucoup de monuments n'ont pas encore été photographiés à Lokeren, qui a déjà été bombardé dans sa zone périphérique. Gyselinck fait moins de clichés en été qu'en hiver car en été il a plus de travail pour sa propre clientèle.

Depuis plus de 3 semaines, il attend sa carte de légitimation et le paiement de ses notes de frais. En juillet, il avait 52 clichés prêts, il envoie ceux des mois de juin et juillet.

au début du mois août. Il devrait envoyer mensuellement les clichés. Il faut envoyer à Gyselinck un récapitulatif des plaques qui lui ont été confiées depuis son dernier voyage à Bruxelles.

12/07/1944 : Buvé écrit à Coremans qu'il a dit à Gyselinck que sur beaucoup de plaques (principalement de mai et juin) une tache ronde apparaît mais Gyselinck ne sait pas d'où cela provient (il a bien vérifié son châssis et son objectif). Il demande si le problème ne vient pas de la qualité des plaques. Gyselinck aimerait savoir si des taches similaires apparaissent chez ses collègues. Il remarque que Gyselinck travaille plus pour sa propre clientèle (pensionnats, églises, écoles, etc.) que pour le musée. En juin, il a fait 52 clichés. En juillet il n'avait rien à identifier. Il propose de ne plus envoyer de plaque à Gyselinck tant qu'il ne fait pas 75 clichés par mois car son stock est suffisant.

15/07/1944 : Buvé écrit à Coremans. Gyselinck a apporté 22 clichés. Les 52 clichés de juin ont été apportés par la société de transport Radio-Tax à l'auberge La Demi-Lune à Bruxelles et un employé peut aller les chercher. Gyselinck, pour excuser son manque de photographies, explique à Buvé que c'est à cause des dernières semaines de mauvais temps, défavorables pour les vues extérieures (mauvais temps). Il dit ne pas utiliser son autorisation de photographe pour ses propres affaires car lorsqu'il n'avait pas encore son autorisation, il photographiait à ses propres risques pour les musées et pour son propre compte. Gyselinck est prêt à démissionner si on met toute la responsabilité sur lui, il écrira à Coremans pour s'expliquer.

Année(s) de prises de vues : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 443

## **Buysaert**

### **Anvers**

Sur les fiches de ses photographies figure un cachet : « Vroegere verzameling Buysaert Antwerpen. Entrée en 1943 ». Buysaert est donc le nom du propriétaire des négatifs, et pas nécessairement un

nom de photographe. Il n'y a pas de dossier de photographe à ce nom, ni de mention dans le dossier « acquisition de collections – généralités ». Il n'y a rien non plus dans les registres des Musées royaux d'Art et d'Histoire à ce sujet pour cette période. Il s'agit principalement de vues réalisées dans des églises ou des musées de Gand (151 clichés sur les 173).

Le prénom de cette personne est inconnu. Gilberte Buysaert (épouse Gepts) (1917-1981) était conservatrice aux Koninklijke Musea voor Schone Kunsten Antwerpen. Elle aurait pu céder des négatifs. Mais ce n'est qu'une hypothèse.

Année(s) de prises de vues : 1942<= à 1942

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 193

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 1173

## **Bytebier, Paul : voir Bijtebier, Paul**

## **Capart, Jean**

(Bruxelles, 1877 – Etterbeek, 1947)

° 21/2/1877 ; † 16-6-1947. Égyptologue. Conservateur-adjoint aux Musées royaux d'art et d'Histoire à partir de 1900, puis conservateur en 1911, et enfin conservateur en chef de 1925 à 1942. 4 photographies prises en 1900 lui sont attribuées : A013208, A013209; B014088 et B014093, ainsi que le cliché et A118346.

Webographie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Capart](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Capart)

## **Carlier, Alfred**

(Tournai, 1879 – Tournai, 1956)

## **Tournai**

### **Rue du Curé Notre-Dame 12**

Photographe auteur de Clichés allemands.

Il est établi à Tournai Rue du Curé Notre-Dame, 12, à partir de 1903, sous l'enseigne « Phono-Photo ». Il annonce : « Fournitures pour photographes. Vend et répare les phonographes ». En 1905, il informe qu'il possède les clichés pris depuis 40 ans par les photographes Brackelaire [actif à Tournai de 1863 à 1898], [Victor] Froment [actif à Tournai de 1868 à 1882], Hannet, Steiner [Fortuné Stainier-Hannet, actif à Tournai en 1896], Leyniers [Joseph Leÿniers, actif à Tournai de 1897 à 1900 ca], Cliot [sic pour Émile Gliot, actif à Tournai de 1900 à 1902]. En 1907, Carlier tient le « Garden-Photo », Avenue du Maire, 168. Il est l'auteur du cliché B015004 : « Phono-photo, Tournai » est inscrit sur le négatif, avec le titre « Chevet de la Cathédrale de Tournai ». Ce cliché porte le numéro d'inventaire allemand « H [Hainaut] 94 ». Le fait que le négatif porte un titre en français indique que Carlier ne l'a pas réalisé pour les Allemands mais le possédait dans sa collection de négatifs, soit qu'il l'ait pris lui-même ou l'ait acquis d'un de ses prédécesseurs, ce qui est plus probable, vu que les échafaudages visibles sur le cliché étaient présents à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le cliché B015037, qui porte le titre « Tournai, le porche de la Cathédrale » sur le négatif, provient sans doute également de Phono-Photo. On notera que le nom Carlier figure sur des tirages portant le cachet « Akademische Freiwillige Sanitatskolonne – Aachen » (H210 notamment). Il s'agit plus que probablement de clichés rassemblés par Max Schmid-Burgk (voir ce nom).

Année(s) de prises de vues : entre 1903 et 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Cavens**

Le dénommé « Cavens » est l'auteur ou l'ancien propriétaire de deux vues de la Grande ferme du Vivier d'Oye à Uccle, prises en 1913 (clichés A127065 et A127066). Il pourrait s'agir de deux négatifs provenant de la collection du comte Louis Cavens (° Anvers, 12/3/1850 ; † Ixelles, 4/11/1940), grand mécène des musées bruxellois. Ces négatifs seraient arrivés par le biais de la Commission des Monuments et Sites, dont il était également bienfaiteur.

Pour en savoir plus sur Louis Cavens, voir : GAUTHIER Catherine, *Aux origines des collections du Musée de la Ville. Le cas de deux mécènes, Louis Cavens et Jules Vandevoorde*, in *Cahiers Bruxellois – Brusselse Cahiers*, 2016/1 (XLVIII), p. 185-206.

Année(s) de prises de vues : 1913

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

Webographie : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-bruxellois-2016-1-page-185.htm>

## **Cercle culturel et historique de Rochefort**

### **Rochefort**

7 photographies non datées (vers 1890-1910 ?) ont été offertes par Paul George, membre de ce cercle en 1966.

## **Cercle historique et archéologique de Wavre et de sa région**

### **Wavre**

Cette société savante est l'ancien propriétaire de 14 clichés, offerts en 1978 à l'IRPA par le président du cercle, Jean Martin. Il n'est pas certain que Jean Martin soit l'auteur de tous les clichés. D'autres membres de ce cercle peuvent en être les auteurs.

Année(s) de prises de vues : 1978 <

Date d'entrée des négatifs : 1978

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 15

## Chalon, Jean

(Namur, 1846 – Saint-Servais, 1921)

° 6/7/1846 ; † 9/4/1921. Des photographies d'arbres de pèlerinage prises par « Châlon » (mention sur les fiches) vers 1910 ont été apparemment offertes par R. Chalon en 1936, lequel offre également des photos d'objets ethnographiques, non datées (clichés A012555, A012557 à A012559, A012567 à A012569, A012574, A012576, A012581 à A012583, A012586, A012596 à A012598, A012600. Le photographe est certainement le botaniste et folkloriste Jean Chalon, auteur de 89 photographies offertes à la Société archéologique de Namur en 1901 (HIERNAUX, p. 10), et le donateur son fils Renier (1883-1962), auteur d'une biographie manuscrite de son père (HIERNAUX, p. 10). Il n'y a hélas pas de dossier relatif à ce don. Jean Chalon est notamment l'auteur de livres sur les arbres (arbres remarquables et arbres-fétiches)

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Année(s) de prises de vues : 1910 à 1916

Date d'entrée des négatifs : 1936

Bibliographie : HIERNAUX, Luc, CLAES, Marie-Christine (collab.) et GOFFIN, André-Marie (collab.), « Jean Chalon (1846-1921), un homme qui honore l'Homme », in *De la Meuse à l'Ardenne*, 27 (numéro spécial), 1998.

Webographie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Chalon\\_\(botaniste\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Chalon_(botaniste)) ; *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Claes, André

(Namur, 1907 - Bouge, 1978)

### Namur

#### Rue de l'Arsenal 12

Photographe officieux.

Photographe installé à Namur, rue de l'Arsenal de 1930 ca à 1950 ca sous le nom « La photographie documentaire ». André Claes a fait des prises de vue pour d'autres clients : pour l'éditeur de cartes postales Nels. Photos de manifestations à Namur, notamment un rassemblement de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne à la citadelle de Namur. Photos d'expositions à Namur, notamment de la rétrospective Rops en 1933, et d'expositions d'art religieux. Photos dans les musées namurois,

notamment le Musée diocésain. Photos pour l'architecte Henry Lacoste en 1943 (il a photographié toutes les maisons de la rue des Brasseurs et de la rue des Moulins à Namur dans le cadre du projet Lacoste de rénovation urbaine). Il a vendu à l'IRPA six photos d'un tableau restauré par son père, le peintre Joseph Claes (Hasselt, 1874 - Beauraing, 1956).

Une correspondance est conservée dans les archives.

20/04/1947 : Claes écrit à Paul Coremans. Claes prendra avec lui quelques photographies pour les soumettre à Coremans. 26/04/1947 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Claes, en réponse à sa lettre du 20/04/47. Rendez-vous le 02/05.

03/05/1947 : Janssens de Bisthoven écrit à Claes. Pour éviter l'achat d'une chambre 18x24, il propose à Claes d'utiliser les appareils et produits du service. Rampelberg, le chef de l'atelier photo sera à sa disposition.

08/05/1947 : Claes écrit à Janssens de Bisthoven. Il propose de venir le 13/5/1947 à Bruxelles.

16/06/1947 : Elisabeth Dhanens écrit à Claes, en réponse à sa lettre du 14/06 à Janssens de Bisthoven. Dhanens va à Namur le 24/06.

14/06/1947 : Claes écrit à Janssens de Bisthoven. Janssens de Bisthoven a envoyé à Claes une copie de la lettre adressée à la mère supérieure des Sœurs de Notre-Dame à Namur. Claes est à sa disposition pour du travail. Claes a rencontré Ferdinand Courtoy (conservateur des Musées de Namur) et il serait disposé à laisser photographier les collections des Musées Archéologiques et de l'Hôtel de Croix sous certaines conditions (ne pas reproduire et mettre en vente avant la parution dans les Annales Archéologiques)

23/06/1947 : Dhanens écrit à Claes. Dhanens ne sera pas à Namur le 24/06/1947.

04/09/1947 : Début du travail à Namur : Tableau de Henri Blès au musée et tableau de Verhagen à Lesves. Courtoy a donné son accord pour la photographie du trésor des sœurs de Notre-Dame (150 à 200 clichés) mais les nielles doivent être d'abord nettoyées par un orfèvre. Claes peut travailler au Musée de Croix et dans les églises de la ville. Courtoy demande qu'on lui fournisse une épreuve des clichés faits pour la Société d'Archéologie de Namur. (l'Hôtel de Croix, Musée d'Archéologie, Musée diocésain, Le trésor des sœurs de Notre-Dame. Claes se déplace en side-car.

08/07/1947 : Joseph Claes écrit au Conservateur Henri Lavachery. Il recommande son fils André (par l'intermédiaire d'un ami, l'architecte Henry Lacoste). André est photographe à Namur (rue de l'Arsenal). Il a passé un examen pratique pour travailler pour le Cinquantenaire. Il n'a pas pour l'instant de travail à effectuer pour les musées. Il demande s'il peut avoir une place de photographe attaché aux ateliers du Cinquantenaire et en attendant il pourrait faire des photographies à Namur.

15/07/1947 : extrait du quotidien bruxellois *Le peuple* : article *Le trésor d'Art du Namurois, le centenaire de la société archéologique* par Louis Pierard. Transmettre pour information.

11/08/1947 : Lavachery écrit à Joseph Claes, en réponse à sa lettre du 08/07. Ils tardent à donner du travail dans la région de Namur à cause de l'opposition des possesseurs du trésor des sœurs Notre-Dame et ils n'ont pas encore les autorisations de Ferdinand Courtoy (conservateur du Musée).

25/08/1947 : courrier destiné à Étienne de Geradon, concernant la mission à Namur pour le tableau *La prédication de St-Jean Baptiste* par Henri Blès.

Le 8/10/1947, il livre 31 clichés du Musée de l'hôtel de Croix à Namur.

Le 12/11/1947, il livre 21 clichés du Musée de l'hôtel de Croix à Namur.

13/01/1950 : Joseph Claes écrit à Henri Lavachery pour demander s'il y a du travail pour son fils André dans un service du Cinquantenaire. Il peut prendre n'importe quel travail même en dehors de la photographie car ce métier ne marche pas pour lui. André est âgé de 43 ans, marié et à 3 enfants. Il a été résistant de l'Armée Secrète. Il n'a pas de diplôme<sup>8</sup>.

24/01/1950 : Coremans écrit à Lavachery. Coremans met fin au contrat de André Claes qui avait été mis à l'œuvre par les Archives qui lui avaient confié des missions photographiques qui n'ont pas été réalisées.

L'après-guerre est en effet difficile pour lui : résistant, il avait été arrêté alors qu'il volait des timbres de ravitaillement afin de pouvoir nourrir les parachutistes alliés qu'il hébergeait. Il n'a pas révélé le motif du vol et s'est laissé condamner comme un vulgaire trafiquant (tribunal correctionnel de Namur, 27 juin 1942). Il ne sera acquitté et déchargé de toutes condamnations que le 3 avril 1946 (4<sup>e</sup> chambre de Liège). Vers 1950, il abandonne la photographie et travaille comme peintre en bâtiment et peintre décorateur.

Il a livré au moins 58 photos.

Année(s) de prises de vues : 1947 à 1950

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 6

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 444

Bibliographie : MILITIS, Jean, *La piste du risque : para-commandos, légendes et réalités*, Virton, 1991, p. 66 ; Claes, Marie-Christine, *Joseph Claes*, Namur, 1993, p. 47.

---

<sup>8</sup> Il a été l'un de ceux qui ont aidé le plus efficacement les parachutistes, les transportant sur sa moto Gnome et Rhône, munie de chromes supplémentaires où il cachait documents et fausses cartes d'identités qu'il réalisait au départ de cartes vierges volées dans les administrations communales (MILITIS, p. 47).

## Claes, Léon

### Aarschot

#### Jan Van Optemstraat 6c

Photographe officieux. Paul Coremans écrit à Léon Claes le 29/7/1942, pour lui indiquer les conditions de travail : les clichés au format 13x18 donnent une compensation de 30 frs par cliché ; le matériel négatif est fourni par les Musées. Il n'y a pas d'impression à faire. Il ne devrait pas y avoir de second négatif. Dès qu'il reçoit l'accord de Claes, il lui envoie le matériel et Claes pourra commencer immédiatement son travail.

28/07/1942 : Coremans écrit à un dénommé Terweduwe à Aarschot. Il s'agit plus de Jozef Terweduwe, fonctionnaire à l'état civil d'Aarschot et conservateur du Museum voor Heemkunde en Folklore. Les musées royaux d'Art et d'Histoire possèdent déjà une importante documentation photographique sur Aarschot et souhaiterait la compléter. Ils ont trouvé un accord avec Léon Claes. Ils essaient de donner du travail dans la localité la plus proche de la personne qualifiée pour photographier. Liste de clichés à Aarschot.

30/07/1942 : Léon Claes écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 29/07/1942 concernant une série de clichés de Aarschot. Entrevue du 10/08 à confirmer.

30/07/1942 : Lettre à Léon Claes. Il y a un cercle historique à Aarschot avec des entrepreneurs et des peintres sous la direction de Gust Passens de Berquem. Il signale la découverte d'un tumulus à Vorenberg.

05/08/1942 : Coremans écrit à Terweduwe. Le 14/08, il rencontre le photographe Claes pour discuter de leur collaboration.

10/08/1942 : Coremans écrit à Léon Claes. Il lui envoie du matériel pour des prises de vue (intérieur et extérieur). 15/10/1942 : Coremans écrit à Léon Claes. Il demande des nouvelles de l'avancement de son travail photographique. Claes doit faire 75 à 150 clichés, et il lui demande quand il peut venir avec ses négatifs. 20/10/1942 : Léon Claes écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 15/10. Il apportera une partie des négatifs la semaine d'après.

21/10/1942 : Coremans écrit à Léon Claes. Il demande à voir Léon Claes le 23/10.

Aucun négatif qui puisse lui être attribué n'a jusqu'à présent été retrouvé.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 445

## Clemen, Paul

(Sommerfeld[DE], 1866 – Bad Endorf[DE], 1947

° 31/10/1866 ; † 8/7/1947. Historien de l'art. Conservateur du patrimoine de la province de Rhénanie. Président de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler (voir ce nom).

Bibliographie : KOTT, Christina, *Paul Martin Clemen (1866-1947)*, in ESPAGNE, Michel & SAVOY, Bénédicte (dir.), *Dictionnaire des historiens d'art allemands 1750-1950*, CNRS Editions, Paris, 2010, p. 42-51 ; KNOPP, Gisbert (dir.), « *Der Rhein ist mein Schicksal geworden* ». *Paul Clemen (1866-1947) ; Erster Provinzialkonservator der Rheinprovinz*, Cologne, Rheinland-Verlag, 1991.

## Clichés allemands

Dénomination familière du fonds de clichés réalisés en 1917-1918 par la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler et par le Königlich Preussische Messbild-Anstalt (voir ces noms).

## Cock, A.

### Nieuport

Le mode d'acquisition de ces clichés est inconnu.

Auteur de 15 vues de Nieuport non datées, avant 1908 (clichés A113959 à A113966 et E029517 à E029524). A113959-A113962 avant 1908 ; A113963-A113964 : pendant la restauration, 1899-1905 ; A113965-966 : avant 1908 ; les clichés de format E datent également d'avant 1908.

Année(s) de prises de vues : 1899 à 1908

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 14

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Colin

Propriétaire de négatifs qui sont offerts par un tiers.

Le 9/2/1946, Aquilin Janssens de Bisthoven remercie par courrier Monsieur Désir, rue Montagne de la Cour, 87, pour le don « des négatifs photographiques de l'ex-collection Colin ». Pourrait-il s'agir du journaliste, critique d'art et libraire Paul Colin (1895-1943), assassiné pendant la Seconde Guerre ? Quant à Désir, il pourrait s'agir de R. Désir, ensemblier, Avenue Albert, 275, en 1950.

Colin ne semble pas être le photographe (bien que sur les cartons de la photothèque, on trouve la mention « cl. Collin » (cliché Collin, avec 2 L), mais plutôt le propriétaire d'une série de photographies de provenances diverses. Il s'agit de photographies d'œuvres d'art, notamment des œuvres d'Auguste Rodin, sans doute réalisées en vue de publications. Certains des négatifs pourraient être des contretypes ou des reproductions de tirages.

Année(s) de prises de vues : 1905 à 1946 <

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 455

## Collin : voir Colin

## Comhaire

Le mode d'acquisition de ses clichés est inconnu.

Comhaire est probablement un bon photographe amateur dont les Musées du Cinquantenaire, aujourd'hui Musées royaux d'Art et d'Histoire ont entré (don ou achat ?) des clichés avant la Seconde Guerre mondiale. Il était probablement membre d'une société savante, une photo (E000324) montrant une excursion d'érudits. Les photos représentent notamment des vues de Liège, des vieux métiers, des châteaux, des dalles et croix funéraires, ainsi que des peintures murales découvertes à Aubel.

Il s'agit soit de Charles-Jacques Comhaire, soit de Fernand Comhaire.

Charles-Jacques Comhaire (1869 ca - 1931).

Charles-Jacques-Jean-Théodore. Mort le 11 novembre 1931, à l'âge de 62 ans. Avoué près le Tribunal civil de Liège. Homme de lettres. Archéologue. Il est le fondateur de la Société royale « Le Vieux-Liège ». Il rédige de nombreuses publications, de 1892 à 1906 au moins. Il publie notamment sur l'Abbaye du Val-Dieu, dont des photos se trouvent dans le fonds Comhaire de l'IRPA. Aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (mail de l'archiviste des Musées royaux d'Art et d'Histoire, Monique de Ruette, 25/8/2015), on trouve des fiches dans le Répertoire des acquisitions : « Achat Raté en 1909 Comhaire. Pierres sculptées dans le lit de la Meuse 13 606 » ; « Achat Raté en 1938 Comhaire. Objets folkloriques boîte 44 dossier 2513 » ; « Achat en 1940 Comhaire objet divers de folklore boîte 47 dossier 2722 » ; « Achat en 1942 Comhaire Objets divers de la préhistoire boîte dossier 47 2723 ».

Des informations ont été aimablement fournies août 2015 par téléphone par Monsieur Joseph Delhaxhe, président de l'ASBL « Le Vieux-Liège », fondée en 1894 :

*Monsieur Comhaire est bien le fondateur de la Société Royale le Vieux-Liège. Nous avons encore un peu d'archives le concernant. Les dernières nous ont été léguées en 2012 par la fondation Roi Baudouin. Elles ne sont pas encore dépouillées mais à première vue elles semblent peu intéressantes.*

Monique Merland, responsable des archives de la Commission des Monuments, Sites et Fouilles, suite à une question sur nos photos « Comhaire » d'Aubel, nous écrit le 13/8/2015 :

*Malheureusement, le dossier d'archives (Aubel 2.3) ne débute que dans les années 1960 ; je n'ai dès lors aucune information sur la découverte de ces peintures murales [Val-Dieu]. Elle n'est pas non plus renseignée dans le "Bulletin des Commissions royales d'Art & d'Archéologie". Je conserve quelque 90 photographies et cartes postales de l'abbaye du Val-Dieu. Aucune à ce sujet. Pas de dossier nominatif, alors que [Charles J.] Comhaire a été membre correspondant pour la province de Liège (section des Sites), secrétaire et enfin vice-président du comité provincial. J'ai trouvé une courte insertion dans le BCRAA de 1932 concernant son décès (en annexe). Il y est fait mention de discours funéraires publiés dans journal "Le Vieux-Liège" (n° du 16/12/1931) [...]*

Elle signale qu'une autre personne pourrait être notre photographe, Fernand Comhaire :

*Permettez-moi également d'attirer votre attention sur l'existence d'un Fernand Comhaire, peintre, membre de l'Institut archéologique liégeois à partir de 1920 (domicilié à Glain-lez-Liège, puis à Ans). Celui-ci aurait pu, lui aussi, être intéressé par ces peintures murales et en réaliser des photographies.*

L'IRPA n'a malheureusement pas d'information qui permette de trancher. Les dossiers des MRAH témoignant de transactions avec Charles-Jacques, des photos de groupes vers 1900 et une photo titrée « Le Vieux Liège à Arènes liégeoises » font néanmoins pencher pour Charles-Jacques Comhaire.

Année(s) de prises de vues : 1900 à 1930

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 514

## **Comité d'Étude du Vieux Bruxelles : voir Comité d'Études du Vieux-Bruxelles**

### **Comité d'Études du Vieux-Bruxelles**

#### **Bruxelles**

Le 16/12/1941, Paul Coremans écrit à Stan Leurs qu'il a le plaisir de lui annoncer que le Comité d'Études du Vieux-Bruxelles a déposé 1425 négatifs aux Musées.

Les négatifs repris sous cet auteur sont des contretypes, c'est-à-dire ici des négatifs à partir des négatifs originaux, lesquels appartiennent aujourd'hui à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Le fonds de négatifs originaux est décrit sur la page « Fonds photographique du Comité du vieux Bruxelles » du site AACFWW :

*Dénomination : Fonds photographique du Comité du vieux Bruxelles*

*Type : Fonds d'archives*

*Description succincte du fonds : Il s'agit de la collection de photographies du Comité du vieux Bruxelles, photographies réalisées au moment des transformations de Bruxelles. En 1903, un comité est constitué par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles. Celui-ci est chargé de faire photographier les monuments anciens, édifices publics et vieilles maisons particulières de même que portes, balcons, escaliers ou pignons intéressants. Le but est clairement de prendre toutes les mesures nécessaires à la conservation iconographique des quartiers de la ville. Un relevé est réalisé, rues par rues. Les clichés d'un format presque constant de 12cm x 17cm sont tous porteurs du cachet « Comité d'études du Vieux Bruxelles », numérotés et légendés d'un nom de rue.*

*Dates /périodes couvertes : De 1904 à 1930*

*Quantité matérielle : 1400 clichés conservés dans quatre boîtes rectangulaires en bois.*

*Consultation : Fonds accessible*

*Cadre de classement : Fonds classé par numéros et fichier thématique peu précis  
(mots aussi divers que fleur, escalier, Laeken, Cambre, Abbaye ou encore singe...)*

*Inventaire : Inventaire non réalisé mais existence d'un index sur fiches manuscrites*

*Référence aux catalogues, guides et/ou instruments de recherches éventuels : Voir  
le catalogue : Bruxelles, construire et reconstruire, architecture et aménagement  
urbain, 1780-1914, Passage 44, Crédit Communal de Belgique, Bruxelles, 1979.*

Année(s) de prises de vues : 1904 à 1930

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1327

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 556

Webographie :

<http://sites.archi.ulb.be/aacfwb/sommaire.php3?fct=G&fctg=F&param=1634>

**Commissariaat generaal voor de Passieve  
Luchtbescherming : voir Commissariat général à la  
Protection aérienne passive**

**Commissariaat generaal voor 's Lands Wederopbouw :  
voir Commissariat général à la Restauration du Pays**

## Commissariat général à la Protection aérienne passive

### Bruxelles

L'origine du CGPAP remonte à 1934, année où est créée la « Ligue de Protection antiaérienne passive de la population et des installations civiles », ou LPA. Le Commissariat général de la Protection aérienne passive est fondé par l'arrêté du 27/12/1935. En 1939, la « Garde civile territoriale », ou GCT, se substitue à la LPA. La Protection aérienne est encore à l'état d'embryon le 10/5/1940 et ses membres sont des volontaires. À l'invasion, l'organisme gagne la France, pour revenir en Belgique le 22/7/1940. Transféré de la Défense nationale à l'Intérieur, il se transforme en direction de la Défense aérienne passive (DAP). L'Occupant réanime l'organisation en 1941, en lui donnant un cadre d'officiers. Doté d'effectifs permanents et d'un budget régulier, la Défense aérienne devient, le 24/7/1943, le CGPAP, qui financera des missions photographiques du patrimoine. « un crédit [...] conséquent est obtenu de la Défense Aérienne Passive » (DAP ; elle deviendra plus tard le CGPAP), dépendant du ministère de l'Intérieur. Dès le début de l'année 1941, grâce à l'intérêt marqué des principaux responsables de cet organisme (son directeur, J. Henry, mais aussi R. Coppens, J. Bossier et J. Hens), la mission photographique reçoit des bases solides et prend son envol. En février 1941, Coremans, de sa propre initiative, se met en rapport avec Henry, directeur de la DAP, « sur le budget duquel figurait, je le savais, un crédit pour la "protection des œuvres d'art" ». Le 17/2/1941, Coremans obtient son premier entretien avec Henry qui reconnaît le bien-fondé d'une association. À partir de ce moment, la DAP règle donc toutes les dépenses inhérentes aux missions qui lui sont désignées par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

51140 clichés IRPA ont actuellement pour « institution photographe » le CGPAP, parce que cette institution a rétribué les photographes pendant la Seconde Guerre mondiale, mais a aussi financé l'achat de fonds plus anciens. Ces négatifs sont officiellement transférés aux Musées en 1946.

Année(s) de prises de vues : 1941 à 1946 ca

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 67763

**Bibliographie :** PIRON, Christophe, *Le rôle des services photographiques et du laboratoire des Musées royaux d'art et d'histoire dans la sauvegarde du patrimoine artistique belge durant la seconde guerre mondiale : les raisons d'un succès, la genèse d'un institut*, in *Bulletin de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique*, (2009-2012) 33, p. 257-287.

## Commissariat général à la Restauration du Pays

### Bruxelles

Dès juin 1940, la Militärverwaltung — Administration militaire allemande — obtient des secrétaires généraux qu'ils relancent l'emploi en instaurant une autorité unique dotée d'un programme d'urgence : le Commissariat général à la Restauration du Pays. Charles Verwilghen, secrétaire général du Travail et de la Prévoyance sociale, prend son commandement. Il nomme son frère Rafaël, ingénieur et professeur d'urbanisme à La Cambre, à la direction du service B consacré à la Reconstruction (planologie, urbanisme, architecture et conservation des monuments).

A la fin du mois d'octobre 1940, Stan Leurs, Conseiller général pour la Conservation des Monuments au CGRP, fait appel aux services des Musées Royaux d'Art et d'Histoire pour la réalisation d'une documentation photographique du patrimoine.

30699 clichés IRPA ont actuellement pour « institution photographe » le CGRP, parce que cette institution a rétribué les photographes pendant la Seconde Guerre mondiale, mais a aussi financé l'achat de fonds plus anciens.

Année(s) de prises de vues : 1940 à 1946 ca

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 77688

**Bibliographie :** PIRON, Christophe, *Le rôle des services photographiques et du laboratoire des Musées royaux d'art et d'histoire dans la sauvegarde du patrimoine artistique belge durant la seconde guerre mondiale : les raisons d'un succès, la genèse d'un institut*, in *Bulletin de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique*, (2009-2012) 33, p. 257-287.

## Commission royale des Monuments et des Sites

### Bruxelles

En 1966, la Commission royale des Monuments et des Sites a cédé à l'IRPA plus de deux mille clichés anciens. Curieusement, aucun document officiel n'a été retrouvé concernant ce transfert, ni à la Commission, ni à l'IRPA, mais le manuel d'encodage rédigé par Wilfried Janssens en 2006 indiquait « transfert » pour ce fonds. Il s'agit de 20 vues de Bruxelles, 2 de Waterloo, et de vues de Liège à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (dont de précieux négatifs au collodion), ainsi que deux photos de la Collection Cavens (clichés A127065 et A127066, 1913). Des numéros d'inventaire anciens sont inscrits sur les négatifs.

Les photos sont enregistrées dans les ordres de mission (OM) 4527 et 4529, le 6/7/1966.

OM 4527 : A124132 à A124228 ; E34726 ; B198784 à B198809 et B204407 à B204408.

OM 4529 : A121309 à A121320 et A124725 à A125230 ; A125603 à A125627 ; B198858 à B198948 et B204418 à B204562 ; C7306 à C7317 ; E34737 à A34978 ; M2301 à M3900. L'ordre de mission 4529 signale que les descriptifs sont dans un fichier se trouvant dans le bureau de l'historien de l'art Marc Maistriaux. Ce fichier n'a hélas jusqu'à présent pas été retrouvé.

Année(s) de prises de vues : 1880 ca à 1941

Date d'entrée des négatifs : 1966

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 3285

Dossier archives IRPA : 2748

## Coppens, Roger

**Aalst**  
**Ververystraat 27**

Photographe qui réalise des photographies pour les ACL.

Roger Coppens ne dispose pas de papier à en-tête. S'agit-il d'un photographe professionnel ?

Le 20 septembre 1957, Maurice Van den Stock l'invite à venir le voir pour discuter des prises de vues qu'il est disposé à faire.

Un courrier du 18/11/1957 indique qu'il a réalisé 1900 photos à 6 fr, pour un total de 11400 francs. Il demande s'il doit faire une facture. Il n'y a pas de document ultérieur. Aucune photo ne peut, au stade actuel, lui être attribuée, mais comme il s'agissait apparemment d'une commande, il est peu probable que ces 1900 photos n'aient pas été livrées.

Année(s) de prises de vues : 1957

Date d'entrée des négatifs : 1957 ?

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1949-1965 = 2257

## **Cordier[Leuven]**

### **Louvain**

Le cliché A140145, un aspect de Louvain, est décrit comme « cliché Cordier, Louvain, contretypé ». Ce photographe n'a pas encore pu être identifié.

Date de prise de vue : inconnue

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

## **Coremans, Paul**

(Borgerhout, 1906 – Noorden[NL], 1965)

° 29/4/1906 ; † 11/6/1965. Premier directeur du Service de la Documentation belge, des ACL et de l'IRPA. Auteur de nombreuses photos techniques, mais aussi de diapositives dans le monde entier, lors de mission pour l'Unesco et des voyages d'étude. Il est possible qu'il soit l'auteur de l'un ou l'autre négatif de la photothèque IRPA.

Année(s) de prises de vues : 1941-1965

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1463

Bibliographie : DENEFFE, Dominique & VANWIJNSBERGHE, Dominique, with the assistance of CLAES, Marie-Christine, JANSSEN, Robrecht & LAEVERS, Simon *A Man of Vision : Paul Coremans and the Preservation of Cultural Heritage Worldwide, Proceedings of the International Symposium Paul Coremans Held in Brussels, 15-17 June 2015 (Scientia Artis, 15)*, Brussels, IRPA, 2019.

## Cracco, Emiel

(Roeselare, 2.7.1899 – 10.2.1952)

### **Roeselaere Ooststraat 4-26, puis 34**

Photographe officiel.

Il est le fils et successeur du photographe Alfons Cracco (Roeselare, 1871-1954). Son frère Alfons était photographe lui aussi et l'a assisté<sup>9</sup>. En 1941, il est Président pour la Flandre-Occidentale de l'Association des photographes professionnels (Voorzitter voor West-Vlaanderen van de Vereniging der Beroepsfotografen) et il recommande le photographe André Duhammeuw.

Dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven.

On peut lui attribuer des photos à Lichtervelde.

27/03/1942 : Cracco écrit à Étienne de Geradon. Il a reçu la pièce nécessaire pour faire les prises de vue dans l'arrondissement de Roeselare-Tielt. Il souhaiterait des plans film 13x18 Panchro et des plaques 6x9 Panchro pour des détails. Il commencera les prises de vue lorsqu'il aura le matériel.

30/03/1942 : Paul Coremans écrit à Cracco. Cracco devrait avoir reçu le matériel négatif (13x18 et 9 x 12). Il envoie également des plaques Ultra-Panchro 6,5 x 9 et des Superchromosa 6,5 x 9, ainsi que 300 chemises pour ses plaques. Il doit donner un numéro aux chemises et faire une liste d'identification. Une première série de négatifs est livrée le 01/05/1942.

31/03/1942 : Cracco écrit à Coremans. Il n'avait pas encore reçu le matériel négatif. Il commence la prise de clichés la semaine suivante. Il demande s'ils n'ont pas des supports film 13x18. Il fait la plus part de ses voyages à vélo. Il utilise un Leica.

02/04/1942 : Coremans écrit à Cracco. Cracco est le bienvenu le 01/05 à Bruxelles. Il devrait avoir reçu le matériel négatif. Ils ne possèdent plus de support film 13x18. Les châssis en bois peuvent être

---

<sup>9</sup> Information de Pool Andries, 2/8/2024.

utilisés à la condition que les films soient doublés avec un verre noirci (il doit s'agir de châssis 18x24, dans lesquels on met un verre noirci en guise de réducteur pour le négatif 13x18).

03/04/1942 : Cracco écrit à Coremans. Réponse au courrier du 02/04. Il signale à Coremans qu'il n'a toujours pas reçu le matériel négatif et doit l'avoir pour commencer son travail.

06/04/1942 : Cracco à Coremans. Il annonce à Coremans qu'il a bien reçu le matériel négatif.

01/05/1942 : Liste de Cracco pour l'arrondissement de Roeselare et Tielt, liste de matériel envoyé et facture (696 frs pour le trajet en train, 30 heures de travail et 3 lampes).

03/05/1942 : Cracco écrit à Coremans, suite à leur entretien : il lui envoie la facture. Il y a une différence de 105 frs car il a travaillé 37 heures et non 30. Il doit être payé 761 frs. 15/05/1942 : Cracco écrit à Coremans. Réponse à sa lettre du 02/05. Il donne son numéro de compte chèque postal 2985,87.

04/09/1942 : lettre du Commissariat Général pour la Restauration du pays. Coremans demande une autorisation pour l'achat de 2 pneus de vélo pour Cracco.

Cracco est l'opérateur en fonction dans l'arrondissement de Roeselare-Tielt en mission pour le Commissariat Général pour la Restauration du Pays. Il n'a pas reçu de remboursement pour le pneu. 08/09/1942 : Cracco écrit à Coremans. Il demande de lui envoyer l'attestation pour ses pneus de vélo.

26/11/1942 : Déclaration du Commissariat Général pour la Restauration du Pays. Coremans déclare que le photographe Cracco Emiel, aidé par son assistant technique Mr Medart Van Steenkiste (Rumbekesteeweg, 169, Roeselare), travaille pour le Commissariat.

19/12/1942 : lettre de Cracco. Des listes sont envoyées pour inscrire des plaques.

02/03/1943 : J. Cracco, épouse de Emiel, écrit à Étienne de Geradon que son mari ne pourra se rendre à Bruxelles car il doit subir une opération chirurgicale et est hospitalisé.

03/05/1943 : Cracco écrit à Coremans. Il est guéri et pense pouvoir bientôt reprendre le travail. Il demande le carnet avec les cartes de voyage dont Louis Loose lui a parlé.

05/05/1943 : Coremans écrit à Cracco. Coremans lui envoie 2 carnets. Les verts pour le chemin de fer et les rouges pour les chemins de fer locaux (ceux-ci doivent être complétés).

27/07/1943 : Cracco écrit à Coremans. Il demande à Cracco de remplir le formulaire joint et de lui renvoyer.

07/11/1943 : Cracco écrit à Coremans. Il envoie à Coremans les factures et les renseignements pour la carte de légitimation qu'il lui avait demandé : Medard Van Steenkiste : 169 Rumbekesteeweg, Roeselare, né le 25/10/1917 et numéro de carte d'identité 38755.

08/01/1944 : Cracco écrit à Loose. Cracco possède les objectifs suivants : Cooke primoplan F3,6/127mm, Erneman doppel anastigmat F 6,3./180mm et Dagor Goerz F6,8/240mm. L'inventaire

des plaques est fait et il manque de 118 plaques 13x18. Il doit y avoir une erreur dans l'inventaire ou elles ont été volées.

Il n'a aucune plaque ou film du Musée chez lui depuis qu'il travaille chez Agfa. Il demande de refaire les comptes et souhaite régler cette affaire lors de sa prochaine visite.

05/02/1944 : Coremans écrit au directeur du service de rationnement. Coremans déclare que Cracco, photographe, travaille pour les Musées Royaux d'Art et d'Histoire, le Commissariat Général pour la reconstruction du pays et le Commissariat Général pour la défense aérienne passive. Il opère dans l'arrondissement de Roeselaere et Tielt. Il se déplace à vélo mais il ne reçoit aucun dédommagement pour l'utilisation de sa bicyclette.

24/02/1944 : Cracco écrit à Coremans. Cracco a reçu un virement de 798 frs pour le travail dans la commune de Gits. Il demande à Coremans de surveiller les compte de novembre et décembre pour le travail de Tielt pour lequel il devrait recevoir 1360frs et qui n'ont pas été réglés. 06/01/1945 : lettre de Cracco. Il n'a pas pu venir le 02/01 et propose de venir le 10/01.

27/02/1945 : lettre de Cracco. Il envoie les films. Il n'a pas pu faire les prises de vue macro à cause de son appareil. Il a pris toutes les têtes à égale distance.

A reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

Ses photos n'ont pas encore été identifiées.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl. à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 363 et 446

## **Dandoy, Armand**

### **Namur**

(Gougnies, 1834 - Namur, 1898)

Photographe du XIX<sup>e</sup> siècle dont des photos ont été reproduites.

Cinq négatifs qui lui sont attribués proviennent de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (A124077, A124739, A124764 à A124066, A125022). Mais il s'agit de reproductions. Ils ont été enregistrés en 1966. Le négatif original du A124766 (vue de Bouvignes vers les ruines de Crèvecoeur) est conservé à la Société archéologique de Namur. Par contre, les négatifs A124764 et

A124765 n'ont pas d'équivalent dans cette institution. S'agit-il de contretypes, ou de simples reproductions de tirages ?

Ces photos font partie du fonds de négatifs appartenant à la Commission des Monuments et Sites qui ont été transférés à l'IRPA en 1966.

Année(s) de prises de vues : 1869 à 1875

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 5

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Dastot, Marie : voir t'Serstevens-Dastot, Marie**

### **de Bosschère**

Photographe statutaire ?

Le cliché B009703 porte la mention « ACL de Bosschère 1937 » (on a apparemment gratté ACL Helbig-Wante, mention qui figure sur les numéros B009688 à B009703). Malgré l'anachronisme (les ACL n'existent pas encore en 1937), il semble qu'il s'agisse d'une photographie interne, dont l'auteur reste à identifier.

Date de prises de vue : 1937

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

### **Debels, Octave**

**Kortrijk**

**Jan Breydellaan 35**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Il dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven. Le 22/9/1941, il dispose enfin d'un appareil, mais demande encore un peu de patience, car il n'a pas de grand objectif.

29/01/1942 Stan Leurs écrit à Coremans. La protection des arts allemande attache une grande importance à l'église de Ardoois, car le Führer a fait un dessin de cette église lors de la guerre précédente. Pour compléter la documentation photographique de ce bâtiment, ils demandent d'en faire prendre autant de photographies que possible par Octave Debels. Il a donné à Debels des vues et photos du bâtiment avant la guerre et avant la rénovation de 1900. Des photos seront transmises aux autorités allemandes et il demandera une copie photo du dessin. 04/02/1942 : Debels écrit à Coremans. Suite à une série de contretemps au mois de janvier (journées pluvieuses d'hiver, il a été malade), Debels se trouve dans l'impossibilité de continuer ses activités à cause de l'échec du renouvellement de son Ausweis,

05/02/1942 : Coremans écrit à Debels. La protection allemande des arts fait une commande de clichés de l'église de Ardoois (prises de vue à l'extérieur)

07/02/1942 : Coremans écrit à Debels : il a profité de son voyage à Ardoois pour prendre en photo les moulins à vent. Il a demandé à Meertens de parler à Debels de détails techniques.

21/02/1942 : Debels écrit à Coremans. Il dispose d'une voiture 18HP Chevrolet.

09/05/1942 : Coremans écrit au service pour l'approvisionnement alimentaire. Coremans déclare que Debels travaille pour le compte du CGRP. Les photographes pourront avoir une ration alimentaire (du pain, de la viande et de la margarine)

20/05/1942 : Coremans écrit à Debels, en réponse à sa lettre du 19/05. Il demande d'envoyer une déclaration officielle pour envoyer la confirmation qu'il ne reçoit aucune autre ration d'un organisme.

28/08/1942 : Pater Eligius (église St Joseph à Courtrai) écrit à Coremans. Debels doit faire des photographies de vues et de détails de son église. Il aimerait recevoir quelques photographies de la liste de Debels du mois de juin :

09/01/1943 : Déclaration. Debels, n° PCR 10,34,28, ne fait pas partie des services d'Etat mais opère pour le Commissariat général pour la reconstruction du pays, durant la période entre le 01/12/1942 et le 31/12/1942. Il a travaillé 148 heures pour la photographie d'anciennes constructions. Il reçoit la compensation de 15fr par heure.

28/05/1943 : Debels écrit à Coremans.

24/06/1943 : Debels demande à Marcel Tralbaut des explications, car il ne comprend pas ce qu'il veut dire par « un nouveau plus bas pour les horloges ».

16/07/1943 : courrier.

30/03/1944 : Debels écrit à Louis Loose. Il renvoie son *Schein* [attestation] qui est valable jusqu'au 31/03/44. Il demande de bien vouloir lui envoyer une extension. C'est un peu effrayant d'aller à Kuststreek. À Courtrai, ils ont subi un bombardement qui a duré 27 minutes, et il se trouvait à

proximité du marché où 6 bombes sont tombées et une dizaine de maisons sont en ruines. Lui et toute sa famille s'en sortent indemnes.

30/04/1944 : Debels à Loose. Il a deux lampes pour faire des expérimentations personnelles, dont une de 220V.

05/05/1944 : Courrier de Debels à Maurice Vanden Stock.

05/06/1944 : Vanden Stock écrit à Debels. Il demande à Debels d'utiliser la réquisition lors de son expédition au Limbourg.

06/06/1944 : Debels écrit à Vanden Stock. Il envoie le 26 la réclamation demandée et des explications

26/07/1944 : Debels écrit à Louis Loose. Il demande de lui écrire le nombre maximum qui a été fait lors d'une expédition.

06/06/1944 : Debels envoie la liste de ses déplacements pour « l'expédition au Limbourg » (Genk).

26/07/1944 : Debels écrit qu'il a fait l'impossible et a pris 174 clichés.

23/09/1944 : Debels écrit qu'on peut toujours compter sur lui.

17/11/1944 : Debels a reçu une lettre d'Étienne de Geradon, qui lui demande s'il souhaite continuer son travail professionnel ; une autorisation a été demandée. Il a tout de suite renvoyé sa réponse et garde le travail pour le musée comme affaire principale. Il souhaiterait recevoir une réponse pour l'autorisation pour photographier, sinon il devra trouver un autre travail.

20/11/1944 : Coremans écrit à Debels. Coremans comprend l'impatience de Debels mais il est difficile d'envoyer l'autorisation rapidement. Tout sera en ordre la semaine suivante.

08/12/1944 : Debels écrit à Coremans.

Debels est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 25/5/1962, il livre 128 photos achetées de format 18x24 (B191896 à 192000 et 193001 à 193023), et 15 photos achetées de format 9x12 (E031368 à E031375 et E031322 à E031328)

En 1966, René Sneyers atteste qu'il était payé à l'heure et a travaillé pour le « Commissariat Generaal voor de Bescherming van Kunstwerken » [sic]. 110 heures en 1941, 1490 heures en 1942, 1836 heures en 1943, 1739 heures en 1944 et 2143 en 1945.

Seules 6 photos datant de 1962 sont encodées comme achat (E31368-E31369 et E31371-E31375) et sont à son nom. De nombreuses photos présentes dans BALaT doivent lui être attribuées, notamment les photos de tableaux réalisées au Museum voor Oudheidkunde en Sierkunst en Schone Kunsten, ainsi que les photos des peintures murales par Guffens à la salle des échevins de l'hôtel de ville, et d'anciens bâtiments à Vichte, Deerlijk et Zwevegem.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1945 (ou 1962 ?)

Date d'entrée des négatifs : 1962

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 6

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 447 (dossier personnel).

## **de Cloet, Denis**

Un lot de 28 photos a été offert en août 1965, par Madame Denis de Cloet, de Drongen. Existerait-il un autre don de 11 photographies non répertorié ? On lui doit les clichés B197729 à B197740 et A123471 à A123488 (ordre de mission 4229). 38 photos sont en effet attribuées à Denis de Cloet. Il s'agit de bâtiments et d'œuvres de Liège, de vues des arcades du Cinquenaire à Bruxelles, de vue de Spa et de l'église Notre-Dame de Lourdes à Oostakker (Kerk O.L.Vrouw van Lourdes). Il n'y a pas de dossier à son nom dans les archives de l'IRPA.

Ce photographe est probablement le Denis de Cloet auteur d'un « Plan der gemeenten Drongen - Afsnee – Vinderhoute » publié en 1961.

Année(s) de prises de vues : 1965 <

Date d'entrée des négatifs : 1965

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 38

## **de Closset, Fernand**

**Liège**  
**Rue Harlez 2<1920>**

**Bruxelles**  
**Rue Paul Devigne 51<1942>**

Fernand de Closset a été élu membre correspondant de l'Institut archéologique liégeois en 1912 et membre en 1920 (Séance du 28/11/1920). Il vend des photographies de Liège et propose un cadre avec des vues du quartier de la Madeleine à Liège au cours des transformations en 1876. Il n'y a pas de trace d'achat de ce cadre, mais l'IRPA a acheté les négatifs pour la somme de 500 francs, principalement des vues de Liège, réalisés entre 1900 et 1942. Fernand de Closset en est-il l'auteur ?

Ce n'est pas sûr, car Paul Coremans débute son courrier du 25 mai 1942 par « Parmi les clichés du Vieux-Liège que nous venons de recevoir, nous en avons retenu 67 du format 9x12 et 54 du format 10x15 ». Il s'agit donc apparemment de clichés qui appartenaient à l'Association « Le Vieux-Liège ». Ils ont été inventoriés en 1943.

Année(s) de prises de vues : 1900 à 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 100

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 561

## Deetjen, Paula

(Hagen, 1879 - Mannheim/Heidelberg, 1949)

Paula Springmann. ° 27/9/1879 ; † 1/12/1949) est la fille de l'industriel Theodor Springmann senior, ingénieur actionnaire dans la fabrique de vis « Funcke & Hueck » à Hagen. Elle épouse le médecin oncologue Gustav Hermann Deetjen, qui sert comme officier pendant la Première Guerre mondiale et est tué à Verdun le 27 mars 1915. Son frère cadet d'un an, Theodor Springmann Jr, savant orientaliste, vit à Hagen, dans une maison construite par l'architecte belge Henry Van de Velde. Sa traduction de la Bhagavad Gita, un des écrits centraux de l'hindouisme, lui vaut une célébrité posthume.

Paula Deetjen est la cousine de Karl-Ernst Osthaus, mécène avant-gardiste et fondateur du Musée Folkwang à Hagen, l'un des premiers musées d'art contemporain. En 1910, il crée des archives photographiques d'histoire de l'art, la Photographien- und Diapositivzentrale du Deutsches Museum für Kunst in Handel und Gewerbe. Dès avant 1914, elle travaille pour lui comme photographe en Allemagne et en Suisse, couvrant entre autres l'art baroque, l'architecture et le design art nouveau. En 1917, elle accepte de collaborer à l'inventaire du patrimoine belge, tout en continuant les prises de vue pour Osthaus. On ignore hélas tout de ses conditions de travail en Belgique occupée. Son autoportrait dans la porte vitrée du magasin L'Eléphant à Hal montre qu'elle était accompagnée d'un soldat qui l'aidait à transporter son matériel. Pour se déplacer, elle bénéficiait de voitures de l'armée allemande.

Il semble que Paula Deetjen soit la photographe qui ait le plus circulé, car on la retrouve dans ces localités : Aalst, Antwerpen, Ath, Averbode, Beveren, Bree, Bocholt, Brugge, Bruxelles, Dendermonde, Dinant, Gent, Grimbergen, Halle, Hasselt, Lanaken, Liège, Lier, Lokeren, Maaseik, Mechelen, Namur, Neerhouteren, Opitter, Oudenaarde, Rijkhoven, Ronse, Saintes, S'Heren Elderen, Sint-Amandsberg, Sint-Niklaas, Sint-Truiden, Temse, Tienen, Tongeren, Tongerlo, Tournai, Vreeren, Wannegem-Lede, Watervliet, Wommel, Zoutleeuw. Elle semble être la seule qui ait été dans toutes

les provinces, sauf celle du Luxembourg (couverte par la Fotografische Abteilung bei der Bauabteilung der Deutschen Zivilverwaltung der Provinz Luxemburg). Dans quelques cas (Liège, église Saint-Martin, Gand, Abbaye Saint-Bavon), elle a couvert le même bâtiment que Richard Hamann (voir notice Hamann), sans que l'on sache s'ils travaillaient simultanément. Certains de ses clichés, absents de la photothèque IRPA, mais connus par des tirages portant un cachet Folkwang-Verlag, ont le même point de vue que des clichés photogrammétriques. Aurait-elle réalisé ces vues à titre de prospection, ou s'est-elle inspirée des points de vue choisis par l'Institut de Photogrammétrie pour réaliser des vues d'ensemble pour son cousin ? Ses clichés n'étant pas datés, on ignore si elle a opéré pour ses photos de détails dans les églises en même temps que l'Institut de photogrammétrie qui y réalisait des vues d'ensemble intérieures et extérieures.

Ses prises de vue se distinguent par leurs qualités à la fois esthétiques et documentaires, témoignant d'un sens aigu des proportions, des lignes de fuites, des jeux de l'ombre et de la lumière et de l'impact de la nature sur le bâti, sans jamais tomber dans le pittoresque ou l'anecdotique.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 76

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine & KOTT, Christina, *Paula Deetjen*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 94-97.

## Degand

109 négatifs, datant de 1893 à 1947, sont entrées sous le nom Degand. Elles doivent provenir du fonds des architectes Victor Degand (1889-1969) et Albert Degand (1916-1999). Ni le père ni le fils ne peut être l'auteur des plus anciens clichés<sup>10</sup> (à moins qu'il s'agisse de reproductions). Sans doute avaient-ils récupéré des clichés plus anciens utiles à leurs travaux.

Une étude comparative, encore à faire, de ces clichés avec ceux conservés aux Archives régionales de Wallonie, pourrait permettre d'attribuer des clichés à l'un ou à l'autre. Voir les deux notices suivantes.

---

<sup>10</sup> Cfr les dates données par la généalogie de Xavier Degand sur le site Geneanet.

Année(s) de prises de vues : 1893 à 1947

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 118

Webographie : <https://archives.wallonie.be/search/results?q=degand>

## Degand, Albert

(?, 1916 - Bouge, 1999 ca)

Architecte, fils de Victor Degand. Ses photographies (architecture, sculptures et reproduction de photographies de portraits ou de photos plus anciennes) qu'ils a réalisées et qui se trouvent dans la photothèque de l'IRPA datent de 1942 ou 1943. Il s'agit de négatifs de grand format (24x30 ou 30x40).

Albert Degand ; puis sa famille, ont légué des archives de Victor et d'Albert Degand aux Archives régionales de Wallonie :

*Les archives qu'Albert Degand a léguées, en 1998, à la Direction de la Restauration du Ministère de la Région wallonne, sont conservées, depuis le 30 juillet 2008, au Service des archives du Service public de Wallonie. La famille Degand a donné, en 2009, ce qu'il lui restait d'archives de Victor et Albert Degand. Au moment de l'arrivée des archives léguées à la direction de la Restauration, nous avons constaté qu'un premier classement par chantier avait été réalisé. Ce classement a été maintenu dans l'inventaire.*

*http*

*://archives.wallonie.be/?id=recherche\_grandpublic\_detail&doc=accounts%2Fmnesys\_spw%2Fdatas%2Ffir%2FFonds%20priv%C3%A9s%2FDEGAND%20Albert%2F200902.xml (liste des dossiers)*

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 16

## Degand, Victor

(Alost, 1889 - ?, 1968)

° 4/6/1889 ; † 26/5/1968. Architecte (déjà actif en 1907), père d'Albert Degand. Selon l'*Almanach du commerce de Bruxelles*, il est encore actif en tant qu'architecte en 1946.

Il était photographe pour la Commission Royale des Monuments et Sites.

Il a fait des reproductions pour l'IRPA en 1942.

Année(s) de prises de vues : 1910 à 1947

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 365

## De Graeve, Theo

(Gand, 1877 – Mariakerke[Gand], 1948)

### Gand

#### Chaussée de Bruges 165

Theophilus Eugenius Augustus, ° 5/5/1877; + 16/7/1948. Propriétaire d'un établissement d'héliotypie et fabrique de cartes postales photographiques, établi à Gand à partir de 1903 au n° 41 de la Chaussée de Bruges. Ses cartes postales portent une marque « Star » inscrite dans une étoile à cinq branches. Il vend 7 photographies en 1900 et une en 1901. En 1943, il vend 373 clichés. Il s'agit de vues de Alost, Bruges, Bruxelles, Deinze, Dixmude, Dochamps, Gand, Ypres, Courtrai, Laarne, Liège, Lierre, Mariakerke[Gand], Nieuport, Audenarde, Petegem-aan-de-Leie, Furnes et Vosselare.

Année(s) de prises de vues : 1900 à 1943

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 332

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 562

## **de Hemricourt de Grunne, Elisabeth**

Collaboratrice scientifique aux ACL, elle est l'auteur des clichés T083721 à T083738 (ex S2001 à S2018, clichés 24x36) datant d'octobre 1962, reproduisant des œuvres du Ministère de l'éducation nationale.

Année(s) de prises de vues : 1962 à 1962

Nombre de clichés : 18

## De Hoe, Robert

### **Woluwe Saint Lambert Avenue Constant Montald 78 (ou 76)**

Photographe officieux engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays et le Commissariat général à la Protection aérienne passive.

Photographe professionnel sous le nom « Erdé » (= ses initiales) : « Portraits, tous reportages, groupes, mariages, banquets, réunions à domicile. Spécialité de photos industrielles. Photographe animalier ».

D'abord photographe officieux pour le Commissariat général à la Restauration du Pays, il est engagé pour photographier les cloches en mai 1943. Il quitte le journal *Le Soir*, alors sous la coupe de l'Occupant.

Son dossier contient un échange de courriers particulièrement important :

05/01/1942 : il écrit à Jean Capart : *Reporter-photographe au journal Le Soir, je souhaite quitter cet organisme pour des raisons que vous comprendrez facilement : la situation actuelle qui me met dans l'obligation de servir une politique qui est en opposition avec mes sentiments de Belge [...] j'exerce la profession de reporter-photographe depuis plus de 16 ans [...].* Il demande s'il est possible d'avoir du travail au sein des services photographiques des Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

02/04/1942 : lettre de Coremans qui déclare que De Hoe travaille comme photographe pour le Commissariat général à la Restauration du Pays.

05/05/1942 : Coremans écrit à De Hoe et lui demande son numéro de compte de chèque postal afin de pouvoir introduire ses factures.

07/05/1942 : De Hoe écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 05/05 et il lui envoie son compte de chèque postal (1908.04). Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

15/05/1942 : De Hoe écrit à Coremans et donne son accord à la lettre du 13/05. Si quelqu'un lui demande un des clichés qu'il a pris, cette personne doit s'adresser au Service Photographique. Il a travaillé sur la façade de la Bibliothèque Royale. Il travaille uniquement pour le Service de Coremans et ne fera pas de clichés pour son usage personnel ou celui d'autrui.

03/06/1942 : De Hoe écrit à Coremans. Il lui envoie la facture en 3 exemplaires des clichés du mois de mai.

07/07/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés pris au mois de juin. Aquilin Janssens de Bisthoven lui a demandé de prendre des clichés de la chaire de vérité de l'Eglise

Sainte Catherine et il envoie à Coremans les 7 plaques de cette mission. Certains clichés sont un peu légers car il ne connaissait pas la rapidité des plaques Panchro Gevaert 15 Sch. Si Coremans le désire, il peut les recommencer.

05/08/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés pris au mois de juillet.

09/09/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés pris au mois d'août.

06/10/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés pris au mois de septembre. Il remettra les clichés demandés de certaines œuvres du sculpteur Antheunis.

12/11/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés du mois d'octobre. Eugène Janssens de Varebeke lui a demandé de travailler plus lentement.

11/12/1942 : De Hoe écrit à Coremans et il lui envoie la facture des clichés du mois de novembre.  
23/12/1942 : Lettre des autorités allemandes expliquant que 10 plaques (13x18) ont été confisquées à De Hoe pour cause d'espionnage présumé.

26/12/1942 : De Hoe écrit à Coremans. De Hoe envoie les clichés pris chez Mr Vereecken (4 clichés 13x18 et 4 clichés 9x12). Il lui envoie une épreuve de ces clichés.

08//02/1943 : Lettre de De Hoe, il envoie la facture des clichés pris au mois de janvier.

10/04/1943 : De Hoe écrit à Coremans pour envoyer la facture du mois de mars. Il réalise des photos lors de la démolition de Steenockerzeel [Steenokkerzeel] (charpente, Kasteel van Ham : 1943, photos A037690 à A037707 et A039047 à A039051.). Pour Diegem, il attend les instructions de l'architecte, le montage de l'échafaudage ne lui permet pas encore de faire des prises de vue. De Hoe a rencontré Raymond Lemaire à Humelghem et il devra prendre certains clichés dans cette église. Il ira à Itterbeek.

03/05/1943 : De Hoe écrit à Louis Loose. Il lui envoie les souches de ses trajets en tramway vicinaux.

03/05/1943 : lettre de De Hoe, il demande d'envoyer la facture des clichés du mois d'avril.

10/09/1943 : lettre de De Hoe. Il demande s'il faut photographier les 40 cloches arrivées de Liège au Lager (entrepôt) de Schaerbeek. Il fait une demande pour renouveler son « Ausweis » qui lui permet l'accès au Lager. Les cloches voyageront par bateau et via le chemin de fer.

14/09/1943 : Marcel Tralbaut écrit à De Hoe, en réponse à sa demande de l'Aussweiss pour De Hoe. Son *Schein* [attestation] est valable jusqu'à la fin de la campagne des cloches. Tralbaut doit lui envoyer une liste des cloches non photographiées des Lagers.

07/12/1943 : De Hoe écrit à Louis Loose. 2 personnes ont demandé à De Hoe certaines photos prises à Hekelghem et à Villers-la-Ville. Il envoie une liste : le curé d'Hekelghem lui a donné l'autorisation de photographier à la condition d'avoir un exemplaire des photos prises. Ils ne pourront pas faire la totalité des copies avant la fin de la guerre mais lui en enverront déjà quelques-unes. Mr Chauvier qui a aidé De Hoe pour ses prises de vues demande un exemplaire des photos qui montrent les

restaurations qu'il a fait effectuer à ses frais. Ces photos l'aideront à avoir de nouvelles aides pour d'autres restaurations.

14/12/1943 : De Hoe écrit à Louis Loose. Pour obtenir des lampes Vacublits il faut obtenir des bons délivrés par le fonctionnaire, le Docteur Skischally, rue de la Loi, 16, Bruxelles. De Hoe renvoie les 3 exemplaires signés.

06/01/1944 : De Hoe écrit à Louis Loose. La Maison Philipps refuse d'exécuter son bon de 50 lampes car il n'était valable que jusqu'au 05/01. Le bon doit être validé par le Service qui le délivre et il renvoie le document.

03/07/1944 : lettre adressée au Commissaire Général à la Protection Aérienne Passive Mr Dautrebande. Demande l'acquisition de la collection privée de Mr De Hoe comprenant 2005 clichés (13 x18) de monuments historiques du Grand Bruxelles (détails d'architecture de bâtiments civils et religieux) pour la somme de 50 000 frs. L'achat de la collection pourrait diminuer le travail photographique du Grand Bruxelles. Le prix unitaire de la collection est un peu moins cher que le prix normal lors de travaux de clichage.

07/10/1944 : Sillevaert écrit à Paul Coremans concernant l'achat de la collection photographique de De Hoe (03/07/1944). Il accepte cet achat.

09/01/1945 : Coremans écrit à G. Dano, chef du Service des autorisations de circulation automobile. Coremans déclare que De Hoe travaille pour le Commissariat Général à la Protection Aérienne Passive depuis 1942 et photographie les monuments anciens et les œuvres d'art dans les provinces de Hainaut et de Brabant. Il y a peu de moyens de transport dans ces régions. Il demande une autorisation de circuler avec sa voiture. De Hoe doit continuer son travail de documentation car la guerre détruit tous les jours des œuvres d'art. Cette documentation permet de reconstruire les monuments détruits pendant la guerre.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

16/02/1945 : De Hoe écrit à Loose. De Hoe a bien reçu son permis de photographe et a pris bonne note des recommandations.

22/02/1945 : Coremans écrit à G. Dano, chef du Service des autorisations de circulation automobile. Suite à la déclaration du 09/01/1945, il a reçu une autorisation de circulation au nom de De Hoe valable pour le Brabant et un contingent mensuel de 20 l d'essence. Coremans demande d'accorder à De Hoe un supplément d'essence suite à de nombreux bombardements qui obligent le Service Photographique à accélérer les travaux de photographie souvent à des endroits éloignés. De Hoe doit parcourir en moyenne 1000km/mois.

18/05/1945 : Lettre de Coremans où il déclare que De Hoe (carte d'identité 9212) est chargé par le CGPAP d'une mission en Flandre Orientale, en Flandre Occidentale et dans la province d'Anvers. De Hoe possède une autorisation de photographe n°96 qu'il a fait prolonger.

18/04/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à De Hoe. Il demande à De Hoe de se présenter chez madame Serge Regout (16, rue Guimard, Bruxelles) de la part de H. Delattre (le père de cette dame) pour photographier une pertuisane.

31/05/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à De Hoe. Il fait savoir à De Hoe que le professeur Stan Leurs (Lombeek) l'accompagnera pour photographier des communes de l'extrémité sud-ouest du Brabant. 01/06/1946 : De Hoe écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven, en réponse à sa lettre du 31/05/46. Il va prendre contact avec Stan Leurs pour la prise de photographies dans différentes communes du sud-ouest du Brabant. Il enverra le cliché de la hallebarde de Madame Regout. Il a réalisé des prises de vues du Pont des Trous, entièrement démoli pour être reconstruit en surélévation de 2m40. À l'Eglise de Dieghem toutes les pierres ont été numérotées permettant ainsi une reconstruction parfaite.

27/06/1945 : Loose écrit à Gaston, chef du service des carburants. Loose déclare Loose déclare que De Hoe travaille pour le CGPAP depuis 1942. Il réalise des photos de monuments anciens et d'œuvres d'art dans les provinces de Hainaut et de Brabant pour compléter la documentation photographique pour la reconstruction prochaine des monuments détruits par la guerre. Il y a pénurie de transport. Il demande d'accorder l'autorisation de circuler avec sa voiture et de lui allouer suffisamment de carburant.

02/07/1946 : Elisabeth Dhanens écrit à De Hoe. Elle lui demande d'aller réaliser des prises de vue à différents endroits et de prévenir à l'avance du jour de sa venue les personnes suivantes :

- Baron Marcel de Schaetzen (Rue Royale, 87, Bruxelles) : Ms de Berghes, verrière de Corn. De Berghes, église du Sablon, 16e siècle. Ms de Berchem-Sevenberghe, verrière 1549.
- M. Marcel Dupret, 148 (rue royale, Bruxelles) : 2 panneaux de vitraux, 15e siècle, St Jacques et 4 médaillons du 16e s. : L'aveugle et le paralytique-Mariage-Ecu épiscopal 1558 - St Georges et le dragon.
- Baron Houtart (23, rue de la Science, Bruxelles) : vitrail de Jean de Baenst, église N-D à Bruges, 16<sup>e</sup> s.

04/07/1946 : Elisabeth Dhanens écrit à De Hoe. Elle prévient De Hoe de l'absence de Mr Dupret. De Hoe doit prévenir de la date et de l'heure à laquelle il doit exécuter ses clichés.

04/07/1946 : De Hoe écrit à Coremans : il a envoyé une demande à l'ONU pour exercer la profession de reporter-photographe pour cette organisation. L'ONU lui demande d'envoyer un curriculum vitae ainsi que ses références et certificats. De Hoe demande à Coremans de bien vouloir lui faire parvenir un certificat pour les travaux effectués pendant et après la guerre. Il craint que *Le Soir* ne lui donne pas de bonnes références et espère avoir celle du Service Photographique.

13/07/1946 : Coremans écrit à l'ONU afin de recommander De Hoe. Reporter-photographe au journal *Le Soir*, il l'a quitté pour des raisons patriotiques (*Le Soir* était sous la coupe de l'Occupant). Il a débuté son travail pour le Service Photographique le 01/01/1942. Il décrit De Hoe comme un technicien accompli et patriotique. De Hoe a travaillé pendant la guerre à temps plein malgré les difficultés et le danger. Depuis la fin de la guerre, il travaille à échelle réduite pour le Service.

15/07/1946 : Elisabeth Dhanens écrit à De Hoe. suite à sa lettre du 02/07/46. La lettre concerne les photos chez le Baron Marcel de Schaetzen, les dessins de verrières se trouvent dans le Ms *Généalogie de la Maison de Longin*, 1689 (p. 57 et p. 59).

Il demande de photographier la verrière du Cal. D'Enkevort à Bois le Duc (p. 126,149,260,264,272 dans le Ms *Généalogie de la Maison Megem* et p103 dans *Généalogie de la Maison de Longin*)

19/07/1946 : 1 cliché à réaliser dans la commune de Grimbergen aussi tôt que possible. L'église abbatiale, le transept sud.

19/07/1946 : 1 cliché à prendre dans la commune d'Anderlecht aussi tôt que possible. Eglise Saint Guidon, tombeau Walcourt

20/07/1946 : Formulaire de Mission dans la commune de Malines. 2 clichés doivent être faits aussi tôt que possible : La façade de palais de Marguerite d'Autriche (palais de justice) et le Calvaire de A. van Dyck dans l'église de St Rombaut.

Non daté : Formulaire de Mission pour la commune de Maransart. Les clichés doivent être réalisés avant le 30/7/1946. De Hoe doit se mettre en rapport avec Henri Lavachery (Conservateur en chef des musées Royaux d'Art et d'Histoire) pour photographier l'abbaye d'Aywiers.

23/07/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Henri Lavachery, conservateur en chef. Il le remercie pour l'aide apportée à De Hoe pour sa mission à l'abbaye d'Aywiers.

12/09/1946 : Dhanens écrit à De Hoe. Elle lui demande de lui faire parvenir les clichés du 19 et 20 juillet.

28/09/1946 : Dhanens écrit à De Hoe. Elle demande de réaliser les clichés chez Houtart (suite à la lettre 02/07/1946).

02/10/1946 : Formulaire de Mission. 1 cliché à réaliser chez le baron Houtart (23, rue de la science, Bruxelles) vitrail de Jean Baenst, église N-D à Bruges, 16e siècle.

22/10/1946 : Formulaire de mission. 180 clichés à faire dans l'Abbaye d'Averbode : ornements liturgiques du XVIe siècle à réaliser pour le début novembre (sous la supervision d'Elisabeth Dhanens.

05/12/1946 : Formulaire de Mission. Il doit photographier l'immeuble réalisé par l'architecte Hankar (coin de la rue de la paille et de la rue Ruysbroeck), vue générale et détails.

24/12/1946 : Formulaire de mission. 50 clichés à réaliser au Musée de l'Armée selon les directives du major Paneels (chef du groupe mobile). De Hoe doit se mettre en contact avec lui.

28/12/1946 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à de Hoe. Il confirme que la mission du 24/12 est annulée (major Paneels - Corps National des Groupes Mobiles)

15/01/1947 : 20 clichés à prendre dans la commune de Overijsche d'urgence. Prises de vue du Château (vues générales extérieures et détails)

23/01/1947 : 78 clichés à réaliser dans la commune d'Overijsche d'urgence. Ancien Château des Comtes de Horne (vue générale et détails).

Le 30/1/1947, il livre 251 clichés réalisés à l'abbaye d'Averbode.

14/02/1947 : De Hoe écrit à Paul Coremans afin de lui joindre une copie de la lettre adressée à l'O.N.U datée du 13/07/46

Le 18/2/1947, il livre 35 clichés réalisés à l'abbaye d'Averbode (vêtements liturgiques).

Le 18/2/1947, il livre 15 clichés réalisés à l'abbaye d'Averbode (broderies).

Le 23/2/1947, il livre 2 clichés réalisés à Vilvorde, à l'église Notre-Dame.

03/05/1947 : Elisabeth Dhanens envoie à De Hoe la copie des lettres de l'Abbé Thibaut [de Maisières] concernant la photographie de l'Abbaye de la Cambre. Elle a demandé la permission au curé des églises pour les 4 missions de retables.

Le 11/4/1947, il livre 78 clichés réalisés à Overijse (château des comtes de Horne).

09/05/1947 : Elisabeth Dhanens envoie à De Hoe une copie de la lettre du curé de Boussu.

Le 22/5/1947, il livre 30 clichés réalisés à Betecom, Heverlee, Kerkom, Meerbeek, Binkom, Aarschot.

Le 28/5/1947, il livre 28 clichés réalisés à l'abbaye de la Cambre à Bruxelles.

Le 22/6/1947, il livre 55 clichés réalisés à Aarchot, Binkom, Kerkom, Meerbeek, Mons, Blaugies.

Le 30/6/1947, il livre 6 clichés réalisés à Aarschot, Boussu, « etc. etc. »

Le 1/7/1947, il livre 50 clichés réalisés à Ecaussines, Aarschot, Betecom.

01/10/1947 : De Hoe écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven. De Hoe a réalisé 80 clichés d'une douzaine de localités (clichés agrandis en 18 x24) pour le Ministère de l'Instruction Publique mais il aurait préféré les montrer à Janssens avant de les remettre. Il devait prendre 5 ou 6 clichés de chaque bâtiment de ce qu'il y avait de plus vétuste. Les frais de voiture seront payés par le Ministère.

07/10/1947 : Dochez écrit à De Hoe. Il demande que De Hoe passe au bureau des ACL pour régler des questions administratives avec Maurice Vanden Stock.

Le 24/10/1947, il livre 144 clichés.

31/10/1947 : Maurice Vanden Stock écrit à Peeters, vérificateur à l'Enseignement Moyen. Il envoie la note de frais de transport (voiture personnelle) de De Hoe et état des frais de déplacement effectués pour l'enseignement Moyen. Déclaration : 4 058,90 frs.

01/12/1947 : De Hoe envoie à Vanden Stock la facture en 3 exemplaires des dernières photos faites pour le Ministère de l'Instruction Publique.

27/02/1948 : Vanden Stock écrit à Peeters. Suite à la lettre du 31/10/47. Il envoie la réclamation de De Hoe pour le paiement de ses frais de voyage pour l'enseignement moyen.

Le 23/6/1949, il livre 29 clichés réalisés à l'exposition *Trésors du Moyen Age allemand*, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

23/06/1948 : De Hoe écrit aux Archives Centrale Iconographiques d'Art National, Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Confirmation de la lettre du 24/02/1948. Les notes de frais de De Hoe, occasionnée lors de la tournée faite avec Peeters, n'ont toujours pas été payées

28/06/1948 : Vanden Stock écrit à Peeters. Il lui envoie le troisième rappel de De Hoe pour le paiement de ses frais de déplacement datant de juin 1947.

01/08/1948 : Elisabeth Dhanens écrit à De Hoe afin de lui demander de réaliser les photos de la Maison Horta avenue Louise.

26/12/1948 : De Hoe écrit à Vanden Stock. Il lui envoie la facture des clichés pris en 1948.

28/12/1949 : De Hoe écrit à Vanden Stock. Il envoie la facture des clichés lors de l'exposition des Beaux-Arts appartenant aux Musées d'Aix la Chapelle.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1947

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 332

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 449, 540

## De Jong, Elie-Édouard

### Bruxelles

Photographe dont des négatifs ont été contretypés par l'IRPA.

Il a passé probablement une grande partie de sa vie à Lierre. Bien que photographe professionnel, il était membre du Liersche Foto-Club à partir de 1913 jusque dans les années 1960. Il en était même président de 1922 à 1924.

Ses photos les plus anciennes ont été réalisées lors de la « Semaine d'Aviation » à Anvers en 1909 et 1911. Il est auteur de clichés sur le front de l'Yser pendant la Première Guerre mondiale et, plus tard, dans le parc du Château de Laeken. Quelques œuvres pictorialistes datent des années 1930/35. Un coffret en bois, contenant 250 diapositives stéréo (format 4 x 4 cm) avec visionneuse pliable, couvrant l'Exposition Universelle de Bruxelles, 1935. Il n'est pas du tout clair s'il exerçait, outre son travail comme photographe de la Cour, une autre forme de photographie professionnelle. Il est mentionné dans l'*Almanach de Bruxelles* comme photographe professionnel à partir de 1930 et encore en 1946. De 1930 à 1938 il habitait à Schaerbeek, avenue Eugène Demolder 14. À partir de 1939, et toujours en 1946, il habitait à Saint Gilles, rue Félix Sterckx 38. Dans les deux cas, il s'agissait de grandes maisons bourgeoises, dans des quartiers résidentiels, et donc non commerciaux (informations de Pool Andries)

L'inventaire de la section « photographies » des archives du secrétariat de la reine Élisabeth (Archives du Palais royal) mentionne sous la cote D.42 : M. Élie-Édouard De Jong, 1930-1962. Il est identifié comme photographe particulier au service de la famille royale de 1917 à 1947 (information aimablement communiquée par Monsieur Claude de Moreau de Gerbehaye). Il est l'auteur de nombreux portraits des membres de la famille royale, aussi bien de caractère officiel que prises dans leur vie privé au château et parc de Laeken.

Les 13 négatifs pris pendant la guerre ont été contretypés par l'IRPA après la Seconde Guerre mondiale. Quant aux clichés pris dans le parc de Laeken (dont deux autochromes), ils ont été reproduits en 2005.

Ses descendants ont cédé un important fonds de photographies, diapositives, appareils photographiques et documents personnels au FotoMuseum, Antwerpen (information de Pool Andries).

Année(s) de prises de vues : 1914-1918

Date d'entrée des négatifs : 1947

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 13<sup>11</sup>

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be) (De Jong, Edward)

## **de Kempeneer, J.**

**Watermael-Boitsfort**  
**Rue des Cèdres 3**

Il a réalisé trois négatifs de la chapelle gothique de Lot en 1959. Il s'agit des clichés M001569 à M001571. Il n'existe pas de pièces d'archives à son sujet, si bien que l'on ignore les circonstances de prises de vue et d'achat.

Année(s) de prises de vues : 1959

Date d'entrée des négatifs : inconnue

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 3

## **De Keyser, Édouard**

**Gand**  
**Rue de Flandre 27**

Photographe qui vend des négatifs.

Photographe amateur, membre de l'Association belge de Photographie, section de Gand, dont il était le secrétaire en 1938. Dans les années 1930, nombreuses participations aux salons photographiques (informations de Pool Andries).

Il envoie un courrier dans lequel il regrette de ne pouvoir céder les photos qu'il a mises à la disposition du service photographique des musées. Il vend néanmoins en 1942 un lot de clichés. 37

---

<sup>11</sup> Comme il s'agit de contretypes, les photos sont considérés comme des objets IRPA et il faut les chercher en entrant le nom du photographe comme créateur.

cartons de montage de tirages, dans la photothèque IRPA, portent la mention : « Vroegere verzameling De Keyser Gent ».

Les localités couvertes sont : Aalter, Bachte-Maria-Lerne, Beveren, Bruxelles, Destelbergen, Gent, Laarne, Leeuwergem, Monschau[DE], Noville-les-Bois, Olsene, Paris[FR], Vinderhoute, Waasmunster, Wezembeek-Oppem, Zevergem.

Année(s) de prises de vues : 1942 <=

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 35

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 563

## Delacre

Le nom Delacre apparaît sur quelques fiches, mais il n'existe pas de dossier à son nom.

Les photos de Delacre sont des reproductions, mais il y a également une belle vue originale de Liège (escaliers de la Montagne de Bueren, non datée, réalisée au début du XX<sup>e</sup> siècle). Cette photographie pourrait être attribuée à Léon Delacre, qui était associé à Campion à Vilvorde de 1891 à 1893 ou à une Bruxelloise, Madame Delacre, qui était photographe amateur au début du XX<sup>e</sup> siècle. On notera qu'il existait en outre un studio Delacre et Martin, actif en 1935 (mention sur un carton d'une photographie conservée dans une collection privée, qui n'indique pas la localité).

Année(s) de prises de vues : 1900 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 192

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Delboeuf, Alexis

Huy

Rue Sous le Château 36

Photographe officieux. Il travaille sous la direction de l'architecte Gustave Piavaux (Rue de la Collégiale, 4, Huy). Il a été engagé grâce au Commissariat général à la Restauration du Pays et au Commissariat général à la Protection aérienne passive pour la province de Liège. Il est par ailleurs Secrétaire du royal photo-club de Huy.

Non daté : Envoi d'un billet de chemin de fer Bruxelles-Namur non utilisé, remboursement effectué au guichet de la gare du Luxembourg.

21/09/1942 : Piavaux écrit à Paul Coremans, en réponse à sa lettre du 15/09 de Puvrez qui n'a pas reçu son obturateur, il préfère donc ne pas s'engager. Vierset lui conseille Delboeuf comme photographe qui est le photographe officiel de la ville de Huy. Delboeuf accepte les conditions du travail mais ne possède qu'un appareil 10x15. Il demande d'envoyer le matériel à Delboeuf pour commencer le plus rapidement possible son travail ainsi qu'une attestation des autorités occupantes.

24/09/1942 : Coremans écrit à Piavaux, en réponse à la lettre du 21/09. Delboeuf devrait photographier sur 13x18 ou sur 18x24 car le Service ne possède pas de séries en 10x15. 01/10/1942 : Piavaux écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 24/09/42. Delboeuf s'est procuré un appareil 13x18 et est prêt à commencer le travail. Il demande de lui faire parvenir le matériel (films, plaques, Métol, hydroquinone, sulfite de soude anhydre, carbonate de soude, carbonate de potasse, bromure, du révélateur préparé) et demande des renseignements pratiques quant à la prise de vues.

02/10/1942 : Piavaux écrit à Coremans, suite à sa lettre du 01/10. Delboeuf demande de lui envoyer le plus tôt possible le matériel pour commencer son travail.

03/10/1942 : Coremans écrit à Delboeuf, qui accepte de travailler pour le Service photographique. Coremans lui donne les conditions générales de travail. - le matériel (négatifs et produits) est fourni par le Service mais le photographe doit se charger du développement. Les tirages positifs sont faits par le photographe.

- le photographe reçoit 35 frs par cliché accepté (cliché parfait, technique, exposition, mise en page, netteté, etc.).

- Le photographe ne peut pas faire de négatifs ou tirages supplémentaires pour son propre compte.

- Les frais doivent être marqués dans la facture.

Dès que Delboeuf donne son accord, Coremans lui envoie le matériel.

04/10/1942 : Lettre de Delboeuf, en réponse à sa lettre du 03/10. Il est inquiet à cause des bombardements proches de l'église Saint-Mengold. Le travail de clichage devient urgent. Les clichés lui seraient remis tous les 15 jours (mais les chemins de fer sont peu sûrs) et les frais seraient payés à chaque envoi. Il demande de lui envoyer du matériel et des produits pour les photos ainsi qu'une autorisation de photographier des autorités occupantes.

05/10/1942 : Coremans écrit à Piavaux, en réponse à la lettre du 01/10/42. Il doit donner des directives au photographe Delboeuf. Ses frais seront remboursés. Il demande quel serait le prix demandé par Piavaux sur les négatifs de Delboeuf.

07/10/1942 : Coremans écrit à Delboeuf. Il envoie à Delboeuf du matériel photo (plaques 13x18 ortho, 13x18 panchro, 5 litre de Métinol U, boîtes Acidofix, des chemises et des listes d'identification). Il doit numéroter les chemises et sur les listes d'identification. Concernant l'autorisation demandée, il n'existe pas de prescription pour son secteur.

12/10/1942 : Piavaux écrit à Coremans, en réponse à la lettre du 05/10. Delboeuf a reçu le matériel et peut commencer son travail. Test intérieur et extérieur pour tester les plaques. Piavaux et Delboeuf vont travailler à Saint-Séverin-en-Condroz (église).

Il demande si le travail n'a pas déjà été fait là-bas. Piavaux demande 5 frs/cliché. Au total, cela coûte 40 frs/cliché. Piavaux travaille avec Delboeuf. 14/10/1942 : Coremans écrit à Piavaux, en réponse à la lettre du 12/10. Il peut aller photographier à Saint-Séverin. Les clichés sont comptés à 40 frs. 22/10/1942 : Delboeuf écrit à Coremans, lui demandant de lui envoyer 12 boîtes de plaques ADOX 13x18 (Inalo) Ortho, 19 Sch. Et un flacon d'acide acétique. Il n'a pas encore utilisé les plaques panchromatiques.

26/10/1942 : Coremans écrit à Delboeuf, en réponse à la lettre du 22/10. Le chemin de fer n'accepte pas les colis et il demande à Delboeuf de venir chercher lui-même le paquet et en même temps faire une vérification de sa première collection de négatifs.

28/10/1942 : Delboeuf écrit à Coremans. Delboeuf se rend à Bruxelles le 02/11. Il demande de lui faire préparer le colis de matériel à emporter.

04/11/1942 : Coremans écrit à Dantine (chef du bureau de ravitaillement à Huy). Le photographe Delboeuf travaille pour son service et a un travail supplémentaire d'atelier de 100 heures/mois. Coremans demande s'ils peuvent lui accorder une ration supplémentaire de 100kg de charbon/mois.

04/11/1942 : Coremans écrit au Chanoine Leen. Piavaux et Delboeuf sont chargés de photographier les détails architecturaux et les œuvres d'art de la collégiale. Ce travail va générer des frais supplémentaires d'électricité qui seront payés par le Service à la fin de la mission.

07/11/1942 : Le bourgmestre de la ville de Huy écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 04/11/1942 concernant l'approvisionnement spécial en combustible de Delboeuf. L'approvisionnement est impossible, car il ne bénéficie pas du ravitaillement en charbon en novembre-décembre-janvier. Il suggère d'obtenir une dérogation auprès du Ministère des Affaires Economiques, Service Général de la Distribution (Bruxelles) adressé au Service de la Restauration Nationale. 01/12/1942 : Delboeuf écrit à Coremans. Delboeuf doit apporter ses clichés le premier mardi de chaque mois et doit recevoir un billet de service. Il n'a pas reçu de billet.

03/12/1942 : Coremans écrit à Delboeuf. Il lui envoie un coupon forfaitaire.

29/01/1943 : Piavaux écrit à de Étienne de Geradon, en réponse à sa lettre du 26/01. Delboeuf portera les clichés de Jehay et Bodegnée. Il reste quelques clichés à prendre au château de Jehay. Il a bientôt fini la *Nativité* de l'église d'Amay. Il demande si le travail de Delboeuf lui donne satisfaction. Il demande des billets de service pour prendre des vues dans des villages éloignés, ces trajets devant se faire par chemin de fer ou vicinal.

10/02/1943 : Delboeuf écrit à Coremans. Il lui rappelle son billet de février pour porter ses clichés de janvier.

19/02/1943 : Émile Vierset écrit à de Geradon. Il transfère la demande de Delboeuf qui souhaiterait avoir une série d'épreuves à partir des clichés qu'il prend pour le Service. 23/02/1943 : Coremans écrit à E. Vierset, en réponse à sa lettre du 19/10. Il accorde à Delboeuf de réaliser des clichés pour lui-même. 06/04/1943 : Delboeuf écrit à Coremans. Il lui envoie les factures des clichés qu'il lui a remis.

21/04/1943 : lettre de Coremans au bureau de ravitaillement de Huy. Il demande une autorisation d'achat de 2 pneus de bicyclette pour le photographe Delboeuf pour l'arrondissement de Huy.

21/04/1943 : Lettre de Coremans au bureau de ravitaillement de Huy. Il demande une autorisation d'achat de 2 pneus de bicyclette pour G. Piavaux collaborateur scientifique pour l'arrondissement de Huy.

23/04/1943 : Lettre de Coremans. Il déclare que Piavaux est chargé de conduire les travaux de photographie pour son service.

03/05/1943 : Gustave Piavaux écrit à Coremans pour le remercier pour l'envoi de pièces.  
15/05/1943 : Piavaux écrit à Coremans. Il renvoie à Coremans les souches des billets de service utilisés.

19/05/1943 : Coremans écrit à Piavaux. Il demande de porter à Monsieur Bourgault les clichés de Fraiture à Liège. Selon de Geradon ses identifications sont les meilleurs de la province. Pour les églises modernes de style ancien, il faut prendre 2-3 vues générales intérieur-extérieur. Les collaborateurs scientifiques doivent remettre à Piavaux un plan de travail et l'avertir si l'exécution n'est pas faite. 26/05/1943 : Piavaux écrit à Coremans. Il doit se présenter à la *Werbestelle* et demande s'il peut avoir une carte de légitimation (né le 03/05/1913)

27/05/1943 : Lettre de Coremans. Il déclare que Gustave Piavaux (carte de légitimation n° cG.177, rue de la Collégiale,4-5, Huy, carte d'identité 45019) est chargé de la direction des travaux dans la province de Liège et fait partie du personnel scientifique.

09/07/1943 : Delboeuf écrit à Coremans. Il lui envoie les frais des clichés du mois de juin : 146 frs.

10/03/1944 : Decharneux (Cogesti - compagnie de gestion immobilière et d'entreprises) écrit à Delboeuf, en réponse à sa lettre du 08/03. Il souhaiterait obtenir les photos de l'extérieur des châteaux, dépendances et fermes et de l'intérieur du château de Modave.

13/03/1944 : de Geradon écrit à Delboeuf. Le manque de matière première et de chauffage entraîne une diminution de leur action. À partir de mars, ils accepteront au maximum une centaine de clichés par mois.

18/03/1944 : Delboeuf écrit à Coremans. Il envoie une copie de la lettre envoyée à la personne responsable du Château de Modave.

21/03/1944 : Louis Loose écrit à Delboeuf, en réponse à sa lettre du 18/03. Impossible de satisfaire la demande de Decharneux (Cogesti) car il demande de nombreuses épreuves et est une firme commerciale.

08/05/1944 : télégramme de Delboeuf à Coremans indiquant qu'il sera à Bruxelles le 10/05.

28/08/1944 : Delboeuf écrit à Coremans. La catastrophe du 18/08 à Huy a fortement touché son quartier et sa chambre noire est endommagée. Ils ont dû déménager à Tihange (rue Campagne, 28). Cela l'a empêché de prendre part à l'expédition photographique du 20/08. Il dispose tout de même des locaux du Royal Photo Club de Huy. Il envoie 186 clichés.

31/08/1944 : Delboeuf écrit à Coremans. Il a reçu le paiement de 6 factures. Il ne manque que 2 factures impayées :

- 42 clichés pour 644 frs
- 115 clichés d'œuvres d'art et monuments historiques (juin 1944, 4600 frs)

Il lui reste 186 clichés à lui envoyer. Il dispose encore de clichés vierges mais ne peut les faire pour l'instant car ce qu'il reste à photographier dans sa région est impossible momentanément.

24/09/1944 : Delboeuf écrit à de Geradon, en réponse à sa lettre du 18/09. Delboeuf est rentré à son domicile (rue sous le château) et a remis sa chambre noire en état. Il reprendra le travail dès la réception de l'autorisation de photographeur.

12/12/1944 : Delboeuf écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 06/12. Il a reçu le permis de photographeur.

18/12/1944 : Delboeuf écrit à Coremans. Il souhaiterait être reçu avec Piavaux au Musée le 28/12 car il ne sera pas disponible le 02/01/45.

04/01/1945 : Delboeuf écrit à Louis Loose. Suivant ses indications, il a majoré le prix des clichés pour compenser les frais de main d'œuvre pour divers échafaudages (église de Hermalle).

Delboeuf est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

25/01/1945 : Delboeuf écrit à Coremans. Il envoie son autorisation de photographeur pour son renouvellement. Il souhaiterait photographeur les églises de Strée, Modave, et Sery.

17/02/1945 : Delboeuf écrit à Loose. Il a reçu l'autorisation de photographeur.

17/02/1945 : Delboeuf écrit à Loose, en réponse à sa lettre du 14/02. Il accepte l'expédition photographique du 11 au 18/3/1945 et demande des renseignements au sujet de l'expédition, du matériel, du ravitaillement et du logement.

13/03/1944 : le Compte du service photographique écrit à Delboeuf. Il renvoie le ticket Bruxelles-Namur non utilisé ; pour le remboursement, il doit s'adresser au chef de la station de Bruxelles Quartier-Léopold [aujourd'hui Bruxelles-Luxembourg].

02/04/1945 : Delboeuf écrit à Loose. Il a acquis un appareil 18x24 et demande des plaques 18x24. Il demande quand aura lieu l'expédition à Liège. Il commence à travailler sur les merveilles de Warfusée.

13/05/1945 : Delboeuf écrit à Coremans. Il envoie son permis de photographe en retard, car il pensait qu'il n'était plus nécessaire.

08/06/1945 : François Maricot écrit à Delboeuf. Il lui renvoie les factures du 30/04 et 30/05 pour que Delboeuf les signe.

07/07/1945 : François Maricot écrit à Delboeuf. Il lui renvoie sa facture du 30/06/45 car non signée. Delboeuf doit la signer et la renvoyer.

18/10/1945 : Delboeuf écrit à de Geradon. Réponse à la lettre du 17/10 concernant le château de Robions [*sic*]. Il envoie une liste de clichés (intérieur de la chapelle, la salle basse, aile droite du château).

06/11/1945 : Delboeuf écrit à Camille Rampelberg, Louis Loose et Léon Detaille. Le Royal Photo club de Huy demande de classer les épreuves du concours « Intérieur de l'Eglise St Mort à Huy » et de faire la critique des épreuves (défauts, qualités, attribuer des points) puis de renvoyer les épreuves par chemin de fer.

12/11/1945 : Delboeuf écrit à Loose. Il envoie deux factures de clichés d'octobre. Il a besoin de 4 ouvriers pour replacer le triptyque de l'église de Ben [*sic*] et 1 pour descendre et remplacer les tableaux du Musée de Huy.

19/11/1945 : un dénommé M. A. Robbe écrit à de Geradon. Le Service de Documentation photographique du Musée est fermé au public. Il reprend après 6 ans une recherche sur l'architecture religieuse en Flandre maritime pour un doctorat, qu'il dit encouragé par Henri Focillon<sup>12</sup>. Il demande l'accès au service. Il connaît Joseph de Borchgrave d'Altena<sup>13</sup>.

09/01/1946 : Delboeuf écrit à Loose. Il n'a pas été payé pour 51 clichés, soit 2040 frs

23/01/1946 : Delboeuf écrit à Rampelberg, pour lui demander s'il est intéressé par une offre d'Hyposulfite, soit 13,60 fr par 100 kilos.

29/01/1946 : Loose écrit à Delboeuf. Ils ont déjà acheté de l'hyposulfite à 8 frs. Le versement de 1380 frs pour les clichés de projection a été fait.

12/06/1946 : Camille Rampelberg écrit à Delboeuf, en réponse à sa lettre du 30/03/46. Delboeuf devait lui renvoyer le pied et non le mettre en réparation. Il doit lui renvoyer dans le plus bref délai.

07/02/1947 : formulaire de mission à exécuter dans la province de Liège, commune Les Waleffes. 12 clichés (église, vues extérieures générale et détails, vues intérieures).

---

<sup>12</sup> Historien de l'art français réputé (Dijon[FR], 1881-New Haven[US], 1943).

<sup>13</sup> Ce document semble par erreur dans le dossier Delboeuf.

10/02/1947 : Delboeuf écrit à Elisabeth Dhanens. Il a reçu le formulaire de mission et il effectue le travail dès que possible mais pas les vues extérieures à cause du temps (saison mauvaise).

07/03/1947 : souche du réquisitoire pour un voyage 2e classe, aller-retour et aller simple Namur-Bruxelles remis au photographe Delboeuf et un voyage en 1ère classe Huy-Namur.

07/02/1947 : photographies à Waleffes. Il n'a pas pu réaliser le travail à cause du mauvais temps. Il attend les beaux jours.

Le 22/4/1947, il livre 9 clichés réalisés à les Waleffes.

05/04/1947 : Delboeuf écrit au laboratoire central des Musées de Belgique au sujet d'une mission.

Le 4/7/1947, il livre 2 clichés réalisés à les Waleffes.

Le 12/7/1947, il demande le paiement de 11 clichés 13x18 à Les Waleffes (église et abords).

20/08/1947 : facture de Delboeuf adressée aux Archives centrales iconographiques suite au formulaire de mission du 07/02/1947, 11 clichés 13x18 de Les Waleffes et son église (1650frs)

06/09/1947 : Delboeuf écrit aux archives centrales iconographiques. Ils ont refusé de payer sa quittance pour les travaux effectués à Waleffes.

10/09/1947 : Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Delboeuf. La somme de 1650 frs est trop élevée pour les travaux de la mission 07/02/1947. Il paie 40 frs par clichés. Il demande de lui indiquer les frais éventuels supplémentaires

19/09/1947 : Delboeuf écrit à Janssens de Bisthoven : il est étonné du prix par cliché. Avant le cliché était bien à 40frs mais le matériel négatif, les produits pour le développement, fixage et matériel électrique était fourni par les Musées. Il a consacré une journée complète pour les photos de Les Waleffes.

22/09/1947 : Janssens de Bisthoven donne une liste de prix pour le travail de Delboeuf. Total : 725 frs

22/09/1947 : Janssens de Bisthoven écrit à Delboeuf. Il ignorait que le Service n'avait pas fourni à Delboeuf le matériel. Total à payer pour son travail à Waleffes : 725 frs

24/09/1947 : Delboeuf écrit à Janssens de Bisthoven. Il envoie la facture en 3 exemplaires

17/10/1947 : Delboeuf écrit à de Geradon. Il organise un salon de photographie patronné par l'administration communale, intitulé « Les belles images de chez nous » représentant les fêtes, les monuments, les intérieurs dans la région de Huy. Il demande une autorisation pour y travailler pendant 2 jours dans le parc du Château de Modave et à l'intérieur du château.

20/10/1947 : Étienne de Geradon écrit à Delboeuf. Il demande pour lui l'autorisation de photographe au château de Modave.

20/10/1947 : Étienne de Geradon écrit à son parent Paul de Geradon. Il demande l'autorisation de photographe au château de Modave pour le photographe Delboeuf pour un salon de photographies à Huy. Il avait déjà photographié le château pendant la guerre.

24/10/1947 : Paul de Geradon écrit à Étienne de Geradon. Il n'a plus aucun intérêt au château de Modave et ne peut donc pas donner l'autorisation à Delboeuf. L'autorisation dépend de la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des eaux. Il transfère sa demande.

29/05/1948 : Delboeuf écrit à de Geradon, Il a eu une communication avec l'établissement Filmex (rue van Orley, Bruxelles). Il va effectuer des travaux pour cet établissement et demande des renseignements à de Geradon.

02/06/1948 : de Geradon écrit à Delboeuf. Les établissements Filmex envisagent la photographie extérieure des églises de Belgique pour éditer des cartes vues. Il a donné les coordonnées de Delboeuf car ils cherchaient des photographes.

Aucune photographie de BALaT n'est (encore) attribuée à Alexis Delboeuf.

Année(s) de prises de vues : de juin 1942 à 1947 ?

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 450, 540

## **Delcloo, Joseph**

### **Bruges**

#### **Karel de Stoutelaan 27**

Président du Cercle photographique (Fotografische Kring) « Pro Arte » à Bruges. Il propose le 5/12/1941 la vente de 8 plaques photographiques au format 9x12, dont il ne précise pas les auteurs. Ces clichés représentent des vues du Vieux-Bruges : Begijnhof Binnenzicht 25 frs ; Godshuis « Acht Zaligheden Binnenzicht 30 » ; Kathedraal St Salvators-Kerk (binnenzichten 5) 40 ieder ; Kasteel Mr Coppieters St Andries 25. Il demande s'il peut proposer d'autres vues : vieilles portes, ponts, canaux, panoramas...). Paul Coremans lui répond qu'il est intéressé et souhaiterait davantage d'informations. Vu l'absence de courrier ultérieur, il semble qu'aucune transaction n'ait pu être conclue.

Année(s) de prises de vues : 1941<

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 564

## Delhaye, Jean

(Vodelée, 1908 - Ixelles, 1993)

° 15/8/1908 ; † 15/1/1993. Architecte, il est l'un des derniers adjoints de Victor Horta, dont il est le stagiaire entre 1934 et 1940 et en 1945. Il milite ardemment pour la sauvegarde de son œuvre. Il ne peut hélas empêcher la destruction de la Maison du Peuple mais est une cheville ouvrière du Musée Horta. Il a vendu à l'Institut royal du Patrimoine artistiques des photographies de bâtiments de Horta, dont certaines sont des reproductions. Une étude complète serait nécessaire pour déterminer les auteurs et les statuts de ces clichés.

Année(s) de prises de vues : 1950 à 1988

Date d'entrée des négatifs : 1972

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 246

Bibliographie : VAN LOO, Anne (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique, de 1830 à nos jours*, Anvers, Mercator, 2003.

Webographie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Delhaye\\_\(architecte\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Delhaye_(architecte))

## de Limburg-Stirum, Henri[Graaf]

(Gand, 1864 - Rumbeke, 1953)

### Anzegem

° 15/2/1864 ; † 1/2/1953. Le comte Henri de Limburg-Stirum, à Anzegem, propose aux ACL 70 clichés négatifs d'art national (lettre du 11/03/1953), mais on ignore si cette offre a été acceptée. Il est l'auteur de deux reproductions de tableaux de Frans De Momper. Il s'agit des clichés M000845 et M000903 (ce dernier étant une reproduction d'une autre photo). La vente semble effectuée par Philippe de Limburg Stirum (1910-1997), bourgmestre d'Anzegem, ou son frère le colonel Guillaume (1908-1989), suite au décès de leur père le 1/2/1953.

Année(s) de prises de vues : 1953 <

Date d'entrée des négatifs : 1953

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

Dossier archives IRPA : 1948-1965, 2822

## **Delpire, François**

### **Mons**

#### **Chaussée du Pourcelet 99**

Photographe officieux engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

04/02/1941 : Delpire écrit à Maurice Devaivre. Il n'a pas reçu la lettre du 25/12/1940. Pour le travail demandé, il faut un photographe professionnel.

09/04/1941 : Delpire écrit à Paul Coremans, en réponse à sa lettre du 08/04. Delpire ne connaît personne qui pourrait exécuter le travail demandé [la photographie des vitraux de Sainte-Waudru après dépose pour laquelle le photographe Lenssens avait été contacté] mais il pourrait le faire pour plusieurs raisons : il est libre tous les jours car il est pensionné de l'administration communale de Mons (inspecteur du Service d'Hygiène). Il possède un appareil 13x18, ainsi qu'une chambre noire.

16/4/1941 : Coremans écrit à l'architecte Simon Brigode<sup>14</sup> qu'il a trouvé quelqu'un (dossier 378).

19/04/1941 : Delpire écrit à Coremans et lui envoie le devis pour la confection d'une caisse lumineuse pour photographier des vitraux (caisse avec 13 lampes à fournir par le Service).

23/04/1941 : Delpire écrit à Coremans et lui envoie un croquis de la caisse lumineuse ainsi que les dimensions et demande s'il peut la commander. À Mons, le courant est alternatif et de 130 volts.

13/05/1941 : Delpire écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 09.05. Il n'a encore pris aucune disposition pour ce travail. Il ne voit aucun inconvénient à utiliser la caisse lumineuse de Bruxelles. Il demande s'il doit se mettre en contact avec Simon Brigode.

01/07/1941 : Delpire écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 27.06 concernant les travaux de clichage qui commencent le 20/07/1941. Il demande :

- Le mode de paiement du transport du matériel et de la caisse lumineuse.
- S'il doit prévenir Mr Brigode.
- S'il doit contacter le doyen de la collégiale Sainte-Waudru pour avoir un endroit où réaliser ses travaux.

---

<sup>14</sup> Simon Brigode (Jumet, 1909 – Charleroi, 1978). Architecte et théoricien de la restauration. Il est alors conseiller archéologique du Commissariat général à la Restauration du Pays pour le Hainaut. Il habite Marcinelle, 11 rue Sabatier.

09/07/1941 : Delpire écrit à Coremans. Suite à la dernière lettre de Coremans, Delpire recherche un camion pour transporter le matériel et la caisse lumineuse. Il propose d'utiliser le camion de la ville de Mons. Il demande que tout soit prêt afin qu'il n'y ait plus qu'à charger dans le camion et il essayera de convoyer.

15/07/1941 : Coremans écrit à Coppens que Delpire travaille pour le Commissariat général à la Restauration du Pays depuis le 15/04/41 dans la région de Mons.

20/07/1941 : Delpire écrit à Coremans. Il a rencontré Simon Brigode à la collégiale. Il n'est pas facile de travailler car il rencontre des difficultés (problème avec le concierge). Il a besoin de vieilles tentures pour occulter les fenêtres. Il pourra avoir un camion pour venir chercher tout le matériel.

26/07/1941 : Delpire écrit à Coremans pour lui faire savoir qu'il a trouvé un camion pour venir chercher le matériel à Bruxelles au début du mois d'août.

29/07/1941 : Delpire écrit à Coremans pour le prévenir de sa visite le 1<sup>er</sup> août à Bruxelles.

Le 1/8/1941, Paul Coremans écrit à l'architecte Simon Brigode qu'il a engagé Delpire. Il lui a payé 15 heures pour ses travaux de mise au point. Coremans demande à Brigode s'il y a des prises de vue qui l'intéresseraient (dossier 378)

1/08/1941 : Delpire écrit à Coremans pour le prévenir qu'il viendra avec un camion début septembre pour prendre la caisse lumineuse et demande que tout soit prêt : les lampes, les plaques les produits pour le développement et le fixage.

06/09/1941 : Delpire écrit à Coremans qu'il est allé à Bruxelles pour récupérer du matériel et un colis pour le développement mais ils se sont trompés de colis. Le colis lampes contient 9 lampes de 140 volts alors qu'à Mons ils n'ont que 130 volts. 30/09/1941 : Delpire écrit à Coremans. La caisse lumineuse contient 9 ampoules de 140 watts mais le courant à Mons est de 130 volts.

Le 6/11/1941, Coremans écrit à Simon Brigode, lui demandant de ne pas l'accuser de dureté à l'égard de Delpire, car vraiment la qualité de son travail ne s'améliore pas (dossier 378).

11/11/1941 : Delpire écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 06/11/41. À dater de ce jour, il ne travaillera plus pour Coremans. Il laisse à sa disposition chez lui le matériel qui appartient au Service.

18/11/1941 : Delpire envoie à Coremans sa facture pour le transport de la caisse lumineuse et des plaques pour photographier les vitraux de l'église Sainte Waudru. Son indemnité d'octobre a été payée mais il reste à payer le mois de septembre. Il envoie la souche du voyage à Bruxelles. Il est encore en possession de matériel photographique. 22/11/1941 : Coremans écrit à Delpire. Coremans va lui rendre visite pour régler plusieurs points abordés dans ces dernières lettres.

27/11/1941 : Coremans écrit à Delpire. Il remercie Delpire de bien vouloir aider Lefrancq. Pour liquider ses comptes, il doit signer les documents joints.

28/11/1941 : Delpire écrit à Coremans. Il a fait voir à Lefrancq ce qu'il avait photographié et ce qu'il restait à faire dans certaines églises. Il peut aider Lefrancq.

Dans l'état actuel des recherches, on ignore si les clichés Delpire ont été conservés.

Année(s) de prises de vues : 1941

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP), 378 et 451 (dossier personnel)

## Deltenre

Sur les fiches de 23 négatifs (A043384 à A43389, A103182 à A103196 et E003005 à E003008), figure la mention : « Ancienne collection Deltenre, entrée en 1944 » (clichés A103185 à A103196). Il s'agit de six vues du château de Trazegnies et de deux plans non localisés de ce château, ainsi que d'estampes. Les photographies sont indiquées comme « CGPAP ». Il s'agit donc apparemment d'un fonds acheté sur le budget du Commissariat général à la Protection aérienne Passive.

Seules deux photographies sont datées, l'une de 1898, l'autre de 1933.

Il n'y a pas de dossier au nom de ce photographe, qui n'a pu être identifié. On notera néanmoins qu'il existe un photographe amateur montois Charles Deltenre, actif en 1901-1902, à une trentaine de kilomètres donc de Trazegnies, qui pourrait être notre photographe.

Année(s) de prises de vues : 1898 à 1933

Date d'entrée des négatifs : 1944

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 26

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)  
(Charles)

## Delville, Joseph

**Anvers**  
**Kammenstraat 95**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

En général, mentionné comme Delville Jos. Membre de la Vereniging van Antwerpse Beroepsfotografen, affiliée à l'Union professionnelle des photographes belges. Mentionné dans l'annuaire anversois Ratinckx à partir de 1920. « Photographie artistique et industrielle, agrandissements, souvenirs mortuaires ». « Société Anonyme Photographie Delville » à partir de 1930. Il évolue dans les années 1930 vers la photographie de reportage (informations de Pool Andries).

« Photographie Delville. Naamlooze vennootschap ». Il est aussi, à la même adresse, archiviste d'un « Iconographisch Instituut ». À ce titre, il écrit le 21/4/1942 à Paul Coremans que suite à la réunion du samedi 1/1/1942, sur proposition du Directeur général des Beaux-Arts, le Professeur Jozef Muls, et à l'unanimité des voix, il lui propose de faire partie du conseil d'administration de cet institut.

Il dépend du scientifique Isidore Leysens.

Il est un des destinataires de la circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. On peut lui attribuer les photographies de tableaux de Marten Melsen prises pendant la seconde guerre (cfr courrier 1943).

Le 16/12/1943, il écrit à Coremans pour lui suggérer de photographier des tableaux de maîtres anciens du Musée des Beaux-arts d'Anvers. Il en a discuté avec le conservateur, [Arthur Hendrik] Cornette.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 23/6/1945, il écrit à Coremans pour lui dire qu'il entre en clinique et doit de nouveau être opéré. Suite à un différend, le conservateur du Musée des Beaux-Arts d'Anvers, A.J.J. Delen, ne veut plus qu'il travaille au musée.

En 1949 et 1950, il livre 55 clichés (54 du Musée des Beaux-Arts à Anvers et 1 de la Chapelle Sainte-Elisabeth à Anvers. Dans son dossier se trouve une très intéressante photo sans numéro de négatif représentant un échafaudage pour les prises de vue.

Voir aussi Deville.

Adresse en 1964 : Anvers, Van Beersstraat 28.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1944 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 44

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 452

## Demeter, Gaston

(?, ? - ?, 1969>=)

### Bruxelles Rue Belliard 184

Photographe qui vend des négatifs.

Secrétaire-économe des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. On lui doit la rédaction des tables d'une revue belge du XIX<sup>e</sup> siècle illustrée de lithographies : DEMETER, Gaston *Tables de la Renaissance : Journal des beaux-arts 1839-1850* (Volume 11 de *Collection de tables de revues belges*), Van Oest, 1916, 72 pages. En 1932, il offre aux Musées royaux des Beaux-Arts deux bustes en plâtre de L.F. Van Peel et en 1969, lui et son épouse offrent un buste en plâtre de Jacob Smits par Lucien Hoffman.

Il est sans doute l'auteur d'une photo d'une *Pietà* de Roger Van der Weyden, publiée dans le *Bulletin du Touring-club de Belgique*, en mars 1925, qui porte la mention « Photo Demeter ».

En 1946, il propose de vendre 1000 clichés (sculptures, architecture, sites, etc.) lui appartenant, datant d'environ 35 ans (rapport du 28/06/1946) : 500 à 600 de format A (13x18 cm) et B (18x24) sculpture, architecture, sites ; 230 de format A, 75 de format B et 125 de format C (24x30 cm) peintures et gravures (100 gravures). L'achat est conclu, payable trois mois plus tard. Il demande à pouvoir déjà déposer les vues de tableaux. Il n'est pas certain qu'il soit l'auteur de tous ces clichés, bien qu'il soit photographe amateur lui-même. Certaines fiches portent un nom erroné (Demester, Demeeter).

Le 1/10/46, un courrier accuse bonne réception de 420 clichés.

En 1949, il propose une collection de clichés folkloriques (lettre du 24/05/1949). La réponse est mitigée et l'affaire reste apparemment sans suite. En 1949, il propose de vendre 380 pellicules de documents de Belgique « datant d'il y a environ 60 ans » (lettre du 30/06/1949). Il envoie avec ce courrier sur papier à en-tête des MRBAB un tirage [manquant dans les archives de l'IRPA] de la colonne du Congrès, tiré par Paul De Sutter. Les musées lui répondent qu'il s'agit de pellicules inversées qui ont servi à l'impression de cartes postales. Il propose de vendre à 5 fr les 300 acceptées et d'offrir les autres. Le 4/10/1949, ils n'ont pas encore été contretypés faute de temps.

Il existe des Archives Demeter aux Archives générales du royaume :

*Het Algemeen Rijksarchief bewaart tevens een bundel brieven en documenten afkomstig van Gaston Demeter, boekhouder bij het voormalige Musée royal de peinture et de sculpture de Belgique te Brussel. Deze bundel bevat naast een catalogus van kunstenaars en hun oeuvre onder meer briefwisseling met Leo Van Puyvelde, die in het najaar van 1944 hoofdconservator van de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten werd. De brieven in de bundel, die deel uitmaakt van het*

*bestand "Aanwinsten van Departement III" (en terug te vinden is onder nummer 738), werpen enig licht op het beheer van kunstwerken aan het eind van de bezetting en in de onmiddellijke naoorlogse periode (<https://search.arch.be>)*

Année(s) de prises de vues : 1920 à 1945

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 1/1/10/7/2024 : 161

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 565

## **Descamps, [Madame L.]**

### **Bruxelles**

#### **Rue Verte 122 <1942>**

Photographe amateur, qui vend en 1942 des clichés datant de 1890 à 1910, de qualité médiocre : 6 clichés 6x9 cm et 89 clichés 9x12 cm, dont 38 flous, achetés 5 francs pièce. Il s'agit d'aspects et de bâtiments photographiés un peu partout en Belgique. Certains sont néanmoins intéressants, comme une vue du *Quai aux Barques*, à Bruxelles, bassin creusé dans le prolongement du canal de Willebroeck en 1560 et 1561, qui a été comblé en 1910-1911 (cliché E008590)

Madame L. Descamps serait-elle l'épouse (éventuelle) de Léon Descamps, photographe bruxellois amateur actif en 1888 ?

Année(s) de prises de vues : 1890 à 1930

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 47

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 566

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)  
(Descamps, Léon)

## Desclée, René

(Tournai, 1868 - Tournai, 1953)

### Tournai

Photographe dont un descendant vend les négatifs.

°13/8/1868 ; † 5/12/1953. Avocat au barreau de Tournai. Membre de la Commission des Monuments et sites depuis le 7/4/1913 et Président de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai (au moins de 1951 à sa mort) et Ayant acheté son premier appareil photographique en 1881, à l'âge de 13 ans, il a pris des photographies à Louvain où il était étudiant en droit entre 1884 et 1891. Il réalise ses premières vues stéréographiques en 1886. En 1896, il réalise des photographies aux rayons X, et ses premières photographies trichromes en 1898. Il expose en 1896 58 photos au profit d'enfants abandonnés. Il prend des photographies de trains entre 1885 et 1933, et des photographies par cerf-volant à partir de 1910. Vues urbaines (voyages en Europe), bateaux, portraits, métiers. On estime sa production à 7.000 clichés.

Après la mort de René Desclée, Paul Coremans prend contact avec le juge L. Fourez, nouveau président de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai, puis avec Lucie Desclez, fille du photographe, et avec le cousin de celle-ci, Dom Jules Destrée, procureur de l'abbaye de Maredsous, afin qu'il appuie sa proposition d'achat. L'affaire ne semble pas s'être conclue alors. En 1975, son ayant-droit et petit-neveu Bernard Desclée a proposé un échange contre des tirages, avec exonération du droit en cas de reproduction. Ce fonds contient des photos parmi les plus anciennes de BALaT (A132569 et A132570 datent de 1886). Bernard Desclée a en outre fait déposer 1331 plaques originales à la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine à Paris (cfr mail de D. Delécaut À Dominique Vanwijnsberghe, IRPA, le 6/5/2013).

L'IRPA conserve des clichés documentaires d'art, de 1886 à 1951. Entre 1890 et 1910, René Desclée a notamment photographié à plusieurs reprises le Pont des Troues à Tournai ; suite à son récent « démontage » ces photos ont pris une importance accrue.

Année(s) de prises de vues : 1886 à 1951

Date d'entrée des négatifs : 1975-1978

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 517

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2824

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be) ; [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memsmn\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_5=AUTP&VALUE\\_5=DESCLEE'ETRENE'&FIELD\\_1=COM&VALUE\\_1=Tournai](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memsmn_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_5=AUTP&VALUE_5=DESCLEE'ETRENE'&FIELD_1=COM&VALUE_1=Tournai) ; <https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/professionnels/tourisme>

## Desneux

Sur les fiches figure la mention : *Ancien cliché Desneux remis en 1956*. Il s'agit de 17 photographies de tableaux conservés dans des musées portugais. Aucune information ne figure dans les archives au sujet de ce photographe. On notera uniquement pour mémoire qu'il existe un dénommé G. Desneux, photographe en 1899 à Bruxelles, Rue Jules Van Praet, 8 bis, aucun lien ne pouvant être établi.

Année(s) de prises de vues : 1956 <=

Date d'entrée des négatifs : 1956

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 17

## Despret, Léon ou Félix

### Ath Rue du Bouchain

Le 16/6/1945, Aquilin Janssens de Bisthoven annonce à Monsieur Despret (prénom inconnu) que l'on va lui rapporter ses négatifs ainsi que des tirages. Sans doute les a-t-il prêtés pour que les Musées en fassent des contretypes. Il s'agit surtout de photographies de maisons et d'intérieurs de la ville de Ath. Le destinataire du courrier est Léon Despret, brasseur et homme d'affaires, rue du Bouchain (†1956), fils de Félix Despret (1885-1937), lequel était le fondateur du Cercle archéologique local en 1911. Mais lequel des deux est le photographe ? Ce seul courrier ne permet pas de trancher.

Année(s) de prises de vues : 1946 à 1950

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 36

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 567

Bibliographie : n° 151 *Fragments de décors orientalisants provenant de la "salle arabe" de la maison Despret à Ath*, in *Mémoires d'Orient du Hainaut à Héliopolis*, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2010, p. 524.

## Dessart, Clément

(Flémalle, 1891 - Liège, 1973)

### **Angleur Quai des Grosses Battes 40 et Holloigne-Waha**

Photographe officieux / Photographe dont la fille vend et offre des négatifs.

Ingénieur, il avait une entreprise de fabrication de postes de radio.

Domicilié à Angleur (Liège), il a ensuite résidé à Waha-Holloigne (Marche-en-Famenne). Il a travaillé pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire pendant la Seconde Guerre mondiale sous la direction de deux scientifiques : Arsène Geubel (Neufchâteau) et Edmond Fouss (Conservateur des Musées gaumais à Virton). À la fin du conflit, il a répondu à un questionnaire du ministère sur les actes de résistance.

En 1946, il rentre des frais de chemin de fer pour 4 trajets de Marche à Bastogne et un trajet de Marche à Bruxelles, avec vélo.

Le 23/5/1946, il rentre 334 clichés.

Après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à sa mort, il a poursuivi une carrière de photographe professionnel indépendant, assisté par sa fille Marie-Amica Dessart. Il était éditeur de la marque de cartes postales *Arduenna*. Il a édité sous ce nom 5133 cartes postales (pour leur datation, voir *Arduenna*).

Cette seconde partie de son travail est entrée dans les collections de l'IRPA en 2006.

Avec Arsène Geubel, il a collaboré à la revue *Curia Arduennae : revue trimestrielle du Cercle des recherches historiques, archéologiques et folkloriques en Ardenne centrale*, éditée par les éditions Mosa à Profondeville au moins de 1951 à 1955. La revue devient ensuite *Ardenne et Famenne* (1958-1972).

Pour une biographie complète, voir l'article en bibliographie.

Année(s) de prises de vues : 1944 à 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1229

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 456

Bibliographie / webographie : CLAES, Marie-Christine, *Le photographe Clément Dessart, ardent défenseur du patrimoine de l'Ardenne*, in *Bulletin de l'IRPA*, 33, 2011 [2013], p. 241-256, en ligne sur : <http://balat.kikirpa.be/document/200056468>

## Dessart, Marie-Amica

(Montegnée, 1920 - Beaufays, 2013)

° 17.6.1920 ; † 5.9.2013. Fille et indispensable collaboratrice de Clément Dessart, elle l'accompagnait lors de ses missions et pour le tirage des photographies. En 2006, elle a cédé à l'IRPA les négatifs réalisés par son père de 1946 à 1973, ainsi que des archives et des carnets d'inventaire. Seul le cliché A144445 est à son nom, une vue de l'église Saint-Étienne de Waha, réalisée entre 1946 et 1973.

Année(s) de prises de vues : 1946 > à 1973 <

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Dossier archives IRPA : 2/70 (numéro provisoire)

Bibliographie / webographie : CLAES, Marie-Christine, *Le photographe Clément Dessart, ardent défenseur du patrimoine de l'Ardenne*, in *Bulletin de l'IRPA*, 33, 2011 [2013], p. 241-256, en ligne sur : <http://balat.kikirpa.be/document/200056468>

## De Sutter, Paul

Paul De Sutter travaillait pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1945. Il a ensuite travaillé de 1946 à 1970, sous un statut encore indéterminé, car selon une liste de du comptable Fernand Deherdt, il n'aurait travaillé officiellement qu'en 1945.

Il est l'auteur en 1946 du cliché B185758, la reproduction d'une huile sur panneau de Rubens conservée au Maagdenhuismuseum d'Anvers.

Année(s) de prises de vues : 1944 à 1970

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 327

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 174

## Detaille, Léon

(Anderlecht, 1910 - ?, 1990)

## **Evere**

### **Avenue Notre-Dame 61 <1941>**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays puis photographe statutaire.

°18/1/1910 ; † 1990. Commis (préparateur temporaire) au service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Il est une des cinq personnes qui compose le service photographique en 1941 : *Léon Detaille, photographe employé à la prise de vues et au tirage d'épreuves* (Roger Versteegen, in *Bulletin de l'IRPA*, n° 27, p. 122).

Il est engagé à durée indéterminée le 1er juillet 1941 et opère pour le compte du CGRP et est rétribué 8 francs de l'heure par le Commissariat général à la Défense aérienne passive. Léon Detaille figure sur la photo du personnel administratif et technique en 1944 (*Bulletin* n° 27, p. 122). Il reçoit une paire de chaussures en 1945. En 1945, il facture un total de 810 clichés.

Le 1er novembre 1949, Léon Detaille reçoit un document de Ludo Caeymaex : *l'administrateur adjoint à la Sûreté de l'Etat félicite et remercie Mr Detaille Léon pour l'aide apportée, au cours des hostilités aux Agents et Auxiliaires des Services de Renseignements et d'Action.*

Le 27 juin 1950, il adresse une demande au Ministère de la Reconstruction pour pouvoir introduire son dossier en vue d'être reconnu comme résistant civil et comme réfractaire. L'arrêté royal du 6 juillet 1953 le nomme « Lauréat du Travail de Belgique ».

Outre son travail de photographe, il gèrera la collection photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire et de l'ASBL Ars Photographica, fondée en 1935, qui soutient la section photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Detaille et Coremans font des prises de vue des expositions d'Ars Photographica (cfr Archives Ars Photographica, Musées royaux d'Art et d'Histoire) : *Sous la houlette de Léon Detaille, photographe qui succéda au poste de secrétaire-directeur après le départ de Maurice Devaivre en 1953, Ars Photographica obtint des Musées royaux d'Art et d'Histoire le prêt du pavillon du panorama du Caire.* La collection photographique y est alors exposée.

En 1961, il signale dans un courrier gérer « une trentaine de photos de 1895-96 ainsi qu'un lot de photos de Léon Bovier » : il s'agit de la fameuse collection pictorialiste. À ce moment, l'ensemble de la collection photographique compte plus de 500 pièces. Un courrier de Detaille stipule que les pièces sont inventoriées aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et sont donc propriété de l'Etat. En 1961, le conservateur du Cabinet des Estampes de Paris, Jean Adhémar, se renseigne au sujet des daguerréotypes offerts par Daguerre à Léopold I<sup>er</sup>. Detaille lui répond le 12/12/1961 qu'ils ne font pas partie des collections et se renseigne au Palais Royal. Le chef de cabinet du Roi lui répond en février 1962 qu'aucun daguerréotype n'est conservé au Palais.

Le 23 janvier 1968, René Sneyers atteste qu'il est entré en service le 1er janvier 1941 et qu'il occupe la fonction de photographe, au titre de préparateur-technicien, « d'une manière continue, exclusive et digne de tous les éloges ».

Léon Detaille était pressenti pour prendre la place de Camille Rampelberg à la tête du Service photographique des Musées, mais c'est Roger Versteegen qui l'a finalement eue (car ce dernier était davantage meneur d'équipe). Après l'installation de l'IRPA dans le nouveau bâtiment, Léon Detaille est resté aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et apportait son travail une fois par semaine.

Année(s) de prises de vues : 1941 à 1971

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 653

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 1175 ; MRAH : Archives Ars Photographica

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122.

Webographie : [http://www.arch.be/docs/surv-toe/TT-SL/fed/MRAH\\_ASBL\\_EP\\_TT\\_2008\\_DEF.pdf](http://www.arch.be/docs/surv-toe/TT-SL/fed/MRAH_ASBL_EP_TT_2008_DEF.pdf), p. 113

## Devainre, Maurice

(Anvers, 1890 - Etterbeek, 1979)

### Bruxelles

#### Rue Markelbach 152<1923-...>

Photographe qui cède ses négatifs.

° 16/11/1890 ; † 10.2.1979. Né Français. Naturalisé belge par option en 1911. Un des fondateurs du scoutisme en Belgique (1911).

Employé dans un premier temps aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, il devient ensuite éditeur d'ouvrages photographiques, notamment :

- Duvivier, Charles, *La pratique des tirages positifs en photographie*. Tome premier illustré de 13 figures dans les texte et de 3 planches hors-texte en photogravure", 1923.
- (Collectif), *Album de photogrammes*, 1924.
- Devainre, Lucien, *Cours de photographie pratique en douze leçons* (sans date, entre 1924 et 1937)
- *Compte rendu par MM. L. Jottrand, P. Dubreuil et Ch. Duvivier du Salon international d'art photographique organisé par les revues "L'Art photographique" et "Photographie moderne" à Bruxelles aux Musées royaux du Cinquantenaire*. Illustré de 8 planches hors texte en photogravure, 1927.

- Duvivier, Charles, *La Prise du cliché et le choix de la composition*, 2<sup>e</sup> édition, Paris J. de Francia et Bruxelles, Maurice Devaivre, 1929.

- *Agenda-annuaire de la photographie pour 1929*, Belgique et Luxembourg.

- Duvivier, Charles, *Les différentes méthodes de développement*, sans date.

Il édite la Revue *L'Art photographique* (de 1921 à 1940) ; en 1923, il reprend aussis la revue *Photographie Moderne* (information de Pool Andries).

Le 12 juillet 1941, il adresse un courrier à des cercles photographiques pour leur demander de signaler des membres qui seraient susceptibles de travailler pour le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Secrétaire et cheville ouvrière jusqu'en 1953 de l'ASBL Ars photographica, fondée en 1935, qui soutient la section photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire ([http://www.arch.be/docs/surv-toe/TT-SL/fed/MRAH\\_ASBL\\_EP\\_TT\\_2008\\_DEF.pdf](http://www.arch.be/docs/surv-toe/TT-SL/fed/MRAH_ASBL_EP_TT_2008_DEF.pdf), p. 113).

C'est lui qui a organisé les premières expositions de photographies aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. Il y a également organisé des activités au profit de l'enfance (information aimablement fournie par son petit-fils Michel Devaivre).

Autres adresses : Devaivre, M., directeur commercial, Avenue Albertyn, 53 en 1923 ; De 1924 à 1937, on a Devaivre, M., directeur commercial, Rue Markelback 152 ; En 1938, Devaivre-Chevalier, Rue des Tongres, art. pour fotogr. 4 ; De 1939 à 1950, Devaivre-Chevalier, Rue des Tongres, 4 (art. pour fotogr. et Devaivre, M., éditeur, même adresse) ; En 1953-54, toujours Devaivre-Chevalier, (Rue des Tongres, 4 art. pour fotogr.).

Il est inhumé dans la pelouse d'honneur du cimetière d'Etterbeek.

L'IRPA conserve 113 de ses photos, mais il n'y a pas d'archives indiquant le mode d'acquisition. Elles datent quasi toutes de 1913. En outre, Maurice Devaivre vend le 31/12/1941 5000 imprimés au Commissariat Général à la Restauration du Pays. Il s'agit plus que probablement de revues photographiques, aujourd'hui conservées aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Année(s) de prises de vues : 1913

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 143

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 378 (engagement de photographes, 1941)

Webographie : <https://www.geneanet.org/profil/devaivre> (site généalogique créé par son petit-fils Michel Devaivre, que je remercie pour les informations aimablement fournies par mail).

## Deville

Son nom n'est connu que par l'ordre de mission 2897 (formulaire descriptif de négatifs) qui porte la mention : *8 neg. (Deville) overhandigd aan IRPA door Mr De Coo*. Il s'agit des négatifs B181797 à B181804, qui sont des détails du tableau *Dulle Griet (Margot la folle)* de Pieter Bruegel I. « Mr de Coo » est Jozef (ou Joseph) de Coo (1906-1998), auteur de : *Forschungen zu Bruegels "Dulle Griet"* : I. *Die Erwerbung*, II. *Das Problem der Herkunft*, in *Pantheon : internationale Zeitschrift für Kunst*, 1960, p. 179-181, 232-236, illustré de ses négatifs.

Deville pourrait-il être une erreur pour Joseph Delville (voir ce nom) qui a travaillé pour le Musée des Beaux-Arts d'Anvers ?

Année(s) de prises de vues : sans date

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 8

## Devolder[frères] : voir L'Épi-Devolder

## **Devriese, Jozef**

### **Gand**

**Maria van Burgondiëstraat 15 ou Dobbelslotstraat 49a (ou Zwijnaardsche Stg 251)**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Actif en Flandre orientale pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il mène par ailleurs une activité de professeur à l'Académie de Photographie, rue Van Praet 17 à Bruxelles, puis Maria Van Burgondiëstraat 15 à Gand, comme en témoigne un folder conservé dans les archives. Il y donne les cours suivants : Art photographique : Théorie, pratique et Technique ; Etude du Studio ; Etude du Laboratoire ; Etude de la retouche ; Héliogravure.

Prix d'honneur aux Expositions internationales de Rio de Janeiro et de Vienne. Lauréat des Beaux-Arts.

Il reproduit de nombreuses œuvres du Musée des Beaux-Arts de Gand.

Année(s) de prises de vues : 1943. à 1944

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 6

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 461(dossier personnel)

## **De Wilde, René**

### **Gand**

**Lange Violettestraat 102**

Photographe auteur de Clichés allemands / Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Le 1/8/1941, il écrit à Paul Coremans pour proposer ses services.

*Als aanbevelingen, in vreedestijd dient vermeld te worden dat ik fotograaf was van :*

*1° De revue Gand artistique*

*2° Museum van Schone Kunsten te Gent*

*3° Museum van Oudheidkunde Byloke*

*4° Laureaat van het Ministerie van Arbeid 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup> Klas voor kunst en industriële foto's*

*5° Vroeger fotograaf van het parket te Gent*

*6° In 1914-18 fotograaf voor de Keiser Willemis kunst historische afdeeling te Gent<sup>15</sup>.*

Le point 6 nous révèle qu'il est le photographe gantois « De Wilde » qui a réalisé pendant la Première Guerre mondiale des photographies pour la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler.

Entre juillet et septembre 1918 est autorisé à photographier une trentaine de plans et dessins qui intéressent l'architecte allemand Hans Vogts. Il s'agit des clichés IRPA A009057 à A009085.

Il est un des destinataires de la circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il débute en 1942 et est désigné pour photographier les cloches en mai 1943. Il dépend du collaborateur scientifique Adelbrecht Van De Walle.

Le 31/3/1944, il écrit à Coremans pour lui demander une attestation selon laquelle une moto lui est nécessaire pour son travail pour le CGRP.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 à plusieurs photographes.

En 1948, il facture 184 clichés.

Le 20/7/1948, il livre 24 clichés de l'exposition Frits Van Den Bergh, à Gand.

Le 8/10/1948, il livre 167 clichés du Musée de Gand et de l'église Saint-Jacques.

Le 2/12/1948, il livre 6 clichés de Alost.

Le 27/12/1948, il livre 6 clichés (église Saint-Jacques de Gand et dessins).

Le 29/4/1949, il livre 17 clichés (églises Saint-Pierre, Saint-Jacques et Saint-Michel à Gand).

Le 20/5/1949, il livre 12 clichés (tableaux à la demande de Mr Coremans).

---

<sup>15</sup> Comme recommandations, en temps de paix, il faut mentionner que j'ai été photographe de :

1° La revue Gand artistique

2° Musée des Beaux-Arts de Gand

3° Musée d'Archéologie Byloke

4° Lauréat du Ministère du Travail 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> classe pour la photographie artistique et industrielle

5° Ancien photographe du parquet de Gand

6° En 1914-1918 photographe pour la section d'histoire de l'art Empereur Guillaume à Gand.

Suite à un courrier de Paul Coremans le 8/8/1951 au chanoine J. De Keyser, archiviste de l'évêché à Gand, le chanoine lui répond le 16/8/1951 qu'il fera fait réaliser par René De Wilde des photographies de l'hôtel Van der Meersch, Nederpolder à Gand. Il s'agit d'une commande : les clichés 18x24 seront payés 62 francs pièce (dossier IRPA 1949-1965, 2820).

Roger Versteegen a évoqué son souvenir : *Le photographe gantois De Wilde, allure de grand artiste, chapeau à la Briand, gros favoris et lavallière, avec sa vieille nacelle de ballon contenant son matériel de prise de vues* (Bulletin de l'IRPA, n° 28, n° spécial 50 ans, p. 123).

Neuf négatifs, B056220 à B056228, pris à une date indéterminée, lui sont achetés par le CGRP. Les fiches portent la mention : « Vroegere Verzameling De Wilde Gent, achat du CGRP, 1942 ».

Année(s) de prises de vues : 1942. à 1949

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 30

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 462 (dossier personnel)

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 123). KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 64 (note 138).

## Dhuicque, Eugène

(Saint-Josse-ten-Noode, 1877 - Uccle, 1955)

Photographe dont les clichés sont en dépôt à l'IRPA.

° 23/10/1877 ; † 16/1/1955. Architecte. Il dirige la « Mission permanente du Ministère des Sciences et des Arts » (familièrement appelée Mission Dhuicque), de mai 1915 à la fin de la Grande Guerre. Il travaille en collaboration avec d'autres architectes, notamment Henry Lacoste, pour documenter le patrimoine. Il photographie toute la zone du front. Depuis 1985, 890 photographies appartenant à la Région flamande sont en dépôt à l'Institut royal du Patrimoine artistique. Mention « Vlaams Gewest © Erfgoed. »

Ses autochromes (une trentaine) ont été déposées au FotoMuseum, Antwerpen<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> Information de Pool Andries.

Année(s) de prises de vues : 1915 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1985

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 890

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 570

Bibliographie : STYNEN, Herman; CHARLIER, Georges, BEULIENS, An, Goedleven, E., *Het Verwoeste gewest = The devastated region : 15/18 : mission Dhuicque*, Bruges, 1985 ; Emma ANQUINET, *Un autre objectif : les photographies belges des contrées détruites*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 98 à 111.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Dierkx

29 photographies d'églises de Flandre occidentale d'un dénommé Dierkx datant de 1942-1943 entrent dans les collections, via le Commissariat général à la Reconstruction du pays. Ce sont les clichés A035335 à A035339, A035341 à A035343, A035345 à A035343, A035407 à A035413, A035415 à A035416, A035418, A035420, A035421, A037575, A037579 à A037583, ainsi que de M037737. S'agit-il de photographies réalisées à cette époque ? D'un achat ? Il n'y a pas de dossier au nom de ce photographe qui demeure pour le moment un total inconnu.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1943

Date d'entrée des négatifs : 1943 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 29

## Dossogne, Henri

### Profondeville Rue Alphonse Jaumain 2

Photographe officieux. Il dépend du scientifique Henri de Thier. Il réalise des photographies à Lustin et Loyers. Les échanges de courriers débutent en 1942-1943. Le 12/8/1942, Coremans accuse réception de 73 clichés mais lui signale que certains sont surexposés et à recommencer. Dossogne écrit une lettre le 16/6/1943 pour demander des bons pour des pneus de bicyclette, car le vélo est indispensable pour travailler dans des villages dispersés.

Le 18/8/1943, il écrit pour dire qu'il a photographié le château d'Arches et que le propriétaire, Monsieur Tombeur à Nivelles, demande des tirages, à ses frais. Le 18/8/1943, le Commissaire du Commissariat général à la Restauration du Pays pour la province de Namur, Maurice Gilbert, insiste pour qu'il obtienne un permis pour circuler en vélomoteur (ce qu'avait refusé le commissaire d'arrondissement Bodson)

Le 7/9/1943, il demande une provision de boîtes de négatifs Ultrapanthro normal.

Le 13/6/1944, vu l'insécurité des transports, il demande s'il peut envoyer par recommandé les clichés réalisés; il demande qu'on lui envoie des négatifs: 10 boîtes Superchrom et 10 boîtes C Ultrapanthro, dont il a le plus pressant besoin.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 27/2/1946, il adresse 158 films à Paul Coremans et le remercie pour la bonne collaboration.

Il est sans doute l'auteur des photographies suivantes : A085075 à A085102 (Crupet) ; A085103 à A085118 (Maillen) ; A085119 à A085123 (Lustin) ; A085124 à A085138 (Assesse) ; A085139 à A085166 (Profondeville) ; A085167 à A085178 (Floreffe).

Henri Dossogne fonde la maison d'édition de cartes postales « Mosa », qui a racheté également dans un but d'édition le fonds des négatifs de Norbert Laflotte (voir ce nom).

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1945 ou 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 5

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 463

## Dresse, Fernand

(Charleroi, 1916 – Charleroi, 1993)

### Charleroi Rue de France, 32<en 1961>

° 18/4/1916 ; † 27/5/1993. Peintre, élève de Louis Buisseret ; se désigne comme « artiste restaurateur »<sup>17</sup>.

*Restaurateur agréé de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique en tableaux et en sculptures*, selon le dictionnaire Arto. Il a restauré plusieurs peintures pour l'IRPA (*Pèlerins d'Emmaüs* de P.J. Verhaegen, *Dernière Cène* de Godefroid Maes et *Adoration des Mages* de Gaspard de Crayer). Sa facture porte la mention « Restaurations artistiques / Fernand Dresse / Artiste peintre / 32 rue de France / Charleroi ».

En 1971, il est le demandeur d'une mission de fixation d'urgence pour la polychromie d'un groupe de statues du Musée des Arts anciens du Namurois, l'Éducation de la Vierge (dossier IRPA 1971.00019).

Il a restauré la copie de Van Dyck du *Mariage du Bienheureux Hermann-Joseph*, aujourd'hui conservée au Musée diocésain de Namur, ainsi qu'un tableau de l'abbaye de Floreffe, *La multiplication des pains*, en vue de l'exposition des 850 ans de l'abbaye qui s'est tenue en 1973.

Fernand Dresse est l'auteur de 4 photographies prises en 1961. Il s'agit de sculptures du Musée des Arts anciens du Namurois à Namur, alors conservées au Musée de Groesbeeck – de Croix, qu'il a restaurées et photographiées. Il a également amené ces œuvres, ainsi que d'autres, à l'IRPA pour les faire photographier (clichés B186682-B186683, B186924, B189387-B189390, B189769, B189771-B189774, E031090, M002018-M002020).

Le mode d'acquisition de ces photographies est inconnu.

Année(s) de prises de vues : 1961

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 17

Bibliographie : Jean LOMBET, *L'abbaye de Floreffe (Collection Wallonie art et histoire)*, 1976 (au sujet de la copie de Van Dyck) ; Denis COEKELBERGHS, notice du n° cat. 52 (*La multiplication des pains*), dans *Floreffe, 850 ans d'Histoire*, 1973, p. 68 ; *Dictionnaire biographique illustré des Artistes en Belgique depuis 1830*, Arto, 1994.

Webographie :

<<https://www.artmajeur.com/fernand-dresse/fr/artworks/277711/paysage-de-beauchamp-chimay>>

---

<sup>17</sup> Il est l'auteur de paysages, notamment *Paysage de Beauchamp Chimay* en 1985 (33x54 cm).

## Dufossez, Eugène

Photographies de l'hôtel de Ville de Bruxelles (A103228 à A103232 ; A104001 à A104011, 1914) et reproduction de Adolphe Everaerts, *Monographie de l'hôtel de Ville de Louvain, 1872* (clichés A103234 à A103252, non datés).

Il n'existe pas de dossier le concernant. Pourrait-il s'agir du peintre et sculpteur Eugène Dufossez (Thuin, 1876 - Bruxelles, 1938) ? Il n'est pas avéré qu'il soit photographe ; il était peut-être seulement détenteur des négatifs.

Année(s) de prises de vues : 1914

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 36

## Duhameeuw, André

(Ypres, 1896 – 1971)

### Ieper Tempelstraat 21

Photographe officiel.

Il assiste son père Louis Duhameeuw dans son studio de Ypres à partir de 1920, puis en devient son successeur (informations de Pool Andries).

Son courrier à en-tête indique en 1948 : « Spécialités : Agrandissements d'après anciennes photos. Se rend à domicile pour tous travaux photographiques. Vente d'appareils photographiques de toutes marques. Appareils de projections et de prises de vues. Travaux d'amateurs ».

Chef opérateur pour la Flandre occidentale. Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven. Il livre en 1941 une série de photos de dessins représentant Ypres en 1848 d'après des dessins de Böhm. Aquilin Janssens, le 3 septembre 1948, lui demande s'il s'agissait de dessins originaux, et où ils sont conservés. Duhameeuw donne une réponse confuse : ces dessins, originaux, ont brûlé pendant la première guerre, et les clichés sont les seuls authentiques, d'après les gravures mêmes. Il ne dit pas qui a réalisé les négatifs.

Le 27/3/1942, il photographie dans l'église de Loo. Vu les mauvaises conditions, il a emmené deux hommes, qui ont enlevé les tableaux (probablement pour les photographier à l'extérieur). Il demande s'il peut continuer comme cela.

Le 28/12/1944, Paul Coremans écrit au bourgmestre de Ypres pour lui demander de renouveler le permis de conduire de Duhameuw, les conditions de travail étant très difficiles dans sa zone de travail très étendue.

Il est un destinataire de la note du 24/1/1945 envoyée à plusieurs photographes.

Il photographie dans les arrondissement de Furnes, Ypres et Dixmude, mais aucune photographie ne lui est (encore) attribuée dans BALaT.

Le FotoMuseum, Antwerpen conserve dans ses collections un ensemble de 4 tirages grand format de la démolition de l'ancienne Caserne, au coin de la Studentenstraat et de la De Montstraat à Ypres, datant de 1934/35 (information de Pool Andries).

Année(s) de prises de vues : 1941 fl. à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 465

## **Duitse negatieven = Clichés allemands (voir ce nom)**

### **Dupont**

Auteur d'un Cliché allemand.

Photographe à Maaseik. Il a réalisé la reproduction de deux pages du Codex Eyckensis (folio 1 verso et folio 2 recto) photographiées ensemble. Ce cliché n'est connu que par un tirage conservé à Louvain-la-Neuve, portant au dos le numéro d'inventaire Li100, sans négatif correspondant à l'IRPA. Par contre l'IRPA conserve un Cliché allemand pour chacun de ces deux folios, dont il est peut-être aussi l'auteur.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

## Duquenne, Richard Victor

(Gand, 1877 – Bruxelles-Uccle, 1952)

### Uccle

**Rue Colonel Chaltin 50 <1934-36 et 1938-1946>**

**Rue du Repos 21 <1936-après 1946>**

Richard Victor Antoine (il signe R.V Duquenne), ° 26.7.1877; + 13.12.1952. L'identité de ce personnage a été établie grâce à des recherches de Pool Andries, conservateur honoraire du FoMu Antwerpen : *Il débute comme photographe amateur avant la Première Guerre. Professionnel à partir de 1914. Il participe en 1933 à la Deuxième Exposition Internationale de la Photographie et du Cinéma, à Bruxelles, au Palais des Beaux-Arts, notamment dans la section IV, Photographie documentaire (avec 19 photos, reproductions de sculptures et peintures, vues d'architecture). Il est repris dans l'Almanach de Bruxelles à partir de 1934. Il se manifeste dans les années 1930 aussi comme photographe amateur, participant à des Salons photographiques.*

« Photographie d'architecture et d'œuvres d'art ». Plusieurs de ses photos ont été publiées dans la revue *Le Home* en 1912. La plus ancienne de ses photos conservées à l'IRPA remonte à 1897 (cliché B114166). La firme Duquenne propose la vente d'une importante collection de négatifs relatifs à l'art contemporain. Duquenne envoie également une liste de matériel de studio et de labo photo qu'il propose pour la somme de 15.000 francs.

Le 25 mai 1948, Paul Coremans s'adresse à Émile Langui : Duquenne demande 50 francs par cliché, et 2500 semblent intéressants, mais il faut se limiter à 500 ou 600. Coremans envoie donc la liste des artistes concernés, en demandant à Langui de cocher les plus intéressants. Le 29 juin 1948, Duquenne, visiblement agacé par les attermolements, demande à Coremans une décision ferme et définitive.

Le 16 octobre 1948, Duquenne se plaint amèrement au peintre Jean Delville que sa collection entière, « soit 2544 chosis en premier lieu », a été retenue plus de six mois et que le choix a été réduit à 300. Il ne sait pas dans quelle catégorie se trouvent les reproductions des œuvres de Delville. Il a écrit au Directeur général des Beaux-Arts en juillet 1947 et en septembre 1948 pour se plaindre.

Le 4 mai 1949, Coremans fait une proposition d'achat de 355 négatifs. La proposition d'achat de la collection comprend une liste de 320 clichés identifiés. Ce sont des œuvres d'artistes actifs à partir de 1890 : œuvres (sculptures) de Constantin Meunier, Jef Lambeaux, Vinçotte, Debonnaire, Dolf Ledel, Sturbelle, Wittervulghe, Puvrez, Fontaine, Oscar Nemon, Jules Lagae, Samuel, Bracke Rodin, etc. ; œuvres graphiques de Montald, Meunier, Servranckx, Frans Van Molder, Émile Claus, Eugène Laermans, James Ensor, Artan, Baertsoen, Anto Carte, Van de Woestijne, etc. Mais aussi des vues de la collégiale et du cloître Nivelles avant 1940, du musée de Courtrai, d'une chapelle disparue à Ruysbroeck ou Loth, des châteaux de Moulins, Rouillon-Annevoie, Bioul, Steenockerzeel, Dydonck,

Poncques, Vêves, Vorselaar, Spontin, Ecaussines, Gaasbeek, Bouchout ; du prieuré de Godinne, de l'ancienne abbaye de Anhée, etc. Des vues de Bruxelles, des églises d'Alost, Malines, etc.

Il est aussi question de l'achat de clichés d'objets de la Collection Stoclet (objets de premier choix du haut Moyen Age). La mort du propriétaire, Adolphe Stoclet (1871-1949) fait craindre à Coremans des difficultés et il renonce à l'achat.

Année(s) de prises de vues : 1897 à 1930

Date d'entrée des négatifs : 1949

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 323

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 573

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Elisabeth[België-koningin] = Élisabeth[Belgique-reine] (voir ce nom)**

### **Élisabeth[Belgique-reine]**

(Possenhofen (Bavière), 1876 - Bruxelles, 1965)

Photographe dont les négatifs sont contretypés.

° 25/7/1876 ; † 23/11/1965. Duchesse en Bavière, elle a reçu dès l'enfance une éducation artistique et deviendra une violoniste de talent. Elle pratique déjà la photographie avant son mariage en 1900 avec le futur Roi Albert Ier. Reine des Belges en 1909, elle ramènera de nombreuses photographies de ses voyages (Chine, Congo Belge, Égypte, Etats-Unis, Inde, Pologne...). Elle a également fixé les traits des membres de sa famille et de ses amis savants et artistes, notamment lors de son séjour à La Panne pendant la première Guerre Mondiale (on notera en 1916 les clichés séquentiels d'Émile Claus peignant dans les dunes ou les superbes portraits d'Émile Verhaeren dont le trop grand manteau prêté par le Roi flotte dans le vent). Outre ses propres photographies, les Archives du Palais Royal de Bruxelles conservent nombre de portraits photographiques d'artistes dédicacés qu'elle collectionnait. Il faut rappeler enfin qu'elle a consacré tout son prestige au développement de la vie culturelle belge,

notamment par le célèbre concours musical Reine Elisabeth et par son appui à l'édification du Palais des Beaux-Arts.

Après la Seconde Guerre, vu la demande par le public de clichés à caractère patriotique, la reine Élisabeth de Belgique a prêté à l'Institut royal du Patrimoine artistique des négatifs qu'elle avait personnellement réalisés, pour qu'on en réalise des contretypes et en a cédé les droits (non exclusifs) à l'IRPA. La photothèque de L'IRPA conserve donc des contretypes (négatifs réalisés à partir des négatifs originaux).

Année(s) de prises de vues : 1914 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1947

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 8

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 574

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine, *Les « reportages », un fonds méconnu de la photothèque de l'IRPA*, in *Dynastie et Photographie*, Bruxelles, IRPA, 2005, p. 83-110 (existe en néerlandais : *De « reportages », een miskende fonds van de fototheek van het KIK*, in *Dynastie en Fotografie*, Brussel, KIK, 2005, p. 83-110) ; CLAES, Marie-Christine, *Nos souverains et la Photographie*, *ibid.*, p. 9-40 (version en néerlandais : *Onze vorsten en de fotografie*).

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Fallon, Emmanuel

### Bruxelles

#### Avenue du roi Chevalier 2

Photographe officiel.

Il photographie les manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, dont est conservateur Frédéric Lyna (1888 - 1970).

Il est cité dans un courrier du 4/8/1944 au sujet de ces manuscrits. Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 1166

## Fetter, Paul

### Malmedy Derrière-la-Vaulx 53

Le 16/4/1945, Paul Coremans écrit au Bourgmestre de Malmedy : l'inventaire photographique des cantons d'Eupen, Malmedy et Saint-Vith, sous l'égide du Ministère de l'Instruction publique et du Commissariat général à la Protection aérienne passive, est presque terminé. Les 23 et 24 courant, une prospection aura lieu à Malmedy. Il souhaite rencontrer le bourgmestre, et lui demande s'il existe un inventaire, s'il serait possible de trouver sur place un photographe qui travaille au format 13x18 ou 18x24 et s'il connaît des collections de négatifs sur les monuments historiques et les œuvres d'art du canton. Le 18/4/1945, le bourgmestre répond qu'il a chargé Monsieur Haerens, archiviste de « Malmedy-Folklore » de se renseigner sur un inventaire. Il sera disponible pour la prospection, ainsi qu'un photographe. Le 11/7/1945, Paul Fetter, envoie d'urgence sur demande de Mr Haerens, une photo de l'obélisque de la Place du Marché. Comme c'est le premier négatif qu'il envoie, il serait heureux de recevoir des critiques. Il n'a pas pu se procurer à Bruxelles un appareil 18x24 ; en attendant, il travaillera au 13x18. Louis Loose répond le 14/7/1945 que le cliché est bon, mais à redresser et mettre d'aplomb.

Le 10/4/1947, F. Riethmacher, photographe, 6, Pont-Neuf Malmedy écrit à Elisabeth Dhanens, collaboratrice scientifique, que Paul Fetter n'habite plus Malmedy et lui a remis son commerce. Fetter lui ayant fait parvenir un formulaire de mission émanant des ACL, il demande de pouvoir entreprendre le travail. Ce formulaire mentionne 53 cloches, alors que le nombre est de 33. Il suppose que l'on veut la cloche de Beho en détail de 4 côtés (il faudra la déplacer), et des détails des cloches avant 1800. Aquilin Janssens de Bisthoven marque son accord. Il faut travailler au minimum en 13x18, et de préférence en 18x24, en utilisant le reliquat de plaques de Fetter.

Le 5/5/1947, Elisabeth Dhanens écrit que suite à sa lettre du 12/4/1945, elle passera chez lui le 7 courant.

Le 19/6/1947, il envoie aux ACL l'adresse de Fetter, en réponse à une lettre du 16/6/1947 : Chez Mr Swanenski, 520, rue Vanderkindere à Uccle.

Le 2/7/1947, Maurice Vanden Stock demande à Fetter de passer le 5 à son bureau. Sans réponse, il écrit à nouveau le 5/3/1948 pour lui demander de se présenter à son bureau le 9 courant.

Année(s) de prises de vues : 1945

Date d'entrée des négatifs : 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 468

## **Flamme, Jean**

(Anderlecht, 1919 - ?, ?)

### **Anderlecht Veeweydestraat 72**

Photographe statutaire.

° 28/12/1919. Il débute aux Musées en 1941, après avoir été prisonnier au début de la Seconde Guerre mondiale (il introduit une demande, non datée, d'invalide de guerre). Ce statut de prisonnier de guerre semble lui avoir valu une priorité d'engagement.

Il reçoit une paire de chaussures en 1945.

Le 1er janvier 1946, il est nommé fonctionnaire statutaire.

L'arrêté royal du 6 juillet 1953 le nomme « Lauréat du Travail de Belgique ».

Ce photographe, qui a mené une carrière de plus de quarante ans (1941-1983), aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, aux ACL puis à l'IRPA, a effectué surtout des tirages. Il réalise néanmoins quelques missions : Kerk Sint-Martinus[Zaventem], Chapelle Saint-Hubert[Weweler] et Eglise Saint-Étienne à Reuland, Eglise Saint-Pierre et Chapelle Notre-Dame de la Cavée à Isières, Eglise Saint-Martin à Lanquesaint, Eglise Saint-Pierre à Meslin-l'Evêque, Eglise Sainte-Vierge à Bouvignies, Museum Vleeshuis à Anvers et Hôpital Brugmann et Musée du Centre public d'aide sociale à Bruxelles.

Le 11 décembre 1982, le directeur René Sneyers propose pour son remplacement soit John Paepe, soit Marleen Sterckx, qui deviendront tous deux des photographes IRPA statutaires.

Année(s) de prises de vues : 1948 à 1980

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 218

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 1180

## **Fotografische Abteilung bei der Bauabteilung der Deutschen Zivilverwaltung der Provinz Luxemburg**

### **Arlon**

Institution photographe auteur de Clichés allemands.



Pendant la Première Guerre mondiale, certaines administrations civiles allemandes, comme celle de la province de Luxembourg à Arlon, possèdent une Section photographique (Fotografische Abteilung) dont les opérateurs, restés anonymes, exécutent également des clichés dans le cadre de l'inventorisation. Cette province est donc la seule pour laquelle nous n'avons aucun nom de photographe.

De nombreuses localités ont été couvertes par le Service photographique du Département des bâtiments de l'administration civile allemande de la province de Luxembourg : Arlon, Attert, Autelbas (Sterpenich), Bertrix, Bleid, Bonnert, Bouillon, Chassepierre, Chiny, Dampicourt, Florenville, Hachy, Halanzy, Heinsch (Freylange), Jamoigne, Latour, Messancy, Muno, Musson, Neufchâteau, Orval (dont la visite du gouverneur Moritz Von Bissing), Ruelle, Rulles, Sainte-Cécile, Sainte-Marie, Saint-Hubert, Saint-Mard, Saint-Médard, Saint-Pierre, Sélange, Thiaumont, Tintigny. Certains tirages, notamment les croix du cimetière de Sterpenich (Autelbas, province de Luxembourg), 7 vues de croix du cimetière de Bertrix, 2 photos de Bouillon, 1 vue de l'église de Chenois (détruite en 1941), un monument funéraire à Montquintin n'ont pas de négatif correspondant à l'IRPA.

Les tirages conservés aux Archives de l'Université de Louvain portant ce cachet ont probablement été réalisés en Belgique par leurs auteurs, car certains sont sur des papiers atypiques (notamment un papier à texture imitant un tissu).

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1916 à 1918

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 11/07/2024 : 26

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 52.

## **Fotographische Abteilung Luxemburg : voir Fotografische Abteilung bei der Bauabteilung der Deutschen Zivilverwaltung der Provinz Luxemburg**

### **Francken[CRMS]**

Auteur de six photos à Nivelles, probablement prises avant la Première Guerre mondiale, dont deux d'une ferme nivelloise (A125341 et A125342) ; les quatre autres sont des vues du Palais de Justice de Nivelles (B198943 à B198946). Ces photographies proviennent de la Commission royale des Monuments et Sites. Il pourrait s'agir de l'architecte provincial Daniel Francken, actif au moins de 1886 à 1910.

Ces photos font partie du fonds de négatifs appartenant à la Commission royale des Monuments et Sites qui ont été transférés à l'IRPA en 1966.

Année(s) de prises de vues : 1900 ca à 1910 ca

Date d'entrée des négatifs : 1966

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 6

### **Francotte, Jean**

Auteur de vues d'Italie, réalisées en 1929, achetées par les Musées royaux d'Art et d'Histoire à une date indéterminée. S'agit-il de photographies réalisées par l'architecte liégeois Jean Francotte (1925-2015) ou qui lui appartenait ?

Année(s) de prises de vues : 1929

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 42

## Franken, Léon

### Eupen Neustrasse 61

Photographe officiel.

Le 15/12/1946, Paul Coremans écrit au *Town Major* d'Eupen pour lui dire que son photographe officiel pour le secteur d'Eupen, Monsieur Franken, Léon, 61, rue Neuve à Eupen lui a dit qu'il avait des objections à la prise de vue des monuments historiques et œuvres d'art de la région. Coremans précise que *Franken est guidé dans ses travaux par Mr Wintgens, collaborateur scientifique de nos musées et Directeur des Écoles de Eupen*. Le 20 décembre, il reçoit une réponse du Major R. Leynen, commandant la Place : il n'y a plus de *Town Major* et il n'a jamais défendu la prise de photos.

Le 27 décembre 1946, Aquilin Janssens de Bisthoven lui écrit qu'ils sont très satisfaits des fichiers dernièrement envoyés, hormis les clichés 10 et 17.

Le 8/5/1947, il livre 42 clichés (Hergenrath, Lontzen, Eupen)

Le 1/2/1950, il livre 10 clichés.

Le 18/9/1951, Léon Franken écrit à Aquilin Janssens de Bisthoven, pour lui dire qu'il a réalisé des photographies dans le cimetière d'Aubel, à la demande du recteur Léon Wintgens, en février 1950. Ces photos ont été acceptées par les Musées.

Le 5/10/1951, le comptable Vanden Stock lui signale que ses dix clichés du Friedhof d'Aubel sont acceptés et lui réclame une facture.

Année(s) de prises de vues : 1950

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 11

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 468

## Frédéric, Georges

(?, 1900 - ?, ?)

Photographe qui offre des négatifs.

Le 13/2/1963, le baron Georges Frédéric (1900-1981), peintre de marines et de sujets religieux, fils du peintre Léon Frédéric (1856-1940), écrit à Paul Van Aise, attaché à l'IRPA. Il s'étonne du peu de négatifs d'œuvres de son père que le Musée possède, car en 1944, il avait transmis à Madame

Devigne, conservatrice aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 79 clichés (il confond visiblement les deux musées).

Le 12/3/1965, il offre 9 vues de l'atelier de son père, qu'il a réalisées lui-même en février 1940 (clichés E032632 à E063240). Il offre également 4 portraits de son père, datant de 1889 à 1926, dont il n'est pas l'auteur (clichés E032641 à E032644), ainsi que deux négatifs du triptyque de son père, *La vieille brasserie* (clichés E032645 et E032646).

Le 25/6/1963, il offre 125 négatifs d'œuvres de son père : il s'agit de négatifs Bijtebier (voir ce nom).

Paul Van Aise, attaché à l'IRPA, le remercie par courrier, le 28 juin 1963.

Année(s) de prises de vues : 1940

Date d'entrée des négatifs : 1963

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 12

## Freund, Sylvain

(?, 1901 - ?, ?)

Photographe statutaire.

Employé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, probablement à partir de 1934, il est une des cinq personnes que compte le Service photographique en 1941. Roger Versteegen révèle un autre talent : *Sylvain Freund, photographe. Sa singularité : la musique. Dans son labo, le papier sensible voisinait avec le papier à partition. Pianiste, il auditionnait parfois à l'INR<sup>18</sup>. On ne lui connaît aucune prise de vue documentaire. Le témoignage de Roger Versteegen indique qu'il s'adonnait aux tirages... entre deux compositions ?*

Il est en effet un musicien de jazz réputé, sous le pseudonyme Sylvain Hamy (sans doute par traduction de l'allemand Freund = ami). La partition d'une de ses musiques, *Au pays des mosquées*, a été illustrée en 1926 par René Magritte, et celle de la valse *Le seul grand amour de ma vie*, par Peter De Greef.

Selon Pool Andries, il s'est manifesté aussi à la fin des années 1930 comme photographe amateur, participant à des Salons photographiques. Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire conservent une de ses photos, dans la mouvance pictorialiste, *Intérieur du cloître*, signée « S. Freund ». Il n'y a pas de dossier à son nom à l'IRPA.

---

<sup>18</sup> Institut national de radiodiffusion, prédécesseur de la RTB et de la BRT (aujourd'hui RTBF et VRT).

Année(s) de prises de vues : 1934

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122.

## Froment, Paul

**Nivelles**  
**Rue de Namur 43**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays. Du 1<sup>er</sup> au 30/9/1941, Paul Froment photographie l'ensemble des bâtiments architecturaux de Sainte-Gertrude à Nivelles.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 envoyée par Paul Coremans.

Le 26/10/1942, Coremans écrit à J. Bossier, directeur du Commissariat général à la Protection aérienne passive : Froment, photographe officiel pour les régions de Nivelles et Wavre, n'a plus le temps d'opérer. Coremans demande à le remplacer par Jean Noé, Rue Seutin, 26, à Nivelles.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl. à 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 469 (dossier personnel).

Bibliographie / webographie : *La collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles. Hier et aujourd'hui à travers l'objectif des photographes Paul Froment, Albert Hanse et Jean-Claude Liénard*, n° 383/août 1996, éd. Rif tout dju (<http://mrw.wallonie.be/dgatlp/DGATLP/Pages/Patrimoine/CE/RW/ECHO32%20HTLM/page19.html>)

## Gaffé, Rodolphe

(?, ? - ?, entre 1958 et 1961)

### Uccle

**Chaussée de Waterloo 1362**

**Rue Victor Allard 289**

**Bruxelles**

**Avenue Hamoir 38<1934-1938>**

Photographe officiel (puis statutaire ?).

Photographe dont la veuve a vendu des clichés.

Accepté comme membre de l'Union professionnelle des photographes belges en 1933 et repris dans l'*Almanach de Bruxelles* comme photographe de 1934 jusqu'en 1938. Il aurait été auparavant démonstrateur pour la société Kodak (information de Pool Andries).

Il opère dans le Brabant et dépend du scientifique Maurice Gévaudan. Il entre en fonction le 1/12/1941. Il réalise 67 photos de l'intérieur de la cathédrale des Saints Michel et Gudule en décembre 1941. Il travaille 1239 heures en 1942, 1606 heures en 1943, 1357 heures en 1944 et 1864 heures en 1945.

Il couvre l'*Exposition de tapisseries françaises*, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (73 clichés le 27/1/1947, 88 le 10/2/1947, 59 le 17/2/1947, 53 le 24/2/1947, 41 le 4/3/1947).

Le 17/3/1947, il livre 19 clichés pris à la Galerie Dietrich.

Le 25/3/1947, il livre 25 clichés pris chez Maître Burthoul.

Le 8/4/1947, il livre 19 clichés pris dans la collection M. G. Beun (tableau d'Hippolyte Daeye).

Le 16/4/1947, il livre 1 clichés pris dans l'ancien atelier de G. Goffens [sic pour Guffens ?].

Il couvre l'Exposition Viennoise, au Palais des Beaux-Arts (9 clichés le 5/5/1947, 60 le 8/5/1947, 51 le 19/5/1947, 64 le 27/5/1947, 38 le 9/6/1947, 105 le 16/6/1947, 51 le 2/7/1947).

Le 4/10/1947, il livre 47 clichés pris aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, et 7 autres le 9/10/1947.

Le 6/11/1947, il livre 131 clichés pris dans des Écoles, Ministère de l'Instruction publique.

Le 6/11/1947, il livre 111 clichés pris pour l'Office de Récupération économique (œuvres récupérées à la fin de la Seconde Guerre).

Le 29/11/1947, il livre 28 clichés pris au Musée communal de Bruxelles, 27 autres le 27/12/1947 et 123 le 12/2/1948..

Le 9/4/1948, il livre 21 clichés de l'Exposition américaine à Bruxelles.

Le 17/4/1948, il livre 24 clichés de l'Exposition Turner à Bruxelles.

Le 9/6/1948, il livre 111 clichés de l'Exposition Pinacothèque de Munich à Bruxelles, 68 autres le 14/6 et 40 le 24/6.

Le 20/10/1948, il livre 135 clichés de l'Exposition rhénane à Bruxelles.

Le 24/1/1949, il livre 40 clichés de l'Exposition sud-africaine à Bruxelles.

Le 9/3/1949, il livre 5 clichés pris à la Porte de Hal.

Le 17/3/1949, il livre 14 clichés (plans de la Bibliothèque Albert I<sup>er</sup>).

Le 28/3/1949, il livre 65 clichés de l'exposition Dessins de Van Eyck à Rubens et 58 autres le 5/4/1949.

Le 11/4/1949, il livre 11 clichés pris au Cabinet des Estampes.

Il réalise des clichés d'œuvres exposées au Palais des Beaux-Arts, d'avril à juin 1949 (11 clichés le 11/4/1949, 58 le 25/4/1949, 36 le 2/5/1949, 41 le 9/5/1949, 65 le 16/5/1949, 36 le 23/5/1949, 22 le 30/5/1949 et 51 le 20/6/1949).

Le 28/6/1949, il livre 9 clichés pris à l'exposition Trésor du Moyen Age allemand.

Le 21/11/1949, il livre 113 clichés pris à l'exposition Dessins de Fouquet à Cézanne, 80 autres le 28/11/1949, et 38 le 2/12/1949.

Le 27/12/1949, il livre 40 clichés pris à l'exposition du Théâtre français à Bruxelles.

Le 6/1/1950, il livre 30 clichés (de la collection du ?) Général Mathou à Bruxelles.

Le 28/2/1950, il livre 3 clichés de la collection de Mr Vanderzijpen à Bruxelles.

Le 9/3/1950, il livre 30 clichés pris au Musée Constantin Meunier à Bruxelles.

Le 16/3/1950, il livre 3 clichés (Mission 454-455-437).

Le 2/6/1950, il livre 44 clichés de l'exposition de l'Assistance publique à Liège.

Le 8/6/1950, il livre 20 clichés de l'exposition Brusselmans à Bruxelles.

Le 15/7/1950, il livre 86 clichés de l'Assistance publique à Bruxelles, mission 516, B123023 à B123108.

Le 13/10/1950, il livre 101 clichés d'une exposition du Musée de Berlin.

Le 17/10/1950, il livre 15 clichés « Peintre Navez, rue aux Laines ».

Le 26/10/1950, il livre 13 clichés d'une exposition du Musée de Berlin, et deux autres le 31/10/1951.

Le 5/1/1951, il livre 3 clichés de la collection Spillaert, à Bruxelles (B030669, B064419 et B68225<sup>19</sup>).

Le 6/1/1951, il livre 7 clichés du Ministère de la Justice, et tableaux de Courtens.

---

<sup>19</sup> Ceci montre le risque à évaluer la date de clichés d'après leur numéro !

Il est également expérimentateur. Roger Versteegen évoque : *Le photographe Rodolphe Gaffé, avec ses essais de tirage épreuve en couleurs à partir des procédés de la gomme bichromatée et de la trichromie.*

Le 25/6/1958, il dépose aux Musées 10 négatifs qu'il souhaite vendre. Le 10/7/1958, Maurice Van den Stock l'invite à passer aux Musées pour en discuter.

Le 8/5/1962, Frans Van Molle écrit à sa veuve au sujet de la vente de ses négatifs, et les clichés sont achetés : 116 clichés A (121162 à 121179 et 122265 à 122362) ; 141 clichés B (192536 à 192580 et 193106 à 193201) et 6 clichés E (31383 à 31388), soit 263 clichés.

Année(s) de prises de vues : 1941 à 1957

Date d'entrée des négatifs : 1963

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 1035

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 470

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 123.

## **George, Paul : voir Cercle culturel et historique de Rochefort**

### **Gerdes, H.**

Photographe auteur de Clichés allemands.

Photographe de l'Institut d'histoire d'Art et d'Archéologie de l'Université de Berlin

Il vient à Bruxelles à la demande de l'historien de l'art Adolf Goldschmidt afin de reproduire les manuscrits de la Bibliothèque royale de Bruxelles. On pourrait donc lui attribuer les 1267 clichés réalisés dans cette institution. On doit aussi à ce photographe deux photos prises à Tervuren : la Chapelle Saint-Hubert et la ferme « Hoeve Hof van Melijn », ainsi qu'une maison rue des Bouchers 7-9 (son nom et son cachet figurent au dos des tirages conservés aux Archives de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve).

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024: 4

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 54.

## Geubel, Arsène

(Arlon, 1913 - Namur, 2010)

### Neufchâteau

° 31/12/1913 ; † 15/9/2010

Mentionné comme photographe sur une liste, mais il n'est pas sûr qu'il ait réalisé lui-même des clichés. Il est collaborateur scientifique des Musées royaux d'Art et d'Histoire en province de Luxembourg. Diplômé en 1936, il est nommé à l'Athénée royal de Neufchâteau en 1938 et fait carrière dans l'enseignement. Archéologue amateur, il est passionné d'histoire locale et expert en chronogrammes. Il est Président du « Cercle Terre de Neufchâteau », Administrateur de l'Institut archéologique du Luxembourg et Membre effectif de l'Académie Luxembourgeoise.

Il existe des notes d'Arsène Geubel sur le photographe Clément Dessart (dossier 471 Arsène Geubel) et sur le photographe Jules Parenté (voir ces noms). En 1951, 200 photographies prises par Edmond Somville, achetées pendant la Seconde Guerre mondiale, sont envoyées à Arsène Geubel pour identification

Il documente également les photographies de R. Six en mai 1943 à la maison Bastien de Neufchâteau (A042882 à A042885).

Il échange des courriers avec le Musée sur les photographes Clément Dessart et Jules Parenté et est l'auteur d'un *Rapport sur activités photographiques en province de Luxembourg en 1945*.

Il réalise un modèle de lettre à adresser aux propriétaires d'œuvres d'art en province de Namur, le 17/6/1945.

Année(s) de prises de vues : 1940 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 471

Webographie :

[http://catalogue.servicedulivre.be/sll/fiches\\_auteurs/g/geubel-arsene.html](http://catalogue.servicedulivre.be/sll/fiches_auteurs/g/geubel-arsene.html)

## Ghémar, Louis-Joseph

(Lannoy [FR], 1819 - Bruxelles, 1873)

### Bruxelles

Pour mémoire : il s'agit d'un photographe du XIX<sup>e</sup> siècle dont des photos ont été reproduites.

° 8/1/1819 ; † 11/5/1873. Peintre et lithographe. Elève de Paul Lauters. À partir de 1838, il réalise des charges lithographiques dans l'édition belge du *Charivari*. Dessinateur de l'*Album d'Ostende* en 1841 (lithos de E. Manche et L. Ghémar). En 1849, il s'expatrie en Ecosse, où il gère un établissement lithographique en association avec Schenk. De retour en Belgique fin 1854, il commence sa carrière photographique en association avec Robert Severin. En 1858, il publie un album, *L'oeuvre de Madou*, 12 reproductions photographiques sur papier salé de l'oeuvre du grand dessinateur belge. Une amitié profonde lie Ghémar au photographe parisien Nadar : ils sont compagnons d'un voyage en Suisse en 1868 et correspondent pendant plusieurs années.

Deux vues de la Senne avant son voûtement (1867) par Louis-Joseph Ghémar ont été « contretypées » [sic] par Paul Bijtebier avant 1977 (date de l'achat de ces clichés). Un contretypage est une reproduction de même nature que l'original (un positif à partir d'un positif, ou un négatif à partir d'un négatif), mais il s'agit ici plus probablement de négatifs reproduisant des tirages. Louis-Ghémar est également présent dans la photothèque en tant que créateur (photographies et lithographies).

Année(s) de prises de vues : 1867

Date d'entrée des négatifs : 1977

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Godenne, Willy

(Mechelen, 1903 – Woluwe-Saint-Lambert, 1983)

### Bruxelles

#### Rue de Roumanie 456 - Roemeniestraat 45

Hyacinthe Willy Godenne. Il appartient à une famille « de l'image » : fils de l'imprimeur-éditeur malinois Léopold Godenne (Mechelen, 1850 – Mechelen, 1922), petit-cousin des éditeurs namurois Jacques (1851-1909) et Auguste (1873-1941), photographes amateurs. Le fils de Jacques, Jean Godenne (1889-1970), est lui aussi photographe amateur.

Willy Godenne est l'époux de Thérèse, la fille de Gustave van Pottelsberghe de la Potterie, collaborateur scientifique aux Musées du Cinquantième. Éditeur, imprimeur et bibliophile malinois, Godenne a joué un rôle décisif dans l'étude des « poupées malinoises ». Il a publié ses recherches de 1957 à 1976 et son inventaire compte plus de 265 statuettes (*Made in Malines*, p. 30).

Il vend des négatifs aux Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1942.

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 449

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 575

Bibliographie : MERCIER, Emmanuelle, CAYRON, Fanny, STEYAERT, Delphine & PETERS, Famke, *Made in Malines : les statuettes malinoises ou poupées de Malines de 1500-1540 : étude matérielle et typologique* (*Scientia Artis*, 16), Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 2019, p. 30).

Webographie : [http://mechelen.mapt.be/wiki/Familie\\_Godenne](http://mechelen.mapt.be/wiki/Familie_Godenne)

## Goldbecker

Photographe auteur de Clichés allemands.

Son nom apparaît sur 8 tirages de clichés allemands conservés aux Archives de la Katholieke Universiteit Leuven et de l'Université Catholique de Louvain. Il s'agit de vues prises à Alost (maisons, Kerk Sint-Martinus) et à Gand (maisons et Sint-Baafskathedraal). L'orthographe du nom de ce photographe varie sur les tirages de Louvain et de Louvain-la-Neuve (Goldbackner, Goldbuchner, Goldbecker). Il pourrait s'agir du photographe professionnel Hermann Goldbecker, établi à Gütersloh, auteur de photographies de bâtiments et de reportage pendant la Première Guerre), mais ce n'est qu'une hypothèse. Certains négatifs manquent à l'IRPA (Gand, Saint-Bavon).

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 5

## **Goris, Jean-Albert**

(Anvers, 1899 - Lubbeek, 1984)

° 20/10/1899 ; 29/9/1984. Jean-Albert Goris est plus connu sous son pseudonyme Marnix Gijzen. Diplôme, poète, essayiste, romancier, critique et historien de la littérature flamande, il a aussi écrit en français et en anglais.

Il a réalisé un ektachrome (G000742) d'un tableau de Paul Delvaux, datant de 1947, *Nu au mannequin*, exposé à la Staempfli Gallery de New-York[US] en 1959 et 1963. Ce tableau a été vendu par Christie's en 2003 et par Sotheby's en 2007.

En 1946, Jean-Albert Goris avait rédigé l'introduction du Catalogue Paul Delvaux, pour l'exposition à la Galerie Julien Levy du 10/12/1946 au 11/1/1947. C'était la première exposition individuelle de l'artiste aux Etats Unis.

Année(s) de prises de vues : 1959 ca à 1963 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

## Grégoire, Édouard

(Verviers, 1833 - Forest, 1902)

**Forest-lez-Bruxelles**  
**Avenue Besme 43&44**

Auteur de 27 photographies de l'Abbaye de Villers-la-Ville (clichés A059301 à A059336), datant de 1890.

L'IRPA possède en outre un fonds de 2000 plaques environ : le fonds Édouard Grégoire, « Photographie artistique, spécialité de vues de Belgique, laitières flamandes, types populaires ». Ce photographe éditeur de cartes postales est actif à Bruxelles, de 1878 ca à sa mort en 1902.

Année(s) de prises de vues : 1890 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 29

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Gyselinck, Alfons

**Sint-Niklaas-Waes (avant à Kortrijk)**  
**Baron Dhanisstraat 28**

Photographe officiel.

Actif en Flandre Orientale (avec autorisation de l'Occupant). Il dépend du scientifique Albert Buvé-Pauwels, conservateur du Musée de Sint-Niklaas-Waes. Son nom est parfois écrit Gijselinck.

Le 2/4/1942, il demande qu'on lui envoie 5 douzaines de plaques 13x18 Super Chromosa anti-halo, et 2 douzaines 18x24 Super Chromosa anti-halo. Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Les archives conservent des échanges de courrier en 1942-1943. Il est cité dans un courrier à Marcel Tralbaut, chargé de mission, en 1943.

Aucune photo ne lui est encore actuellement attribuée, mais le dossier d'Albert Buvé (voir ce nom) contient de nombreuses informations sur ses activités.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 475

## Haesaerts, Luc

(Boom, 1899 - Bruxelles, 1962)

° 21-09-1899 ; † 18-11-1962. Licencié en philosophie et Docteur en droit de l'université de Louvain. Avocat à la Cour d'appel de Bruxelles. Frère du cinéaste et peintre, Paul Haesaerts (1901-1974). Propriétaire et sans doute auteur de la reproduction de six tableaux de la collection des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique :

- Léon Devos, *Torse nu féminin* (1937)
- Jacques Maes, *Intérieur clair*
- Frans Masereel, *Les gendarmes*, ancienne collection Luc Haesaerts
- Ramah, *Femme dans un fauteuil*
- Fernand Schirren, *Été 1910*
- Rodolphe Strebelle, *Nu féminin* (1928), acquis de l'artiste par les musées en 1933 (numéro d'inventaire 4982).

Ces clichés, non datés, ont été transférés à l'IRPA à une date indéterminée (vers 1951).

Année(s) de prises de vues : 1937 ca à 1951 ca

Date d'entrée des négatifs : 1951 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 4

## Hagemann, Otto

Technicien de Théodor von Lüpke (voir ce nom).

## Hamann, Richard

(Seehausen bei Magdeburg[DE], 1879 - Immenstadt (Allgäu)[DE], 1961)

Photographe auteur de Clichés allemands.

° 29/5/1879 ; † 9/1/1961. Heinrich Richard. Professeur d'histoire de l'art à l'université de Marburg. Fondateur du Bildarchiv Foto Marburg. Il étudie la philosophie, la langue et la littérature allemandes et l'histoire de l'art à l'Université de Berlin et obtient un doctorat en 1902 avec une thèse intitulée *Das Symbol*. En 1911, il est nommé professeur d'histoire de l'art à l'Académie de Poznan, et en 1913, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Marburg, où il fonde un département photographique, le « Bildarchiv Foto Marburg ».

L'un des principaux protagonistes de cette campagne d'inventaire allemande en Belgique en 1917-18, Richard Hamann a effectué principalement des prises de vues d'architecture et de sculptures sur pierre. Il a travaillé avec des assistants, dont le nom n'est pas mentionné sur les tirages. On le retrouve à Braine-le-Château, Gand (Abbaye Saint, Cathédrale et Musée de la Byloke), Hal, Courtrai, Louvain (et Heverlee), Liège, Nivelles, Roulers, Tirlemont et Tournai, où il réalise un nombre important de clichés de la Cathédrale mais aussi de maisons et d'aspects urbains.

(notice rédigée par Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 157

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine & KOTT, Christina, *Richard Hamann*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 46-47 ; *passim* dans ce livre.

## Hayoïs

Photographies prises entre 1925 et 1947 à Bruxelles ou dans la région. Achat via le Commissariat général à la Restauration du Pays ? Il n'y a pas d'archives concernant ce photographe, dont le prénom est inconnu.

Vers 1930, il photographie l'Hôtel Mesdach de Ter Kiele, 86 rue d'Arlon, aujourd'hui démolí. Cet immeuble appartenait à l'avocat Albert Mesdach Ter Kiele, qui était un des protecteurs des Musées du Cinquantenaire.

On notera que, dans l'entre-deux-guerres, un photographe J. Hayois est établi à Bruxelles, Place de la Vieille Halle aux Blés, 45<1923-1933>, rue Saint-Jean, 9<1934-1937> puis 37<1938-1956>. Il s'agit peut-être de lui. Ce J. Hayois est notamment l'auteur de photos d'écrivains datant de l'entre-deux-guerres, conservées au Musée de la Littérature à Bruxelles.

Pool Andries signale que sur Geneanet, on trouve un Jules Hayois (Bauffe, Mons, 13.12.1900 – Bruxelles, 12.4.1934), photographe. Est-ce un homonyme ou les activités de son studio auraient-elles été poursuivies avec le même nom ?

Année(s) de prises de vues : 1925 ca -1945 ca

Date d'entrée des négatifs : 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 932

## Helbig, Jean

(Prinkipo[TK], 1895 - Auderghem, 1984)

Le nom « Helbig-Wante » est mentionné sur les fiches des clichés B009688 à B009699. Ce sont des reproductions de vitraux de la Cathédrale d'Anvers. Il s'agit de Jean Helbig, conservateur aux Musées royaux d'Art et d'Histoire et expert en vitraux. Il est le petit-neveu du peintre et historien de l'art Jules Helbig (1821-1906), et l'époux de Hélène Wante (1898-1991), fille du peintre Ernest Wante (1872-1960) et sœur du peintre et créateur de vitraux Paul Wante (1905-1981). Jean Helbig entre aux MRAH en 1919, et obtient un doctorat à l'Université de Liège en 1938, avec une thèse intitulée *L'école flamande de peinture sur verre pendant la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle*. En 1939, il établit des listes des vitraux qui doivent être photographiés, démontés et mis à l'abri. Il est nommé conservateur adjoint en 1948, et conservateur en 1956, et prend sa pension en 1960.

Année(s) de prises de vues : 1937

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 13

Bibliographie : CRICK-KUNTZIGER, Marthe, *Helbig (Dr Jean) De Glasschilderkunst in België*, in *Revue belge de philologie et d'histoire*, 25 (1946) : 251-253 ; *Le Livre bleu. Recueil Biographique*, Bruxelles, Maison Ferd. Larcier S.A., 1950, p. 267 ; KOLLER, F., DE MAEYER, T. W. & TAYLOR, Stephen S. (éditeurs), *Who's Who in Belgium, including the Belgian Congo*, Bruxelles, G. H. B. Universal Editions, 1959, p. 315 ; MARIËN-DUGARDIN, Anne-Marie, *Jean Helbig*, in *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 32, 1960, 129-132 ; MANDERYCK, Madeleine, *Het kunsthistorisch onderzoek*

*van de monumentale glasschilderkunst in Vlaanderen. Een status questionis*, in *Gentse Bijdragen*, 34, 2006, p. 175-193.

Webographie : CAVINESS, Madeline, *Introduction – The Corpus Vitrearum Project*  
([www.international.icomos.org/publications/93stainintro2.pdf](http://www.international.icomos.org/publications/93stainintro2.pdf)) ;  
<https://dictionaryofarthistorians.org/helbigj.htm> ; <https://arthistorians.info/helbigj/>

## Hendriks, Émile

### Mortsel (Oude-God) Berthoutstraat 15

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays et le Commissariat général à la Protection aérienne passive.

Son prénom est parfois erronément indiqué Emiel. Il dépend du collaborateur scientifique Kees Vlug. En mai 1945, il réalise 150 vues à l'abbaye de Soleilmont. Basé un moment à La Roche, il dépend alors de Arsène Geubel.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il semble avoir été également cinéaste : *De VRT bezit uniek beeldmateriaal uit het interbellum [...] het archief-Emile Hendriks (films uit Antwerpen)*  
(<http://commissionroyalehistoire.be/pdf/bronnen/44Film.pdf>)

Année(s) de prises de vues : 1943 à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 59

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 478

## Hendrix, Désiré

(Meeswijk, 1867 - ?, ?)

**Anvers**  
**Rue Cuylits, 84<1901-1903>**  
**Avenue Plantin 293<1903-après 1920>**

° 15/1/1867. De 1901-1903, ce photographe professionnel est établi Rue Cuyllits ; il est établi ensuite Avenue Plantin (Plantinlei), où il pratique également la photogravure (phototypie et photozincographie). Il disparaît des annuaires après 1924.

Les photographies IRPA datées ont été prises entre 1903 et 1950, et certains clichés sans date pourraient être plus récents. Vu sa date de naissance en 1867 et le fait qu'on ignore encore sa date de décès, il n'est pas certain qu'il soit l'auteur des photographies les plus récentes.

Le fonds semble avoir été acheté en 1970 à Maria Hendrix (sa fille ?). Sur le papier à en-tête, elle a surchargé D. par Maria (elle habite 2600 Berchem Grote Steenweg 190). Elle pourrait être l'auteur d'une partie des clichés.

Année(s) de prises de vues : 1903 à 1950

Date d'entrée des négatifs : 1970

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 625

Dossier archives IRPA : Archives du *Répertoire photographique du Mobilier des Sanctuaires religieux*

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Hennebert, Victor**

(Bruxelles, 1877 - Ixelles, 1947)

**Bruxelles**  
**Rue de la Madeleine 71 puis 16**

Photographe qui vend ses négatifs.

° 11/1/1877 ; 27/11/1947. Ce photographe, venant de la Rue de la Pépinière (n° 37 puis n° 6 en 1901) arrive le 2/1/1902 Boulevard du Nord, 74, et y demeure jusque 1904. Photographe professionnel, actif Rue du Trône 115 de 1904 à 1909. Selon l'état-civil, il travaille à cette adresse jusqu'au 15/2/1909. Il est aussi à Bruxelles - Ixelles, Rue Souveraine, 90 en 1905 et à Bruxelles, Place Sainte-Gudule, 19 à une date indéterminée. Son épouse (mariage le 18 décembre 1901), Claudine Jeanne Pauline Smeesters (1877-1962), est photographe également.

Ses portraits de Victor Gilsoul, Fernand Khnopff, et G.S. Van Strydonck dans leurs ateliers respectifs figureront au Salon des Beaux-Arts d'Ostende en 1906. Il réalise aussi une curieuse photo d'un homme (peint en blanc) imitant une statue de Léopold I<sup>er</sup>. À ses pieds, une pancarte « suffrage universel » (Archives de la Ville de Bruxelles, C014733).

Il est probablement le Hennebert dont des photos sont publiées dans la revue *Le National illustré* en 1907 et 1912.

*Hennebert réalise des vues, colorisées ou non, d'œuvres de Constantin Meunier, entre autres, qu'il commercialise à la demande* (Lacaille).

Dans l'entre-deux-guerres, Hennebert s'intitule « Photographe Reporter » (il travaille au quotidien belge *Le Peuple*) et, comme président de l'Association des reporters photographes en Belgique, il contribue à organiser la première exposition de photographies de presse en 1932. Cette première exposition de Reporters Photographes en Belgique s'est tenue à Bruxelles, au Cercle Artistique, rue de la Loi, du 18.6 au 18.7.1932. Il a participé aussi à la (première) « Exposition Internationale de la Photographie », à Bruxelles, au Palais des Beaux-Arts en 1932, ainsi qu'à la « Deuxième Exposition Internationale de la Photographie et du Cinéma », au même endroit, en 1933 (information de Pool Andries). À cette époque, il est établi Rue de la Madeleine, 71. Il vit à cette adresse avec l'africaniste Jeanne Walschot, à la fois marchande et collectionneuse.

Il est le père du Dr. Paul Hennebert (1902-1992), dont le rapport *Comment on crève de faim au Levant de Mons* a mobilisé le Club de l'Écran à produire le film documentaire « Misère au Borinage » (Joris Ivens, Henri Storck).

Le 10/12/1941, il vend aux Musées royaux d'Art et d'Histoire 638 photographies représentant des monuments de Bruxelles, aujourd'hui conservés à l'IRPA, pour la somme de 4785 francs, soit 7,50 par négatif, payée par le Commissariat général à la Restauration du Pays (facture du 10/12/1941, reçue le 10/1/1942, payée le 23/4/1942).

A sa mort, en 1947, le journal *Le peuple* écrit : *Hennebert qui avait une âme d'artiste, quitta notre maison pour se consacrer uniquement à la diffusion de l'art congolais. Il avait accumulé de ces pièces d'art un nombre tel que sa maison était devenue un grand musée.*

Ses archives seront détruites dans les années 1950 (information de Pool Andries, ancien conservateur du FoMu, Antwerpen).

Année(s) de prises de vues : 1890 à 1941

Date d'entrée des négatifs : 1941

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 777

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 576

Bibliographie : *Victor Hennebert n'est plus*, in *Le Peuple*, 29 novembre 1947.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be) ;  
LACAÏLE, Agnès, *Les merveilleuses images de Jeanne Walschot : un monde entre Exotisme et Modernité*, in *Bruneaf Winter (Brussels non european art fair)*, 23-27 / 01 / 2019, p. 7 à 27, en ligne sur <https://bruneaf.com/uploads/catalogs/cat-wb-2019-bdef-web.pdf>

## Henri, Louis (Art-Photo)

(Termes, 1888 - Saint-Mard (Virton), 1953)

### Virton - Saint-Mard Avenue Bouvier

Photographe officieux.

° 22/1/1888 ; † 23/2/1953. Pendant la première guerre mondiale, il a été déporté en 1916 comme travailleur forcé pour l'armée allemande sur le front de Verdun. Il s'est évadé et a fui au Grand-Duché de Luxembourg. Il a travaillé au début dans une ébénisterie à Esch sur Alzette pendant quelques mois. Ensuite, il a trouvé du travail chez un photographe belge installé depuis des années à dans cette localité. Après l'armistice, en 1918, il a repris le commerce de ce photographe, qui est retourné en Belgique avec sa famille. Il est resté quelques années à Esch sur Alzette pour revenir ensuite dans son village natal de Frenois (commune de Termes) vers 1921-1922. Il fonde la maison « ART PHOTO » située à Virton – Saint-Mard, 83, avenue Bouvier, en décembre 1934.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Louis Henri travaille pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire, en collaboration avec Edmond Fouss, Conservateur des Musées Gaumais à Virton.

Le 10/10/1941, Paul Coremans lui écrit pour lui signaler que pour travailler en Province de Luxembourg, il devra traiter avec Édouard de Pierpont de Rivière, Président de la Société archéologique de Namur et Conseiller artistique du Commissariat général à la Restauration du Pays, qui est l'employeur pour les provinces de Namur et de Luxembourg.

Le 24/7/1942, Coremans lui signale que des photos comportent des zones floues et que le but documentaire des prises de vue exige des photos parfaitement nettes. Il lui demande son accord pour ne pas effectuer des clichés supplémentaires à ceux prévus pendant ses missions et de ne pas effectuer de tirages pour lui. Le 7/1/1943, Edmond Fouss écrit à Paul Coremans que Louis Henri va lui envoyer quatre plaques qui lui restent, réalisées à l'abbaye de Clairefontaine : Sainte-Lutgarde (fresque de Henri Vaes), La mort et l'Assomption de la Vierge (fresque de Huet), vitrail de la Chapelle, par Huet (?) et vitrail de la salle capitulaire (Saint Robert), par Huet (il s'agit des clichés A035834 à A035837, réalisés en janvier 1943).

Il avait deux fils photographes, Marcel Aimé Henri né à Esch sur Alzette, le 2 mars 1921 et décédé à Puurs (Province d'Anvers), le 30 mars 1982 et André Henri, né à Termes le 2 juin 1930. Ce dernier a repris le studio au décès de son père, le 23 février 1953, jusqu'à la fermeture définitive en 1995 (informations biographiques aimablement fournies par son fils André Henri et sa petite-fille Any Henri).

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 4

Dossier archives IRPA : 397 et 479

## Hermans, Gustave

(Anvers, 1856 - Anvers - Berchem, 1934)

Photographe auteur de Clichés allemands.

°7/7/1856 ; † 1/7/1934. Photographe et photogaveur établi à Anvers depuis 1884. Il annonce : « Phototypie, photogravure. Editeur de cartes postales (vues de villes belges). Illustration d'ouvrages d'art et scientifiques. Travaux d'édition. Albums industriels. Clichés au trait et en similitravure ».

Domicilié Rue Saint-Gommaire, 19, où son épouse tient un magasin, de 1884 à 1898, il a un atelier Rue Dambrugge, 98, de 1888 à 1892, puis rue Diercxsens, 9, de 1892 à 1914, où il a aussi son atelier. Il annonce : « Phototypie, photogravure. Editeur de cartes postales (vues de villes belges). Illustration d'ouvrages d'art et scientifiques. Travaux d'édition. Albums industriels. Clichés au trait et en similitravure ». Il a exposé à l'exposition universelle d'Anvers en 1885 et à l'exposition universelle internationale de Paris en 1889.

Sept clichés Hermans (œuvres d'églises et de musées anversoises) ont été intégrés à l'inventaire de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler, réalisé en 1917-1918 (vues d'Anvers, Bruxelles et Lierre).

L'IRPA conserve en outre un fonds de cartes postales, encore à inventorier, d'origine inconnue. Il s'agit plus que probablement d'un transfert des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Année(s) de prises de vues : 1892 à 1918

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 85

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine*

*de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre,*  
Bruxelles, CFC éditions, 2018, p 64-65 et 90.

## Hersleven, Jacques

(Rotterdam [NL], 1880 - Woluwe-Saint-Lambert, 1967)

### Bruxelles

° 18/2/1880 ; † 18/8/1967. Jacques Hersleven est né à Rotterdam en 1880. Membre du bureau du Cercle photographique d'Ixelles. Auteur d'un portrait de Léopold II. Jacques Hersleven fonde une agence de publicité photographique après la première guerre mondiale. Un Hersleven, professionnel, sans prénom, participe au Concours de Photographie d'Oostduinkerle, en 1928. C'est probablement lui.

Des reportages Hersleven ont été réalisés pour la Société générale de Belgique (pour le journal *Le Peuple*). Par exemple, *Paul-Henri Spaak à la radio, L'enrôlement par Rex* ou *L'évacuation des lamas du zoo d'Anvers*. L'examen d'annuaires du commerce bruxellois a permis de retracer sa carrière : en 1925, il est établi rue du Bailli, 50 et vend des accessoires pour la photographie et la T.S.F. Deux ans plus tard, il a déménagé rue Moris, 40, à Saint-Gilles, et déclare la mention « Photo-reportage ». En 1929, il passe dans la rue voisine, au rue d'Irlande, 10 et après la seconde guerre, on le retrouve rue Terre-Neuve, 199. En 1952, il a cessé ces activités et s'est retiré à Grimbergen, rue Haute, 31, d'où il adresse, le 28/7/1952, un courrier à Paul Coremans, premier directeur de l'Institut Royal du Patrimoine artistique :

*[...] je me permets de vous signaler que je possède une collection unique de négatifs, environ trente mille, résultat de près de 40 ans de travail, qui se compose comme suit : 1e : Toutes les cérémonies avec présence de membres de la Famille Royale et visite de souverains étrangers.*

*2e : Les sites, monuments, architecture etc. de la Belgique.*

*3e : Tout ce qui se rapporte au folklore belge.*

*4e : une documentation d'un millier de clichés ayant trait à l'aviation.*

*5e : une belle collection de divers pays étrangers ainsi qu'un tas de photos du service allemand des divers fronts en 1940 et une série de clichés pris sous l'occupation allemande en 1940.*

Pour des raisons d'ordre budgétaire, l'acquisition devra être répartie sur trois années et l'inventaire complet ne pourra débuter qu'en 1954. Le contrat d'achat prévoyait une identification précise de

chaque document, mais l'IRPA dut déchanter. Paul Coremans s'adressa donc au Vicomte Gatien du Parc Locmaria (1899-1974), alors Chambellan du Roi Baudouin I<sup>er</sup>, pour pallier la mémoire déficiente du photographe. Coremans ne pouvait trouver meilleur témoin des événements, car le Vicomte fut Gouverneur du Duc de Brabant de 1930 à 1951 et figure donc sur de nombreux clichés de l'époque, aux côtés du prince. Paul Coremans lui adresse le 4/1/1956 un courrier de remerciements pour les nombreuses légendes rédigées :

*Je vous avoue que lorsque nous avons acheté la collection Hersleven, je songeais surtout à sauver une collection importante de par ses relations directes avec notre Famille Royale. Mais ensuite, lorsqu'il devint clair que Monsieur Hersleven était dans l'impossibilité d'identifier ses propres documents, je me suis rendu compte qu'en fait la série perdait une partie considérable de sa valeur. Les voilà donc valorisés grâce à vos connaissances et à l'énergie que vous avez bien voulu y dépenser. Je vous avoue qu'il ne m'est jamais arrivé de demander une collaboration dans un tel sens et d'avoir obtenu un résultat aussi parfait.*

De nombreuses photos d'Hersleven avaient été publiées dans différents magazines de l'entre-deux-guerres, mais le photographe est surtout célèbre par un cliché, édité en cartes postales, qui a fait vibrer bien des cœurs : celui de l'étreinte passionnée entre Léopold et Astrid, quand le navire Fylgia accosta à Anvers, en novembre 1926, après le mariage civil célébré à Stockholm. Une étreinte si longue, dit-on, que la reine Elisabeth en fut irritée. L'épouse du roi Albert avait pourtant elle-même à plusieurs reprises fait fi du protocole ou innové de manière audacieuse : première souveraine à prendre l'avion, elle embarqua vers l'Angleterre à bord d'un hydravion pendant la première guerre. En 1926, elle s'est prêtée à une démonstration d'évacuation de blessés par avion. Jacques Hersleven a suivi toutes les étapes de cet épisode curieux, depuis l'arrivée du couple royal au champ d'aviation de Haren jusqu'à l'embarquement de la reine dans le biplan. *Le Patriote Illustré* du 24/10/1926, qui publie une photographie d'Hersleven, précise : la reine a pris place sur une civière que les brancardiers ont ensuite glissée dans le compartiment sanitaire aménagé dans le fuselage de l'avion. Notre souveraine a fait ainsi un vol d'essai dont elle s'est déclarée enchantée. L'aviation intéressait décidément le roi chevalier - passionné par les techniques modernes - et la reine infirmière : en 1927, plusieurs clichés montrent les souverains en conversation avec Lindbergh, puis la reine souriante dans la carlingue du *Spirit of Saint Louis*.

L'acquisition du fonds Hersleven s'est avéré des plus heureux. Outre leur valeur documentaire, ces photos présentent un intérêt artistique incontestable : sens du cadrage, sens de la composition - quelques lignes de forces : parallèles, triangulaires ou en puissante diagonale -, sens aussi de « l'instant décisif » – pour reprendre la célèbre formule de Cartier-Bresson – que seuls les meilleurs savent saisir. Des audaces parfois, quand Hersleven use d'un avant-plan flou important. Ce flou peut est le fruit d'une image à la sauvette, comme celui du regard soupçonneux de l'enquêteur à Marchelles-Dames par-dessus le capot d'une voiture, aux heures tragiques qui ont suivi la mort du roi Albert I<sup>er</sup>. Mais c'est aussi une volonté délibérée, comme celle de ne pas éviter dans le champ le coude d'un soldat qui salue militairement lors d'une cérémonie au soldat inconnu. De telles plaques, qui auraient

fini brisées si elles avaient été exécutées dans le cadre de prises de vue documentaire d'art, ont heureusement été agréées par Aquilin Janssens de Bisthoven, scientifique depuis 1941 à l'inventaire photographique, qui avait été chargé en 1952 par Paul Coremans de l'examen des négatifs Hersleven.

L'IRPA possède en outre :

1 boîte de positifs Hersleven, 10, rue d'Irlande, tél 37 08 57) ou 158, Chaussée de Wavre. 1000 (environ) positifs de Hersleven.

2 boîtes photos J. Hersleven & Fils, Rue Morris, 40 ; Hersleven, 143, rue La Morinière, Anvers ; 336, avenue de la Couronne, Bruxelles (tél. 48 30 88)

Dans une boîte Hersleven, série de photo de reportage sur le prince Umberto d'Italie réalisée par le photographe Guido Cometto (Turin, 1890 - Turin, 1960). Il semble qu'il existait un accord entre les deux photographes pour l'utilisation réciproque de leurs photos, probablement suite au mariage de la princesse Marie-José de Belgique avec Umberto de Savoie, prince héritier d'Italie (et roi Umberto II en 1946). Cometto était actif à Turin, Via Garibaldi, 9, dans les années 30 et en 1940. Il est mort en 1960.

Hersleven participe à deux expositions : Anvers (CEPS), 1903 ; Ixelles, 1903 (voir *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be))

Année(s) de prises de vues : 1902 à 1951

Date d'entrée des négatifs : 1952

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 113688

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 577

Bibliographie : *Belgische Fotografen 1840-2005*, Antwerpen, FoMu, 2018, p. 146-147 ; Claes, Marie-Christine, *Les « reportages », un fonds méconnu de la photothèque de l'IRPA*, in *Dynastie et Photographie*, Bruxelles, IRPA, 2005, p. 83-110 (existe en néerlandais : *De « reportages », een miskende fonds van de fototheek van het KIK*, in *Dynastie en Fotografie*, Brussel, KIK, 2005, p. 83-110). [une partie du texte est reprise ici].

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Hiclet, Georges

(Schaerbeek, 1930 - ?, ?)

Photographe statutaire.

° 23/4/1930. Il a livré sur son travail un précieux témoignage qui a été publié dans le Bulletin de l'IRPA n° 27 (n° spécial des 50 ans de l'institution).

*Je suis entré à l'IRPA en 1956. À cette époque, l'institution ne s'appelait pas IRPA mais ACL (Archives centrales et Laboratoire). [...] Les locaux étaient situés dans une aile des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Nous en étions en quelque sorte les locataires. Les différents services étaient répartis comme suit : sous le toit, le service photographique, rayons X, laboratoires ; entre deux étages, la Direction ; au rez-de-chaussée, les archives et le bureau du personnel, le service de restauration, le réfectoire ; au sous-sol, la conservation des négatifs dans un abri. Le service photographique était à cette époque très pauvre en matériel. Dans les labos, on imprimait les photos sur des tireuses en bois. Elles étaient munies d'un compte-pose. À l'intérieur de celles-ci, il y avait un jeu d'environ cinq lampes que nous pouvions allumer ou éteindre suivant la densité du négatif. Sur le verre dépoli, à l'intérieur de la tireuse, nous placions du papier de soie pour rendre le négatif plus homogène.*

*La salle de pose était située sous une verrière. Il y faisait très chaud en été et très froid en hiver, ce qui n'était pas agréable pour développer les négatifs dans un petit local y attendant. Comme papier, nous utilisions du Ridax pour les photos par contact et de l'Orthobrom pour les agrandissements. Les poses variaient très fort en fonction du papier utilisé. C'est avec de l'iodure de potassium ou de la gouache rouge que nous faisons le détournement des négatifs et le ferricyanure de potassium nous servait à affaiblir les négatifs et les photos. La salle d'agrandissement était très rudimentaire. Elle possédait juste un agrandisseur en bois appelé le Cheval en raison de sa forme allongée. La préparation des produits de développement se faisait à la main. La dilution du fixateur était réalisée dans un bassin émaillé sur un réchaud à gaz afin de faire fondre les produits dans l'eau. À cette époque, le service photo était dirigé par Monsieur Rampelberg. Son bureau était situé dans la salle dite « de finition ». Dans ce local, beaucoup d'opérations étaient effectuées : le contrôle des négatifs, celui des épreuves (à cette époque, toutes les épreuves étaient retouchées suivant leurs besoins), la numérotation des clichés et des photos tirées de ceux-ci ou encore, la fixation sur un carton des photos munies d'une feuille adhésive (ce travail était effectué par une personne du privé).*

*Le collage des photos se faisait dans le service à l'aide d'une presse préchauffée.*

*À la pension de Monsieur Rampelberg, ce fut au tour de Monsieur Versteegen de reprendre le flambeau.*

*En ce temps-là, on partait en mission à Liège deux fois par an. Cela durait quinze jours à chaque fois, mais un retour à Bruxelles était prévu pendant le week-end. Nous faisons ces missions pour l'inventaire du patrimoine. Nous partions le dimanche en fin d'après-midi dans une ambiance bon enfant. Nous prenions place dans la voiture de service. C'était une ancienne station wagon. Nous arrivions ainsi à Liège au célèbre Hôtel Notger, dont l'histoire était fertile en faits divers et anecdotes. De ce fait, nous étions à pied d'œuvre pour commencer directement le travail le lundi matin. Le matériel que nous apportions se composait, pour une équipe de deux personnes, d'un appareil photo en bois et d'accessoires (dont deux optiques : une normale et un grand-angle), d'un pied et d'une caisse comprenant : deux paraboliques, des lampes de rechange, du matériel divers. Pour toutes les équipes, suivant les besoins, deux petits et deux grands spots, deux petites et deux grandes escabelles. Pour photographier les vitraux ou les grandes vues d'ensemble dans les églises, nous utilisons une ancienne échelle de pompier sur roues avec pneumatiques à trois niveaux d'échelles.*

*Quant au matériel sensible, on employait des films insérés dans un porte-film placé dans un châssis en bois ainsi que des plaques de verre pour les IR et un filtre adéquat.*

Année(s) de prises de vues : 1956 ? à 1983 †

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 5

Bibliographie : HICLET, Georges, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 115.

## **Hoc, Lucien**

(De Panne, 1919 - Gembloux, 1983)

### **Gembloux Grand Rue 18**

° 28/08/1919 ; † 19/06/1983. Photographe professionnel à Gembloux après la Seconde Guerre mondiale. Il travaille pour le *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*, en province de Namur, de 1967 à 1968. Il semble qu'il ait alors en outre vendu des photographies plus anciennes, voire des photographies prises par le premier de cette dynastie de photographes

gembloutois, Louis Hoc (né à Jauche le 19/09/1861), photographe actif au moins de 1888 à 1905, ou par Auguste, le fils de Louis.

Une étude approfondie du fonds permettrait de préciser tant la chronologie que les paternités.

Le dossier Hoc contient un courrier du directeur René Sneyers adressée à « Mon cher Lucien ». Les deux familles sont amies.

Le travail pour le Répertoire couvre le Canton de Gembloux (Grand-Manil, Sauvenière, Corroy-le-Château et Gembloux). Les ordres de mission sont rédigés par l'historienne Jacqueline Dosogne-Lafontaine.

Il s'agit des clichés M005490 à M005494, M005577 à M005579, M010001 à M010305, M012001 à M012157, M015473 à M015828, M020748 à M020795, M0847 à M020865, M022001 à M022280, M022288 à M022497.

Le total des prises de vues pour le répertoire est 2566 photos.

Année(s) de prises de vues : 1923 à 1976

Date d'entrée des négatifs : 1967-1968

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2134

Dossier archives IRPA : Archives du *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*

Webographie : <http://www.directorybelgianphotographers.be/>

## Holdt, Hanns

(Breslau[PL], 1887 - München[DE], 1944)

Photographe auteur de Clichés allemands.

Photographe professionnel munichois.

De 1912 à 1914, formation au Bayerische Staatslehranstalt München ; à partir de 1913, il se spécialise dans la photographie de danse, notamment la danse expressionniste (Mary Wigmann, etc.). Pendant la Première Guerre mondiale, il participe à l'inventaire photographique. Il est l'assistant de Richard Hamann en 1918, mais aucun Cliché allemand ne peut au stade actuel de la recherche lui être attribué. De 1918 à 1932, portraitiste à Cologne, spécialisé dans la photographie en couleur (procédé JosPe (-Verfahren) ; à partir de 1934, il est photographe de presse à Munich, de

1920 à 1932, membre de la GDL (Gesellschaft Deutscher Lichtbildner : Société allemande de photographes : regroupement de photographes professionnels, aujourd'hui : Deutsche Fotografische Akademie) ; vers 1935-1937, il vend son atelier et part en exil. Il meurt à Munich en 1944.

Ses photographies sont publiées dans plusieurs livres sur la danse moderne, notamment : Hans Brandenburg, *Der moderne Tanz*, Munich 1917. (voir : *Tanzfotografie : Historiografische Reflexionen der Moderne* publié par Tessa Jahn, Eike Wittrock, sa Wortelkamp, 2015). Il publie en collaboration avec Richard Hamann : *Olympische Kunst-Auswahl nach Aufnahmen des kunstgeschichtl. Seminars, mit einer Einleitung von Richard Hamann, Photographien von Hans Holdt und Prof. Jakobsthal*, Marburg an der Lahn 1923. En 1928, il a collaboré à une publication sur l'architecture et la culture de la Grèce (HOLDT, Hans, BOSSERT, Helmuth Theodor, VON HOFMANNSTAHL, *Griechenland : Baukunst, Landschaft, Volksleben*, Berlin, Atlantis, 1928).

Son nom apparaît dans les archives. Il réalise 160 clichés de vitraux à Liège en juin 1918 (l'église n'est pas précisée ; L'IRPA conserve 86 photos de vitraux liégeois, dont une est réalisé par Hamann).

On ne retrouve son nom que sur un tirage de 1923, une fresque (cliché IRPA B018339) de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand, dans l'ébrasement d'une verrière. Ce cliché est de qualité médiocre, probablement parce qu'il ne disposait pas de plaques anti-halo.

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 52 ; *Und sie haben Deutschland verlassen ...müssen. Fotografen und ihre Bilder 1928-1997*, (cat. d'exp.), Rheinisches Landesmuseum, Bonn 1997.

## Horta, Victor

(Gand, 1861 - Bruxelles, 1947)

Négatifs contretypés par l'IRPA.

° 6/1/1861 ; 8/9/1947. Architecte, le plus éminent représentant de l'Art nouveau en Belgique.

Des photographies d'architecture sont encodées sous le nom de Victor Horta. Il s'agit de contretypes, réalisés par l'IRPA, de « photos anciennes, ayant appartenu à Victor Horta, actuelle collection Jean Delhaye ». Ces négatifs étaient en 1972 en possession de son adjoint l'architecte Jean Delhaye (voir ce nom). L'IRPA a réalisé des copies en négatifs sur rollfilm de négatifs sur plaque de verre.

L'ordre de mission 7144 (descriptifs des photos) liste les clichés IRPA M102381 à 102426 ainsi que M208312 et M208313.

Année(s) de prises de vues : 1895 ca à 1947 <†

Date d'entrée des négatifs : 1972

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 65

## Hoste, Hans

(Bruges, 1911 – Louvain, 1974)

### Louvain

#### Leopoldstraat 4<1949-...>

° 16/1/1911 ; † 14/9/1974. Photographe qui vend des négatifs, puis photographe statutaire.

En 1932 il participe à a (Première) « Exposition Internationale de la Photographie », Bruxelles, Palais des Beaux-Arts et en 1933 à la « Deuxième Exposition Internationale de la Photographie et du Cinéma » (même endroit). Aussi cinéaste (information de Pool Andries).

Des contacts ont lieu en 1941. Il est alors établi à Bruges, Kuiperstraat 2 et Wellens (voir ce nom) lui transmet une proposition d'engagement (15 francs de l'heure). Il possède une chambre 18x24 mais n'a pas de grand angle.

Il débute en 1949 aux ACL. L'IRPA lui a acheté des positifs en 1954 (un courrier évoque 30 tirages de la collection de Brouwer (courrier du 29/03/1954). De même, 300 négatifs de format 13x18 concernent des bâtiments historiques de Louvain (courrier du 15/04/1954).

Année(s) de prises de vues : 1955 à 1986

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 679

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2305 et 2828

## Houtart, Léon

(Bruxelles, 1911 - Munich, 1944)

### **Blankenberghe De Troozlaan 84<1942> puis 88**

Photographe officieux.

° 14/1/1911 ; † 24/10/1944. Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

Aucune photo n'est enregistrée à son nom, car il était l'assistant de son beau-frère, Laurent Meertens (voir ce nom). Il utilise un papier à en-tête « Photo du Pier - Digue Blankenberghe ».

Le 26/6/1942, il écrit à Paul Coremans pour demander l'envoi chez son beau-frère, à Bruges, de 2 douzaines de boîtes 13x18 Ultra panchro.

Déporté avec son beau-frère, il est exécuté en octobre 1944 à Munich[DE].

Année(s) de prises de vues : 1942 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 480

## Iconographisch Instituut

### **Anvers Kammenstraat 95**

Le 20/1/1942, cet institut, par la plume de son secrétaire Jan L. Broeckx, propose à la vente 145 négatifs 18x24, des reproductions d'œuvres du Musée des Beaux-Arts d'Anvers. Le 26/1/1942, Paul Coremans marque son accord.

Année(s) de prises de vues : 1942 <=

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 578

## Institut royal du Patrimoine artistique

Dénomination à partir de 1957.

L'Institut royal du Patrimoine artistique, créé en 1948, fait partie des dix établissements scientifiques relevant des compétences du ministre fédéral de la Politique scientifique. Il se consacre à l'inventaire, l'étude scientifique, la conservation et la valorisation des biens artistiques et culturels du pays. Chargé d'une mission de recherche et de service au public, il constitue un instrument unique pour le patrimoine de notre pays, tant mobilier qu'immobilier.

Trois départements associent historiens de l'art, photographes, chimistes, physiciens et conservateurs-restaurateurs. La confrontation de leurs observations donne la possibilité de rassembler des données de référence et d'étudier les œuvres sous des angles divers : leur composition, leur évolution, le vieillissement des matériaux et les moyens d'y remédier. Tout traitement de restauration se basera sur cette pré-étude approfondie.

*L'histoire de l'Institut royal du Patrimoine artistique débute dès 1900, lorsqu'est créé l'atelier de photographie des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Vingt ans plus tard, ces derniers mettent en place le Service de Documentation belge : l'ancêtre de la photothèque de l'IRPA est né ! Tout s'accélère en 1934, lorsque Jean Capart, conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire, nomme Paul Coremans chef du Service de la Documentation belge et responsable de la création d'un Laboratoire de Recherches physico-chimiques.*

*Durant la Seconde Guerre mondiale, face à la domination allemande et aux destructions causées par les combats, Stan Leurs, professeur à l'Université de Gand et conseiller général pour la Conservation des Monuments au Commissariat général à la Restauration du Pays, et Jozef Muls, directeur général des Beaux-Arts, demandent aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de réaliser un inventaire photographique du patrimoine culturel belge. Près de 160 000 négatifs seront réalisés de 1941 à 1945. Ces photos seront particulièrement utiles après la guerre pour reconstituer les œuvres endommagées. Elles resteront, dans certains cas, les seuls témoins d'œuvres d'art anéanties.*

*Après la fin de la guerre, un arrêté du Régent, daté du 24 juin 1948 (avec effet rétroactif au 1er janvier 1946), fonde les Archives centrales iconographiques d'Art national et le Laboratoire central des Musées de Belgique (ACL). Cette nouvelle institution, indépendante des Musées royaux d'Art et d'Histoire, se consacre officiellement à l'inventaire, l'étude scientifique et la conservation des œuvres d'art, au bénéfice de tout le pays.*

*[...] En 1962, l'IRPA déménage et s'installe dans un nouveau bâtiment construit sur les plans de l'architecte Charles Rimanque, selon un concept technique de René Sneyers, qui deviendra directeur de l'IRPA après Paul Coremans, en 1965. Ce*

*bâtiment est le premier au monde spécialement conçu pour rassembler toutes les disciplines œuvrant à la conservation du patrimoine artistique. [...]*

*En 1967, inquiets face à la disparition de plus en plus fréquente de biens mobiliers dans les églises à la suite de la modification de la liturgie décidée par le concile Vatican II, les ministres de la Culture Pierre Wigny et Renaat van Elslande chargent l'IRPA de réaliser un Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique. 250 000 prises de vues sont réalisées dans les 222 cantons judiciaires du pays, de façon à inventorier toutes les œuvres présentant un intérêt artistique, historique, archéologique ou folklorique. Commencé en 1967, l'inventaire nécessitera une dizaine d'années de travail [...]*

*En 1989 débute l'automatisation des archives photographiques. Plus tard, en 1995, l'étape suivante sera franchie : la numérisation des photographies [...].*

*En 1994, les institutions scientifiques et culturelles, telles que l'IRPA, sont rattachées aux Services du Premier Ministre, les Services fédéraux des Affaires scientifiques, techniques et culturelles (SSTC), sous la tutelle du Ministre de la Politique scientifique [...].*

*En 1995, la décision est prise de compléter l'inventaire photographique par les collections des Centres publics d'Action sociale (CPAS) et des abbayes. De plus, le service s'étant équipé progressivement du matériel nécessaire à la photographie en couleur, une campagne de prises de vues en couleur des œuvres d'art les plus importantes du pays est entreprise.*

*[...] 2001 marque l'aboutissement du projet Carrefour d'informations sur le patrimoine culturel financé par les SSTC et la mise sur Internet du portail BALaT (Belgian Art Links and Tools). Sont ainsi mis à la disposition des internautes un répertoire des centres et chercheurs actifs dans le domaine de histoire de l'art en Belgique et un Dictionnaire des Peintres belges, en interconnexion avec la photothèque de l'IRPA.*

*[...] La commémoration, en 2005, des 175 ans de la Belgique et des 25 ans de l'État fédéral est l'occasion pour l'IRPA d'organiser l'exposition *Dynastie et photographie* aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.*

*[...] En février 2006, l'exposition et le symposium consacrés aux clichés allemands de 1914-18 qu'organise le département Documentation révèle l'intérêt exceptionnel des 12 000 photos réalisées par l'occupant en 1917 et 1918 [extraits de l'historique de l'IRPA sur le site [www.kikirpa.be](http://www.kikirpa.be)]*

En 2017 et 2018, des expositions et des publications sont les « outputs » d'un projet mené pendant quatre ans sur les Clichés allemands.

## **IRPA : voir Institut royal du Patrimoine artistique**

### **Jacob, Henri**

Licencié en lettres, il travaille aux archives de l'Etat à Arlon. Il fait des fouilles archéologiques avec un cousin d'Edmond Fouss, Conservateur des Musées gaumais à Virton. Il travaille en collaboration avec Arsène Geubel (voir ces noms).

Il possède un Tessar (appareil réputé de Zeiss) au format 13x18 (un courrier donne la description de son matériel).

Il a travaillé chez Bergeret à Nancy en 1931, puis est devenu chef d'atelier chez l'important imprimeur nancéen Berger-Levrault en 1933. Il sait « cuisiner ».

Le 10/8/1942, Coremans lui envoie 10 douzaines de plaques Ultra-panchro 13x18 et 5 douzaines Olympan. Le 24/12/1942, Henri Jacob écrit à Paul Coremans qu'il a fait une douzaine de photos au château de Biourge (Bertrix) [lieu de naissance en 1795 du baron Étienne de Gerlache, magistrat et historien]. Ces clichés sont chez Arsène Geubel. Les travaux reprendront au printemps.

Les clichés du château de Biourge n'ont hélas pas (encore) été retrouvés dans la photothèque.

Année(s) de prises de vues : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 481

### **Jaminé, Edmond**

(Herzele, 1856 - Hamont, 1932)

#### **Hamont**

° 21.10.1856 ; † 22.4.1932.

*Il avait fait des études en droit et fut nommé avocat au barreau de Tongres, profession qu'il n'a presque jamais exercé. Il se consacrait surtout à ses multiples loisirs, dont la musique, le théâtre, la photographie... 22 de ses images, paysages en Campine et Limbourgeois, ont été publiées par la revue*

*Zondagsvriend, au cours des années 1938 et 1939. La bibliothèque de la province de Limbourg conserve un album avec 20 paysages Limbourgeois (Pool Andries)*

Ses clichés ont été vendus en 1942 par le recteur C. Jaminé de Hamont, son fils, selon qui Edmond Jaminé était photographe et professeur à Tongres. Ce sont des sujets limbourgeois (dont des œuvres d'art disparues) et des photographies de l'exposition *Oud Antwerpen* en 1894 : 38 négatifs 9x12, 23 négatifs 8x13, 162 13x18 (soit 243 clichés, acquis pour la somme de 2500 francs). Du courrier est conservé dans les archives IRPA, dont une lettre à son sujet de Paul Coremans à J. Bossier, directeur du Commissariat général à la Protection aérienne passive.

Année(s) de prises de vues : 1894

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 143

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 581

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Jansens

Auteur de 5 Clichés allemands.

Il a réalisé cinq photographies à Liège, comme l'indiquent deux tirages conservés aux Archives de la Katholieke Universiteit Leuven - B019221 et B019923 - et trois conservés aux Archives de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve : A009616 et B019229, ainsi qu'un cliché cadré un peu plus large que le cliché B019227 (peut-être a-t-il recommencé la prise de vue une fois le soleil déplacé ?). Ce Jansens n'est connu que par la mention de son nom (sans prénom) au dos de ces tirages, si bien qu'on ignore si c'est un Belge ou un Allemand. Une autre photographie conservée aux Archives de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve, qui n'est pas un Cliché allemand, porte la mention « fait par Jean Janssens, reçu le 10 octobre 1924 ». Il s'agit d'une reproduction du plat de reliure de l'évangélaire de Notger (aujourd'hui conservé au Musée Curtius). Pourrait-on envisager une erreur et que Jansens soit Jean Janssens ? Ou Gérard Janssens (son parent ?), établi Boulevard de la Sauvenière, 113 sous l'enseigne « Photographie d'art et industrielle », au moins de 1910 à 1927.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 5

## Janssens, Bernard

(Lierre, 1887 - Lierre, 1976)

### Lierre

#### Eikelstraat 10 puis 14-16

Photographe officiel.

° 23/3/1887 ; † 6/2/1976. Peintre de portraits, de sujets religieux, de paysages et de vues de ville, mais surtout restaurateur de tableaux anciens flamands et hollandais. Elève d'E. Wouters à Lierre. Il a travaillé en Hollande comme copiste et restaurateur. Il a gravé des motifs de drapelets de procession et a eu également une activité de folkloriste, remettant en état la famille de géants de Lierre.

Président-fondateur du Liersche Foto-Club en 1910/11, jusqu' en 1929. A partir de cette année, il est mentionné comme photographe professionnel, outre toutes ses autres occupations. Mais il reste membre du Liersche Foto-Club (information de Pool Andries).

Une partie de ses archives est conservée aux archives de la ville de Lierre. Le Letterenhuis à Anvers aussi possède 236 négatifs, notamment des portraits de Felix Timmersmans et reproductions de ces œuvres graphiques.

Il dépend des scientifiques Gilbert Van der Linden et Isidoor Leysens.

Le 20/9/1941, Étienne de Geradon reçoit une carte de Bernard Janssens : il demande des négatifs, de préférence des Superchromes ou bien des Procos Ortho Antihalo. Il a suffisamment de Panchromatics. Il demande ce que les musées ont déjà comme photos de Bouchout, Broeckem, Berlaer, Ramst, Linth [sic], Mortsel, Heyst op den Berg, Beersel, Emblehem [sic], Wommelgem.

Le 3/2/1942, on lui remet une liste de moulins à photographier dans la province d'Anvers : Berendrecht, Bouwel, Eindhout, Houtvenne, Herenthout, Lichtaart, Nooderwijk, Oolen, Pulle, Retie, Turnhout, Stabroeck, Vorst, Veerle, Vremde, Wortel, Wiekevorst, Westerloo.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il travaille 1429 heures en 1943, 2178 heures en 1944 et 605 heures en 1945.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Son dossier dans les archives de l'IRPA contient des photos d'églises de Lierre et un croquis de l'église Sint-Gommarus.

Un « fonds Bernard Janssens est cédé le 4/4/1977 par L. Van Oosterwyck-Janssens, Eeuwfeestlaan, 210 à Lierre. Il s'agit de 276 clichés, au prix unitaire de 100 FB : A132834 à A133000 : A133063 à A133155 ; A141916 à A141917 ; B 209764 à B209785 ; B217830 à B217831 ; E040805 à E040830 ; M124095 à M124098.

Une partie de ses archives est conservée aux archives de la ville de Lierre. Le Letterenhuis à Anvers possède également 236 négatifs, notamment des portraits de Felix Timmersmans et des reproductions de ses œuvres graphiques (information de Pool Andries).

Une monographie de Luk Ceulemans, parue en 2010, évoque toutes les facettes de la carrière de Bernard Janssens.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl. à 1945 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1019

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 482

Bibliographie : *Konvent Kontakt*, tweemaandelijks tijdschrift van de Lierse heemkring Konvent, 1977, jg. 2, nr. 1 ; CEULEMANS, Luk (met beidragen van Peter EYSKENS en Marc MEES), *Bernard Janssens (1887-1976)*, 2010.

Webographie : <http://liersgenootschap.weebly.com/bernard-janssens.html>

## Janssens de Varebeke, Eugène

(Gand, 25/06/1893 - Malle ou Sint-Antonius (Zoersel), 1984)

### Anvers

#### **Solvijnsstraat 23 (ou 127 av. des Cerisiers Bruxelles)**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

° 25/6/1893 ; † 29/7/1984. Son père, Joseph Janssens de Varebeke (1854-1930), était peintre de portraits. Il débute en octobre 1940. Il photographie de nombreux bâtiments et objets pendant la Seconde Guerre mondiale. Janvier 1943 : Antwerpen, Gent, Bergen, Sint-Niklaas en Turnhout ; février 1943 : Brussel, Mechelen, Gent, Turnhout ; mars 1943 : Brussel, Mechelen, Gent, Leuven, Halle en Turnhout ; avril 1943 : Hal, Antwerpen, Gent, Sint-Niklaas, Brussel en Turnhout ; mai 1943 : St maartenskerk te Hal ; juin 1943 : St Maartenskerk te Hal ; juillet 1943 : St Maartenskerk te Hal, Gent en Groot-Begaarden ; août 1943 : Hal, Leuven en Turnhout ; septembre 1943 : Leuven, Hal, Gent en Brussel ; octobre 1943 : Leuven en Brussel ; novembre 1943 : Brussel en Leuven ; décembre : Leuven, Gent en Brussel ; janvier 1944 : Leuven ; février 1944 Leuven - Expeditie West-Vlaanderen ; mars 1944 : Leuven, Antwerpen, Gent en Merxem ; avril 1944 : Leuven - Expeditie Oost-Vlaanderen ; mai : Mechelen, Leuven, Expeditie Limburg ; juin 1944 : Mechelen, Brussel ; juillet 1944 : Mechelen, expeditie Tournai ; août : expeditie Wareme en Mechelen ; octobre 1944 : expeditie Mechelen en Antwerpen ; décembre 1944 : Mechelen en Antwerpen.

Dans un questionnaire, le 5/12/1944 (Archives Piron 293), sur l'appartenance à des groupements de collaborateurs, il répond en grandes capitales : NON. Au sujet de l'appartenance à la résistance, il répond non également mais ajoute que son fils [Jacques, né en 1925], membre de l'AS Turnhout a été tué lors d'une patrouille le 1/10/1944. Deux mois plus tôt.

Il est un des destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il réalise 563 photos en 1947 (Malines, Musée et église Saint-Jean ; Exposition Viennoise au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ; Anvers, Musée Mayer van den Bergh), et en outre 97 à Paris ; en 1948, il réalise 3 photos. Il a travaillé ensuite (en 1948) pour ATTRACO (Atlantic Trading Company), concessionnaire exclusif de Dupont de Nemours, qui vendait des pigments et des papiers photographiques. En 1951, il fait partie du conseil de Régence du Musée Mayer van den Bergh à

Anvers et est considéré comme le conservateur. Il continue à photographier les œuvres de ce musée (cfr lettre du 11/2/1948)<sup>20</sup>.

Auteur des clichés A077435 à A077454, B094540 à B094583, B094653 à B094662, B104114 à B104295, B104010 à B104015, B197634 à B197638. Il photographie les œuvres de James Ensor de la collection Bogaert (B103009 à B103019), la collection d'Ursel à Bruxelles en 1943 (environ 300 photos), une maison au Marché au Bois (B042055 à B042085).

Année(s) de prises de vues : 1940 à 1948 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 51

: 51

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 483 (dossier personnel).

## **Janssens-Marescaux, P.**

### **Veurne Houtmarkt 6**

Photographe officiel. Le 15/4/1942, il répond à une lettre de Paul Coremans du 13/4/1942 : il est disposé à travailler pour le Musée, à condition que les prises de vues se fassent à l'intérieur, car les Allemands interdisent formellement les prises de vues à l'extérieur. Il possède déjà une série de clichés de monuments classés de sa ville et demande à Coremans de lui envoyer une liste des monuments souhaités pour voir les clichés qu'il pourrait déjà fournir. Le 27/4/1942, il reçoit une autorisation de photographier, délivrée par le *Kriegsverwaltungsrat* Lehmann, valable jusqu'au 31/12/1942.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

---

<sup>20</sup> son fils Guy Janssens de Varebeke (° 1941), qui a visité l'IRPA en 2013, faisait lui aussi alors partie du Conseil de Régence de ce musée, étant la quatrième génération de cette famille active dans ce Musée depuis sa fondation par la mère du collectionneur.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 484

## Jensen, Jurgen

(?, ? - Oudenaarde, 10/07/1961)

### **Oudenaarde Krekelput 2**

Photographe officieux.

Il dépend du collaborateur scientifique Albert Buvé.

Il répond le 28/11/1944 à un questionnaire de moralité. Un courrier est adressé par la scientifique Elisabeth Dhanens à A. Van de Walle, Kasteel Kaai 46 à Gand, le 17 juillet 1946, avec un ordre de mission afin que Jurgen Jensen réalise 25 photographies sur le site de fouilles d'Ename. Il doit s'agir notamment des clichés B101880 à B1018844. En 1947, il livre 1876 clichés. Le 25 février 1948, il livre 16 clichés (église de Nokere, Chapelle Sainte-Anne à Flobecq, Frasnes-lez-Buissenal. En 1950, il réalise 74 clichés (sujets non précisés).

Il reproduit des œuvres de graveur Jules de Bruycker.

Année(s) de prises de vues : 1942 (ou à 1945 (ou 1951 ?)

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 7

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 485

## Jespers, Oscar

(Borgerhout, 1887 - Bruxelles, 1970)

Photographe qui a vendu ses négatifs.

° 22/5/1887 ; † 1/12/1970. Sculpteur expressionniste belge, il a photographié ses œuvres et a vendus les clichés à l'IRPA entre 1958 et sa mort en 1970.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1958

Date d'entrée des négatifs : Entre 1958 et 1970

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 196

## **Jima**

Cette firme (?) a réalisé une seule photographie, en 1944 : la maison du Comte de Grunne à Schaerbeek après le bombardement (cliché M114101). Il n'existe pas de dossier dans les archives de l'IRPA.

Date des prises de vues : 1944

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

## **Joosen, C.**

### **Mechelen Koningin Astridlaan 228**

Photographe officieux.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. On trouve erronément Joosen, K sur une liste. Il habitait en 1941 Mechelen, O.L. Vrouwstraat 17. Par l'entremise de Willy Godenne, il vend « 11 images gothiques, format 6x9 et 8 images gothiques, format 9x12 » (courrier non daté) et la série des clichés *La tour et le carillon* qui ont servi à illustrer le livre publié par Willy Godenne en 1930. Les clichés suivants font partie de l'« Ancienne collection Joosen, Mechelen » : A030529 à A030539, A074047 à A074099, A75892 à A075912, B085336 à B085375, E2903 à E2921.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl. à 1945 fl.

Date d'entrée des négatifs : 1942 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 161

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 486

## Keimer

Auteur de photographies en Égypte. Il s'agit des clichés B008775 à B008798 (1930) ; A006790 à A006796 ; A006799 à A006712 ; A006818 à A006826 ; A006827 à A006830 ; A006832 à A006833 ; A006835 ; A006885 à A006852 ; A006866 à A006879 ; E001010 à 001011 (1929).

Il doit s'agir de reproductions de photos de l'égyptologue allemand, puis tchèque et enfin égyptien Ludwig/Louis Keimer (1892-1957).

Année(s) de prises de vues : 1929-1930 et avril 1944

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Webographie : [https://de.wikipedia.org/wiki/Ludwig\\_Keimer](https://de.wikipedia.org/wiki/Ludwig_Keimer)

## Kessels, Willy

(Dendermonde, 1898 - ?, 1974)

### Saint-Gilles

**Rue Chambéry 40<1926-après 1929>**

**Rue André Hennebicq 13<1931-1937>**

**Rue Joseph II 28<1938-1939>**

° 26/1/1898 ; † 10/2/1974. Après des études d'architecte, Willy Kessels exécuter ses premières commande en 1929. Il réalise des vues de villes (Anvers, Bruxelles), des photographies d'architecture et publicitaires, mais c'est aussi par des photos de documentaire social qu'il est connu : il a notamment été photographe de plateau pour Henri Storck et Joris Ivens pour leur film *Misère au Borinage*.

Willy Kessels a subi un long purgatoire après la Seconde Guerre en raison ses choix politiques pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a notamment réalisé des portraits des chefs de file de la collaboration. Onze de ses négatifs ont été cédés à l'IRPA par le Museum voor Sierkunst, Gent (Ordre de mission V914, 15/4/1986).

Année(s) de prises de vues : 1930 à 1931

Date d'entrée des négatifs : 1986

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 11

Bibliographie : ANDRIES, Pool. *Willy Kessels, Fotografie 1930-1960*, Anvers, FoMu, 2010 ; DE NAEYER Christine, *W. Kessels*, Charleroi, Musée de la photographie à Charleroi, 1996.

**KIK : voir Institut royal du Patrimoine artistique**

**KMKG (Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis) =  
MRAH : voir Musées royaux d'Art et d'Histoire**

### **Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler**

En octobre 1917, une Commission pour l'inventorisation photographique des monuments belges (*Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler*) est créée par décret: elle se compose du baron Thilo von Wilmowski, chef de la chancellerie civile du Gouvernement général, en tant que représentant de ce dernier, du *Geheimer Regierungsrat* Bodenstern, en sa fonction de représentant du ministère prussien de l'Instruction publique et des Cultes ainsi que de Paul Clemen en tant que président de la commission. Erwin Hensler est à la fois responsable du projet auprès du Gouvernement général et chargé de coordonner les travaux dans la province du Brabant. D'autres *Abteilungsleiter* sont nommés dans les huit autres provinces belges occupées, dont les plus proches du front de l'Yser sont sous contrôle militaire (la 4<sup>e</sup> armée et le *Marinekorps*) tandis que les autres sont subordonnées au *Generalgouvernement* ou aux *Zivilverwaltungen* de Wallonie et de Flandre, créée en juin 1917 [...]

Dans toutes les provinces, des *Abteilungsleiter*<sup>21</sup> sont nommés, « des troupes entières d'historiens de l'art et de photographes sont à l'œuvre » [...] Outre ces spécialistes d'histoire de l'art, d'architecture et de conservation du patrimoine, des représentants des principales institutions ou sociétés de photographie documentaire participent au projet : Richard Hamann, en sa fonction de fondateur et directeur des archives photographiques de l'université de Marburg, puis également son

---

<sup>21</sup> Ce terme étant difficile à traduire puisqu'il désigne à la fois un chef de section (au sein de l'administration de l'inventaire) et un chef de secteur (d'une zone géographique), nous préférons garder l'original en langue allemande.

mentor, Franz Stoedtner, propriétaire d'un institut de photographie scientifique, Theodor von Lüpke, le directeur de l'Institut royal de photogrammétrie ainsi que Paula Deetjen, en sa fonction de photographe du musée Folkwang et de la *Photographien- und Diapositivzentrale* du *Deutsches Museum für Kunst in Handel und Gewerbe* fondé par Karl Ernst Osthaus en liaison avec le Deutscher Werkbund. Puis, quelques-uns des meilleurs historiens de l'art de langue allemande, experts dans leur domaine, tels que Wilhelm Köhler et Adolf Goldschmidt pour les manuscrits et les enluminures, ainsi que Richard Graul et Max Dvořák, offrent leur expertise et leur collaboration au projet. Au Generalgouvernement à Bruxelles, les historiens d'art Hans Wilhelm Hupp, Erich Grill et un certain Dr. Burger s'occupent sous les ordres d'Erwin Hensler de l'inventorisation des clichés existants et de l'élaboration d'une bibliographie comportant des travaux belges et étrangers. [...] D'autres collaborateurs plus sporadiques sont évoqués dans les documents ou apparaissent en tant que photographes sur les tirages livrés en 1922 à la bibliothèque universitaire de Louvain<sup>22</sup> : il s'agit notamment de l'une des grandes figures de la photographie allemande de l'entre-deux-guerres, Erwin Quedenfeldt, ainsi que de deux femmes-photographes, Jaro von Tucholka et Carmen Hertz.

(Christina KOTT, extrait de l'article cité en bibliographie)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 9739

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, passim.

## Königlich Preussische Messbild-Anstalt

### Berlin[DE]

Les Archives de l'Institut royal prussien de photogrammétrie (Königlich Preußische Messbildanstalt) sont fondées en 1885 sous la direction de l'architecte Albrecht Meydenbauer. Leur projet mégalomane ambitionnait de créer des archives mondiales du patrimoine, à l'instar des Archives de la planète d'Albert Kahn (constituées de 1909 à 1931) sur la vie quotidienne des habitants. À défaut de pouvoir le réaliser, faute de moyens suffisants mis à disposition par l'État, l'Institut participe aux Expositions universelles, organise des expositions présentant des tirages en grand format et entreprend des missions photographiques en Allemagne et à l'étranger. En 1910, par exemple, une

---

<sup>22</sup> Ce fonds est aujourd'hui divisé entre l'Université catholique de Louvain et la Katholieke Universiteit Leuven.

campagne photographique a lieu en Grèce, dans le cadre d'une coopération entre la Messbildanstalt et l'État grec. Malgré la montée des nationalismes qui mèneront à la Première Guerre mondiale, le partage du savoir et les coopérations scientifiques internationales sont encore dans l'esprit du temps et de ce qui est appelé « la République des savants ».

L'Institut royal prussien de photogrammétrie réalise en Belgique au moins 540 clichés photogrammétriques de format 40x40 en 1917 et 1918, sous l'égide de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler.

Voir aussi Theodor von Lüpke.

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1925

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 532

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 14-15, 51-52, 56 et passim dans ce livre.

## **Koninklijke Musea voor Schone Kunsten Antwerpen**

Institution qui donne des négatifs.

Le Dr G. Gepts, conservateur en chef du Koninklijk Museum voor Schone Kunsten transmet 66 négatifs, des reproductions de tableaux dont la date est indéterminée. Le 21 avril 1978, Raphaël Van de Walle (chef de travaux au département documentation) signale qu'il a envoyé la liste des négatifs avec 3 épreuves, et signale que sauf contrordre, ce sera le cas pour tous les autres négatifs offerts. D'autres transferts ont dû avoir lieu, à des dates indéterminées, car 393 négatifs sont encodés au nom de cette institution.

Année(s) de prises de vues : inconnue

Date d'entrée des négatifs : 1978 (66 négatifs).

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1761

## **Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium : voir Institut royal du Patrimoine artistique**

## **Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen : voir Commission royale des Monuments et Sites**

## **Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België = Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (voir ce nom)**

### **Körnke**

Photographe auteur de Clichés allemands.

Ce photographe n'est connu que par la mention de son nom (sans prénom) sur deux tirages de photographies prises à Laeken (Archives de l'Université Catholique de Louvain, à Louvain-la-Neuve). Le cliché portant le numéro d'inventaire allemand B401 est le cliché IRPA A008970, mais le cliché portant le numéro d'inventaire allemand B324 manque à l'IRPA. C'est une vue latérale extérieure de l'église Notre-Dame de Laeken, qui est réalisée sous le même angle que le cliché E008971 (photographe inconnu, photographie prise en 1910), où l'on voit les échafaudages sur la tour. Il est donc probable que le dénommé Körnke a réalisé des photographies uniquement pendant la restauration de l'église Notre-Dame de Laeken. Cette restauration a été décidée en 1902 : comme le bâtiment continuait à se délabrer, un architecte de Munich, le baron Heinrich von Schmidt, fut chargé de procéder à un examen général de son état. En 1907, le gouvernement approuva son projet d'achèvement de la façade principale, des porches monumentaux et de la tour centrale. Ces travaux furent réalisés de 1909 à 1911. On peut émettre l'hypothèse que von Schmidt et Körnke (actif sur le chantier ?) se sont connus à Bruxelles sur le chantier de Laeken en 1910. Après l'interruption des relations avec Laeken suite à l'invasion, Heinrich von Schmidt revient en Belgique comme *Abteilungsleiter* en province de Namur pour les travaux de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler. On peut supposer que von Schmidt possédait encore les négatifs de Körnke en 1917-18 et les aurait cédés à l'inventaire.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

## **Laflotte, Norbert**

(Le Mans (France), 1885 - Waulsort, 1954)

### **Dinant Charreau de Neffe 75**

Photographe officiel.

° 3/6/1885 ; † 29/5/1954. Il dépend du collaborateur scientifique Henri de Thier et photographie notamment pendant la Seconde Guerre mondiale des cloches avant leur départ pour l'Allemagne.

Il est éditeur de photographies à Dinant. Il s'agit principalement de photographies de la vallée mosane, dans la région de Waulsort notamment, près d'où il habite. Une carte postale qu'il a éditée porte la mention « Bromide Photo RC 39117 Dinant ».

Le 2/7/1944, Laflotte écrit à Louis Loose, au Service photographique, afin d'obtenir des listes de clichés à réaliser dans les communes accessibles par les rares trains : Pondrôme, Vonêche, Vencimont, Honnay, Feschaux, Houyet, Furfooz, Hulsonniaux, Falmignoul, Mesnil-Saint-Blaise, Baronville, Beauraing, Wiesmes, Focant, Villers-s/Lesse, Jamblinne, Hour, Eprave.

Une mission est notamment organisée en mai 1945 au château de Beauraing.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il fait au musée une proposition de reprise d'environ 16 000 négatifs (reproduction de photographies et de publications) : toutes les pellicules sont des clichés pelliculés dont la gélatine a été transférée sur cello. Environ 317 négatifs en formats 9x14 et 12x16,5 sont jugés intéressants (bâtiments anciens, monuments historiques, sites des provinces de Luxembourg et de Liège) (courrier du 03/04/1953) ainsi que 69 autres clichés (courrier du 03/06/1953). Son fonds de négatifs est repris par la maison d'édition de cartes postales « Mosa » (fondée par Henri Dossogne, de Profondeville, voir ce nom).

Année(s) de prises de vues : 1942 \* à 1953 <=

Date d'entrée des négatifs : 1953

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 549

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 487

Bibliographie : DUBOIS, Yves & FRANQUIEN, Daniel, *En descendant la Meuse de*

*Namur à Profondeville en photos cartes "Mosa" de 1935 à 1960*, Studio Real Print, 2013 ; CLAES, Marie-Christine & VAN DEN STEEN, Christian (avec des contributions de ROMMELAERE, Catherine et LAMAS-DELGADO, Eduardo), *Faste et misère : le château de Beauraing au temps d'un Grand d'Espagne (Monographies du TreM.a, n° 66)*, Namur, 2014, p. 28, 73 et 74.

## Lagaert, Louis

(Everghem-Munte, 1865 - ?, ?)

### Schaerbeek

#### Rue Rembrandt puis Rue Impériale 20

Photographe et éditeur pratiquant la phototypie et la photozincographie.

° 2/5/1865. De 1896 à 1898, il est établi à Schaerbeek, rue Rembrandt, puis de 1901 à 1906, il est, toujours à Schaerbeek, rue Impériale, 20 et annonce « Travaux industriels, cartes postales et d'adresses, en-têtes de lettres, souvenirs mortuaires ». "Illustration et édition d'ouvrages d'art et de science. Cartes postales illustrées de toute la Belgique". On trouve aussi les mentions « Castelein E. Lagaert L » (il a succédé à E. Castelein) puis « L. Lagaert Bruxelles » ou « LLB ». Il aurait ensuite travaillé pour l'éditeur de cartes postales Eugène Desaix.

Un cliché Lagaert, vers 1900, représentant la Maison Communale de Saint-Josse-Ten-Noode, a été reproduit vers 1950 par les ACL. Il n'existe pas d'archives ni d'ordre de mission à ce sujet. Sans doute ne s'agit-il que de la reproduction d'un positif.

Année(s) de prises de vues : 1900 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Laur, Wilhelm Friedrich

(Lennepe, 1858 - Tübingen, 1934)

° 31 mars 1858 ; † 7 février 1934. Photographe auteur de Clichés allemands.

Wilhelm Friedrich. Architecte et Conservateur du patrimoine. Après des études d'architecture à Stuttgart et Vienne (Autriche), il exerce une profession libérale à Sigmaringen et ensuite Friedrichshafen. Conservateur général du patrimoine du pays des Hohenzollern de 1896 à 1934 ; conservateur des collections artistiques des Hohenzollern et fondateur du musée de cette même dynastie (au château du même nom) ; depuis 1888, il travaillait à l'inventaire du patrimoine artistique et architectural de la région.

Premier *Abteilungsleiter* de la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler pour la province de Liège et le Limbourg (Hasselt) en 1917, il sera remplacé par le professeur d'histoire de l'art Julius Baum. Son nom figure sur deux tirages de photographies prises à Liège (Archives de l'Université Catholique de Louvain, à Louvain-la-Neuve). Grâce à une liste de clichés, on peut aussi lui attribuer une série de vues réalisées à Huy et dans la région.

Deux clichés pris à Liège ont pu lui être formellement attribués.

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 51 ; KOTT, Christina, *Vers un héritage partagé, Les "clichés allemands" après 1918*, *ibid.*, p. 166 et 190.

## Lefrancq, Marcel G.

(Mons, 1916 - Vaudignies, 1974)

### Rue de Mons76

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

° 9/10/1916 ; † 14/11/1974.

Archéologue préhistorien amateur, autodidacte en photographie. En 1939, il fonde avec Achille Chavée, Fernand Dumont, Armand Simon et Louis Vande Spiegele le Groupe Surréaliste de Hainaut. Il est aujourd'hui considéré comme un important représentant de la photographie surréaliste.

Le début de ses activités photographiques remonte aux environs de 1932/34. Il participe à des Salons à partir de 1937. En 1946 il ouvre un studio comme photographe professionnelle, nommé « La Lanterne Magique », rue d'Havré 79. Le studio sera transféré à Mons, rue des Clercs 18 en 1953 (informations de Pool Andries).

Le 15/11/1941, il écrit à Paul Coremans qu'il a reçu sa lettre du 11/11 l'invitant à prendre un poste de photographe. Il accepte et le remercie (dossier 378). Le 27/11, Coremans écrit à Simon Brigode pour lui dire que Delpire a transmis à Lefrancq son matériel.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il est affecté à la photographie des cloches d'églises en mai 1943. Il dépend du scientifique Jean Mogin, qui couvre la région de Soignies.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Il est arrêté par les autorités militaires allemandes après une dénonciation anonyme, soupçonné d'activités terroristes, et libéré pour manque de preuves après presque un mois de prison à Mons, et suite à l'intervention de Paul Coremans.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1948

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 8

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 378 et 489 (dossier personnel)

Bibliographie : *Belgische Fotografen 1840-2005*, Antwerpen, FoMu, 2018, p. 182-183 ; Christina KOTT, *Paul Coremans, l'inventaire photographique du patrimoine artistique belge et ses relations avec l'occupant*, in Dominique DENEFFE & Dominique

VANWIJNSBERGHE (éd.), *A Man of Vision: Paul Coremans and the Preservation of Cultural Heritage Worldwide, Proceedings of the International Symposium Paul Coremans Held in Brussels, 15-17 June 2015 (Scientia Artis, 15)*, IRPA, Bruxelles, 2018, p. 92.

## Lelièvre, G.

Photographe chargé d'une mission au Grand-Hornu en 1955. 31 clichés lui sont achetés (clichés M110460 à M110490).

Année(s) de prises de vues : 1955

Date d'entrée des négatifs : 1955

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 31

## Lemaire, Jean

(Namur, 1891 - ?, 1967)

**Namur**  
**39 rue des Croisiers**

Photographe professionnel namurois, Jean Lemaire est actif de 1906 à 1960, ainsi qu'il l'indique dans un courrier. Portraitiste réputé, il est photographe de S.A.I le Prince Napoléon (Louis Napoléon, fils de la Princesse Clémentine de Belgique et de Victor Napoléon).

Il réalise en 1937 158 photos des panneaux du plafond de l'église de Foy-Notre-Dame (« peint par Bertholet-Flemale »), ainsi que des tableaux d'autels, d'autres tableaux, des statues en chêne et une statue de la Vierge Miraculeuse (clichés 13x18).

Un courrier est adressé par Paul Coremans à Jean Lemaire, rue des Croisiers, 39 à Namur, le 12/11/1942.

Année(s) de prises de vues : 1937

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0 : 159

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 586

## L'Épi-Devolder

### Schaerbeek

#### Avenue Huart Hamoir 18-20<1932-1946>

L'Épi est la firme des frères Devolder.

Pool Andries a aimablement fourni des informations sur Félix Devolder : *Né à Schaerbeek le 6 mai 1888 : Fils de Louis Devolder (+1901) et Marie-Louise Lenaerts, photographes. Repris dans l'Almanach de Bruxelles à partir de 1921 comme FÉLIX (Maison), dans la rubrique Agrandissements, et à partir de 1927 comme L'ÉPI, Photographie industrielle. Félix est un des fondateurs de l'Union professionnelle des photographes belges. En 1935, il est photographe officiel de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles.*

Le papier à en-tête de cette firme renommée porte les mentions : Photographe attitré des grandes Usines belges et des Expositions / Photographies et catalogues pour usines - moteurs - machines - charpentes, autos, motos, vélos, etc. Bâtiments Avancement des travaux / Constats - Tableaux / Pianos - Meubles / Appareils d'éclairage / Serrurerie / Robinetterie. Dessins et retouches industrielles. Agrandissements.

Des photos « L'Épi-Devolder » ont été reproduites en cartes postales par la firme Nels. L'Épi-Devolder a réalisé un album souvenir de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1935.

Le 31/7/1941, Étienne de Geradon apprend que la firme Delvolder veut vendre une collection de négatifs relatifs à des œuvres d'art, et se rend sur place. Devolder demande 40.000 francs belges pour 1100 clichés 18x24. Si l'on se met d'accord, il ajoutera les clichés de la collection du Baron Caroly et un certain nombre de clichés d'art moderne qui peuvent être utiles puisque l'on crée une section d'art moderne [aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique]. M<sup>elle</sup> Devigne, des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, ne peut offrir que 10.000 francs belges. Le 4/8/1941, Paul Coremans demande une option. Devolder refuse. La collection sera au premier qui dira « oui », même si c'est le docteur Kroning du Kunstschutz (le service allemand de protection de l'art) qui a écrit à Berlin et attend une réponse pour offrir 5.000 marks (ce qui équivaut à 100,000 francs). Le même jour, Coremans va voir Stan Leurs, qui insiste pour que la collection ne quitte pas la Belgique, mais spécifie qu'il ne dispose pas d'argent pour acquérir le lot. Coremans prévient le même jour Jean Capart, Conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire, qui prélèvera la somme sur le budget des musées si la Défense aérienne passive ne peut payer. Le lendemain, Mr Poncelet, de la

DAP, dit à Coremans de bloquer l'affaire : la DAP paiera. Son chef, M. Coppens, est du même avis. Coremans prévient Devolder. L'après-midi, l'affaire est conclue avec Devolder. Les clichés sont excellents.

La collection de cliché comprend 360 plaques 18x24 de l'exposition du Centenaire de la Belgique à Anvers en 1930 ; 600 clichés sur film 18x24 de l'exposition universelle de 1935 ; des clichés de tapisseries, etc.

Le jour même, Devolder confirme le contenu de la collection

*1° 360 surchargé 350 plaques 18x24 Art ancien Anvers 1930*

*2° 600 clichés sur film 18x24 Cinq siècles d'art 1930 : tableaux*

*3° 199 clichés (films et plaques rigides 18x24) : tapisseries, dessins, sculptures, orfèvreries, porcelaines, etc.*

*4° Environ 100 clichés verre 18x24 de la collection Caroly*

*5° Environ 350 duplicatas de Cinq siècles d'art.*

Devolder demande à Coremans de confirmer par retour afin qu'il puisse prévenir « l'amateur étranger » que le stock est vendu.

Le montant final est de 41.000 francs au lieu de 40.000 car Devolder laisse les Musées choisir parmi 30.000 à 40.000 photos industrielles celles qui seront les plus utiles pour l'institution.

Surgira un problème relatif à des photos appartenant aux Musées d'Anvers - il existe un courrier à ce sujet - si bien que Paul Coremans doit les rendre. Il existe aussi un dossier sur ce photographe aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (registre n° 19618 prime et suivants), concernant l'achat de documentation en 1930.

Année(s) de prises de vues : 1925 à 1948

Date d'entrée des négatifs : 1941

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1758

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 568

## **Letzner**

Photographe auteur de Clichés allemands.

Le nom de ce photographe allemand, au prénom inconnu, travaillant pour la Kommission für die photographische Inventarisierung der belgischen Kunstdenkmäler, est indiqué au dos de 6 tirages conservés par les archives de la Katholieke Universiteit Leuven.

Il est l'auteur de quatre photographies à Courtrai et de 2 photographies à Rumbeke.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 6

## **Le Vieux-Liège : voir de Closset, Fernand**

### **Leysens, Jef**

**Tienen**  
**Groote Markt 12**

Photographe officieux.

Il dépend du scientifique Gilbert van der Linden. Les archives contiennent un courrier du 28/9/1942 et un du 13/9/1945.

Actuellement, seul le cliché B053308 lui est attribué. On peut néanmoins lui attribuer les photos de l'église de Saint-Léonard de Leau (Zoutleeuw) prises en 1943, car il est le célèbre inconnu que l'on voit sur le cliché B128073, en haut d'un échafaudage en bois, photographiant un pinacle du chœur. Peut-être ce cliché est-il même un autoportrait, si van der Linden s'est borné à pousser sur le déclencheur, une fois la composition déterminée par Leysens.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 491

## Libert

### Soignies ?

Collection privée de négatifs d'un photographe qui a travaillé pour le Cercle archéologique du canton de Soignies. Son nom est indiqué en note d'un échange de courrier avec Léon Destrait, Président du Cercle : « Pr. V : Libert » [privé-verzameling Libert = collection privée Libert], et dans une lettre de Destrait à Paul Coremans du 17/8/1942, il est indiqué :

*Au premier moment libre, je suis allé avec Monsieur Libert au Musée, au square du musée, à la collégiale, etc. Je lui ai montré une série d'objets à photographier. Il doit avoir commencé le travail [...] D'autre part, au musée et à la collégiale, certains objets ne pourront être photographiés qu'en étant éclairés artificiellement. Or, Monsieur Libert me dit qu'il ne peut plus se procurer du magnésium, qui est explosif. Pourriez-vous lui en faire obtenir, ou un autre ingrédient du même genre ? A la collégiale, en cas de besoin, on pourrait placer un fil que l'on raccorderait aux lignes existantes.*

Coremans répond le 27/8/1942 que l'on peut lui envoyer des lampes, mais il faut connaître la puissance des lampes et le voltage du réseau. Mais il n'est pas certain qu'il ait finalement livré des négatifs.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 492

## Lippens[ingénieur]

(Rubrouck[Nord, FR], 1870 - Bois-Colombes[Hauts-de-Seine, FR], 1928) [Henri]

Des photographies ont été prises en Afrique (Canal de Suez) et Asie (Delhi, Borobudur, Canton...) et Amérique (Yosemite Valley, Yellowstone, Mississippi...) par un dénommé Lippens, ingénieur belge. À sa mort, ses négatifs auraient été jetés, et ils ont été récupérés et conservés par une personne restée anonyme qui les a offerts à l'IRPA vers 1980.

Peut-être s'agit-il de Henri Lippens (° 29/6/1870 ; † 2/3/1928), ingénieur, banquier à Paris dans les années 1900. Il devient administrateur des Établissements Gavioli (instruments de musique) et de la Metropolitan Far Register à Londres ; il est président de la Société de redevances minières et de

participations (intérêts dans les mines d'or de La Lucette et du Châtelet), scrutateur — en tant que plus gros actionnaire —, puis administrateur de la Banque française de l'Afrique équatoriale et du Kouango français, administrateur de Phu-Quoc (cocotiers en Indochine) et de Sidi-Bou-Aouane (plomb en Tunisie).

Le fonds consiste en 145 négatifs (plan-film au nitrate) de format 18, 5 x 6 cm (clichés M286631 à M286721 et de M286956 à M287009, non encore introduits dans BALaT).

Année(s) de prises de vues : 1900 ca à 1920 ca

Date d'entrée des négatifs : 1980 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Webographie (Henri) :

[http ://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Henri\\_Lippens-Paris.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Henri_Lippens-Paris.pdf)

## **Lixon, Raymond**

### **Gilly**

#### **Chaussée de Lodelinsart 64-66**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Le 7/8/1940, l'architecte Simon Brigode écrit, sur papier à en-tête du CGRP, que Lixon a venu le voir et a l'air bien. Brigode demande s'il peut commencer immédiatement les prises de vue et aller le voir fin du mois<sup>23</sup>.

Le 27/8/1941, Simon Brigode écrit à Coremans que Lixon a acheté un grand angle qui ne déforme pas et l'a utilisé pour des tests de photos d'intérieurs.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il est également un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes. Il n'y a cependant aucune trace qu'il ait effectivement travaillé et livré des négatifs.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

---

<sup>23</sup> Dossier 378. Le post-scriptum concerne un tout autre sujet : le maître-verrier Crickx, proposé pour déposer les vitraux de Sainte-Waudru à Mons, se désiste. Brigode s'inquiète de ce nouvel arrêt et se demande si ces vitraux pourront être démontés.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP), 378 et 494 (dossier personnel).

## Loose, Louis

(Antwerpen, 1908 - ?, ?)

### **Antwerpen Lange Elzenstraat 128**

Photographe statutaire.

° 24/12/1908. Il est familiarisé depuis les années 1930 avec la photographie couleur et le cinéma. Dès l'arrivée de Loose, l'imagerie scientifique (ultraviolet, infrarouge) décolle. Coremans lui délègue en outre progressivement petit à petit tout le secrétariat des missions photographiques, afin de pouvoir dégager du temps pour reprendre ses recherches de laboratoire. Louis Loose joue un rôle capital mais encore méconnu dans l'imagerie scientifique de l'IRPA, assistant notamment Paul Coremans lors du fameux procès Van Meegeren, auteur de faux tableaux de Vermeer de Delft.

Est-ce lui qui cède les négatifs de la « Collection Loose, Antwerpen » achetés par le Commissariat général à la Restauration du Pays ?

Il reçoit une paire de chaussures en 1945.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Année(s) de prises de vues : 1941 à 1974 (pension)

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 99

Dossiers Archives IRPA : 1938-1948, 197 et 255

Bibliographie : CLAES, Marie-Christine, DUBOIS, Hélène & SANYOVA Jana, *Le quotidien d'un idéal: l'Agneau mystique, catalyseur de l'interdisciplinarité*, in *A Man of Vision : Paul Coremans and the Preservation of Cultural Heritage Worldwide, Proceedings of the International Symposium Paul Coremans Held in Brussels, 15-17 June 2015*, Edited by Dominique DENEFFE and Dominique VANWIJNSBERGHE ; with the assistance of Marie-Christine CLAES, Robrecht JANSSEN & Simon LAEVERS, Bruxelles, IRPA, 2019, p. 144-147, 150, 155 (notes 16 et 30).

## **Loosen, Prosper**

**Diest**  
**Egide Alenusstraat 10**

Photographe officieux.

Bien que son papier à en-tête porte le nom Loosen, il est sans doute le Prosper Loozen<sup>24</sup> (Diest, 19.8.1875 – 1.8.1949) repéré par Pool Andries, qui, après la Première Guerre, revient d'Angleterre, et ouvre un magasin Rue du Marché 19. Il y vend aussi des bicyclettes, instruments de musiques, équipement d'éclairage...

Il dépend du scientifique Gilbert van der Linden. En 1942, il facture 137 (62 + 75) clichés. Les 75 clichés 13x18 concernent des bâtiments et œuvres d'art à Diest. Il photographie des vitraux du 14<sup>e</sup> siècle à Zichem (Kerk Sint-Eustachius[Zichem], vitraux réalisés en 1387-1398). Le 27/4/1945, il renvoie son autorisation de photographe à Paul Coremans, en lui demandant de faire le nécessaire pour la prolongation.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 495

## **Maes, Jules**

**Liège**  
**Rue Jamin Saint-Roch 3<1944>**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Photographe professionnel de reportage. « Se rend à domicile sur demande ». Fournitures pour la photographie.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il propose ses services à Paul Coremans : il dispose d'une chambre 13x18 et d'une chambre 18x24, de grands angles, d'un objectif Dagor et d'un Tessar (Zeiss).

---

<sup>24</sup> Sa signature tremblante ne permet pas de trancher.

Il réalise des photographies pour l'architecte Bourgault, Prises de vue à Stavelot, Lierneux, Racour. Jusqu'au 31/12/1945, il réalise 5018 photos, et 257 du 1/1/1946 au 16/4/1948.

Le 28/8/1944, Coremans signe une attestation selon laquelle Jules Maes travaille avec le scientifique Pierre Brunninghausen de Harven pour l'inventaire des œuvres d'art et monuments de la province de Liège.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

En 1955, il est toujours actif comme photographe, Rue des Champs, 98, à Liège et écrit à Coremans pour demander des informations concernant sa pension.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl. à 1946 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 496 (dossier personnel)

## **Maquet, Roger**

**Arlon**  
**Rue de Verger 71**

Photographe officieux.

Il dépend de Edmond Fouss, Conservateur des Musées gaumais à Virton. Il habite Arlon et opère dans le sud-Luxembourg. Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Après la Seconde guerre mondiale, il répond dans un questionnaire qui lui est adressé sur l'appartenance à la résistance : *Développement de films amateurs de résistants, photos de belges appartenant à la Gestapo, photos de collaborateurs à arrêter après la libération.*

Année(s) de prises de vues : 1943 à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 37

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 497

## **Marburg[université] : voir Bildarchiv Foto Marburg**

## **Markovitch, Oscar**

**St Idesbald (ou Uccle 1945)**  
**Av de la Mer 234 (Villa Magoa)**

Photographe officieux

Il opère dans l'arrondissement de Furnes.

Le 17/12/1945, il annonce à Paul Coremans qu'il doit photographier des intérieurs d'église et des tableaux à Furnes, Nieupoort et peut-être Ostende, mais il n'a pas de lampe.

Le 26/12/1945, Coremans lui propose de venir chercher du matériel à Bruxelles et d'apporter les clichés déjà pris. Le 20/1/1946, il envoie une facture pour ces clichés.

Le 13/11/1946, la scientifique Elisabeth Dhanens propose de le rencontrer au sujet de prises de vue à Dixmude (d'anciennes fondations découvertes lors de travaux récents). Le 21/11/1946, il répond qu'il est mobilisé et ne pourra plus travailler avant septembre [1947].

Au stade actuel de la recherche, aucune photo ne lui est attribuée.

Année(s) de prises de vues : 1945 à 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 498

## **Massange de Collombs, Henri**

(Stavelot, 1904 - Bruxelles, 1982)

° 14/8/1904 ; † 6/6/1982. Membre de la Commission royale des Monuments et Sites et photographe amateur. Sa collection de négatifs a été acquise avant la Seconde Guerre mondiale, semble-t-il, car l'IRPA ne conserve pas de dossier relatif à ce photographe. Il a fait en 1929 quelques reproductions de gravures relatives à Stavelot.

Voir aussi les registres Musées royaux d'Art et d'Histoire : 18194 - 18198 : clichés prêtés par Massange de Collombs (vues de Stavelot) ; 19976 -20058 : don Massange de Collombs ; 20577 ; 20647 ; 22660.

Année(s) de prises de vues : 1928 à 1935

Date d'entrée des négatifs : 1935 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 60

## **Mast, Raoul**

### **Gand**

#### **Rue Paul Frédéricq 3**

En mars 1941, il vend 150 clichés 13x18 d'intérêt historique et archéologique.

Année(s) de prises de vues : 1941 <

Date d'entrée des négatifs : 1941

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 591

## **Meertens, Laurent**

(Bruges, 1895 – Dachau[DE], 1945)

### **Bruges**

#### **Zuidzandstraat (Rue du Sablon) 31**

Photographe officieux engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

° 26/1/1895 ; † 14/5/1945. Il est aussi appelé Meertens-Houtard, L. (Houtard est le nom de son épouse et de son beau-frère Léon, qui est son assistant. Voir aussi ce nom).

Il vend des articles photographiques, 31, rue du Sablon, Bruges (Photo-Shop). Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans.

Le 8/8/1942, Coremans écrit à Robert Antony que l'Occupant refuse de lui donner une autorisation de photographe dans le secteur Bruges - Ostende. Coremans envoie donc du matériel pour Meertens.

Laurent Meertens est arrêté par les Allemands le 7/5/1943, à son retour de Bruxelles. Il est mort en Allemagne, en mai 1945 semble-t-il, atteint du typhus.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl. à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 17

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 500  
(dossier personnel)

## Melotte, Michel

(Hasselt, 1908 - ?, 1948>)

### Hasselt Havermarkt 25

Photographe officieux.

° 21/5/1908. Photographe professionnel (Foto Studio Melotte).

Echanges de courrier en 1941-1942. Il effectue notamment des prises de vue à Wellen, Pietersheim, Hocht et Munsterbilzen.

Le 18/8/1942, Coremans lui recommande le retoucheur Calcus, rue de l'Obus, 98 à Bruxelles.

Le 27/11/1945, Marcel Holemans-Melotte, son beau-frère, à Beringen, écrit à Louis Loose qu'à la libération, le studio Melotte a été mis à sac et son beau-frère et sa belle-sœur emprisonnés à la prison d'Hasselt. Michel Melotte sera jugé à Hasselt en 1946 dans le procès de la "Sicherheidsdienst" de Hasselt, le plus grand procès de la Gestapo du Limburg (*Vooruit*, 7/12/1946). Il a en effet travaillé pour les journaux collaborationnistes *De Toekomst* et *De dag*. La cour d'appel de Liège qui statue sur « l'affaire de la Gestapo de Hasselt » transforme en 1948 sa condamnation à mort par une détention à perpétuité (il est le seul à bénéficier de cette réduction de peine).

Année(s) de prises de vues : 1941 à 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 184

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 501

Webographie : *Het Belang van Limburg*, 14/2/1946, cfr  
<<http://hasel.be/file/201224/download?token=jByBHbEDj4Zc5jC7WOBwtrXOdB1os-oTeIWKTM9psxQ>> ; DAUW, Karel, *De Sipo-SD Nebenstelle Hasselt: Een microgeschiedenis (1943-1944)*, Masterproef, Faculteit Letteren en Wijsbegeerte tot het behalen van de graad van Master in de Geschiedenis, 2016-2017, p. 99-101  
<[https://www.academia.edu/35739348/De\\_Sipo\\_SD\\_Nebenstelle\\_Hasselt\\_Een\\_microgeschiedenis\\_1943\\_1944](https://www.academia.edu/35739348/De_Sipo_SD_Nebenstelle_Hasselt_Een_microgeschiedenis_1943_1944)>.

<

## Melsen, Marten

(Bruxelles, 1870 - Stabroek, 1947)

### Stabroeck

Photographe dont les négatifs sont achetés.

° 11/7/1870. Artiste peintre.

Achat en 1943 de 36 clichés 18x24 et de 7 clichés 13x18, des reproductions de son propre travail. Ces négatifs sont alors la possession du photographe Joseph Delville (voir ce nom) qui les cède pour 1720 francs (courrier à Paul Coremans du 15 février 1943). Actuellement, seuls 6 négatifs de tableaux de Melsen répertoriés sont antérieurs à 1943 ou de cette année.

Année(s) de prises de vues : 1943<

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 595

Webographie : *Dictionnaire des Peintres belges*, en ligne sur <http://balat.kikirpa.be/peintres/>

## Messiaen, Jules

(Tournai, 1869 - Tournai, 1956)

### Tournai

**Rue du Viaduc, puis Rue royale 23 puis Rue Saint-Martin 30**

Photographe officieux engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Jules Charles, ° 29.7.1869; + 4.8.1956. Elève de l'Académie de Tournai et de l'École des Beaux-Arts de Bruxelles. Il réalise ses premiers portraits en 1888. Il ouvre un studio en 1892, rue du Viaduc. Il déménage ensuite rue Royale, 23. Il est l'auteur d'un nombre important de vues de Tournai, dont la plus grande partie périra dans les bombardements de 1940. Ses fils Edmond et Severin (voir ce nom) seront également photographes.

En 1944 et 1945, il photographie des tableaux du Musée de Tournai (courrier du 29/3/1945 à Camille Rampelberg).

En 1948 et 1950, il livre 124 clichés (Tournai, Musée des Beaux-Arts de Tournai).

Année(s) de prises de vues : 1945 à 1950

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 540 (dossier personnel)

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Messiaen, Séverin

**Tournai**  
**Rue Saint Martin 30<1942> ou 53**

° 22/10/1902 ; † 28/7/1975. Photographe officiel. Fils du photographe tournaisien Jules Messiaen (Tournai, 1869 - Tournai, 1956). Attaché au Parquet, il a réalisé en 1940 des photos du centre de la ville de Tournai détruit par les Allemands.

Le 27/8/1941, un courrier du Commissariat général à la Restauration du Pays annonce à Paul Coremans qu'on a enfin trouvé un photographe pour Tournai, *un homme de métier, très complaisant, M. Séverin Messiaen*.

Il est engagé par les Musées royaux d'Art et d'Histoire de 1942 à 1945.

Dans l'introduction de son livre, *Intérieurs tournaisiens*, publié à Bruxelles en 1944, Paul Rolland signale à propos de la mission photographique à Tournai qu'elle est à l'actif de *Mr Norbert Noé, rédacteur en chef de l'Artisan liturgique, à qui fut dévolue la tâche ingrate de visiter l'une après l'autre toutes les maisons de la ville restées debout, et M. Séverin Messiaen, photographe du Parquet, qui réalisa nos désirs avec zèle et exactitude*.

Une exposition lui a rendu hommage en 2011 à Tournai dans le cadre de la manifestation l'Art dans la Ville (autour des photographies de passans qu'il a réalisées dans les années 1940 rue des Chapeliers.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl. à 1945 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 19

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 502

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)  
(Messiaen, Jules)

## **Michiels, J.[Dr]**

### **Wellen – Limburg**

Photographe qui offre ses négatifs.

Il s'agit de 44 clichés 10x15 du portail roman de l'église de Wellen et d'aspects et de châteaux de Belgique (lettre du 06/09/1948).

Année(s) de prises de vues : 1913 à 1948

Date d'entrée des négatifs : 1948

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 37

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 596

## **Ministère des Travaux Publics**

### **Bruxelles**

Le Ministère des Travaux Publics a cédé à l'IRPA en 1942 une vue de la Place des Martyrs (cliché B207475).

Date de prise de vue : 1942 <=

Date d'entrée du négatifs : 1970

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

## Moenaert

(?, 1882 - ?, 1977) [Raymond]

Transfert de la Commission royale des Monuments et des Sites[Bruxelles], à une date encore indéterminée.

Six photographies non datées (1910 ca ?) de l'Hôtel de Ville de Dinant (B204457 à B204462).

Bien que le prénom ne soit pas indiqué, il est plus que probable qu'il s'agisse de l'architecte Raymond Moenaert (15/12/1882-19/4/1977), actif pour la reconstruction de la Belgique après la Première Guerre mondiale.

Année(s) de prises de vues : 1910 ca ? à 1920 ca ?

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 6

Bibliographie : <https://collectie.vai.be/agent/2852> (Raymond Moenaert)

## Moors, Gilbert

**Hasselt**  
**Hoogstraat 2**

Photographe officiel.

Il est engagé pour photographier des cloches en mai 1943 et dépend de Hervé de Meester de Betzenbroeck, collaborateur scientifique.

Il est un des destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

En 1947, il livre 213 clichés (commune de Meewen ; Office de récupération économique (= œuvres revenues d'Allemagne) ; mission dans le Limbourg, « Hasselt en zoo voort », Herderen).

Année(s) de prises de vues : 1943 à 1952

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 523

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 506

## **MRAH : voir Musées royaux d'Art et d'Histoire**

### **Muller, Josy**

(?, 1921 - Venise[IT], 1983)

#### **Namur**

#### **Chaussée de Charleroi 86**

Scientifique statutaire qui offre des négatifs.

° 15/3/1921 ; † 9/3/1983, âgé de 62 ans. Docteur en philosophie et lettres, section histoire. En septembre 1947, il est engagé comme bibliothécaire au Musée royal de Mariemont. En avril 1957, il devient attaché aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, puis peu après, il y est nommé Conservateur adjoint spécialisé dans les dinanderies. Il est aussi membre de la Société archéologique de Namur à partir de 1943 (membre de la Commission à partir de 1950) et archiviste de l'association namuroise « Sambre et Meuse - Le Guetteur wallon ».

En 1953, il offre aux Musées royaux d'Art et d'Histoire des plaques négatives de dessins inédits des Provinces de Liège, Namur et Hainaut par La Pointe (1690) (lettre 27/12/1953). Il doit s'agir de François, sieur De La Pointe (1640?-1699?). Originaire de Verdun[FR], il est ingénieur du roi, graveur en lettres, graveur de cartes géographiques et graveur en héraldique, dessinateur et enlumineur. Il est également auteur de travaux généalogiques. Nombre de ses dessins sont conservés dans les séries topographiques françaises et étrangères et au département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France.

Les négatifs mentionnés dans ce courrier n'ont pas (encore) été retrouvés dans la photothèque de l'IRPA.

Année(s) de prises de vues : 1953 <=

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Bibliographie : NEMERY DE BELLEVAUX, Eugène, *In memoriam Josy Muller*, in *Annales de la Société archéologique de Namur*, tome 64, fascicule 1, 1985, p. 7-8 ; PARÉE, Daphné, *Du rêve du collectionneur aux réalités du Musée. L'histoire du Musée de Mariemont (1917-1960)*, Editions de l'Université de Bruxelles, 2017, p.240.

## **Musée du Cinquantenaire : voir Musées royaux d'Art et d'Histoire**

### **Musées royaux d'Art et d'Histoire**

#### **Bruxelles Parc du Cinquantenaire 10**

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH) sont l'un des établissements scientifiques fédéraux belges et forment un ensemble de plusieurs musées de renommée internationale: Musée Art & Histoire, Musée des Instruments de Musique (MIM), Porte de Hal et Musées d'Extrême-Orient. L'Institut royal du Patrimoine (voir ce nom) est l'héritier de services de ces musées.

Jusqu'en 1948, les « photos IRPA » ont comme institution photographe « Musées royaux d'Art et d'Histoire », mais ce champ n'a pas (encore) été rempli systématiquement.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 7565

## **Musées royaux des Beaux-Arts d'Anvers : voir Koninklijke Musea voor Schone Kunsten Antwerpen**

## **Musées Royaux des Beaux-Arts [Bruxelles] : voir Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique**

### **Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique**

**Bruxelles**  
**Rue de la Régence 3**

Les musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) sont l'un des établissements scientifiques fédéraux belges. Ils conservent plus de vingt mille œuvres : peintures, sculptures et dessins. Ils comprennent six musées : le musée d'Art ancien (Oldmasters, XV<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècle) ; le musée Magritte ; le musée Wiertz ; le musée Constantin Meunier ; le musée Fin-de-siècle ; le musée d'Art moderne (XIX<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècle).

848 photos ont été cédées à l'IRPA par les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (un transfert en 1950 puis un autre dans les années 1960).

Année(s) de prises de vues : 1950 <

Date d'entrée des négatifs : 1950 et 1960

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2043

### **Museum Mayer van den Bergh**

**Anvers**  
**Lange Gasthuisstraat 19**

Institution qui a offert des négatifs.

200-300 négatifs (la plupart sur verre) pris par Eugène Janssens de Varebeke et le photographe Delville (lettres du 18/12/1952 et du 22/12/1952).

Année(s) de prises de vues : 1952<

Date d'entrée des négatifs : 1952

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 43

## **Museum Plantin-Moretus**

### **Anvers**

24 clichés sont encodés dans Balat sous cette origine. Il n'y a pas d'archives les concernant.

## **Nels, Édouard : voir Thill**

## **Noé, Jean**

### **Bruxelles**

**Rue Léon Mignon 39 (puis Nivelles, Rue Seutin 26)**

Photographe officiel.

Jean H.A.G. On trouve aussi « Noé Frères ». Il est engagé le 4/11/1942 pour couvrir l'arrondissement de Nivelles. Il dépend du scientifique Gilbert Van der Linden et remplace le photographe nivellois Paul Froment (voir ce nom). En février 1943, il travaille 220 heures pour la photographie de monuments et d'œuvres d'art à Ecaussinnes-Lalaing, Bornival et Nivelles. En mars 1943, 82 heures à Nivelles et à Wavre. En avril, 200 heures à Wavre, Braine-l'Alleud, Braine-le-Comte et Nivelles. En mai, 200 heures à Nivelles et Braine-l'Alleud. Il exécute des photos d'œuvres et de monuments à Nivelles et au château d'Ecaussinnes-Lalaing (76 heures de travail du 1/12/1942 au 31/12/1943). En janvier 1944, il travaille 215 heures pour des photographies à Ecaussinnes. Du 1er au 29/2/1944, il

travaille 48 heures pour des photographies de monuments et d'œuvres à Tourinne-la-Grosse. Le 24 /12/1944, il écrit à Paul Coremans pour le remercier de l'envoi d'un permis de photographe. Il est alors à l'abbaye de Maredsous où il effectue un travail (en tant qu'indépendant).

En 1947, il couvre l'exposition d'art religieux moderne au Palais des Beaux-Arts. En 1948, il livre 237 clichés (« clichés de circulation des œuvres d'art » ; Toulouse-Lautrec ; art religieux Bruxelles ; Exposition de David à Cézanne, Bruxelles ; église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles, dentelles (exposition) ; Mission Broerman ; Mr Tytgat ; Aigem ; Exposition Zadkine à Bruxelles ; Musée communal d'Alost ; Alost, Collège des Jésuites ; Exposition pinacothèque de Munich, à Bruxelles ; Cabinet des Estampes).

Il travaille ensuite (en 1954) pour l'Institut géographique militaire.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1944

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 3

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 203, 207, 503, 507, 540

## **Nollet, Lieven en O.**

**Eekloo**  
**Koningin Astridlaan 22**

Photographes officieux.

Photographes professionnels. Spécialité de portraits peints (aquarelles, pastels, huile). Photos de mode, travaux d'amateurs, vente de matériel. Photo-reportages pour mariages et fêtes. Prises de vue jour et nuit à domicile. O Nollet dépend du collaborateur scientifique Albert Buvé. Le 29/11/1943, Coremans leur écrit pour confirmer la commande d'environ 200 clichés 13x18, à 30 francs par cliché.

Année(s) de prises de vues : 1943>=

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 508

## **Nowé, Henri**

(Gand, 1894 - Gand, 1986)

### **Gand Abrahamstraat 13**

° 15/12/1894 ; † 15/3/1986.

Archiviste et Conservateur du Stedelijk Museum à Gand. Il est détenteur de photos de l'exposition « Oude Kunst » qui s'est tenue à Gand en 1913.

Le 4/11/1942, Coremans lui écrit être heureux qu'il accepte que l'on imprime ses clichés, et qu'on lui achète des clichés ou qu'on les échange contre des tirages de vues de Gand qui l'intéresseraient.

Le 10/1/1944, le directeur de la Commissariat général à la Protection aérienne passive, le Professeur Lucien Dautrebande, marque son accord pour l'achat d'une collection de 757 négatifs 13x18, 18x24 et 24x30 appartenant à H. Nowé, trésorier de la Société d'Histoire et d'Antiquité de Gand (Penningsmeester der Maatschappig van Geschied-en Oudheidkunde te Gent). Le prix d'achat est de 10 francs pièce. Il semble être l'auteur de ces clichés, relatifs à la Ville de Gand.

Année(s) de prises de vues : 1913 à 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 707

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 598

Webographie : Notice nécrologique sur : [ojs.ugent.be/hmgog/article/download/251/244](https://ojs.ugent.be/hmgog/article/download/251/244)

## **Ooms, Emiel (Foto Ooms)**

### **Diest Koning Albertstraat 36**

Photographe officieux.

Il dépend du collaborateur scientifique Gilbert Van der Linden. Aucun cliché n'a pu jusqu'ici lui être attribué.

Année(s) de prises de vues : 1942 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 509

## **Opdebeeck, Marcel**

**Mortsel**  
**Molenstraat 82**

Photographe qui vend des négatifs.

Probablement employé chez Gevaert à Mortsel (son nom apparaît dans des échanges de courrier avec Gevaert). Auteur de 21 photographies de fermes de la région anversoise. Bien que le sujet n'intéresse pas particulièrement Paul Coremans, il lui propose 10 francs par cliché (courrier du 29/1/1942).

Année(s) de prises de vues : 1941 <=

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 15

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 600

## **Parenté, Jules**

**Bouillon**  
**Rue du Collège 2**

Photographe officieux. Il dépend du collaborateur scientifique Kees Vlug. Quand il opère dans la région de Bouillon, il dépend alors du collaborateur scientifique Arsène Geubel.

Résistant, il a fait des photos pour fausses cartes d'identité pendant la guerre.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Année(s) de prises de vues : 1945 à 1945 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 158

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 510

## **Pauwels, Aimé**

### **Kortrijk 31-32 Plein**

Photographe qui vend des négatifs.

Il s'agit d'un antiquaire « P. Pauwels-Croquison Oudheden en Kunstvoorwerpen 31-32 Plein Kortrijk », mais le courrier est adressé à Aimé Pauwels.

Aquilin Janssens de Bisthoven lui écrit le 7 novembre 1949 qu'il a appris par l'architecte Raymond Lemaire qu'il disposait de documents photographiques.

Le 14/1/1950, il lui répond qu'il vend des vues de Gand et de Courtrai : 1 film Leica d'environ 40 vues, et en outre environ 50 plaques 9x12 de l'Abbaye des Dunes à Coxyde. Il demande 30 francs par plaque.

Année(s) de prises de vues : sans date

Date d'entrée des négatifs : 1950

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 84

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2836

## **Pauwels-Croquison, P.: voir Pauwels, Aimé**

## **Phono-Photo : voir Carlier, Alfred**

## **Piffet, Omer**

**Andenne**  
**Rue du Commerce 23**

Le 3/12/1943, il écrit au scientifique Edmond Dubrunfaut que la demande d'autorisation de photographeur lui ayant été refusée, il ne pourra plus continuer à travailler pour le Musée. Le dossier ne contient aucune information sur les clichés réalisés auparavant.

Année(s) de prises de vues : 1943 ?

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 514

## Piron, Henri

### Liège

#### Place Saint-Jacques 9

Photographe professionnel, auteur de 2 clichés pour le compte de la Commission royale des Monuments et Sites, et de 22 clichés pour le compte d'Ernest Van Zuylen.

Suite à deux courriers de Paul Coremans les 6/12/1941 et 2/2/1942 lui demandant s'il accepterait de vendre aux Musées ses négatifs des voûtes de l'église Saint-Jacques à Liège, Henri Piron lui répond qu'il a bien effectué des photographies, mais que ces négatifs ne lui appartiennent pas. Ils ont été effectués pour le compte d'Ernest van Zuylen, Président de la Société Royale des Beaux-Arts de Liège. Piron transmet les courriers à van Zuylen, qui écrit à Coremans le 1/3/1942 que les négatifs sont en effet sa propriété personnelle. Il souhaite les conserver, mais souhaite néanmoins contribuer à la constitution de la photothèque. Il propose d'envoyer des tirages, dont Coremans pourra faire faire des négatifs. Chacun pourra ensuite utiliser ses négatifs. Le 4/3/1942, Coremans accepte et le remercie. Il lui demande de faire des tirages sur papier brillant, sans contrastes trop poussés. Il sera toujours heureux s'il peut aider van Zuylen, dans la mesure des moyens. Le 6/3/1942, van Zuylen répond que les tirages seront faits dès le début de la semaine suivantes. Il ajoute : *Je pourrais vous donner une liste d'identification. Mais je préférerais que celle-ci soit dressée par Mr l'architecte Bourgault, architecte de St Jacques. Vous serez ainsi plus certain de l'exactitude de ce travail. Mr Piron verra Mr Bourgault à ce sujet* (Il s'agit de l'architecte Camille Bourgault, 1889-1970). Le 11/4/1942, van Zuylen écrit à nouveau : *J'ai le plaisir de vous adresser aujourd'hui, par pli séparé recommandé, les photographies de l'Eglise Saint-Jacques que je vous avais promises. Je vous remets ci-joints la liste d'identification des photographies et un plan de l'Eglise, travail dont M. l'Architecte Bourgault est l'auteur. Je pense que les épreuves de M. Piron vous satisferont entièrement.*

Le 2/12/1943, un courrier de l'architecte Raymond Lemaire signale à Paul Coremans qu'il a appris par l'architecte de Saint-Jacques que l'architecte Henri Piron a réalisé des photos de la voûte et précise : *ayant pu profiter d'un grand échafaudage roulant qui se trouvait alors dans l'édifice, il a eu l'occasion de photographier toute une série de détails qui ne peuvent plus l'être en ce moment.* Le 7/12/1943, Paul Coremans, oubliant les échanges de courriers de l'année précédente, écrit à Piron qui lui répond le 16/12 et les lui rappelle.

Les contretypes (nouveaux négatifs) ne semblent pas avoir été faits par les Musées. Les tirages n'ont été reproduits (photographies numériques) qu'en 2014 (clichés X060312 à X060324 (W3559) et X073641 à X073650).

Année(s) de prises de vues : 1943 <

Date d'entrée des négatifs : 1946 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 10

## Piron, Jacques

### Namur

#### Rue de Bruxelles 30

(Namur, 1928 – Namur, 2013)

Petit-fils du photographe namurois Joseph Piron (1866-1933), fils du photographe namurois Hector Piron (1903-1975) et frère aîné du photographe namurois Pierre Piron (né en 1929). Études à l'Ecole des Arts et Métiers de Vevey[CH], réputée pour la qualité de ses formations en photographie. Après avoir été photographe à l'IRPA (en 1942 au moins), il devient photographe à l'Institut d'Archéologie et d'Histoire de l'Art de l'Université catholique de Louvain. Dans l'état actuel des recherches, on ignore le nombre de clichés qu'il a réalisés, car pendant la Seconde Guerre mondiale, les clichés réalisés en interne n'étaient pas toujours précisément documentés.

Année(s) de prises de vues : 1942 ca

Bibliographie : *Pour une histoire de la photographie en Belgique : essais critiques, répertoire des photographes depuis 1839*, Musée de la Photographie, Charleroi, 1993, p. 432.

## Quedenfeldt, Erwin

(Essen[DE], 1869 - Bischofswiesen[DE], 1948)

Photographe auteur de Clichés allemands.

Après des études de chimie à l'Université Christian-Albrecht de Kiel, il obtient un doctorat en 1896. En 1900, il met au point une « capsule flash » avec de la poudre flash comprimée, pour laquelle il obtient un brevet. De 1903 à 1921, il dirige une école de photographie à Düsseldorf, la « Rheinische Lehr- und Versuchsanstalt für Photographie ». À partir de 1905, il prend de nombreuses photographies de bâtiments médiévaux sur le Rhin inférieur, qu'il propose dans des catalogues de 1909 à 1915 sous les titres *Baukunst am Niederrhein* et *Einzelel bilder vom Niederrhein*. Il a documenté les villages et les paysages autour de Düsseldorf, réalisant plus de 1600 images au

gélantino-bromure d'argent, montées sur carton (série complète à la Landes- und Stadtbibliothek Düsseldorf). Vers 1910, Quedenfeldt a développé le procédé d'impression photomécanique Erwinotypie pour lequel il a pris un brevet. En 1923, il quitte Düsseldorf et à partir de 1928 travaille à Vienne. Après 1931, il vit sans résidence permanente en Autriche. En 1938, il disparaît, son fils Harald étant actif dans la résistance contre le national-socialisme. Il meurt en 1948 après une vie errante et agitée.

Actif en octobre et novembre 1917, comme l'indiquent les dates sur 55 de ses 95 photographies, il semble avoir été engagé pour que l'inventaire puisse se poursuivre pendant la mauvaise saison, grâce à un éclairage électrique. Il couvre la province d'Anvers et de Brabant (flamand) : Anvers, Averbode, Grobbendonck, Herenthals, Rethy, Retie, Tongerlo (vue d'ensemble et extérieurs), Vorselaar et Vosselaar.

Sur le cliché B015879, réalisé à la Cathédrale Notre-Dame d'Anvers, on voit à gauche du bas-relief photographié un boîtier de prises et un fil torsadé. S'agit-il d'une installation fixe, ou plutôt du matériel d'éclairage du photographe ?

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 95

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 51 et 52.

## Rahir, Edmond

(Bruxelles - Saint-Josse, 1864 - Bruxelles - Saint-Josse, 1936)

° 31.5.1864; + 28.2.1936. Archéologue attaché aux Musées Royaux d'art et d'Histoire à Bruxelles à partir de 1903, puis conservateur-adjoint en 1925. Directeur du service des fouilles de l'État. Photographe amateur, auteur de vues des grottes de Han, reproduites dans les ouvrages *Les splendeurs de la grotte de Han (Belgique)*, Bruxelles, Bulens, 1900 et *La Lesse ou le pays des grottes*, Bruxelles, Lebègue, 1901, in-8°, 258 p. 2 cartes et 57 photographies.

Il existe une collection Edmond Rahir à la Société royale belge de géographie.

Les archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire conservent des documents relatifs à un don Rahir (12/5/1931 et 6/6/1931, voir registres MRAH 20064-20265 et 20273 à 20307).

Année(s) de prises de vues : 1902 à 1905

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 531

Webographie : <https://belgeo.revues.org/17428> ; *Directory of Belgian Photographers*,  
en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Rampelberg, Camille

(?, 1895 - ?, 1960 >=)

### Etterbeek

Photographe statutaire.

Camille Joseph. ° 9/2/1895. Commis au Service photographique, lors de la création du Service de la Documentation belge, en 1934, il devient chef d'atelier par l'arrêté de désignation (arrêté ministériel) du 1/1/1946, apparemment au départ à la pension de Philippe Van den Elsen.

Roger Versteegen l'évoque dans ses souvenirs :

*Camille Rampelberg, chef d'atelier. Il dirigeait son petit monde en bon père de famille, nous relatant ses souvenirs professionnels d'avant 1914 dans les manipulations du tirage sur papier citrate et ses périples lors de sa mission en Égypte, sous la conduite de M. Capart*

Roger Versteegen ne précise pas la date : il s'agit de missions au musée du Caire pour photographier des objets en janvier 1934 et en février/avril 1935<sup>25</sup>.

Il reçoit une paire de chaussures en 1945. En 1947 et 1948, il est payé pour le montage de 16917 épreuves photographiques, payées au nom de Jenssens (son épouse ?)

L'Arrêté du 6/1/1960 lui accorde la démission honorable de ses fonctions de chef d'atelier de deuxième classe à l'Institut royal du Patrimoine artistique et l'autorise à faire valoir ses droits à la retraite à partir du 1/3/1960. Roger Versteegen lui succède à la tête du service photographique.

Année(s) de prises de vues : 1934 à 1960

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1447

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 208

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122.

---

<sup>25</sup> Merci à Wouter Claes, Coordinateur de la documentation scientifique des Musées royaux d'Art et d'Histoire, qui a précisé la date et le but de ces missions, grâce aux archives des musées : RMAH, Fonds Association Égyptologique Reine Elisabeth, dossiers BE/380469/2/582 et BE/380469/2/856.

## Rijksuniversiteit Gent - Cabinet van de Ondervoorzitter

**Gand**  
**Voldersstraat 9**

Institution qui offre des négatifs.

Le don consiste en 50 négatifs couleurs de tableaux de l'école belge moderne « de James Ensor à Constant Permeke » (lettre du 24/07/1959)

Année(s) de prises de vues : 1959<

Date d'entrée des négatifs : 1959

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

## Robyns, Charles

(Bressoux, 1905 - ?, ?)

**Bressoux**  
**Avenue Croix-Rouge 296<1941>**  
puis  
**Liège**  
**Rue Cathédrale 7 ou 112**

Photographe officiel et officieux, engagé le 31/10/1941 par le Commissariat général à la Reconstruction du Pays.

° 16/6/1905. Photographe professionnel. Son papier à en-tête annonce : « Reportages photographiques. Photographies industrielles. Noces, banquets, manifestations ».

En juillet 1941, il propose ses services pour travailler à Liège, en collaboration avec l'architecte Bourgault. Le 13 août, il écrit à Paul Coremans pour le remercier de sa confiance et lui demander s'il peut lui prêter un objectif grand angle qui couvre une plaque 13x18, car le sien est insuffisant.

Il est engagé par le Commissariat général à la Restauration du Pays le 28/8/1941. Le 5/5/1943, il remplit un formulaire de recensement des hommes nés entre 1894 et 1916.

Il est désigné pour photographier les cloches en mai 1943. Il travaille avec Anne-Marie Robyns, « laborante », qui habite avec lui. Sans doute l'aide-t-elle dans les tirages, à moins qu'il ne s'agisse d'une fausse déclaration afin de protéger également sa parente et lui permettre de circuler. Pendant

la guerre, il fournit des photographies afin de réaliser de faux documents et de fausses pièces d'identité pour la résistance.

Autre adresse : Bressoux-lez-Liège, Avenue de la Croix-Rouge 296 (1941-1947) Il est en outre photographe officieux pour la province de Limbourg.

Il est un des destinataires d'une note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 14/2/1945, il signale que l'immeuble qu'il habitait 7 Place Cathédrale a été « roboté, catégorie A » (détruit par un V2 ?). La table lumineuse qui se trouvait dans la cathédrale (photographiait-il des vitraux ?) n'a pas été endommagée.

Année(s) de prises de vues : 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 262 & 517 (dossiers personnels)

## **Robyns de Schneidauer**

Auteur de vues de deux maisons bruxelloises, photographiées en 1925 (cliché B008986) et 1928 (cliché B008987). Ces deux vues appartiennent au fonds du Comité d'Études du Vieux-Bruxelles. On notera qu'un Robyns de Schneidauer est commis de première classe (archives, objets présentés) aux Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1941. Il pourrait s'agir de lui ou d'un de ses parents.

Année(s) de prises de vues : 1925 à 1928

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

## **Rolland, Paul[fonds]**

(Tournai, 1896 - Tournai, 1949)

† 1/10/1949. L'archéologue et Dr en histoire, Paul Rolland est archiviste et paléographe aux archives de l'Etat, conservateur adjoint au dépôt provincial d'Anvers. Il devient conseiller à la restauration du Commissariat général à la Restauration du Pays et est conseiller archéologique à la restauration de sa ville natale. Il entre en contact avec Paul Coremans pour l'engagement de photographes à Tournai en

1941. Il a servi d'intermédiaire pour la vente d'une collection de 33 négatifs dont le propriétaire, apparemment tournaisien, reste inconnu (clichés B56229 à B56262). Collection entrée en 1942 sous le nom « Paul Rolland », achetée par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

Année(s) de prises de vues : 1942 <=

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 378 (engagement de photographes, 1941) et 606

Bibliographie : FOUREZ, L., *Paul Rolland (1896-1949)*, in *Revue belge de philologie et d'histoire*, 28, 1, 1950, p. 410-413.

## Ronse, Alfred (junior)

(?, 1876 - ?, 1962)

### Ghistel (Bruges) Château Ter Waere

Alfred Ronse junior (1876-1962), président du Conseil provincial de Flandre occidentale, bourgmestre de Ghistel, est un « moulinologue » réputé. Son père, Alfred Ronse senior (1835-1914) était échevin de Bruges, député et membre de la Société d'émulation pour l'étude de l'histoire des antiquités de la Flandre. Il a notamment écrit *Où Memlinc est-il né ?* dans le *Bulletin* de cette société en 1901.

Le 2/8/1945, Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Alfred Ronse : il sait qu'il possède une collection de photos concernant les bâtiments ruraux de Flandre occidentale et propose soit l'achat des négatifs, soit le prêt des négatifs pour contretypage et le prêt de positifs sans négatifs pour reproduction. Un rendez-vous est finalement fixé le 12/12/1945.

Le 11/6/1947, le comptable Maurice Van den Stock écrit à Alfred Ronse que le 5/6, ils ont reçu : 84 épreuves à 10 francs, 33 plaques de projection à 10 francs, 1 cliché 9x12 à 10 francs, 29 clichés 13x18 à 25 francs, 42 clichés 10x15 à 15 francs soit 189 clichés et épreuves (lettre du 11/06/1947).

Il n'est pas indiqué formellement dans les échanges de courrier qu'Alfred Ronse en est l'auteur.

Année(s) de prises de vues : 1945 <

Date d'entrée des négatifs : 1947

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 64

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 607

Webographie : [https://nl.wikipedia.org/wiki/Alfred\\_Ronse](https://nl.wikipedia.org/wiki/Alfred_Ronse) (page consacrée à son père).

## Rothe

Photographe auteur de Clichés allemands.

Ce photographe, au prénom inconnu, est actif pendant la Première Guerre, dans le Brabant (Brabant flamand et Hélécine), où il couvre de nombreuses localités, réalisant 122 clichés : Aarschot, Averbode, Diest, Eggenhoven, Everberg, Hakendover, Herent, Herenthals, Kessel-Lo, Leefdaal, Leuven (et Heverlee), Oorbeek, Opheylissem, Perk, Scherpenheuvel, Rotselaar (Wezemaal), Sint-Pieters-Rode, Sterrebeek, Tienen, Wesemaal, Winksele, Zichem.

67 clichés portent un numéro d'inventaire « BL » (Brabant – Löwen ?)

On notera qu'il existe un photographe Emil Rothe à Cassel vers 1870-1880.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 105

## Rotophot

### Berlin[DE]

Firme berlinoise d'édition de cartes postales, affiches et photographies. Fondée en 1900 (Rotophot GmbH, et à partir de 1912 Rotophot AG). Elle réalise des clichés à Anvers, Louvain, Lierre, Scherpenheuvel (Montaigu), Tervuren, Tirlemont. Les tirages portent la mention Rotophot avec un numéro de négatif en caractères imprimés. Il est possible que ces clichés aient été réalisés en dehors de l'inventaire, car aucun négatif Rothophot ne se retrouve pas à l'IRPA. Les tirages conservés à Leuven et Louvain-la-Neuve portent néanmoins un numéro d'inventaire.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

## Rullens

### Uccle

#### Avenue de Floréal 49 (en 1937)

Auteur de photographies vendues à l'IRPA en 1983.

Des négatifs, reproduisant des tableaux, ont été achetés en 1983 à une descendante du peintre Jean Gouweloos (Bruxelles, 1868-1943), qui les avait acquis la même année à la salle de vente Nova, rue du Pépin à Bruxelles. Elle a conservé les négatifs reproduisant des œuvres de son aïeul et a cédé les autres à l'IRPA.

Il s'agit de 341 photographies d'œuvres de différents peintres : Allard l'Olivier, Firmin Baes, Henri Courtens, Joyce Doyle, Ady de Lannay, Camille Barthélemy, Victor Gilsoul, Jef Dutillieux, Philippe Swyncop.

Pool Andries nous apprend qu'on trouve un L. Rullens à partir de 1928 à Uccle, Avenue de Floréal 49. Il est repris dans *l'Almanach de Bruxelles* à partir de 1928, et encore en 1946. A cette même adresse, on retrouve aussi un photographe E. Rullens, qui pourrait être son fils et successeur ?

Année(s) de prises de vues : 1943 <

Date d'entrée des négatifs : 1983

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 31

## SABEPA

### Bruxelles

Société anonyme belge d'Exploitation de la Photographie aérienne. Elle est fondée en 1929 :

[...] un laboratoire [...] est constitué pour faire face aux exigences « de tous les services officiels et privés » ; le premier avion utilisé est un Handley-Page bi-moteur qui avait servi auparavant pour transporter des passagers, et dans le plancher duquel des ouvertures ont été aménagées (L. VAN OOST).

18 clichés ont été acquis en janvier 1944 par le Commissariat général à la Restauration du Pays. Il s'agit de vues aériennes de Gavere, Nederename et Audenarde.

Année(s) de prises de vues : 1929 > à 1944 <

Date d'entrée des négatifs : 1944

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 0/7/2024 : 8

Bibliographie : L. VAN OOST, *Le Congrès International de photogrammétrie (Belgique)*, in *Bulletin de la Société Belge de Photogrammétrie*, 1934, p. 39-40.

Webographie : [https://www.bestor.be/wiki/index.php/Soci%C3%A9t%C3%A9\\_belge\\_de\\_Photogramm%C3%A9trie,\\_T%C3%A9l%C3%A9tection\\_et\\_Cartographie\\_-\\_Belgische\\_Vereniging\\_voor\\_Fotogrammetrie,\\_teledetectie\\_en\\_Kartografie](https://www.bestor.be/wiki/index.php/Soci%C3%A9t%C3%A9_belge_de_Photogramm%C3%A9trie,_T%C3%A9l%C3%A9tection_et_Cartographie_-_Belgische_Vereniging_voor_Fotogrammetrie,_teledetectie_en_Kartografie)

## Sacré, Edmond

(Gand, 1851 - Gand, 1921)

### Gand

#### Rue de la Calandre 1 <1892-1913>

Auteur d'un Cliché allemand / Photographe dont le successeur a vendu des négatifs.

° 20/8/1851 ; † 16/2/1921. Selon la nécrologie publiée dans le *Bulletin de l'Association belge de Photographie*, il était photographe dès 1874. Il a fait des études à l'École industrielle de Gand. Il est établi rue des Douze Chambres, 20 <1880-1886>, 15 <1890-1891>, puis 15-17 <1891> à Gand, puis rue de la Calandre, 1 (Le bâtiment fait angle avec la Rue Courte de la Croix, 2)

Il pratique le procédé à la gomme bichromatée et annonce : « Procédé inaltérable au charbon. Platinotypie et photocollographie. Récompenses à toutes les Expositions Nationales depuis 1870. Médaille de 1<sup>ère</sup> classe au Concours International de 1880 ; les deux plus grandes distinctions au Concours International de 1880 ; les deux plus grandes distinctions au Concours International de photographie de 1881 ; décoration industrielle de 1<sup>ère</sup> classe en 1886 ; diplôme d'honneur de l'Exposition Internationale de Douai ; diplôme d'honneur de l'Exposition Internationale de Vienne ;

médaille d'or à l'Exposition Internationale de Naples ; médaille d'argent à l'Exposition Internationale de Berlin ; médaille d'argent à l'Exposition Internationale de Bruxelles ».

Il signe des articles dans le *Bulletin de l'Association belge de Photographie* et dans *Hélios* (parfois sous le pseudonyme *Ercas*, anagramme de son nom).

C'est un des rares pictorialistes belges qui soit photographe professionnel. Il annonce avoir obtenu « 56 médailles aux salons d'art photographique en Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, France, Italie. Diplôme de mérite, 1874 et 1876 ; médaille bronze, 1877 ; médaille vermeil, 1878 ».

Auteur du Cliché allemand B018300, représentant un drapelet conservé à Gand, Bijlokeuseum. Le nom de Sacré figure au dos du tirage (Archives de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve).

Le fonds Sacré présent dans la photothèque de l'IRPA est constitué de plaques 13x18 et 18x24. Une sélection a fait l'objet d'une numérisation à haute définition pour l'exposition *Edmond Sacré Gent, 1851-1921, portret van een stad*, qui s'est tenue à Gand en 2011.

Il a été cédé en 1942 par son successeur Josef Van Waesberghe (voir ce nom).

Année(s) de prises de vues : 1881 à 1921 †

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 411

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 622

Bibliographie : NOTTEBOOM, Bruno & LAUWAERT, Dirk (éd.). *Edmond Sacré Gent, 1851-1921, portret van een stad*, Gent, 2011.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Schils

Auteur de trois photographies (réalisées en 1958 ou 1959), l'une prise à Gand (Kerk Sint-Martinus, cliché E029793), une ferme à Ottergem (E029794) et un moulin à Evergem (A116218). Tant l'identité de ce photographe que le mode d'acquisition de ces photographies est actuellement inconnu.

Année(s) de prises de vues : 1958 à 1959

Date d'entrée des négatifs : 1959?

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 0/7/2024 : 2

## Schindeler, Edgar

### Liège - Herstal

Dix photographies prises à Rochefort, dont l'une est datée 1937, portent la mention « Ph. Schindeler ». Selon Pool Andries, la mention doit être interprétée comme « Schindeler, phot. » : *Il s'agit sans aucun doute de Edgar SCHINDELER (Seraing, 21.6.1880 – Herstal, 24.4.1951). De 1921 à 1937, il est employé comme photographe par la Fabrique National de Herstal. Il participe durant les années 1920 à plusieurs Salons de photographie d'amateur et publie dans les années 1930 des vues touristiques dans plusieurs revues et magazines. En 1929 il avait acheté une voiture, avec laquelle il a parcouru tout le pays. Exposition rétrospective au Musée de la Ville, Herstal, en 2022*

Des photographies d'Edgar Schindeler ont été publiées dans l'entre-deux-guerres dans le *Bulletin du Touring-Club de Belgique*.

Année(s) de prises de vues : 1937

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 0/7/2024 : 10

## Schmid-Burgk, Max

### Aachen[DE] Victoria Allee 19

(Weimar, 1860 - ?, Aachen, 1925)

Photographe auteur de au moins deux Clichés allemands.

° 3/10/1860 ; † 14/3/1925. Historien de l'art et directeur de musée. Etudes d'histoire de l'art à Berlin (entre autres à l'Académie des Beaux-Arts et la Königliche Kunstschule) ; 1889 promotion à Heidelberg ; volontariat au Kupferstichkabinett Berlin ; 1894 professeur d'histoire de l'art à Aix-la-Chapelle et directeur de la collection universitaire Reiff (musée Reiff, aujourd'hui fermé au public), où il organise des expositions et promeut l'art contemporain (Klee, Kandinsky, Grosz, Chagall, Nolde, etc.) ; premier acquéreur public de deux Kandinsky ; proche du mouvement moderne du Werkbund

(arts appliqués) ; en 1914, il crée la « Akademische Freiwillige Sanitätskolonne », c'est-à-dire une brigade d'infirmiers bénévoles composée d'universitaires et d'étudiants, stationnée à Ath ; lauréat de nombreux prix et titulaire de médailles militaires. Il effectue une visite à Namur en juin ou juillet 1917.

Collaborateur scientifique, *Abteilungsleiter* pour le Hainaut (actif dans la région de Courtrai et Tournai). Un cachet (timbre humide à l'encre violette) sur les tirages conservés aux Archives de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve donne son adresse : Aachen, Victoria Allee 19. La mention « Photo : Schmid » sur le tirage du cliché portant le numéro d'inventaire allemand H158 (cliché IRPA B015524) indique qu'il a lui-même réalisé au moins une prise de vue. Il a sans doute commandé des photos au photographe tournaisien Alfred Carlier (Phono-Photo) ou lui a acheté des négatifs, car le cachet de son association (Akademische Freiwillige Sanitätskolonie – Aachen) figure au dos de tirages portant le nom Carlier ou le cachet de sa firme Phono-Photo.

Les photos qu'il a prises ou rassemblées couvrent Ath, Cambron-Casteau, Enghien, Le Roeulx, Mons et Tournai.

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 0/7/2024 : 2

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 50, 59, 64, 71, 90 ; KOTT, Christina, *Vers un héritage partagé, Les "clichés allemands" après 1918*, *ibid.*, 188-190, 192.

## Schüttringer, Richard

(Antheit (Liège), 1865 - Liège, 1926)

**Liège**  
**Rue du Jardin Botanique 16**

Photographe professionnel à Liège.

Nicolas Richard, ° 5.9.1865; + 26.10.1926.

Il exerce à différentes adresses :

1891 - 1893 / Liège, Rue Vinâve-d'Ile, 13<91> or 17<93>

1893 \* - 1896 / Liège, Rue de la Cathédrale, 77 (il succède à J. Kirsch)

1896 \* - 1901 / Liège, Rue du Jardin Botanique, 16

1901 \* - 1913 Liège, Avenue de l'Observatoire, 70<07> or 103<08-13>

1913 - 1925 Liège, Rue de Fragnée

Auteur en 1898 du cliché A050194 (Eglise Notre-Dame[couvent] à Vaux-sous-Chèvremont). Le mode d'acquisition est inconnu.

Année(s) de prises de vues : 1898 à 1898

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 0/7/2024 : 1

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Segers, Charles

**Bruges**  
**Sint Jacobstraat 60**

Photographe officieux. Il dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven.

Il est engagé pour photographier les cloches en mai 1943. Son engagement se poursuit jusqu'en 1946.

Année(s) de prises de vues : 1944

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 521

## Severin, Lode

(?, 1886 - ?, 1958)

**Kalmthout**  
**Huis de Zeven Eiken**

Photographe qui vend ses négatifs.

Il signe « Lod. » mais il s'agit bien du photographe Lode Severin, frère du beau-père de l'architecte Renaat Braem, lequel est l'auteur de sa sépulture :

*Voor leraar en fotograaf Lode Severin (1886-1958), de broer van zijn schoonvader Juliaan Severin, ontwerpt [Renaat] Braem midden 1958 een grafmonument, dat nog hetzelfde jaar op de gemeentelijke begraafplaats van Kalmthout wordt opgericht. De opdracht gaat uit van de tweede echtgenote Martha Severin-Arretz, die in 1966 wordt bijgezet. In 1934 ontwierp Braem al het grafmonument van de eerste echtgenote, Alice Severin-Adriaenssens, op de stedelijke begraafplaats Schoonselhof in Antwerpen (Archives d'Architecture Moderne, Archief Renaat Braem, Dossiernummer 57)*

Auteur de plusieurs portraits du poète Paul de Mont (1857-1931), vers 1927, à l'occasion de ses 70 ans. Il a également réalisé des vues de l'arboretum de Kalmthout. Le CEGES conserve quelques clichés de ce photographe : Zichten en straatscènes van Knokke-Zoute : september 1944-mei 1945. - 12 foto's Beeld 81269 : « Duin in « het Zoute ». Fotograaf : Lod. Severin (gehandtekend) » et « Zichten van Veurne, 1940-1945. [...] - Beeld 81276 : Een bocht van het Kanaal van Adinkerke naar Veurne. Fotograaf : Lod. Severin ».

Auteur des clichés M000793 à M000839 et M001221 à M001227 (Il s'agit d'aspect et de bâtiments de Antwerpen, Bornem, Brugge, Damme, Diest, Dudzele, Gent, Hingene, Koksijde, Kruikebeke, Leuven, Lier, Mechelen, Steendorp, Tielrope, Veurne, Weert).

Le 19/1/1942, Lode Severin envoie une liste de photos à vendre à Marc Tralbaut.

Le 4/7/1942, Paul Coremans lui écrit pour lui offrir 20 francs par négatif, et 10 francs pour les épreuves dont on pourrait tirer un négatif. Le 17/10/1942, il écrit à Lode Severin que les négatifs sont bien arrivés.

Année(s) de prises de vues : 1925

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 138

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 609

Bibliographie : BRAEKEN J. (ed.), *Renaat Braem 1910-2001. Architect, Relicta Monografieën 6. Archeologie, Monumenten en Landschapsonderzoek in Vlaanderen*, Brussel, 2010.

## Sinaeve, Frans

(Kortemark, 18/02/1915 - ?, ?)

### Bruges

**Maria van Boergondiëlaan 63 bus 9**

Photographe officiel engagé par le Commissariat général à la restauration du pays et le Commissariat général à la Protection aérienne passive.

Frère de Jozef. Autre adresse : Markt, 33 Kortemarkt. Il est engagé pour opérer dans les arrondissements de Bruges et Ostende. Le 25/2/194[?], il facture 85 reproductions de tableaux et dessins. En 1947, il livre 165 clichés de portraits à Bruges, Musée de la Potterie et de la Figuratieve Kaart de Pourbus à l'hôtel de ville de Bruges ; des photos du Séminaire de Bruges ; en 1948-49 des clichés d'églises de Bruges (Jeruzalemkerk, OLVrouwkerk, St Jacobskerk) et du stadsmuseum ; des orfèvreries de l'hôpital Saint-Jean à Bruges ; 146 clichés de l'exposition James Ensor à Ostende ; 3 clichés de Marie de Bourgogne-Charles le Téméraire à Bruges ; Hôpital Notre-Dame à Ypres ; exposition d'orfèvrerie de Bruges).

Année(s) de prises de vues : 1944 à 1950

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 73

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 523

## Sinaeve, Jozef

(Kortemark, 14/03/1912 - ?, ?)

### Kortemark

**Statiestraat 29**

Photographe officiel.

Jozef Sinaeve-Dobbelaere. Frère de Frans. Dépend du scientifique Aquilin Janssens de Bisthoven.

Autre adresse : Markt, 33 Kortemarkt.

En 1945, il facture 239 clichés, dont 32 clichés de l'exposition d'orfèvrerie à Bruges.

Le 23/3/1951, le comptable Maurice Vanden Stock lui écrit qu'il doit encore recevoir 239 clichés réalisés en 1945. Il paiera les 36 clichés facturés quand il aura reçu les 203 autres.

Année(s) de prises de vues : 1949

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 73

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 523

## **Six, R.**

### **Bastogne Rue de Neufchâteau 96**

Photographe officieux.

Basé à Bastogne pendant la Seconde Guerre, il est supervisé par le scientifique Arsène Geubel. Il n'y a pas de dossier le concernant dans les archives, il est juste repris dans une liste et dans du courrier d'Arsène Geubel. Aucun cliché n'est encore encodé à son nom.

Selon Pool Andries, il pourrait - mais ce n'est qu'une hypothèse - être un des associés de Six & Gobert, repris dans l'*Almanach de Bruxelles*, dans la rubrique Agrandissements en 1923 et 1924, à Schaarbeek, rue du Télégraphe 13. Six, R. est repris de 1925 jusqu'à 1931 à l'adresse BR-Schaarbeek, rue Dupont 31, et de 1931 jusqu'à 1934 à Saint-Josse, rue Verte 79.

Année(s) de prises de vues : 1943 à 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

## **Somville, Edmond**

(Mellery, 1856 - ?, 1925)

Photographe dont les filles vendent les négatifs.

Edmond François, ° 12/5/1856; † septembre 1925.

Membre du Cercle Photographique d'Ixelles, il est actif de 1897 à 1899.

Il affectionnait les vallées de la Meuse et de la Semois, ainsi que les sites pittoresques et châteaux des provinces de Namur et de Luxembourg. On lui doit également des vues de Bruges. Les clichés sont d'une grande qualité dans les dégradés de gris créant une perspective atmosphérique.

La collection Somville est vendue par ses deux filles au Commissariat général à la Restauration du Pays. Elle entre en 1943 et est officiellement transférée en 1948.

Année(s) de prises de vues : 1890 à 1931

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1018

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 611

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Speltdoorn, Émile

(° 1928)

**Bruxelles**  
**Antoine Gautierstraat 113**

°2/5/1928. Photographe statutaire.

Émile Speltdoorn a travaillé pour les ACL comme « amanuensis temporaire » (commis) du 1/6/1948 au 30/9/1952, puis comme stagiaire amanuensis du 1/10/1952 au 30/11/1956, puis comme amanuensis du 1/12/1956 au 30/11/1963, puis comme amanuensis technicien du 1/12/1963 au 31/12/1970, et enfin comme technicien du 1/1/1971 au 30/11/1973. Il a démissionné le 1/12/1973.

Il a ensuite travaillé comme photographe indépendant et a collaboré au *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*.

Le 16 janvier 1975, Raphaël Van de Walle lui envoie 14 ordres de mission.

Il est l'auteur, pour le Répertoire, des clichés suivants : E042247 à E042317, E043222 à E043230, E043234 à E043330, E046588 à E046616, E046783 à E046784, E047313 à E047343, E047345 à E047356, M038983 à M038989, M113999 à M114078, M118906 à M119406, M147760 à M147779, M147832 à M148100, M121318 à M121352, M126807 à M126867, M134856 à M134911, M239885 à M239939, M249247 à M249293, soit un total de 1022 photos.

Émile est le père du photographe Alain Speltdoorn, lequel a sans doute assisté son père. De nombreux clichés sont au nom d'Émile Speltdoorn jusqu'en 1997. En 1989, « Speltdoorn et Fils / en Zoon » fait une offre pour 750 prises de vues N/B (75 de 4x5 inches et 675 de 6x7 inches) + 1 photos 13x18 cm), pour la somme de 656.250 BEF TVAC. L'offre ne semble pas avoir été acceptée.

Année(s) de prises de vues : 1961 à 1997

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 3485

Dossier archives IRPA : *Archives du Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*

## **Squilbeck, Jean**

Une convention a été rédigée avec Paul Coremans pour le don de 40 négatifs (cfr note de René Sneyers sur l'ordre de mission 1628 (descriptif de ces photos).

Jean Squilbeck était conservateur de la Porte de Hal (Musées royaux d'Art et d'Histoire) de 1949 à 1964. Il n'est pas certain qu'il soit l'auteur des clichés.

Année(s) de prises de vues : 1965 <

Date d'entrée des négatifs : 1965 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier Archives IRPA : 1949-1965, 120

## **Stevens, Gérard**

**Hamont**  
**Budelpoort**

Photographe officieux. Il dépend du collaborateur scientifique Hervé de Meester de Betzenbroeck.

Année(s) de prises de vues : 1944 à 1945.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 33

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 524

## Stoedtner, Franz

(Berlin, 1870 - Berlin, 1946)

Photographe auteur de Clichés allemands.

°17/3/1870 ; †14/1/1946. Franz Stoedtner obtient à l'université Friedrich-Wilhelm de Berlin un doctorat, qu'il publiera en 1896 : une monographie sur Hans Holbein l'Ancien, illustrée de ses propres photos. En 1895, il fonde l'Institut de projection scientifique Dr Franz Stoedtner, dans le but d'offrir des images photographiques comme matériel visuel pour des conférences et des publications. Il est un important pionnier en matière de photographie documentaire, en particulier dans le domaine de l'histoire de l'art. Après 1949, sa veuve continue la gestion de son entreprise à Düsseldorf sous le nom de Lichtbildverlag Dr Franz Stoedtner. En 1959, Heinz Klemm (1920-2001) reprend la firme. En 1977, les archives Stoedtner, comprenant 200 000 négatifs sur plaque de verre, ont été acquis par la photothèque Bildarchiv Foto Marburg.

Auteur de toutes les reproductions de tableaux des musées de Liège et de la vue des célèbres fonts-baptismaux de l'église Saint-Barthélemy dans cette ville. Les tirages, conservés à Louvain-la-Neuve, sont très caractéristiques sur fin papier, au gélatino-chlorure d'argent. On peut donc raisonnablement lui attribuer toutes les vues du Musée des Beaux-Arts de Liège tirés sur ce papier. Il a également fait les reproductions des tableaux de l'église Sainte-Croix, couverte pourtant par le dénommé Jansens. Il semble donc avoir été chargé tout particulièrement de la reproduction de tableaux, domaine dans laquelle il avait davantage d'expertise, notamment la science de l'éclairage, particulièrement difficile pour éviter les reflets, et il disposait sans doute d'un matériel qui faisait défaut à ses confrères, c'est-à-dire les plaques panchromatiques ou du moins orthochromatiques et les filtres correspondants, ce qui permettait d'obtenir les différentes couleurs en valeurs exactes de gris.

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 39

Webographie : CLAES, Marie-Christine & KOTT, Christina, Franz Stoedtner, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC

éditions, 2018, p. 16-17.

## Suppe

Photographe auteur de Clichés allemands.

Ce photographe, dont le prénom reste inconnu, n'est mentionné que sur trois négatifs et un tirage. Il semble n'avoir réalisé des prises de vues qu'à Mons : trois de l'hôtel de ville (B015388 = H191, A008327 = H1422 et A008325 = H1484) et une de l'église Sainte-Waudru (tirage conservé aux Archives de la Katholieke Universiteit Leuven, sans négatif correspondant à l'IRPA). Il signe sur le négatif « Suppe fec. 1918 ».

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 3

## Tecqmenne, Octave & Evarist[firma]

### Dendermonde

**Vlasmarkt 10 ou Koornaard 10**

Octave (Termonde, 23 juni 1903 – Termonde, 21 oktober 1959)

Evarist (Termonde, 1904 – Termonde, 1985)

Photographes professionnels engagés par le Commissariat général à la Restauration du Pays. Les frères Tecqmenne, dépendent du collaborateur scientifique Albert Buvé. Photographes officiels du Commissariat général à la Restauration du Pays pour les arrondissements de Hal et Termonde.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Ils sont les fils du photographe Theo Tecqmenne (Anvers, 4 décembre 1874 – Termonde, 11 janvier 1956) qui, après un stage à Paris, a ouvert un studio à Anvers, 112 Longue rue d'Argile, où il a reçu en 1899 une médaille pour un portrait de sa fiancée Lucie Kelder. Il ouvre également un atelier à Termonde, Brusselsestraat. Les deux fils ont travaillé ensemble jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, puis Octave est resté à Termonde tandis qu'Evariste est parti à Lebbeke. Octave a eu un fils, Luc et une fille, Hortense ; Luc (Termonde, 12 décembre 1931 – Termonde, 12 janvier 1998) est le père de

Octave, toujours photographe à Termonde, et de Suzy-Ann ; Evariste a eu un fils, Roger, lui aussi photographe à Lebbeke (et dont le fils Erwin est photographe à Zele). (information aimablement fournie par Octave Tecqmenne, mail 9/1/2018).

Année(s) de prises de vues : 1942 fl. à 1945 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 160 (contrat avec le CGRP) et 1938-1948, 525 (dossier personnel)

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Terhell, Jean

(?, 1853 - ?, ?)

### Liège

#### Passage Lemonnier 10<10ca> 11-12 ou 10 & 12

Photographe auteur d'un Cliché allemand.

Jean Corneille François. ° 8/2/1853. Originaire de Venlo (Pays-Bas), il a exercé à Aix-la-Chapelle avant la Première Guerre mondiale.

Actif Rue Saint-Laurent, 218, de 1888 à 1893, puis Rue des Champs, 22 de 1894 à 1897. Passage Lemonnier de 1898 à 1913. On le retrouve également Place Saint-Lambert, probablement après la Grande Guerre. Place Saint-Lambert, à une date indéterminée. Il indique : »Spécialité d'agrandissement Peinture - Dessin «.

Il a réalisé, à une date indéterminée (entre 1888 et 1918), une vue de la cour intérieure du Palais des princes-évêques (1<sup>ère</sup> cour : ailes Sud et Ouest, vue de l'intérieur de la galerie Nord, cliché B018915).

Date de prise de vue : entre 1888 et 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 64.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **t' Felt, Julien[junior]**

(Anvers, 1908 – Anvers, 2003)

### **Anvers**

#### **Lange Nieuwstraat 8 (ou GratieKapelstraat 2)**

Photographe officiel.

° 9.3.1908 ; † 9.2.2003. Parfois écrit 't Felt. Fils de Julien t' Felt[senior] (Gand, 14/11/1874 - Anvers, 14/2/1933), qui était un peintre, lithographe, graphiste et affichiste belge.

Photographe indépendant. Il annonce « Nijverheidsfotografie » (photographie industrielle). Il se spécialise dans la reproduction d'œuvres d'art en NB et en couleurs. Il mène une longue collaboration avec artistes et collectionneurs, et exécute des travaux pour des expositions.

Il a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Il travaille 192 heures en décembre 1942, pour photographier des œuvres d'art à Tongres.

En 1945, il livre 239 photos, et 35 en 1948 et 1949.

Il photographie des œuvres au Musée des Beaux-Arts d'Anvers : il livre 27 clichés de détails le 23/7/1947, 4 le 4/9/1947, 11 le 19/9/1947, 1 le 15/3/1948, 1 le 16/11/1948, 2 le 28/5/1949, 1 le 12/8/1949, 10 le 16/11/1949, 85 le 9/1/1950, 18 le 21/3/1950, 3 le 25/11/1950.

Il effectue des prises de vue à la Cathédrale d'Anvers (il livre 54 clichés le 22/1/1948 et 3 le 10/3/1948).

Le 25/8/1947, il livre 12 clichés d'œuvres de Willy Kreitz (sculpteur et joueur de hockey sur glace belge).

Le 26/11/1947, il livre 2 clichés pris au Musée Vleeshuis d'Anvers, et 6 autres le 7/4/1950.

Le 9/12/1947, il livre 33 clichés pris à l'Eglise Saint-Georges d'Anvers.

Le 10/2/1948, il livre 11 clichés du Monument Reine Astrid à Anvers.

Le 27/7/1948, il livre 1 cliché (mission 2/59/14245)

Le 15/10/1948, il livre 5 clichés du Monument au bourgmestre Loos d'Anvers.

Le 12/11/1948, il livre 10 clichés d'art religieux à Anvers.

Il reproduit des tableaux d'Isidore Opsomer : il livre 10 clichés le 11/12/1948, 3 le 29/3/1949, 4 le 20/5/1949, 2 le 12/12/1949.

Le 6/1/1949, il livre 4 clichés (mission 141)

Le 12/7/1949, il livre 124 clichés pris à « Malines, Anvers, B.A. »

Le 6/9/1949, il livre 191 clichés pris à l'exposition Van Dyck

Le 5/10/1949, il livre 5 clichés d'œuvres de Willy Kreitz

Le 12/7/1950, il livre 6 clichés pris à une exposition à l'église Saint-André d'Anvers

Le 14/12/1950, il livre 46 clichés de la collection Jacob Van Merlen d'Anvers.

Il photographie en 1953 les œuvres de l'exposition Evenepoel au Musée des Beaux-Arts d'Anvers.

Il propose en 1975 643 négatifs, dont 305 sont d'abord gardés ; il cède finalement 345 photos.

En juillet 1950, il reçoit une commande pour photographier la collection L. Jacobs à Anvers.

En 1975, il travaille comme photographe indépendant pour le Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux. Il livre les clichés A141001 à A141041, A133001 à A133062, B215001 à B215011, B238001 à B238135, E041001 à E041078 et E047001 à E047018, soit un total de 341 photos.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1953

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 372

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 526, 540

Bibliographie : *Belgische Fotografen 1840-2005*, Antwerpen, FoMu, 2018, p. 280-281.

## Thibaut de Maisières, Maurice

(Namur, 1900 – Saint-Josse-ten-Noode, 1953)

° 17/6/1900 ; † 14/8/1953. Auteur de 11 clichés de l'abbaye de la Cambre, entre 1932 et 1934. Les archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire font à cette époque une référence, dans le répertoire de la direction, à un abbé Thibaut de Maisières : (Thibaut de Maisières abbé (candidat attaché), date : 1931, sans titre, boîte 122, dossier 6). Notre photographe est l'abbé Maurice Thibaut de Maisières.

*Il entreprit au séminaire Léon XIII à Louvain des études de philologie et lettres, ainsi que de théologie. Licencié en archéologie et histoire de l'art, dès son entrée dans la vie professionnelle en 1927, il s'intéressa au patrimoine médiéval brabançon. Ordonné prêtre en 1926, vicaire à la paroisse Notre-Dame de La*

*Cambre en 1932. Le titre de chanoine lui fut décerné à titre honoraire en 1951 en remerciement de ses contributions scientifiques (Wikipédia).*

Restaurateur à partir de 1935 de la Chapelle du Vieux-Moûtier (Prieuré de l'Ermitte) à Braine-l'Alleud. Il est coauteur de : Fernand DE RYCKMAN DE BETZ, Georges DANSAERT et Abbé THIBAUT DE MAISIÈRES, *L'abbaye cistercienne de La Cambre : étude d'histoire et d'archéologie*, De Nederlandsche Boekhandel, 1948. Il est considéré comme un spécialiste du gothique brabançon.

Année(s) de prises de vues : 1932 à 1934

Date d'entrée des négatifs : 1935 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 142

Webographie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice\\_Thibaut\\_de\\_Maisières](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Thibaut_de_Maisières)

## Thijs, Achille

(?, 1903 - ?, 1986)

### **Sint-Truiden Zoutstraat 16bis**

° 25/10/1903 ; † 10/1/1986. Thijs-Groven, Achille, écrivain, journaliste, photographe et historien amateur. Son nom est écrit « Thys » sur son papier à en-tête.

Le 23/4/1942, il reçoit une commande pour 200 prises de vue à Tongres et 100 à Zoutleeuw. Il est d'accord de travailler au Leica mais ne peut travailler en grand format. Sans doute la négociation ne s'est-elle pas poursuivie.

Dans un courrier datant de 1971, il propose environ 2000 photos. Deux clichés seulement lui sont attribués au stade actuel : le perron de Saint-Trond (cliché A016869, 1942) et une pierre commémorative à Aarschot (cliché A134279, 1945).

Fondateur avant Jozef Everaerts du Sint-Truidense Fotoclub en 1930. Il a son propre atelier dès le début des années 1930'. Il a reçu des prix internationaux pour ses photos créatives. Collaborateur de Monseigneur Boes pour les fouilles de l'abbaye. Photojournaliste dès 1930 et photographe du parquet. Il réalise un film sur le retour des habitants de Saint-Trond des camps allemands après la Seconde Guerre mondiale. Le centre culturel de Saint-Trond a publié sa biographie, où apparaît son implication dans la vie associative.

Année(s) de prises de vues : 1945

Date d'entrée des négatifs : 1971

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 527 & 614

Bibliographie : DRIESEN, Willem & STEVAUX, Kamiel, *Wie was wie in Sint-Truiden? Bijdrage tot een biografisch woordenboek*, Sint-Truiden, Stedelijke openbare bibliotheek Trudonensia, 2011.

Webographie : *Wie was wie in Sint-Truiden? : "Thijs, Achille Joseph, journalist*  
[http://www.geschiedkundigekringsinttruiden.be/wp-content/uploads/2016/12/WWWIST\\_volledig\\_verbeterde\\_versie\\_20170614\\_kopie.pdf](http://www.geschiedkundigekringsinttruiden.be/wp-content/uploads/2016/12/WWWIST_volledig_verbeterde_versie_20170614_kopie.pdf)  
(avec ses publications et une bibliographie).

## **Thys, Achille : voir Thijs, Achille**

## **Titz, Marcel H.[fonds]**

### **Bruxelles**

#### **Rue de la Montagne 52**

Photographe qui offre des négatifs.

Fils du peintre Louis Titz (1859-1932), élève de l'Académie de 1870 à 1880 (et peut-être de 1880 à 1881) et professeur de 1901 à 1927. Marcel-H. Titz fait don de ses clichés. Il y a une soixantaine de boîtes. Ses fiches portent pourtant la mention Commissariat général à la Protection aérienne Passive.

Le 18/10/1943, Marcel H. Titz écrit à Étienne de Geradon qu'il est rentré de la campagne et qu'il peut envoyer des déménageurs chercher les négatifs qu'il a promis.

Le 4/1/1943, Henry Lavachery, Conservateur des Musées royaux d'Art et d'Histoire, écrit à Marcel H. Titz pour le remercier du don de ses négatifs et assure que le personnel sera à sa disposition pour toute demande de documentation.

Dans les archives IRPA (n° 543), un billet indiquait que « Van Geel » a fait de nombreux clichés pour Titz Père (selon Titz fils). Ce billet, de la main de Coremans, a été transféré dans le dossier 615. Il est

donc probable qu'il y ait des négatifs d'Auguste Van Gele dans le fonds Titz. Voir à ce sujet l'étude de Emma Anquinet.

Année(s) de prises de vues : 1890 à 1943

Date d'entrée des négatifs : 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 287

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 615

Webographie : ANQUINET, Emma, *Un autre objectif : les photographies belges des contrées détruites*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 98 à 111.

## Trefois, Clemens Victor

(Gand, 1894 - Gand, 1984)

### **Sint-Amandberg - Gand Bouwmeestersstraat 39**

Photographe qui vend des négatifs en 1946.

° 8/7/1894 ; †21/10/1984. Soldat pendant la Première Guerre mondiale, il est engagé en 1919 comme « garçon de service » de laboratoire à l'Université de Gand, puis en 1921, passe à l'Institut d'Histoire de l'Art.

Il devient un pionnier de l'étude de l'architecture rurale en Flandre. Auteur de plusieurs publications dans le domaine, notamment : *De bouw der boerenhoeven in de zuidelijke Nederlanden*, Antwerpen, De Sikkel - Utrecht, W. De Haan, 1941. En 1942, il est bibliothécaire du "Hooger Instituut voor Kunstgeschiedenis der Universiteit te Gent". Il a dirigé la "Werkgemeenschap voor Volkskunde", une section de la "Germaansche Werkgemeenschap Vlaanderen" (asbl). Il a étudié la relation entre l'architecture des fermes et le climat pendant l'entre-deux-guerres. *Cette utilisation de la recherche dans un contexte politico-culturel est devenue très claire lorsqu'il a collaboré dans les années 1940. Dans ses recherches, Trefois évolue de plus en plus dans cette ligne politique et, contrairement aux recherches précédentes, il part fébrilement à la recherche des « origines germaniques » des fermes flamandes. Dans cette histoire, il faut souligner que le greffier de Gand avait également des ambitions scientifiques et, de ce point de vue, avait reçu des promesses de ses mécènes allemands qui*

*le payaient généreusement. En septembre 1944, Trefois fut arrêté. Ce n'est qu'en juillet 1946 qu'il a été libéré et en juin 1947 que la cour martiale de Gand a déclaré la fin des poursuites* (Traduction d'un texte de Sylvie Dhaene, La Maison d'Alijn, qui était en ligne sur <http://www.kbov.be/modules/news/article.php?storyid=14>)

Il propose la vente de 3 000 clichés, la plupart de format 9x12, concernant l'architecture rurale (courrier du 22/11/1941). Achat de 374 négatifs (200 au format 13x18 + 174 au format 9x12) (courrier du 24/12/1942), puis il propose 600 négatifs au format 9x12 de fermes (courrier du 05/06/1946). Il livre finalement 952 négatifs sur l'architecture rurale, plus des négatifs sur d'autres constructions et des objets d'art, réalisés pour la plupart pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il existe un autre fonds, la « Collection Trefois », qui comprend un millier de positifs en verre, actuellement conservés au département des sciences culturelles comparées de l'Université de Gand.

Année(s) de prises de vues : 1914 à 1946

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1350

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 617

Webographie :

[https://www.cegesoma.be/docs/media/chtp\\_beg/chtp\\_11/chtp11\\_004\\_Dossier\\_RzoskaHenkens.pdf](https://www.cegesoma.be/docs/media/chtp_beg/chtp_11/chtp11_004_Dossier_RzoskaHenkens.pdf)Rzoska, Bjorn, *Hoeve, Stam, Bodem en Volksraad. Clemens Victor Trefois en de Vlaamse volkskunde tijdens het Interbellum*, in *Oost-Vlaamse Zanten*, LXXIV, 1999, nr 4, p. 385-410 (pdf en ligne).

## **t'Serstevens, Émile Henri**

(Bruxelles, 1868 - Auderghem, 1933)

### **Saint-Gilles**

Notaire, photographe amateur.

Il devient membre de l'Association belge de Photographie en 1896. Son modèle de prédilection est son épouse (voir notice t'Serstevens-Dastot, Marie).

*Le couple étant sans descendance, Émile t'Serstevens immortalise volontiers la progéniture de ses amis, mais aussi ses animaux de compagnie, qu'il semble*

*considérer comme ses enfants de substitution. Sa famille proche a aussi tout particulièrement fait l'objet de son intérêt. Ainsi, pendant près de trente ans, grandissent frères et sœur à travers l'objectif d'Émile, l'aîné d'une famille de six enfants (A144530). [...]. L'humour, l'autodérision et un sens indéniable de la mise en scène traversent l'oeuvre du photographe « amateur » que fut Émile t'Serstevens [...]. il immortalise les fêtes de famille, les promenades du dimanche ou les jours de neige... (Science connection, p. 38-39).*

On ignore à quelle époque et comment le fonds t'Serstevens est arrivé au Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire

Année(s) de prises de vues : 1880 à 1921

Date d'entrée des négatifs : 1938<

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2111

Bibliographie - Webographie : ARIJS, Hilke, DE ZUTTER, Elodie, REYNIERS, Jeroen, *Here Comes the Sun. Digital Springtime for a Collection in Hibernation*, in *Depth of Field*, vol. 6, no. 1 (July 2015), en ligne sur : <http://journal.depthoffield.eu/vol06/nr01/a01/en> ; DE ZUTTER, Elodie, REYNIERS, Jeroen & ARIJS, Hilke, *Un passé plein d'avenir... Conserver et valoriser par la numérisation*, in *Science connection*, 45, novembre-décembre 2014, p. 36-40.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **t'Serstevens, Paul Jules Charles**

(Lennik, 1868 - ?, 1912)

Ingénieur. Il est le cousin germain d'Émile Henri (voir ce nom), car ils sont tous deux petits-fils de Charles-Joseph (1801-1864) ; Paul est le fils de Théodore (1823-1898), tandis qu'Émile Henri est le fils de Ignace-François Émile (1834-1908). Les deux cousins ont le même âge.

Il est l'auteur d'un seul négatif (E048836), « Groupe de personnes attablées dans le jardin de Monsieur et Madame Émile Henri t'Serstevens ». C'est la seule activité photographique qu'on lui connaisse. Peut-être n'a-t-il été qu'opérateur occasionnel avec l'appareil d'Émile Henri, lequel prenait la pose avec son épouse et ses enfants.

Année(s) de prises de vues : 1900 ca

Date d'entrée des négatifs : 1938<

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **t'Serstevens-Dastot, Marie**

(Saint-Josse-ten-Noode, 1870 - Watermael-Boitsfort, 1943)

### **Auderghem**

Dastot, Marie Cornalie Joséphine Constance. Epouse de t'Serstevens, Émile Henri. Photographe amateur. Prises de vues réalisées chez elle, dans le milieu familial, chez des amis, ou dans ses lieux de villégiature et entre autres à l'occasion de leurs voyages en France.

Année(s) de prises de vues : 1890 à 1910

Date d'entrée des négatifs : 1938<

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 53

Bibliographie-Webographie : ARIJS, Hilke, DE ZUTTER, Elodie, REYNIERS, Jeroen, *Here Comes the Sun. Digital Springtime for a Collection in Hibernation*, in *Depth of Field*, vol. 6, no. 1 (July 2015), en ligne sur : <http://journal.depthoffield.eu/vol06/nr01/a01/en>

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Tucholka, Jaro von

(Poznan[PL], 1894 - ?, 1978)

Photographe auteur de Clichés allemands.

Poète, traductrice et photographe (Poznan[PL], 1894 - ? 1978), elle est connue pour ses portraits de nombreuses célébrités de la vie artistique berlinoise des années 1920 et 1930. Les Nazis lui interdiront d'exercer, car elle est proche de cercles communistes. Elle fondera alors un bureau de traduction avec son compagnon Friedrich Weigelt et vivra à Berlin et Munich après 1945.

Elle est âgée d'à peine vingt ans quand elle réalise quelques clichés en Belgique, dans des conditions encore inconnues. Des inscriptions au dos de tirages envoyés en 1923 à l'Université catholique de Louvain nous apprennent qu'elle est auteur de sept photographies, deux à Anvers - le panneau central et deux volets en grisaille de la Résurrection du Christ, un Rubens de la Cathédrale et deux sculptures de l'église Saint-Paul -, une vue de la Cathédrale de Bruges et un tableau de l'église Saint-Gommaire à Lierre.

(Christina KOTT)

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 7

Bibliographie : KOTT, Christina, *De l'inventaire photographique belge aux "clichés allemands" 1914-18*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 52.

## Van Ael, Albert

**Berchem - Anvers**

**Briste Lei 60 puis Statiestraat 45<1952>**

Photographe officieux. Propriétaire du studio « Kunst Foto ». Il dépend du scientifique Isidoor Leyssens (courrier du 28/9/1942). Il habite Lokeren avant de s'installer à Anvers.

Il est engagé pour photographier les cloches en mai 1943. Entre décembre 44 et juillet 45 Van Ael fait 1500 photos (cfr dossier Buvé, Albert). En octobre 1945, Van Ael photographie le « Tongenslijper » à Denderbelle. Il s'agit d'un groupe de statues (Kerk Sint-Martinus) représentant deux hommes aiguisant la langue d'une femme.

Il effectue aussi de nombreux tirages, dont une bonne partie est refusée.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1950

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 3

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 528

## **Van Cakenberghe, Jean**

**Uccle**

**Chaussée d'Alseberg 807**

Photographe officieux. Il dépend du scientifique Henri De Thier et photographie des cloches avant leur départ en Allemagne.

Année(s) de prises de vues : 1943

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 15

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 529

## Van den Elsen, Philippe

(Bruxelles, 1875 - ?, ?)

° 17/1/1875. Après un service militaire au 2<sup>e</sup> régiment des chasseurs à pied (à la musique) et un travail d'employé à l'Etat indépendant du Congo (du 30 mars 1893 au 30 novembre 1894), il devient fabricant de moutarde et sa femme qui l'assiste risque d'y perdre la vue. C'est pourquoi il postule fin 1900 aux Musées et devient surveillant à titre provisoire le 28 février 1901 et à titre définitif le 30 juin 1902. Il est attaché au Service photographique le 26 juillet 1901. En 1907, le chef de ce service, François Verstraeten, écrit au conservateur en chef pour lui signaler que plus de 4000 épreuves ont été tirées entre le 1<sup>er</sup> juin 1906 et le 1<sup>er</sup> juin 1907 et ajoute :

*il est bon de reconnaître aussi les services rendus par l'élément producteur figuré ici par M. Van den Elsen qui assure seul cette production. Si l'on songe aux nombreuses opérations par lesquelles passe chaque épreuve qui doit être exposée, virée, lavée, séchée, mise sous presse, calibrée et classée lorsqu'elle est commandée en série, on peut se dire que le chiffre cité plus haut représente une somme de travail respectable qui mérite d'être encouragée. Il est vrai que pour arriver à ce résultat M. Van den Elsen [arrive] toute l'année à 8h1/2 et travaille pendant l'heure de midi.*

En 1908, Van den Elsen demande une augmentation, son travail étant plus lourd que le travail de gardien. Cette demande est appuyée par le Conservateur en chef van Overloop.

Le 22 novembre 1911, van Overloop écrit au Ministre que Van den Elsen preste trois heures supplémentaires par jour.

Le 23 février 1920, van Overloop adresse une lettre au Ministre pour accompagner un rapport sur les actions patriotiques accomplies par Van den Elsen (mais le rapport n'étant pas dans son dossier, on ignore en quoi lesdits actes consistaient). Jusqu'aux années 1930, il se consacre surtout à l'impression de tirages, mais réalise occasionnellement des prises de vue : le 25 mars 1922, il effectue trois clichés à la porte de Hal.

Le 12 août 1923, François Verstraeten écrit à van Overloop pour demander la création d'un titre de photographe. Après avoir énoncé les motifs de cette demande (voir notice de Verstraeten), il ajoute :

*Je ne puis mieux faire que de proposer comme titulaire, Mr. Vanden Elsen actuellement préparateur. Il a acquis depuis 22 ans qu'il est au service photographique une expérience précieuse et une rare compétence dans les multiples travaux qui y sont exécutés. Il a donné des preuves d'activité sur lesquelles j'ai eu si souvent l'occasion d'attirer l'attention et que je suis heureux de*

*pouvoir signaler une fois de plus. Le résultat de ses récentes campagnes en province nous est une preuve de son habileté.*

Le conservateur en chef relaie et appuie la demande à son ministre. Mais le 9 janvier 1924, le ministre répond qu'il n'y a pas lieu de modifier le règlement et que la question fera l'objet d'un examen ultérieur.

Van den Elsen reprend la direction du service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire à la mort de François Verstraeten, en 1933. Il part à la pension en 1946.

Année(s) de prises de vues : 1922 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives MRAH : dossiers du personnel 348 & 296

## Van der Haeghen

Il s'agit probablement du Gantois Van der Haeghen, Arnold (Gand, 1869 - ?, 1942), actif au moins de 1889 à 1914. Imprimeur, il est aussi l'éditeur de la *Gazette van Gent*. En amateur, il réalise des vues prises sur le vif. Un fonds de photographe lui ayant appartenu est conservé au Museum voor Volkskunde, à Gand. Deux autres Gantois du nom de Vander Haeghen sont également photographes : Robert, actif au moins de 1900 à 1914, et Jeanne, qui expose en 1890.

Van der Haeghen est l'auteur des clichés A121604 à A121609, A127464 à A127523 et E035316 à E035319. Le descriptif des photographies a été rédigé le 13/1/1967 (ordre de mission OM 5064).

Année(s) de prises de vues : 1900 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 70

Dossier archives IRPA : //

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## Vanderlinden

Auteur de 5 clichés (A005082, A005085, A005087, A005090 et A005091) reproduisant des vitraux (rondels) du château d'Arenberg à Heverlee. Il pourrait s'agir de Gilbert Van der Linden, collaborateur scientifique en 1944-45.

Année(s) de prises de vues : 1944 ? à 1945 ?

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 5

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 530

## Van der Père, L.

### Soignies

Photographe officieux.

Il est seulement connu par une liste de photographes. Il n'est pas sûr qu'il ait livré des négatifs.

Année(s) de prises de vues : 1940 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

## Vanderstappen, R.

### Bruxelles Rue Tasson Snel

Architecte, il a vendu en 1943 quelques clichés à la demande de Stan Leurs, dont deux photos du moulin à vent de Zegelzem et 15 photos du château d'Overschie (courrier du 15/4/1943). Il s'agit des clichés M001292 à M001309.

Année(s) de prises de vues : 1930 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 62

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 619

## Van Egroo, Arthur

### Saint Hubert Route Martin

Photographe officieux.

Professeur habitant Saint-Hubert, où il est actif entre 1943 et 1946. Il travaille au format 9 x12. Le 22/7/1943, Paul Coremans lui a écrit que les conditions seraient moins avantageuses s'il travaillait à ce format (plutôt qu'en 13x18).

Année(s) de prises de vues : 1943 à 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 397 et 532

## Van Gele, Auguste

(Brussels - Saint-Josse, 1864 - ?, 1931)

### Etterbeek 21 rue D'Oultremont<1920>

Photographe qui vend ses négatifs.

Auguste Victor Louis. 17/9/1864 ; † 21/7/1931. Instituteur, il réalise de nombreuses photographies dans toute la Belgique, dans le but de susciter le tourisme.

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, il fournit des diapositives prises pendant une excursion à Laon et Reims à un conférencier, l'architecte Paul Saintenoy, qui *paye ici un légitime tribut d'admiration pour sa très grande habileté professionnelle (Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles, Volume 15, 1901, p. 363).*

Il est Président du jury des concours du périodique *Le sentiment d'art en photographie*. Édouard Nels lui achète en 1898 (ou avant ?) une série de clichés qui lui permettent de débiter ses séries numérotées. Il est l'auteur de *Excursions et promenades*, Bruxelles, Lebègue, [1894-1900], 2 part. en 1 vol. gr.in-8, 30-170 p. (Gaesbeek et Vallée de la Dyle), et de *Les ruines de l'abbaye de Villers* en 1912, *Excursions et promenades, Tervuren*, en 1899 et *Le Brabant en images* (sans date).

Il obtient une mention honorable à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

Une partie des 3.000 clichés de Van Gele sont conservés à l'IRPA (1598 photos, de 1889 à 1920). Après un essai infructueux de vente en 1908, il réitère sa proposition aux Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1920, argumentant que de nombreux bâtiments photographiés ont été endommagés ou détruits pendant la Grande Guerre.

Année(s) de prises de vues : 1889 à 1920

Date d'entrée des négatifs : 1920

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1730

Registres des Musées royaux d'Art et d'Histoire : 16020 - 16139.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Van Herck, Eugène[firma]**

### **Anvers**

Don de environ 1000 photographies d'œuvres d'art réalisées par cette firme anversoise d'antiquaires et maison de vente (Kunsthandel-Veilingzaal Eugène Van Herck, et ensuite "Charles Van Herck en zoon"), active à Anvers de 1870 à 1994. Le donateur, Luk Van Herck met comme condition que la provenance « Erven Jan Van Herck » (héritiers Jan Van Herck) doit être mentionnée, et qu'il doit être stipulé que c'est un don.

C'est probablement Louis Van Herck, mort en décembre 1942, qui est l'auteur des clichés.

En 2024, Marie-Christine Claes a offert à l'IRPA sept boîtes de négatifs de la firme Van Herck achetées à la salle de vente Rops à Namur.

Année(s) de prises de vues : 1900 ca à 1940 ca

Date d'entrée des négatifs : 2013 et 2024

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 28

## Van Kesbeeck, Marcel

(Mechelen, 14/02/1911 - ?, ?)

### Mechelen Koningin Astridlaan 134 ou Vekestraat 21

Photographe officiel.

° 14/2/1911. Il semble travailler d'abord comme officieux sous la direction de C. Joosen. Puis il devient photographe officiel, engagé par le ministère de l'Intérieur pour la section photographique, du 1/3/1943 au 31/12/1945. Il dépend alors du scientifique Isidoor Leysens.

Année(s) de prises de vues : 1943 à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 12

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 280

## Van Léaucourt, René

(Courtrai, 1893 - Słońsk[PL], 1943 ou 1944)

### Bruxelles

Photographe qui a (probablement) vendu des négatifs.

° 12/2/1893 ; † 14/1/1944. Fils du photographe gantois Georges Van Léaucourt. René a reproduit, en 1936-37, 37 tableaux de Gilbert-Maurice Hubin, de la collection du peintre (clichés A129743 à A129743).

Photographe professionnel bruxellois, il est mort au bagne de Sonnenburg, en Prusse Occidentale (aujourd'hui Słońsk, en Pologne) où, pendant la Seconde Guerre mondiale, furent incarcérés des résistants et des prisonniers politiques originaires de pays occupés par le Troisième Reich :

*« Pieds gelés » [surnom d'un tortionnaire au camp de Sonnenburg] a abattu à mes pieds René Van Léaucourt, photographe, de Bruxelles ; quelques heures après il est mort au lazaret. Van Léaucourt, ancien combattant 1914-18, atteint de bronchite grave s'était permis de se couvrir de sa couverture de couchage en se rendant de grand matin à son travail (Clément Macq).*

Année(s) de prises de vues : 1936-1937

Date d'entrée des négatifs : inconnue

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 38

Webographie : témoignage de Clément Macq, présent au camp du 1 octobre 1943 au 15 octobre 1944, sur [www.getuigen.be](http://www.getuigen.be) ; *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be) (notice van Léaucourt, Georges).

## Van Lent, Henri

### **Bornem** **Boskant 16**

Photographe indépendant, « Technische en industriële Fotografie Henri Van Lent », travaillant pour les ACL.

Etudes de photographie à la Deutsche Hochschule für Photo und Kino à Kiel (Schleswig-Holstein)

Il écrit le 2/4/1960 à Paul Coremans qu'il cherche du travail comme photographe en Belgique (il a suivi une formation chez Gevaert puis a travaillé dans la publicité à Cologne).

Frans Van Molle lui répond le 14/4/1960 qu'il n'y a pas de poste de photographe vacant à l'IRPA, mais une note sur un courrier du 5/8/1960 indique : Van Lent pourrait travailler comme photographe régional, d'abord à Bornem, puis dans un rayon plus large s'il donne satisfaction.

En octobre, il écrit qu'il dispose du matériel nécessaire, et Maurice Vanden Stock lui fixe rendez-vous le 26/10/1960.

Le 22 /12/1960, il écrit à Paul Coremans qu'il va pouvoir apporter ses premiers négatifs la semaine suivante.

Le 1/3/1961, il adresse un courrier au sujet de prises de vues à l'hôpital et à l'église de Temse.

Le 17/3/1961, note de P.V. à Paul Coremans : sur 445 négatifs envoyés, 30 % sont considérés comme des déchets. Dans une lettre du 6/4/1961, Frans Van Molle signale à Henri Van Lent que 143 négatifs sont mauvais, et 447 acceptables.

Une lettre de l'archiviste de l'abbaye cistercienne de Bornem le 9/4/1961 apprend que suite à une conversation avec Henri Van Lent, ils voudraient un inventaire complet de leur abbaye.

Henri Van Lent écrit le 10/4/1961 pour s'expliquer et faire une proposition d'amélioration de son travail. Le 13/11/1962, il écrit qu'il a fait des progrès, mais Coremans lui répond le 19/12/1962 qu'il n'y a pas d'opportunités de travail pour le moment à cause de la construction du bâtiment de l'IRPA.

Année(s) de prises de vues : 1961 à 1961

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 445

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 49-65

## Van Pottelsberghe

**Brussel**  
**Louis Titz 11**

Clichés achetés par le Commissariat général à la Restauration du Pays.

L'auteur (ou seulement le propriétaire des négatifs ?) est plus que probablement Gustave van Pottelsberghe de la Potterie (Exaerde[Fl. Or.], 1/2/1877 - Woluwe-Saint-Lambert, 17/1/1965). Époux de Marguerite-Victorine Broeckx (1881-1850). Il est commis à la documentation artistique aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Année(s) de prises de vues : 1942 à 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 101

## Van Waesberghe, Josef

(Gand, 1851 - Gand, 1921)

Photographe qui vend des négatifs.

Van Waesberghe-Roman avait repris au début de l'année 1938 le fonds du photographe Edmond Sacré (successeur de Sacré, Edmond début 1938). Il possédait aussi une reproduction du premier daguerréotype gantois réalisé par Joseph Pellizzaro.

Après un échange de courriers (lettre de Coremans 22/11/1941 et 16/12/41 ; lettre de Jos. Van Waesberghe 18/12 et 23/12/1941 ; lettre de Coremans 26/12/1941 ; lettre de Coppens 31/12/1941 ;

lettre de Coremans 12/1/1942 ; lettre de Van Waesberghe 14/1/1942 et 22/1/1942), il cède ses anciens négatifs de Gand, dont environ 1000 négatifs Sacré 18x24.

Le fonds comprend 200 13x18, plus de 1000 18x24 et 50 24x30 ou 30x40.

Le 22/1/1942, départ des négatifs de Van Waesberghe chez le transporteur, qui arrivent le 11/2, arrivée des négatifs aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Le montant de l'achat est de 25.000 francs. Coremans trouve cette somme très raisonnable, car il estime que Van Waesberghe aurait pu demander le double ou le triple.

Année(s) de prises de vues : 1890 à 1955

Date d'entrée des négatifs : 1942

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 964

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 622

Bibliographie : ANTHEUNIS, Georges, DESEYN, Guido & VAN GYSEGEM, Marc,  
*Fotografie te Gent : Focus op Fotografie van 1839 tot 1940*, Gand, Museum voor  
Industriele Archeologie en Textiel & Gemeente Krediet, 1987, p. 16.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)  
(notice Sacré, Edmond)

## Verbauwen

Ce photographe au prénom et au statut inconnus reproduit, à la fin des années 1940 ou au début des années 1950, un journal de 1790 conservé à la Bibliothèque royale de Belgique et d'autres documents (clichés A100836 à A100951).

Année(s) de prises de vues : 1950 ca

Date d'entrée des négatifs : 1951 ca

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 178

## Verhofstede, O.

### Mariaburg Kapellesteenweg 150

Photographe qui offre des négatifs.

Il s'agit de 82 photos (plaques stéréos) du mobilier de l'église de Temsche (lettre du 17/04/1946). Il souhaite aussi vendre des vues stéréoscopiques de 45x45 mm, mais le format est jugé trop petit et l'offre est refusée. Le 18/4, Aquilin Janssens de Bisthoven remercie pour le don de ces 82 clichés.

Année(s) de prises de vues : 1946 <=

Date d'entrée des négatifs : 1946

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 625

## Vermeyleen

Origine des clichés inconnue.

Ce photographe au prénom et au statut inconnus est l'auteur de clichés de format 9x12 (E033741 à E033759 et E034173 à E034700), réalisés entre 1920 et 1966. Il s'agit de vues de châteaux (Spontin, Chimay, Heks).

Pool Andries propose une attribution : *Pourrait être Vermeyleen, Edmond (Antwerpen-Borgerhout, 12/12/1885 – 7/5/1965). Comptable, photographe amateur. Membre du Fotografische Kring IRIS à partir de 1912. Participations à des nombreuses Salons. Spécialisé en photographies documentaires avec des accents artistiques : paysages, fermes, architecture. Des expositions individuelles à Boechout en 1924 et 1931 (ce qui était rare à cette époque pour des photographes amateurs.). Publiait un nombre de portfolios en édition limitée, avec chaque fois 25 ou 30 tirages montés sur carton : « De Kempen », « Château de Chimay », 'Sint-Jacobskerk Antwerpen », « Onze-Lieve-Vrouw Kathedraal », « Sint-Romboutskerk te Mechelen », « Mechelse Kerken ». Il habitait d'abord à Borgerhout (Verzoeningstraat 13), puis à Boechout (Heuvelstraat 8, 1920-1927).*

Année(s) de prises de vues : 1920 à 1966

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 521

## **Verplaetse, Leopold**

**Gand**  
**Savaenstraat 49**

Photographe officieux. Auteur des clichés A087809 à A087810 et A094082 à A094093.

Année(s) de prises de vues : 1944 à 1947

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 14

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 535

## **Versteegen, Jean**

(Schaerbeek, 1919 - Schaerbeek, 1985)

Photographe statutaire.

° 14/5/1919 ; † 13/9/1985. Frère de Roger Versteegen (voir ce nom). Il reçoit une paire de chaussures en 1945. L'arrêté royal du 6 juillet 1953 le nomme « Lauréat du Travail de Belgique ».

Année(s) de prises de vues : 1941 à 1982

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 265

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 223

## **Versteegen, Roger**

(Laeken, 1922 - ?, ?)

**Schaerbeek**  
**Hollestraat 12**

Photographe statutaire.

° 19/10/1922. Il débute comme commis (préparateurs temporaires) au service photographique en 1941, et est l'une des cinq personnes qui composent alors le service photographique.

*moi-même, engagé pour dessiner les vitraux de Bernard Van Orley à la collégiale des Saints-Michel et Gudule. Ils avaient été photographiés lors de la dépose et mis à l'abri des risques de guerre dans les coffres de la Banque nationale. J'allais aussi retoucher environ 30 000 négatifs de la collection existante (Roger Versteegen).*

Il reçoit une paire de chaussures en 1945.

L'arrêté royal du 6 juillet 1953 le nomme « Lauréat du Travail de Belgique ».

Le 11/8/1969, il reçoit une attestation de photographe pour le *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*, classée dans le dossier de son épouse, Gilberte Wastiau. Voir ce nom dans la seconde partie de ce dictionnaire : *Dictionnaire des Photographes présents dans la photothèque de l'IRPA, 2e partie, 1966-1988*.

Année(s) de prises de vues : 1941 à 1982

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2892

Dossier archives IRPA : 224

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistiques* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122.

## Verstraeten, François

(Bruxelles, 1877 - Bruxelles, 1933)

### Bruxelles

° 8/9/1877 ; † 28/9/1933. Photographe statutaire. Chef du service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire à partir de 1901.

Il réalise des photos pour le *Corpus Vasorum Antiquorum*.

Le 4 septembre 1923, il écrit au Conservateur en chef pour plaider la création d'un titre de photographe :

*Pour justifier l'intérêt qu'il y aurait à créer un titre nouveau dans les cadres du services photographique, il y a lieu de considérer dans quelles proportions son champ d'action s'est élargi, combien les besoins auxquels il est appelé à répondre*

*aujourd'hui se sont multipliés. Aux travaux intérieurs auxquels il avait à faire face au début : clichés pour études scientifiques, publications, documentation, inventaire, sont venues s'ajouter les demandes de travaux des savants et des établissements scientifiques de l'étranger. Par la suite, le système d'enseignement au moyen de projections s'étant plus largement répandu, la confection de clichés de projection pour les universités, les conférenciers et professeurs de cours d'art a pris une importance considérable et continue à augmenter chaque année. Enfin le fonctionnement du Service Educatif, bien que de création récente a eu pour conséquence d'amener des Instituts et des Écoles de province à puiser chez nous des matériaux d'enseignement sous forme de photographies et de clichés de projections. La situation n'est donc plus ce qu'elle était lorsque les cadres actuellement en vigueur ont été créés et il devient nécessaire pour assurer la bonne marche d'un rouage qui doit faire faire [sic pour face] à des travaux si nombreux et si divers de créer un grade intermédiaire entre le chef de service et les préparateurs. Le titre "Photographe" paraît répondre à cette fonction. Le titulaire devrait avoir fourni des preuves d'une expérience technique suffisante pour lui donner dans le service l'autorité correspondante. Il serait ainsi en mesure de remplacer le chef de service en cas d'absence de celui-ci. Un autre point de vue doit encore être considéré, celui des travaux sur place. Un technicien se présentant en province pour exécuter des clichés dans un édifice religieux ou civil apporte assez généralement par sa présence une certaine perturbation causée par la nature même de ses opérations. Il s'ensuit que même lorsqu'il est introduit il ne rencontre pas toujours la bonne volonté qui lui est si nécessaire pour mener à bien l'exécution de ses travaux. La qualité de celui qui se présente a donc ici son importance : elle doit autant que possible faciliter les entrées et prévenir les mauvaises dispositions. Le nouveau titre proposé serait préférable à celui de "préparateur" qui est vague et souvent incompris.*

(document conservé dans le dossier de Philippe Van Elsen, voir ce nom).

Voir dossiers des Musées royaux d'Art et d'Histoire (Correspondance de l'ancien atelier photographique 1902-1907, Rapports de l'ancien atelier photographique 1903-1904, Formulaires d'acquisition de l'ancien atelier photographique 1903-1906).

Au stade actuel, seuls deux clichés lui sont formellement attribués, mais il est clair qu'il est l'auteur de bien d'autres.

Année(s) de prises de vues : 1901 à 1933

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 2

Dossier archives IRPA : MRAH

## Verstraeten, Raoul

**Deinze**  
**Markt 23**

Photographe officieux. Il dépend du scientifique Albert Buvé.

Destinataire de la note du 24/1/1945 adressée à plusieurs photographes.

Le 10/11/1950, il livre 7 clichés faits au Musée de Deinze.

Année(s) de prises de vues : 1945 fl.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 536

## Vlug, Jan

(° Arnhem[NL], 1917)

**Woluwe-Saint-Lambert**  
**Avenue Père Damien, 82**

° 5/4/1917. Collaborateur scientifique hollandais. Une copie d'attestation signée par Heinz Rudolf Rosemann, responsable du *Kunstschutz* (service de protection des œuvres d'art pendant la Seconde Guerre mondiale en Belgique), est conservée aux archives de l'IRPA. Elle indique qu'il est attaché à l'inventaire du patrimoine artistique pour le Brabant.

On lui doit un seul cliché (C005764), reproduisant un tableau d'un suiveur de Jérôme Bosch non localisé, une interprétation d'après le *Jardin des Délices* du Musée du Prado.

Année(s) de prises de vues : 1945

Date d'entrée des négatifs : 1945

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 1

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 284

## Von Lüpke, Theodor

(° Hermannsburg[Basse-Saxe, DE], 1873 - Bückeberg[Basse-Saxe, DE], 1961)

° 12/4/1873 ; † 13 avril 1961. Etudes d'architecture aux Universités techniques de Hanovre et de Munich entre 1894 et 1897. Durant cette période, il reçoit un appareil photographique et se met à faire des expérimentations en photographie d'architecture. Ayant opté pour une carrière dans l'administration, il fait la connaissance d'Albrecht Meydenbauer, directeur-fondateur, en 1885, de l'Institut prussien de photogrammétrie (Königlich Preußische Messbildanstalt). Ce dernier l'initie à cette technique de prise de vue et l'emmène dans ses missions [en Orient]. En 1910-1911, après le départ à la retraite de son mentor, von Lüpke reprend la direction de l'Institut de photogrammétrie. Il mène alors de nombreuses campagnes tant à l'étranger (dont la Grèce, en 1910) qu'en Allemagne [...]. Lorsque Paul Clemen le sollicite en 1917 pour participer à l'inventaire photographique du patrimoine belge, il saisit cette occasion pour enrichir le catalogue de son institut de plus de 500 plaques photogrammétriques au format carré 40 x 40 cm, d'une grande précision. Von Lüpke et ses techniciens, parmi lesquels le photographe Otto Hagemann, ont couvert en octobre - novembre 1917 et de juin à octobre 1918 les grands centres artistiques de Belgique (Bruxelles, Hal, Nivelles, Louvain, Anvers, Malines, Liège, Tournai, Bruges, Gand, Audenarde et Liège) [...]. Une fois la paix revenue, l'Institut de photogrammétrie est transformé en Archives photographiques de l'État (Staatliche Bildstelle) et associé à l'éditeur de livres d'art et d'histoire de l'art Deutscher Kunstverlag. Von Lüpke désapprouve cette évolution, craignant une perte d'ambition scientifique au profit d'un travail essentiellement dédié à la vulgarisation. Mais l'heure est aux économies, et la photogrammétrie, processus cher à von Lüpke, mais très coûteux et laborieux, compte parmi les premières victimes de l'austérité. À part une nouvelle mission photogrammétrique en Turquie, celle menée en Belgique aura été la dernière grande campagne de von Lüpke utilisant cette méthode. Dans les années 1930, il se sépare de son opérateur de longue date, Hagemann, probablement pour des raisons politiques, ce dernier étant social-démocrate. De 1934 à 1936, il entreprend l'inventorisation photographique de Nuremberg, qui est devenue la « ville des rassemblements du parti national-socialiste » (*Stadt der Parteitage*). En 1937, von Lüpke présente la conservation du patrimoine en Allemagne à l'Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la Vie Moderne, qui s'est tenue à Paris, avant de prendre sa retraite l'année suivante.

(Christina KOTT, extrait du livre mentionné ci-dessous)

Bibliographie : KOTT, Christina, *Theodor von Lüpke*, in KOTT, Christina & CLAES, Marie-Christine (éd.), *Le patrimoine de la Belgique vu par l'Occupant : un héritage photographique de la Grande Guerre*, Bruxelles, CFC éditions, 2018, p. 60-63.

## Werbrouck, Marcelle

(Anvers, 1889 – Issoire[Auvergne, FR], 1959)

Photographe qui a réalisé des prises de vues lors des campagnes de fouilles belges en Égypte.

°23/1/1889 ; † 1/8/4 1959.

Elle dirige la section des antiquités égyptiennes des Musées royaux d'Art et d'Histoire de 1925 à 1954 et participe à la création de la Fondation égyptologique Reine Élisabeth dont elle est directrice adjointe.

Assistante de Jean Capart, égyptologue et Conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire, elle a réalisé des photographies lors de campagnes de fouilles en Égypte, notamment les clichés notamment les clichés C000345 à C000347, C000349, C000353, C000355, C000358 à C000364, C000367 à C000368, C000373 à C000377, C000380 à C000384, C000380 à C000390, C000392, C000394, C000398 à C000399, datés 1918.

Il n'y a pas de dossier d'archives IRPA la concernant.

Année(s) de prises de vues : 1918.

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Webographie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcelle\\_Werbrouck](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcelle_Werbrouck)

## Werres, Jean

(1888-1954)

### Liège Boulevard de la Sauvenière

Photographe qui vend ses négatifs.

Photographe portraitiste d'abord installé à Bressoux, probablement dans les années 1920-1930', puis à Liège, Boulevard de la Sauvenière. Werres avait un studio fort prospère, car en 1945, il occupait 24 personnes et il réalisait un chiffre d'affaires de 12 millions. Le photographe Hubert Grootclaes a travaillé chez lui. (information communiquée par Tristan Schwilden). Hubert Groteclaes raconte en effet en 1981 (avec sans doute l'humour pince sans rire qu'on lui connaissait) :

*je suis tombé chez le plus grand photographe de Liège, grand entre guillemets. Il s'appelait Werres. Il avait comme particularité de tirer flou. Il avait mis à la mode le flou artistique. Devant le succès qu'il a eu, finalement, tout passait sur le*

*compte du flou artistique : les bougés, les mauvaises mises au point, et tout. Il a été photographe des enfants royaux.*

Pool Andries ajoute qu'il était photographe du Roi et membre fondateur de l'Union professionnelle des photographes de Belgique.

Il livre 20 photographies en 1948 (des vues de l'Hôtel Somzé, aujourd'hui échevinat des Travaux Publics de la Ville de Liège).

Année(s) de prises de vues : 1948

Date d'entrée des négatifs : 1948

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 540

Webographie : [http://www.hubertgrooteclaes.com/fr/page\\_3650.html](http://www.hubertgrooteclaes.com/fr/page_3650.html)

## Wilke

Photographe auteur de Clichés allemands.

Auteur de trois clichés dans le Hainaut. Le cliché B015529 à Mons porte la mention « Phot. Wilke » et les clichés B015608 et B015610 portent la mention « Havré 1918 Wilke fec. » (Wilke fecit). Il a également réalisé une vue intérieure de la maison chanoine Puissant à Mons.

Année(s) de prises de vues : 1917 à 1918

Date d'entrée des négatifs : 1927

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 4

## Willems

**Bruxelles**  
**Boulevard du Régent 43**

Photographe qui vend ses négatifs.

Le 28/1/1949, il livre 108 clichés d'orfèvreries réalisés à la Galerie Giroux à Bruxelles.

Année(s) de prises de vues : 1949

Date d'entrée des négatifs : 1949

Nombre de clichés dans Balat sous ce nom au 10/7/2024 : 0

Dossier archives IRPA : 540

**Zandberg, Yeshaya : voir Acta**

## 2. Autres personnes ou institutions ayant eu un contact avec la photothèque de l'IRPA (pour achat, don ou dépôt de négatifs ou de tirages), 1900-1965

Les noms cités ici concernent pour la plupart la période de la Seconde Guerre mondiale. Vu l'insécurité pendant ces années de guerre, les difficultés de communication et les problèmes budgétaires, de nombreuses négociations n'ont pas abouti.

Ces personnes et ces institutions ne sont donc pas des « photographes IRPA », mais sont néanmoins reprises ici, car les informations pourraient être utiles dans le cadre d'autres recherches, notamment d'histoire locale.

### **Andrico, F.**

#### **Bruxelles Grand Place 7 (Maison Au renard)**

Les archives de l'IRPA conservent une lettre de réponse à une demande de Paul Coremans pour obtenir de la documentation. Dans cette réponse, datée du le 26/11/1941, A. Planche promet de transmettre cette demande aux membres de ce Cercle. La démarche semble pourtant n'avoir eu aucune suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 544

### **Amter, Hendrik**

#### **Korbeek-Loo Ziense-steenweg 261**

Ce photographe est cité dans une liste, datant de 1949, de photographies conservée dans les archives de l'IRPA (anciennes archives 2/70), mais aucune trace d'une activité pour l'IRPA n'a (encore) été retrouvée.

## **Anthony-Arnou**

Photographe contacté.

Selon une liste conservée à l'IRPA, ce photographe a reçu une circulaire envoyée le 13/5/1942 par Paul Coremans. Aucun de ses négatifs n'a été retrouvé jusqu'à présent dans la photothèque. S'agit-il d'une erreur ou d'une association momentanée entre Robert Antony et Émile Arnou ? Voir ces noms.

## **Antony, Robert**

### **Ostende**

#### **Rue Euphrosine Beernaert 18**

Photographe contacté.

Egalement appelé Antony-Permeke, il est originaire de Ypres, où ses parents avaient un studio avant la Première Guerre mondiale. Son père était Honoré Antony ; sa mère, Léontine Permeke (1858 - 1923), était la sœur du peintre et photographe amateur Henri Permeke (1849-1912) et la tante du peintre Constant Permeke (1886-

1952). Robert Antony est donc le cousin germain de Constant Permeke.

Robert Antony a vendu aux Musées royaux d'Art et d'Histoire 450 tirages, mais a refusé de vendre les négatifs correspondants (échange de courrier 1942-1943).

Quatre tirages collés sur cartons portant le cachet Commissariat général à la Restauration du Pays mais pas de numéro de négatif IRPA correspondant ont été classées dans son dossier 433 le 9/5/2012. Il s'agit peut-être d'envois par Anthony qui souhaitait travailler pour les musées. Il s'agit de 3 vues du château des Comtes à Gand et une vue du Kasteel Polderhoek à Zonnebeke.

Le 18/03/1942, Paul Coremans demande à Antony de venir à Bruxelles, et le 17/04/1942, Coremans va à Ostende avec Étienne de Geradon pour le rencontrer. Le 8/08/1942, Coremans écrit à Antony que l'Occupant refuse de lui donner une autorisation de photographier dans le secteur Bruges - Ostende. Coremans envoie donc du matériel au photographe Laurent Meertens. Le 28/4/1943, Coremans écrit à « Robert Permeke » qu'on lui a promis l'autorisation pour la semaine suivante, mais au stade actuel de la recherche, aucun négatif ne peut lui être attribué et il n'est pas sûr qu'il en ait livré.

Pool Andries nous apporte ces précisions : *À ne pas oublier : frère du photographe Maurice Antony. Maurice et Robert ont travaillé ensemble comme Studio Antony d'Ypres, à Ostende, à partir de 1919. Pendant la deuxième guerre, Maurice se trouvait en Angleterre (et ne rentrera à Ostende qu'en 1948) tandis que Robert est resté à Ostende (mais n'a pas reçu de permis de l'Occupant pour continuer à*

photographier). C'est pourquoi il s'installera à Bruxelles comme représentant pour 'articles de bureau. Cette information n'est pas sans importance. En général Maurice est considéré comme l'animateur de ce studio, tandis que Robert est considéré plutôt comme 'assistant'. Donc, s'il y a eu des négociations en 1942 avec P. Coremans, c'est en l'absence de Maurice. Les archives du studio Antony d'Ypres ont été acquises en 2022 par la Ville d'Ostende.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 433

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)  
(Léontine Permeke)

## **Armentor[Service photographique de]**

**Bruxelles**  
**Boulevard du Régent 13**

Les archives de l'IRPA conservent dans ce dossier une brochure de Armentor, Office de diffusion et de Conseils artistiques (vers 1942). Aucune photographie de ce service n'est conservée à l'IRPA.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 546

## **Arbeidersfotokring**

**Roulers**

Son secrétaire, Oscar Pacqueu, écrit le 6 août 1941 au Service photographique des Musées royaux d'Art et d'Histoire pour recommander le Jules Vanmaele, Westlaan 5 ; Roeselaere. Il est photographe de presse et dispose d'une autorisation de photographe émise par les autorités d'occupation.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 636

## **Bartholomé, Lucien**

**Liège**  
**Rue Jean d'Outre-Meuse 97**

Ce photographe propose, dans un courrier daté du 4/1/1942, de vendre ses négatifs et de contribuer à l'inventaire. Une copie de la réponse du 7/1/1942 est conservée : l'achat est refusé car ces vues existent déjà dans la collection. Coremans propose néanmoins une collaboration si Bartholomé dispose d'un téléobjectif. Il n'a apparemment pas donné suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 548

## **Brugse Foto Amateurs**

**Bruges**  
**Raamstraat 65**

Le président de ce cercle, H. de Roover, écrit le 24/7/1941 pour signaler qu'il compte de nombreux membres de qualité qui seraient disposés à collaborer aux missions photographiques. Le 20/8, il écrit à nouveau pour recommander deux photographes : Em. Dusauchoit, Stationslaan 20, Sint-Andries, qui possède un appareil Derogy 13x18, et lui-même, Raamstraat 65. Il possède un Agfa 9x12.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 636

## **Bureau iconographique de Belgique**

En 1943-44, les Musées royaux d'Art et d'Histoire ont acheté des positifs au Bureau iconographique de Belgique. Il s'agit de reproduction de tableaux de portraits représentant principalement des nobles ou des célébrités. Ces photos sur carton n'ont pas à l'IRPA de négatifs correspondant et leur reproduction est interdite. Elles peuvent néanmoins être consultées par les usagers de l'infobibliothèque.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 553

## **Buyens, Joseph (Studio)**

(Gand, 1883 – Gand, 1971)

**Gand**  
**Zwijnaardsche Steenweg 183**

Ce photographe propose la vente de clichés en 1942, mais son offre a apparemment été déclinée.

° 22/2/1883 ; + 16/3/1971. *Portraitiste, reportages, photographie industrielle, reproductions d'œuvres d'art. Il publie en 1937, avec Gabriel Celis, une édition bibliophile à 25 ex. De gebuurtekapelletjes en de gevelbeelten te Gent, kunst-fotoverzameling. Gent, Heuvelmans, 1937. Un exemplaire se trouve à la bibliothèque universitaire de Gand (Pool Andries).*

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 554

## **Charlier**

**Bruxelles**

Photographe indépendant, au prénom inconnu. De 1947 à 1949, il réalise un total de 4800 tirages. Il n'a apparemment pas réalisé de prises de vues.

Pool Andries suggère une attribution : *Il pourrait être CHARLIER, Arthur, Bruxelles. « Photographe industrielle, documentaire et scientifique. Clichés pour catalogues et vues d'usines, machines, tableaux (spécialiste). Photos pour états de lieux, accidents et procès. ». Etterbeek, Rue des Boers 19<1911- après 1927>, Bruxelles, Rue Louis Hap 168<avant 1923-1927>, Place van Meyel 2 (ateliers)<1928-1939>, rue Général Leman 168 (bureaux)<1928-1939>.*

Dossier archives IRPA : 540

## **Commins, Edwin Percy**

**Liège**

Ce photographe propose en 1942 l'achat d'une vue nocturne du pont de Fragnée, mais cet achat est refusé.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 555

## **Coppieters 't Wallant, D.**

**Bruges**  
**Rue de l'Arbre d'Or 60**

Il adresse un courrier en 1941 proposant une vente. Paul Coremans lui répond pour lui demander s'il propose des clichés (négatifs) ou des épreuves. Il n'a apparemment plus donné suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 557

## **Cornette, E.J.[Mevrouw]**

**Anvers**  
**Desguinlei 164**

Madame Cornette propose de vendre des photos de maisons et des vues des villes de Bruges, Gand, Anvers, et de Vénétie. Elle a également de grandes photos couleurs des grottes du temple de « Turfan » [= Turpan, en Chine] (lettre du 19/10/1947). Elle ne précise pas les dates de prises de vues. La transaction ne semble pas avoir eu lieu.

Année(s) de prises de vues : 1947 fl.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 558

## **Cox, J.**

**Bruxelles**  
**Galerie Apollo Place Sainte-Gudule 23-24**

Son nom figure sur une liste de propriétaires de photos (1941-1942), mais c'est la seule trace de ce photographe (ou propriétaire de photos).

## **Damme[stad]**

Echange de courrier au sujet de l'achat de 21 photographies de consoles de poutres (balksleutels) de l'Hôtel de Ville de Damme. Le 31/7/1942, Paul Coremans écrit qu'il ne pourra liquider la facture que s'il a reçu les négatifs, et le 27/8, il écrit à J. Bossier, directeur du Commissariat général à la Protection aérienne Passive, qu'il n'a pas reçu de tirages et que le photographe ne veut finalement pas se défaire des négatifs. Il remballage donc la facture.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 559

## **De Brock, Jozef-Frans**

### **Oostende Wetstraat 49**

Jozef-Frans De Brock-Decerf échange des courriers avec les Musées royaux d'Art et d'Histoire en 1942. Il est alors Secrétaire de l'Union des Photographes professionnels belges (UPPB).

29/04/1942 : De Brock écrit à Paul Coremans, pour lui rappeler une décision à laquelle ils étaient arrivés et dont il devait lui envoyer une copie. Il demande où en est leur affaire.

08/05/1942 : Coremans répond à la lettre du 29/04, pour lui demander un peu de patience concernant son autorisation de photographe et lui demander le numéro de sa carte d'identité.

09/05/1942 : De Brock écrit à Coremans, en réponse à sa lettre du 8/5 : il lui envoie les informations demandées :

*Jozef-Frans De Brock*

*Numéro de carte d'identité : 194192*

*Oostende.*

03/09/1942 : Coremans écrit à De Brock pour lui annoncer qu'ils ne peuvent pas le recruter pour le secteur d'Oostende. Le gouvernement occupant a refusé son autorisation de photographe en lien avec la zone côtière.

Il n'a apparemment pas réalisé de photos pour les MRAH.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 448

## **De Keyser, J.**

### **Gand**

Le chanoine J. De Keyser est archiviste de l'évêché de Gand : il est contacté par Paul Coremans en 1951 et fait faire des photos par René De Wilde (voir ces noms).

## **Deprez, O.**

### **Baulers**

Le 10/10/1941, Paul Coremans lui écrit poste restante à Jemeppe-sur-Sambre. Pour travailler en Province de Namur, il devra traiter avec Édouard de Pierpont de Rivière, Président de la Société archéologique de Namur et Conseiller artistique du Commissariat général à la Restauration du Pays, qui est l'employeur pour les provinces de Namur et de Luxembourg. Le courrier revient sans avoir été distribué.

## **de Ramaix, Isabelle**

### **Baulers**

Le 23 août 1961, elle envoie à Frans Van Molle, alors conservateur adjoint du service Archives centrales iconographiques, « een paar foto's van de Heilige Gertrudis in Detroit genomen ». Il doit s'agir de tirages. S'il n'y a pas d'erreur dans le prénom, il doit y avoir une parenté avec Marie-Elisabeth de Ramaix, collaboratrice scientifique au Centre des Primitifs flamands de 1959 à 1960), puis à l'IRPA à partir de 1962.

## de Wavrin, Robert[marquis]

(Bottelare, 1888 - Uccle, 1971)

**Bruxelles - Saint-Gilles**  
**Rue de Suisse 9**

° 29/8/1888 ; † 29/6/1971. Marquis Robert de Wavrin de Villers-au-Tertre. Ethnologue-explorateur, pionnier du cinéma belge. De 1913 à 1937, il a exploré l'Amérique du Sud, étudiant les peuplades indiennes sauvages, principalement dans les bassins de l'Orénoque et de l'Amazone. Il avait mis trois appareils photographiques anciens en dépôt aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (Inventaire 3382). Ce dépôt a été repris en 1982. Il y avait mis également en dépôt ses négatifs pris en Amérique du Sud (lettre du 13/6/1942). Aucun de ses négatifs n'est conservé à l'IRPA.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 569

## Delen-Cooreman, Justina

**Anvers**  
**Volhardingstraat 73**

Don de tirages photographiques et de documentation.

Un fonds de plus de 2100 tirages photographiques a été cédé en 1960 par Madame Justina Delen-Cooreman. Il s'agit des archives de son mari, A.J.J. Delen (Delen, A[drien] J[ean] J[oseph], dit "Ary"). (Louvain, 10/3/1883 - Anvers, 17/6/1960). Il était écrivain et historien de l'art. En 1915, il était assistant et en 1919 conservateur-adjoint du Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers. Il est ensuite devenu conservateur en chef. De 1936 à 1944, il a été conservateur du Cabinet des Estampes de la Ville d'Anvers.

Une bonne partie des photographies provient de Max Rooses, conservateur du Musée Plantin-Moretus à Anvers (1839-1914). Il s'agit surtout de reproductions de dessins de Rubens (lettre du 7/09/1953) et de Antoon Van Dyck (lettre du 6/10/1953)

Un certain nombre de photos et de reproductions arrivent ultérieurement (courrier du 1/08/1960).

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2821

Webographie : [https://nl.wikipedia.org/wiki/Ary\\_Delen](https://nl.wikipedia.org/wiki/Ary_Delen)

## **De Roover, H. : voir Brugse Foto Amateurs**

### **D'Hulst, Gabriel**

#### **Lierre Berlaarstraat**

Le 6/8/1943, Marc Tralbaut écrit à l'avocat Gabriel d'Hulst : il a appris qu'il possédait des photos de statues dans les niches de la façade de l'église Saint-Gommaire, parmi lesquelles celle de Sainte- Gertrude, près de la chapelle de Saint-Pierre. Il souhaiterait les lui racheter, ou en obtenir un tirage.

Le 9 août, Gabriel d'Hulst lui répond, sur un papier à lettre de la fabrique d'église Saint-Gommaire, qu'il regrette de ne pas pouvoir le satisfaire : il n'a pas de photo de la statue de Sainte Gertrude. Ce que Tralbaut a vu est une maquette en plâtre, qui en 1913 n'avait pas été approuvée par la Commission des Monuments et Sites. Ce modèle avait été réalisé par le sculpteur De Beul, de Gand, et devrait être remplacé par une statue en pierre. Quant aux statues qui seront remises en place après la guerre, elles sont du sculpteur gantois Oscar Sinia. Il faudra les photographier alors, car d'Hulst n'en possède pas.

Le 3/11/1943, Tralbaut écrit à nouveau : il a appris que des échafaudages étaient en place à Saint-Gommaire pour blanchir les voûtes, et que des photos seraient prises à cette occasion. Il demande à pouvoir acheter ces clichés ou à les emprunter le temps de les copier, à moins qu'ils ne doublent les prises de vues.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 572

### **Dirickx, E.H.**

#### **Turnhout Warandestraat**

Suite à un courrier de Paul Coremans, le 1/10/1942, il prête des cartes postales pour reproduction, à la demande de Stan Leurs.

Un billet est joint à la lettre : « E. H. Dirickx, Turnhout. Postkaarten ». Le courrier est erronément adressé à « Dirx ».

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 571

## **Dusauchoit, Em. : voir Brugse Foto Amateurs**

### **Gheude, G.**

Prénom complet inconnu. Il envoie une lettre non datée, avec mention « dimanche midi » (reçue le 7/9/1942) pour signaler qu'il ne pourra venir à une réunion le lendemain lundi. Il passera mardi matin pour rentrer les clichés ; Son adresse n'est pas indiquée. C'est le seul document qui figure dans son dossier. On ne lui connaît pas de cliché.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 472

### **Gondry, L.**

**Bruxelles**  
**Avenue Wielemans-Ceupens 186**

Photographe officieux. Actif dans le Luxembourg, il travaille avec Arsène Geubel

Le 4 avril (brouillon non millésimé), Marc-Edo Tralbaut lui écrit que s'il ne rapporte pas le matériel qui lui a été confié, des poursuites judiciaires seront entamées. Le 3/12/1948, L. Gondry écrit à Louis Loose, pour lui dire qu'il n'a pas pu travailler pendant un mois, suite à une maladie qui est la conséquence d'une blessure accidentelle pendant la Seconde Guerre.

Aucune photo n'a pu jusqu'à présent lui être attribuée. En a-t-il finalement livré ?

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 473

## Halin, Roger

Auteur des contretypes des Clichés allemands réalisés pour l'Occupant (aujourd'hui au BildArchiv Foto Marburg).

*M. Coremans parvint à convaincre les Allemands de laisser les 12 000 négatifs 40 x 40 réalisés par Marbourg et payés par la Belgique en 1914-1918 en faisant le contretypage en 18/24. Cela permit d'embaucher un technicien, Roger Halin, et ainsi d'éviter les dangers d'ingérence des Allemands dans nos activités (Roger Versteegen).*

Il n'a pas effectué de prises de vue pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire en Belgique. Il n'y a pas de dossier à son nom dans les archives IRPA.

Roger Halin travaille sous la direction de Rosemann, qui est chargé du paiement, mais pour les questions techniques, il doit s'adresser à Coremans. Lorsque Halin a besoin de matériel photographique, l'acquisition auprès des sociétés belges est autorisée et appuyée par le bureau du Kunstschutz à Bruxelles auquel les factures doivent être adressées. Cependant, quelques semaines à peine après le début de sa mission, le 1er décembre, Halin doit effectuer des travaux de retouche en raison d'une cessation des livraisons de matériel photographique depuis le 24 décembre 1941. Initialement, Hamann lui avait assuré du travail jusqu'au 1er avril 1942 au moins, mais en février 1943, Halin est toujours au service des Allemands : en effet, il demande à Hamann et à Rosemann de pouvoir quitter son poste plus tôt que prévu, en juin de la même année, afin d'ouvrir son propre atelier de photographie. Mais cette raison n'est peut-être qu'une excuse et l'on peut penser que Halin ne voulait plus travailler pour l'occupant dans les conditions prévues initialement : son temps de travail était fixé à quarante-huit heures par semaine, il devait rendre trente à trente-cinq films par semaine, et il était payé sur facture après chaque semaine en fonction du nombre de films copiés et de la durée de travail. Hamann autorise finalement le départ de Halin à condition que celui-ci termine tout de même sa mission de contretypage en travaillant plus vite, tout en gardant le même niveau de qualité. Environ cinq mille négatifs allemands de 14-18 – un peu moins de la moitié – ont ainsi été dupliqués et se trouvent encore aujourd'hui aux archives photographiques de Marburg.

(Christina KOTT, extrait de *A man of vision*)

Bibliographie : VERSTEEGEN, Roger, *Souvenirs*, in *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique* [n° spécial des 50 ans], n° 27, 1996-1998 [2000], p. 122 ; KOTT, Christina, Paul Coremans, *L'inventaire photographique du patrimoine artistique belge et ses relations avec l'occupant, 1940-1945*, in *A Man of Vision : Paul Coremans and the Preservation of Cultural Heritage Worldwide, Proceedings of the International Symposium Paul Coremans Held in Brussels, 15-17 June 2015*, Edited by Dominique DENEFFE and Dominique VANWIJNSBERGHE ; with the assistance of Marie-Christine CLAES, Robrecht JANSSEN & Simon LAEVERS, Bruxelles, IRPA, 2019, p. 89-90 (texte repris ici).

## **Instituto Amattler de Arte Hispanico**

**Barcelone**  
**41 Paseo de Gracia**

En 1950, Gudiol José (1904-1985), architecte et directeur de cet institut, demande (courrier du 6/2/1950) la réalisation des photographies des vitraux de la cathédrale de Séville (Catedral de Santa María de la Sede). Mais le projet, qui aurait été trop onéreux, est annulé (courrier du 23/03/1950).

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2827

Webographie : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Josep\\_Gudiol\\_i\\_Ricart](https://fr.wikipedia.org/wiki/Josep_Gudiol_i_Ricart)

## **Jacob, Armand**

**Liège**  
**Rue Sainte-Walburge 437**

Le 5/12/1941, ce photographe propose l'achat de clichés anciens à Paul Coremans, qui lui demande de préciser le nombre, le sujet et le prix souhaité. Il ne semble pas y avoir eu de suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 580

## **Jarbinet, G.**

**Stavelot**

Professeur à l'athénée de Stavelot. Il a pris des photos des Fagnes et de l'Ardenne liégeoise. Coremans lui propose en 1942 de les acheter mais il refuse de se dessaisir de ses photos.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 583

## **Jardin botanique de l'Etat**

273 photographies du Jardin botanique (font Massart) ont été mises en dépôt à l'IRPA le 23/12/1952 et ont été reprises le 22/10/1980.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 584

## **Jaspar, Paul**

Lettre au sujet d'une collection de négatifs sur des monuments anciens de Belgique (lettre 05/11/1951) qui se trouve à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège (lettre 06/11/1951)

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2830

## **Klemm, Heinz (Lichtbilderslag Dr Franz Stoedtner)**

**Düsseldorf**  
**Graf – Adolf – strasse 70**

Le 20 septembre 1960, Frans Van Molle (directeur adjoint des Archives photographiques) lui écrit pour lui demander l'envoi gratuit du catalogue de diapositives 1961 de sa firme (fondée par Franz Stoedtner, voir ce nom)..

## **Laarmans, H**

**Bruges**  
**Vlaamingstraat 34**

Ayant appris que les Musées recrutaient sous l'égide du Commissariat général à la Restauration du Pays, il écrit qu'il est intéressé et souhaiterait des informations. Son courrier du 14 septembre 1941 est le seul document à son sujet

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 363

## Le Roy, Georges

### Bruxelles Avenue Louise 186

Expert d'art près les tribunaux, il propose à la vente en septembre 1947 une collection de 4500 catalogues de vente édités de 1744 à 1946 (Angleterre, France, Hollande, Allemagne, Autriche, Italie et Suisse), des milliers de cartes-vues de peintures et sculptures, des reproductions de tableaux et de portraits d'artistes belges et étrangers, etc. (rapport du 10/10/1947). Il demande 100.000 francs. Étienne de Geradon rédige un rapport. Il signale que *Les 6000 catalogues de vente des ACL, provenant de la Bibliothèque des MRAH et dépôt de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, traitent principalement des vacations en Belgique. Pour cette raison le double emploi n'excéderait pas vingt à vingt-cinq pour cent. De plus, Mr. Bommer a enlevé systématiquement les planches d'un nombre important d'ouvrages les plus précieux pour les verser au fonds de Documentation étrangère des MRAH. Le répertoire des 6000 catalogues qui est tenu à jour à la Documentation des ACL tient compte de cette particularité. L'acquisition de la collection de Mr Le Roy permettrait d'éliminer ces catalogues incomplets.*

Le projet est annulé pour raison budgétaire (lettre du 22/11/1947)

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 588

## Legand

### Houffalize ?

Architecte au prénom inconnu, il possède des clichés sur Houffalize avant sa destruction. Un courrier de Paul Coremans, daté du 8/3/1945, lui demande s'il accepterait de les vendre ou de laisser en faire des tirages. Il n'y n'a apparemment pas eu de suite.

Année(s) de prises de vues : 1945 fl.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 585

## **Lens, R.**

### **Vosselaer**

Vicaire à Vosselaer. Il a réalisé un petit film sur la vie en Campine (lettre en janvier 1943).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 587

## **Lenssens, Maurice**

### **Mons**

Rue des Clercs, 18

Photographe amateur, principalement portraitiste. Le 22/1/1941, Paul Coremans écrit au Professeur Stan Leurs, adviseur général au Commissariat général à la Reconstruction du Pays : il a vu la veille le photographe Lenssens, qui est d'accord de photographier les anciens vitraux [de Sainte-Waudru à Mons] et demande une rémunération de 2000 francs par mois, ce qui ne semble pas exagéré à Coremans vu les circonstances. Le même jour, il écrit à Simon Brigode et ajoute qu'il s'est rendu à Mons en compagnie de Jean Helbig (expert en vitraux des Musées royaux d'Art et d'Histoire). Le 31/1, Raphaël Verwilghen, directeur du Service reconstruction du CGRP, écrit au Commissaire provincial pour dire que les prises de vue sont urgentes, mais que le salaire ne peut dépasser 1900 francs par mois. Le 13/3, brouillon de lettre de Coremans à Lenssens : les travaux de dépose devraient commencer d'ici deux semaines à un mois. Il demande si Lenssens est toujours disposé à faire le travail (après dépose, sur caisson lumineuse). Ce n'est apparemment pas le cas, vu que Coremans s'adresse en avril à François Delpire (voir ce nom).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 587

## **Lepage, P.**

Ami du Docteur Thiry d'Aywaille : *Mon ami M. P. Lepage serait disposé à tirer une seconde épreuve des clichés qu'il a pris pour moi* (archives IRPA, 1938-1948, dossier 613, Docteur Thiry). Il s'agit de photos pour le livre du docteur Thiry : THIRY (L.), *Histoire de l'ancienne seigneurie et commune d'Aywaille et de la région d'Ourthe-Amblève*, avec la collaboration de BURTON (H.), DETAILLE (E.), GOBIET (M.) et HENSGENS (J.). Illustrations de LEPAGE (P.).

Il est peut-être le « P. Lepage, Remouchamps », dont une photo est publiée dans le *Bulletin du Touring-Club* du 1/9/1930.

Pool Andries apporte une solide hypothèse : *À mon avis, il s'agit effectivement de LEPAGE, Paul (Antwerpen, 18.10.1869 – La Hulpe, 8.9.1958). Peintre artiste et photographe amateur. Membre du Cercle d'Études Photographiques et Scientifique d'Anvers (CEPSA) à partir de 1901 ou 1903 (et toujours en 1953). Né à Anvers, de parents Ardennais. Études à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Habita à Anvers, mais passait une grande partie de son temps en Ardennes, où il réalisa la plupart de ses peintures et de ses clichés. En 1923 il s'installe définitivement à Remouchamps, route d'Aywaille.*

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*, en ligne sur : [fomu.atomis.be](http://fomu.atomis.be)

## **Limpens, Gaston**

**Bruxelles (?)**  
**Rue Seutin 38**

Auteur de tirages, identifié par Pool Andries : *Il s'agit de Limpens, Gaston. Photographie industrielle à Schaerbeek, d'abord rue Thieffry 35<au moins de 1921 à 1930>, puis rue Seutin 38<de 1931 à au moins 1946>.*

Le 23/8/1945, Étienne de Geradon écrit à Mademoiselle Hontoy, 22 rue des Campanules à Watermael-Boitsfort. Le photographe Limpens (sans indication de prénom) adresse au Service de la Documentation belge une facture pour 14 épreuves de vitraux modernes, et Madame Crick lui a signalé que M<sup>elle</sup> Hontoy a ces photographies chez elle. Il lui demande de les restituer. Il n'est pas question de négatifs.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 493

## **Louis, Andrée**

**Saint-Gilles**  
**Rue de l'Hôtel des Monnaies 186**

Le 17/8/1942, elle écrit à Étienne de Geradon qu'elle marque un accord de principe pour la vente de ses clichés, qui sont en dépôt chez Louis Detaille. Il ne semble pas y avoir eu de suite.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 589

## **Lucion[Monsieur]**

**Bruxelles**  
**Avenue de Tervuren 7**

Echange de courrier le 15/5/1945, au sujet de négatifs restaurés par les Musées royaux d'Art et d'Histoire. Ils avaient été exposés à la pluie et à la neige, suite à la catastrophe d'un V1, le 7/1/1945 (vues de Liège).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 590

## **Martiny, Victor-Gaston**

(Gand, 1916 - Uccle, 1996)

**Bruxelles**  
**Rue de Ligne 27**

° 15/7/1916 ; † 3/2/1996. Architecte et historien de l'architecture belge Elève d'Henri Lacoste à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, il est diplômé en 1937 ; il obtient en 1946 un graduat en histoire de l'art et archéologie à l'Université Libre de Bruxelles. Architecte-urbaniste en chef de la Province de Brabant, professeur à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles et à l'université libre de Bruxelles. Membre de la Commission royale des monuments et des sites.

Le 29/3/1949, il envoie quelques documents (sujet non précisé). Le 19/7/1954, il envoie sept tirages de photographies de l'Abbaye de Villers-la-Ville, abandonnés par l'Administration des Ponts et Chaussées quand elle a quitté la rue Archimède. Il les a récupérés pour les offrir aux ACL. Le 26 juillet, Paul Coremans lui répond pour le remercier : les photos sont les bienvenues. Le 5 octobre 1954, il envoie à nouveau des photographies, retrouvées en faisant des rangements. Le 7/12/1960, il envoie un tirage d'une photographie de la Mission du Ministère des Sciences et des Arts (voir Dhucque, Eugène), une vue de la tour de l'église de Woestene, prise le 2/8/1916. Le 6/5/1964, il écrit à Coremans : il a proposé d'offrir 600 négatifs reproduisant des œuvres belges et étrangères au Service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire, mais la responsable, Suzanne Delevoy, n'accepte que

des positifs. Il les propose alors à Coremans, qui demande une liste des sujets. Il ne semble pas y avoir eu de suite.

## **Ministère de l'Instruction publique**

Le 8 avril 1850, F. Vandenborre, directeur de l'Administration du Ministère de l'Instruction publique, écrit à Paul Coremans que dans le cadre d'un accord culturel belgo-italien, le gouvernement italien pourrait compléter la documentation de la Belgique en offrant des négatifs. Paul Coremans répond que le mieux serait de centraliser tous les négatifs aux « Archives » des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Il ne semble pas y avoir eu de suite.

## **Muller, Edmond**

**Woluwe-Saint-Lambert**  
**Rue de l'Activité 20**

Auteur de photographies dans les Ardennes. Le 30/5/1945, Paul Coremans lui écrit pour lui demander de trouver un accord pour le prix et de faire une proposition de vente, en tenant compte de sa qualité de chercheur et des besoins du service de la documentation. Il répond le 11/6/1945 qu'il est dans les affres d'une publication pour laquelle ses clichés sont indispensables. Il propose à Coremans d'en discuter lors de sa visite le mercredi ou le jeudi suivant. Il n'y a apparemment plus de suite.

Année(s) de prises de vues : 1945 fl.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 597

## **Museum Plantin Moretus, legaat Jules Baetes**

**Anvers**

Le conservateur de ce Musée, mis à l'abri au château de Lavaux-Sainte-Anne pendant la Seconde Guerre mondiale, écrit à Paul Coremans pour signaler qu'il accepte de prêter les clichés du legs Baetes, afin de les contretyper, et à condition que le Musée reçoive un tirage.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 547

Webographie (legs Jules Baetes) :

<https://anet.be/submit.phtml?UDses=102440275%3A285070&UDstate=1&UDmode=&UDaccess=&UDrou=%25Start:bopwexe&UDopac=opaccoloiehc&UDextra=co:ehc:12>

## **Olbrechts, F. Prof. Dr**

**Wezembeek-Oppem**  
**Griet Huise**

Marc Tralbaut lui écrit en 1943 pour lui demander s'il conservera les dias qu'il fait faire par le service photo ou s'il les rendra, auquel cas, il n'y aura pas de frais pour lui.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 599

## **Parmentier, Remy A.**

(Bruges, 1895 - Bruges, 1960)

**Bruges**  
**Breydelstraat**

° 28/1/1895 ; † 14/12/1960. Conservateur des Archives de la Ville de Bruges de 1917 à 1954. Il propose à la vente une collection de 70 dessins originaux de Jan Garemyn (1712-1799), légués par le peintre Camille Tulpinck (Bruges, 13/1/1861 – 5/3/1946) à sa femme de ménage (lettre du 21/01/1947 à Aquilin Janssens de Bisthoven). Coremans répond que les musées ne peuvent faire cet achat, et qu'il serait préférable qu'une institution brugeoise les achète.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 601

Webographie : <<https://brugge.bibliotheek.be/bijzondere-collecties>> ;

<[https://nl.wikipedia.org/wiki/Remi\\_Parmentier](https://nl.wikipedia.org/wiki/Remi_Parmentier)>

## **Pion, Léonce**

(?, 1896 - ?, 1988)

**Tournai**  
**Rue Notre-Dame**

° 7/12/1896. Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de 1929 à 1961, il est également conservateur du Musée des Beaux-Arts de Tournai (il succède pour ces deux postes à son père, le peintre et photographe Louis Pion (1851-1934).

Paul Coremans demande s'il accepterait de se dessaisir d'une collection de négatifs concernant des porcelaines de Tournai (courrier du 12/10/1942). Il ne semble pas y avoir eu des suites à cette demande. Il n'est pas sûr que Léonce Pion soit l'auteur de ces négatifs, lequel pourrait être Louis Pion.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 603

## **Piron, Hector**

(Namur, 1903 - Namur, 1975)

**Namur**  
**Rue de Bruxelles 30**

Photographe contacté par Paul Coremans.

Fils du photographe namurois Joseph Piron (1866-1933), auquel il succède après son décès en juillet 1933, et père des photographes Jacques Piron (°1928 ; † 30 janvier 2013) et Pierre Piron (né en 1929).

Hector Piron aurait appris le métier chez René Pardon à Bruxelles. Membre de l'Union professionnelle des photographes belges. Il est en même temps photographe amateur, et trésorier du Photo-Club Namurois.

Le 30/1/1942, il écrit à Paul Coremans que l'archiviste Ferdinand Courtoy (Archives de l'Etat à Namur) ne lui a pas encore confié de mission, vu les trop grands froids.

Le 25/7/1941, Paul Coremans lui écrit pour lui demander s'il est intéressé de travailler pour les musées. Le 21/2/1942, il n'a pas encore commencé les prises de vue, les déplacements n'étant pas aisés.

Le 12/7/1942, il écrit à Paul Coremans que l'ampleur de ses tâches ne lui a pas permis de collaborer à l'œuvre demandée, et qu'il transmettra à Norbert Laflotte le matériel reçu (films, lampes et produits).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 385 et 515

Bibliographie : Dupont, Pierre-Paul, *Trois générations de photographes : Le studio Piron, Namur (1894-1970)*, Musée de la Photographie, Charleroi - Éditions Labor, 2003.

## **Poncelet, Michel**

### **Bouillon**

Doyen de Bouillon.

Courrier au sujet de la perte ou disparition de clichés négatifs de la ville de Bouillon (carte postale du 02/06/1950). Ils sont en partie retrouvés (carte postale du 01/07/1950), mais rien n'indique qu'ils soient arrivés à Bruxelles.

## **Prévot, A.**

### **Saint-Gilles**

#### **Avenue Jef Lambeaux 9**

Don de tirages.

Le 17/9/1943, A. Prévot offre « un documental photographique de reproductions de tableaux », qui appartenait à son défunt fils. Paul Coremans écrit le 19/9/1943 à Monsieur et Madame Prévot une lettre tout en délicatesse pour les remercier. Il doit s'agir de tirages photographiques.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 604

## **Pro Arte (Editions)**

**Diest**  
**Botermarkt 10**

Cette firme (Jos Phillippen) est intermédiaire pour la vente de 737 grandes reproductions de maîtres flamands et hollandais (lettre 09/02/1952). Il lui est répondu qu'il n'y a pas d'acquisition possible (lettre 16/04/1952), car 95 % des œuvres reproduites existent déjà dans la collection.

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2837

## **Puvrez**

**Huy**

Le 1/7/1942, Paul Coremans écrit à « Monsieur Puvrez » qu'Étienne de Geradon lui a appris qu'il était disposé à réaliser des prises de vue et lui donne les conditions de travail. Il n'y a pas d'informations dans le dossier quant à des prises de vue effectivement réalisées. Le prénom n'est pas indiqué. Plusieurs photographes Puvrez ont été actifs à Huy sous le nom Studio Puvrez : tout d'abord, Jules ( Wiers, 1870 - ?, 1945), actif de 1899 à 1905 Rue des Brasseurs, 22 puis en 1906 Rue Neuve, 14. On trouve ensuite Ed. Puvrez et Marcel Puvrez (1899-1994), qui a succédé à son père Jules (information de Pool Andries).

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 516

Webographie : <http://www.directorybelgianphotographers.be/> (Jules Puvrez).

## **Quiévreux, Louis**

**Uccle**  
**21 rue Henri Van Zuylen**

Propriétaire de négatifs. Il propose la vente d'environ 350 plaques réalisées à la fin du siècle dernier sur les sujets suivants : tapisseries, Gobelins, décors, plafonds, peintures, etc. dans demeures non identifiées, prises par M. Martin habitant Rue du Trône (lettre 15/12/1955). Il n'y a apparemment de suite.

Il est probablement le Louis Quiévreux auteur de *Richesses et curiosités de la Belgique*, livre paru en 1969.

## **Rary Quinard, François**

**Gozée**  
**Rue de Beaumont 365**

Membre du Cercle photographique de Charleroi, il écrit le 18 juillet 1841 que, suite au courrier envoyé par Maurice Devaivre au Cercle le 12 juillet, il serait intéressé de travailler comme photographe pour le Commissariat général à la Restauration du Pays. Le 19 août, il écrit qu'il ne pourrait travailler que le week-end et ne dispose pas d'appareil 13x18 ou 18x24. Il n'a apparemment pas été retenu pour ces raisons.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 378

## **Remont, Léopold**

**Liège**  
**Quai de la Grande-Bretagne 39**

Propriétaire d'une série de négatifs petit format. Il s'agit de reproductions de documents anciens (gravures, etc.) sur Liège. En est-il l'auteur ? Il n'est mentionné que sur une liste de 1941-42. Sans doute l'achat a-t-il été refusé, vu le petit format.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 605

## **Riethmacher, F.**

**Malmedy**  
**Pont-Neuf 6**

Photographe professionnel. Le 10/4/1947, il écrit à la scientifique Elisabeth Dhanens, collaboratrice scientifique, que le photographe Paul Fetter n'habite plus Malmedy et lui a remis son commerce. Fetter lui ayant fait parvenir un formulaire de mission émanant des ACL, il demande de pouvoir entreprendre le travail. Ce formulaire mentionne 53 cloches, alors que le nombre est de 33. Il suppose que l'on veut la cloche de Beho en détail de 4 côtés (il faudra la déplacer), et des détails des cloches avant 1800. Aquilin Janssens de Bisthoven marque son accord. Il faut travailler au minimum en 13x18, et de préférence en 18x24, en utilisant le reliquat de plaques de Fetter.

Il n'y a pas de correspondance ultérieure. Sans doute le travail n'a-t-il pas été réalisé.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 468

## **Roos, Madame**

**Bastogne**  
**Grand Rue 41**

Photographe à Bastogne. Paul Coremans lui écrit le 12/11/1941. Suite à une conversation avec Fernand Béguin, il a appris qu'elle posséderait des négatifs de monuments et œuvres d'art diverses. Il lui demande si elle accepterait de s'en dessaisir. Elle ne semble pas avoir répondu.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 608

## **Ryelandt, Marc**

**Bruges**  
**Boulevard Philippe le Bon**

Le 23 juin, il écrit qu'il lui est impossible de s'installer à Orchimont pour opérer dans les Ardennes, leur maison y ayant été pillée par les troupes d'occupation.

Le 6/8/1943, il se fait réprimander par Marc Tralbaut, pour « le déchet envoyé » et pour avoir fait développer ses photos par un tiers. Le 10/8/1943, Ryelandt écrit que jusqu'ici, il n'a travaillé qu'au Leica. Il a, suivant les ordres, développé lui-même. Il estime que le résultat est bon. On ignore s'il en a livré d'autres, qui auraient été acceptées.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 397 et 519

## Sergysels, Émile

(Buenos-Aires[AR], 1899 – Woluwe-Saint-Pierre, 1967)

### Bruxelles Av Kersbeek 176

° 1/3/1899 ; 23/10/1967. Le 15/6/1942.

Pool Andries nous éclaire sur sa biographie : *Habitait d'abord à Saint Gilles, av. Ducpétiaux 21 (1914-1933), puis à Forest, rue Kersbeek 176 (fin 1933-1946>). Débute comme photographe amateur (images pictorialistes), et devient professionnel vers 1914.*

*Publicité en 1929 : « Spécialité de travaux d'art pour MM. les Architectes. Photographe officiel des Revues Techniques L'Emulation et Le Document. Attitré auprès des principaux Carrossiers, grands Industriels, Entrepreneurs, Banques et Maisons d'ameublement et de décoration de Belgique qui désirent : UN DOCUMENT ARTISTIQUE ».*

Paul Coremans écrit à Émile Sergysels pour lui proposer une collaboration. Le 23/7/1943, Coremans lui écrit qu'il a appris par Boneff que Sergijsels a été fort occupé, mais pourra à nouveau travailler pour le Musée. Il n'y a aucune facture ni indication de clichés réalisés.

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire conservent cependant dans leur collection photo et cinéma des tirages de Sergysels.

*Sergysels, discovering the pictorialist side of a modernist photographer. The Belgian photographer E. Sergysels (Brussels) is mainly known for his architectural photographs from the 1930s. Alongside Willy Kessels he made the book "l'Architecture moderne en Belgique", 1937. Being a professional photographer he was specialized in pictures of architectural creations and interiors. Lesser known is his pictorialist work from the period before the first World War. Although of genuinely fine quality, these photographs were hardly picked up in publications (<http://www.anamorfose.be/e-sergysels/chapter/1>).*

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 522

## **Seydel, J.**

**Auderghem**  
**Rue de la Vignette 30**

J. (ou P.P.) Seydel, de la Manufacture des terres cuites d'art De Baan et Seydel, propose à la vente 3000 plaques stéréoscopiques (courrier du 15/12/1948). Il lui est répondu que l'achat n'est pas possible, vu la période de compression budgétaire, le fait qu'il y ait peu de sujets belges de premier plan, et le fait que des négatifs devraient être réalisés à partir de ces positifs. On lui conseille de s'adresser au service de la Documentation étrangère (responsable Bomer, *sic* pour Jules Bommer) des Musées royaux d'Art et d'Histoire, qui possède des visionneuses stéréoscopiques.

Dossier archives IRPA : 1934-1948, 610

## **Sion, A.**

**Woluwé-St-Pierre**  
**Avenue du Val d'Or 42**

Il propose à la vente des publications et des reproductions (lettre 28/10/1955), des gravures et des brochures (lettre 12/06/1956), ainsi que 50 photos 18x24 collées sur carton des mosaïques de Ravenne et de monuments byzantins d'Italie (lettre 23/01/1961). L'offre, jugée sans intérêt, n'est pas acceptée.

## **Stoikow (Madame)**

**Bruxelles**  
**Rue de la Concorde 57**

Elle propose 130 000 clichés appartenant à La Maison d'Éditions Artistiques Photographiques Anderson à Rome (lettre du 26/08/1949). Cette offre n'a apparemment pas été acceptée, vu qu'il ne s'agissait pas de sujets belges.

## Storck, Henri

(Ostende, 1907 - Uccle, 1999)

**Bruxelles**  
**Rue de l'Écuyer 52**

° 5/9/1907 ; † 17/9/1999. Cinéaste surtout documentariste, il est considéré comme le « Père du documentaire belge ».

Auteur d'une soixantaine de films, dont le plus célèbre est *Misère au Borinage*, réalisé avec Joris Ivens. Henri Storck est aussi l'un des pionniers du film sur l'art. Dès 1944, il filme quelques tableaux de Paul Delvaux, dont il évoque avec intensité l'univers onirique. La bande sonore de ce film, en noir et blanc, est un mixage de la musique originale d'André Souris et du poème que Paul Éluard a consacré à Delvaux, la voix même du poète répondant aux images du peintre (*Le monde de Paul Delvaux*, 1944, sonorisé en 1946). Il consacrera plus tard un autre film, en couleurs cette fois, au même artiste (*Paul Delvaux ou les femmes défendues*, 1969-1970). Réalisé avec le critique d'art Paul Haesaerts, qui en a écrit le scénario, *Rubens* (1948) est une longue exploration tantôt didactique, tantôt lyrique, de l'œuvre du grand peintre baroque. Sa nouveauté lui valut le grand prix du documentaire du Festival de Venise en 1949 (Wikipédia).

Suite à une conversation téléphonique, Aquilin Janssens de Bisthoven écrit à Henri Storck pour acheter des négatifs reproduisant des œuvres de Rubens ; il s'agissait d'environ 600 clichés (négatifs 13x18, 18x24, 30x40 et 40x40) en particulier des ensembles et détails des œuvres conservées au Musée du Prado et à Vienne (lettre 12/11/1949). La proposition ne semble pas avoir eu de suite. Il est question d'une autre institution, à Anvers (non citée, Rubenshuis ?) qui est intéressée.

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2843

## Thill, Ernest (ancienne maison Édouard Nels)

(Ixelles, 1862 – Uccle 1942).

## Bruxelles

° 20.9.1862 ; † 16.6.1942).

Firme éditrice de cartes postales qui offre des tirages.

Le 9/2/1942, Paul Coremans écrit au directeur de la renommée Maison Édouard Nels, pour demander ce qu'ils posséderaient comme vue de l'église d'Ardoois. Le lendemain, Coremans écrit à Jean Capart pour lui suggérer d'écrire à cet éditeur de cartes postales pour lui demander s'il accepterait de céder des vues d'intérêt documentaire qui n'ont plus d'intérêt commercial.

Le 19/2/1942, Monsieur Devroye, directeur de la maison Ernest Thill (successeur de Nels) répond à la lettre de Capart du 11/2 : quand ils feront des tirages intéressants pour le Musée, ils en offriront un exemplaire. Mais ces documents ne pourront être reproduits sans autorisation. Il n'y aurait donc pas eu de cession de négatifs, mais 27 cartes postales ont donné lieu à une reproduction.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 612

## Thiry, Louis[Docteur]

### Aywaille

Ce médecin a accumulé depuis 30 ans des milliers de documents et pense n'avoir rien laissé d'inexploré dans la région. Il possède notamment des clichés utilisés pour son livre *Histoire de l'ancienne Seigneurie et Commune d'Aywaille*. Il ne souhaite pas les vendre, car il en a encore besoin pour ses recherches. Coremans propose alors, dans un courrier du 22/5/1942, de les reproduire. Le 14 juin 1942, le docteur Thiry répond qu'il a fait ses photos avec un simple Kodak, et que deux photographes d'Aywaille, Lemaire et Lepage, ont fait des photos pour lui et pourraient refaire des tirages pour le Musée, mais il doute qu'ils puissent actuellement se procurer le papier nécessaire. Le 23/6/1942, Coremans propose d'envoyer le papier nécessaire aux deux photographes. Le 3/11/1942, Thiry propose à Étienne de Geradon de faire une liste des clichés souhaités et de passer chez lui. On ignore s'il y a eu une suite à ces négociations.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 613

## **Thon, Albert**

**Wavre**  
**Rue de la Belle Voie 17**

Il propose en 1956 à la vente des négatifs au Rolleiflex 6x6 de monuments et sites de Belgique. Aucune suite n'est apparemment donnée.

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2844

## **Touring-Club de Belgique**

Une lettre Coremans non expédiée (vers 1942) était rédigée pour leur demander leurs archives.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 616

## **Tresseniers, J.**

**Merksem**  
**Annuntiatenstraat 59**

En 1956, il propose à la vente 415 négatifs sur verre de différents formats, tous antérieurs à 1920, et une vingtaine de diapositives (note du 05/11/1956). Cette proposition est refusée (lettre du 09/11/1956)

Dossier archives IRPA : 1949-1945, 2845

## **Ureel, Hilde R.**

**Gand**  
**Brabantdam 33**

Suite à une visite à Coremans le 24 juillet 1951, elle lui écrit le 12 août. Elle n'était pas sûre de disposer d'un appareil 13x18, mais a maintenant l'opportunité d'en acquérir un.

Le 5/12/1951, Aquilin Janssens lui demande d'aller photographier le plus vite possible le tableau de De Crayer de la Cathédrale Saint-Bavon à Gand, avant qu'il ne soit suspendu en hauteur.

Le 12/12/1952, il lui envoie une liste d'œuvres à photographier au musée des Beaux-Arts de Gand. Il faut prendre contact avec le conservateur, P. Eeckhout. Le 11/3, Coremans demande que l'on écrive à Hilde Ureel parce que les négatifs (90 environ) n'ont pas été livrés.

Elle écrit une longue lettre le 18/3/1952 : le matériel qu'elle a et qu'elle a testé au Musée de la Byloke ne convient pas, en acheter serait trop coûteux, et elle doit cesser sa collaboration avec les ACL.

Le 5/4/1952, Aquilin Janssens lui écrit qu'il espère qu'après les premières difficultés, elle pourra opérer correctement, et la remercie pour le renvoi soigneux des négatifs non utilisés.

Le contenu des archives ne permet pas de savoir si elle a livré les photos du De Crayer de Saint-Bavon (aucun des cinq tableaux de ce peintre ne semble avoir été photographié en 1952) ou les essais réalisés au Musée de la Byloke.

Dossier archives IRPA : 1949-1945, 2349

## **Van de Wijer, J.**

**Louvain**  
**Scheurvest 29**

Le 8/1/1943, Paul Coremans lui écrit ; il est professeur (à l'Université de Louvain ?). Coremans a appris qu'il allait recevoir un tirage photographique et lui signale qu'il ne peut rien en faire. Ce qu'il voulait, c'était un négatif pour pouvoir effectuer des tirages. On n'en sait pas davantage.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 620

## **Van Oosterwijck-Janssens, L.**

**Lierre**  
**Eeuwfeestlaan 210**

Il semble être un descendant de de Bernard Janssens. Il revend un « Fonds Bernard Janssens » (les photos sont encodées sous Janssens, Bernard).

Dossier archives IRPA : *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires religieux*

## **Van Thillo, G.**

**Deurne**  
**Planckenbergst 158**

Courrier du 30/1/1952 au sujet des photographes J.B. Hermans († Anvers 1934) et Frans van de Poel († Borgerhout 1949).

Dossier archives IRPA : 1949-1965, 2846.

## **Van Tongel, François (Foto François)**

(Anvers, 1879 – Anvers, 1960)

**Merxem**  
**Borrewaterstraat 17 <1912-après 1940>**

Photographe professionnel, repris dans l'annuaire anversois Ratinckx (comme photographe et marchand de fournitures pour la photographie) à partir de 1912, et toujours en 1940 (information de Pool Andries).

Le 24/3/1944, il écrit qu'il possède des négatifs réalisés depuis cinquante ans dans les églises (chaires à prêcher, autels) et les propose à Paul Coremans, qui lui répond le 25/3/1944 qu'Eugène Janssens de Varebeke ira le voir le plus vite possible.

Une pochette cristal à en-tête est conservée dans son dossier, ainsi qu'un positif : une photo d'un sculpteur dans son atelier.

Aucun autre document ne se trouvant dans le dossier, il est probable que la transaction n'a pas pu se faire.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 621

## Van Winckel, Jozef

### Lokeren

Pool Andries a établi l'identité précise de ce photographe : *VAN WINCKEL, Jozef (3.10.1882 – 5.5.1972). Notaire à Lokeren. Photographe amateur, membre du Fotoclub Lokeren et de Lux Nova, Gand (1922-1937). Pendant plusieurs décennies, omni-présent dans la vie culturelle, sociale et politique à Lokeren. Quelques centaines de ses négatifs sont conservés au Stadsmuseum Lokeren*

Le 22 mars 1944, Marc Tralbaut écrit à ce notaire, dont il ne mentionne pas le prénom, pour lui demander de céder la photo qu'il a prise de la chaire de vérité de la Sint-Laurentiuskerk de Lokeren. Il n'y a pas de réponse dans le dossier (voir aussi notice Buvé, Albert, 4/2/1944).

Dossier archives IRPA : 623

## Van Zuylen, Ernest

(Liège, 1886 - Liège, 1957)

### Liège

#### Quai de Rome 16

Propriétaire de négatifs.

° 20/11/1886 ; 10/8/1957. Président de la Société Royale des Beaux-Arts de Liège et cofondateur de la Fondation des Beaux-Arts à Bruxelles. Époux de Juliette Halbart (1884-1962). Anobli en 1953. Homme d'affaires dans le domaine du tabac et du café.

Il est le propriétaire de négatifs pris par le photographe liégeois Henri Piron, que Paul Coremans souhaite acheter (voir Piron, Henri).

On notera que Ernest van Zuylen est photographe lui-même depuis son jeune âge. Pendant la Première Guerre mondiale, il réalise des autochromes en Hollande où il séjourne de 1915 à 1918, principalement des études de fleurs, mais aussi deux intérieurs et des autoportraits. Il est membre de l'Association Belge de Photographie.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 624

Bibliographie : COOMANS DE BRACHÈNE, Oscar, *État présent de la noblesse belge*, Annuaire 2002, Brussel, 2002 ; DE MARNIX DE SAINTE-ALDEGONDE, Humbert, *État présent de la noblesse belge*, Annuaire 2014, Brussel, 2014.

Webographie : [http://www.autochromes.be/bio\\_vanzuylen.htm](http://www.autochromes.be/bio_vanzuylen.htm)

## **Vanderbeeck, Gaston**

**Anvers**  
**De Moy-straat 5**

Le 4 décembre 1941, suite à l'appel lancé dans des quotidiens il propose la vente de négatifs : ter Rivierenhof, château de Walsin [sic pour Walzin], Feestgebouw der « Harmonie van Antwerpen ». L'offre est refusée, vu la mauvaise qualité des clichés.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 618

## **Verbond van Heemkunde**

**Aamst**

Le 20 septembre 1941, Paul Coremans écrit à Jozef Vanoverstraeten, Président du Verbond van Heemkunde, qu'il lui transmet deux photographies d'animaux. Il estime que vu l'intérêt local de ces photos, elles seront mieux à leur place dans son association.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 618

## **Verhofstede, O**

**Mariaburg**  
**Kapellesteenweg 150**

Un courrier d'Aquilin Janssens de Bisthoven, daté du 18 avril 1946, remercie pour l'offre concernant de plaques stéréoscopiques du mobilier de l'église de Temsche. Mais l'IRPA dispose déjà de photos des boiseries et des statues de cet église. En outre, l'IRPA ne conserve pas de plaques stéréoscopiques, sauf exception (s'il s'agit d'œuvres disparues). L'offre est donc déclinée.

## **Volk en kultuur, weekblad voor volksche Kunst en Wetenschap**

**Anvers - Merksem**  
**Kroonlaan 80**

Dans un courrier en 1941, ce périodique propose de mettre à disposition les clichés publiés. Aucune suite n'est apparemment donnée.

Dossier archives IRPA : 1938-1948, 626

## **Wegsteen**

**Bruxelles**

En 1949 et 1950, il effectue le montage de plus de 20.000 épreuves. Il n'effectue aucune prise de vue.

Dossier archives IRPA : 540

## **Wellens**

**Bruxelles**  
**Rue de la Concorde 16**

Le 14/11/1944, Coremans écrit au général Sillevaerts, commissaire général du Commissariat général à la Protection aérienne Passive. Il propose Paul Bijtebier, rue Montagne de la Cour, 55, en

remplacement de « Heer Wellens, fotograaf, rue de la Concorde, 16, Bruxelles ». Il n'y a aucune autre trace dudit Wellens dans les archives. Wellens était-il pressenti mais n'a-t-il pas pu travailler pour les Musées royaux d'Art et d'Histoire ? Il y a pourtant des contacts avec lui en 1941 (il transmet une proposition de travail qu'il a reçue à Hans Hoste.

Dossier archives IRPA : cité dans 363et 437

## **Wouez, S.**

### **Hasselt**

Il écrit à Paul Coremans que les 28, 29 et 30/09/1954, on mettra en vente à Anvers, à la salle de vente Tavernier, environ 200 000 gravures et cartes postales concernant les abbayes, villes et villages, monuments de Belgique.

Dossier archives IRPA : cité dans 2847